



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

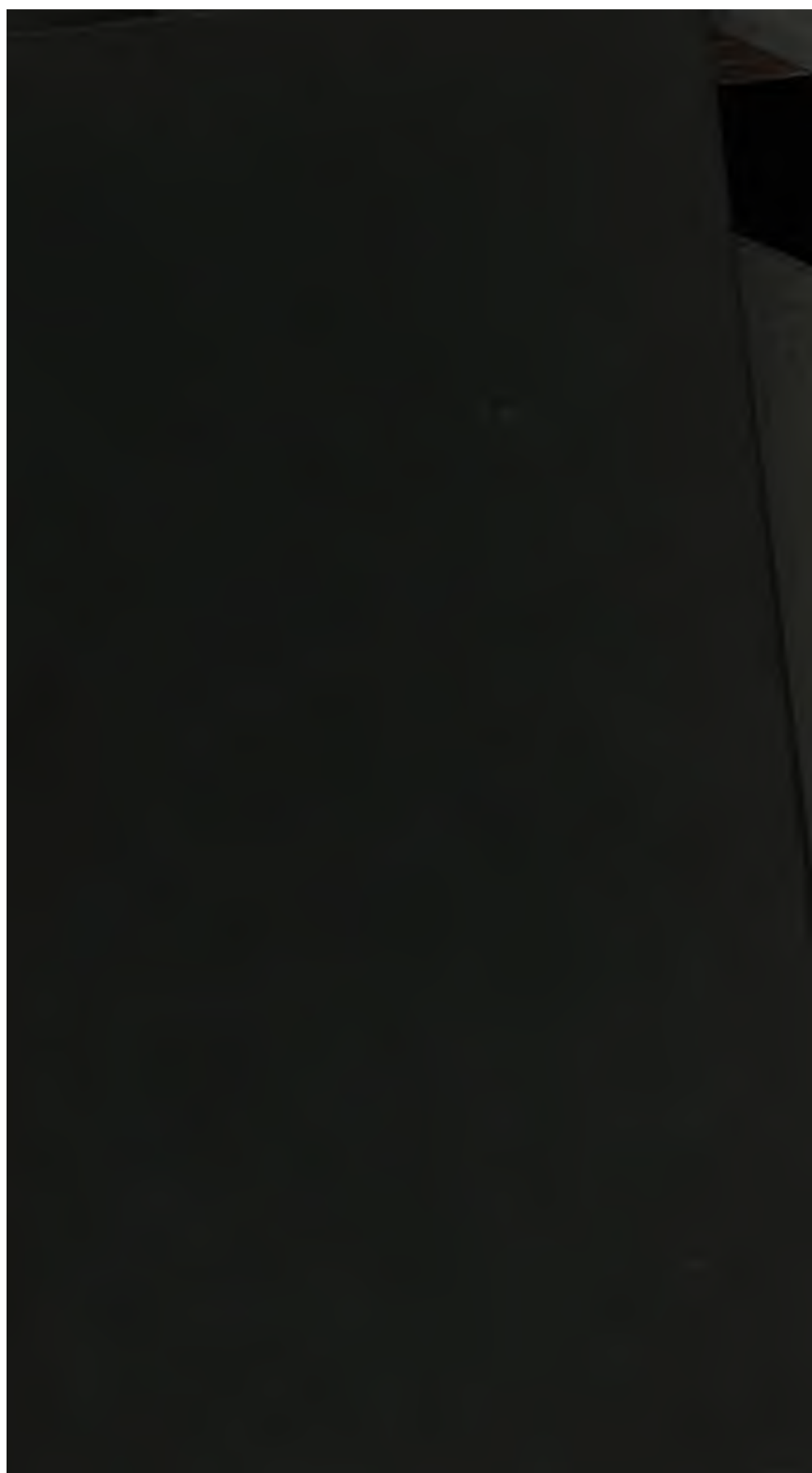
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



27285.7



N. Hurd Sculp.

BOSTON.



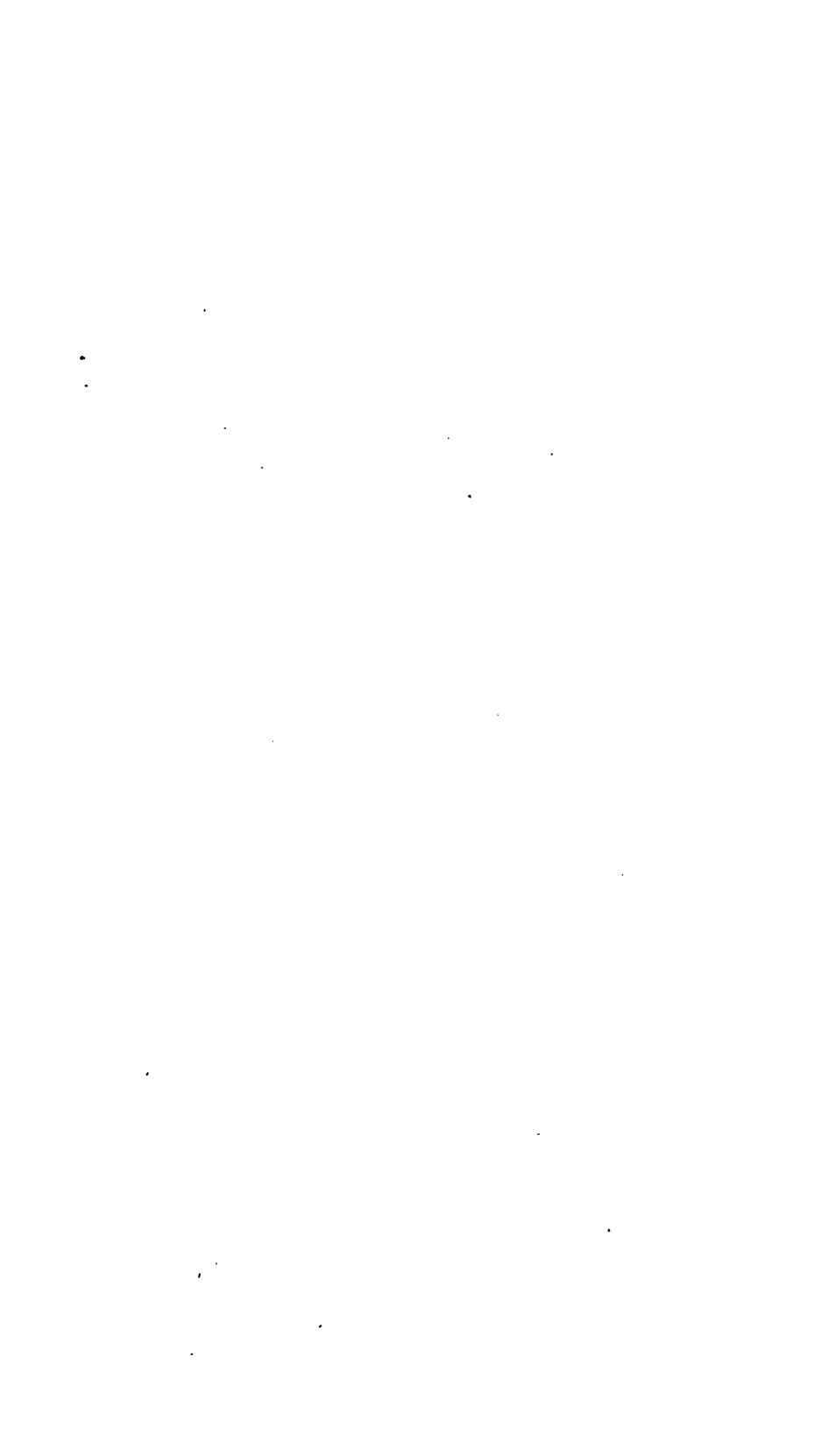














27285.7



















Frontispice.

Tom. III. Page 67.



A. Dacier del.

Ashby sc.

Avoi! Tybert, ce n'est pas jeu,  
T'en ne monte pas si as nues:

LE  
**Roman du Renart,**

PUBLIÉ

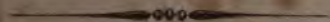
D'après les Manuscrits de la Bibliothèque du Roi  
des xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> Siècles;

PAR

M. D. M. MÉON,

AUTEUR DU ROMAN DE LA ROSE, DE LA DEUXIÈME ÉDITION DES FABLEAUX  
ET CONTES DE BARRAZAN, etc., etc.

TOME TROISIÈME.



A PARIS,

CHEZ TREUTTET ET WÜRTZ, LIBRAIRES,  
RUE DE BOURBON, N<sup>o</sup> 17;

A STRASBOURG et à LONDRES, même Maison de Commerce.

~~~~~  
M. DCCC, XXVI.

27285.7 -

25.12  
12

---

# ROMAN

## du Renart.

---

C'est la Branche come Renart parfist le c...

**M**AINS hons puet tel chose tesir  
19770 Qui autrui venroit à plesir  
S'ele ert conue et descouverte:  
Por ce est cil fous qui done à perte  
Bone aventure qant il l'ot,  
Estraire en doit aucun bon mot  
Dont il puise ces resbaudir  
Qui son conte volent oïr.  
G'en di por ce une avanture  
Où ge ai mis toute ma cure;  
Ge l'oï dire à un veillart  
19780 Qui sages iert et de grant art.  
Li contes est traiz d'un Gorpil,  
Ne l'aiez pas por ce plus vil,  
Car toute en est l'estoire voire  
Si on en le nos fait acroire.  
Ce fu li voirs que Chanteclers  
Et Ysengrins et Brichemers

- Et Dant Renart . si con moi sanble ,  
Firent un grant essart ensamble.  
Brichemers as cornes agues  
19790 En a les coiches esméues ;  
Chanteclers grata les racines  
Et Ysengrin as forz eschines  
Et as espauls qu'il ot fors ,  
En a gité les coiches hors.  
Renart qui tot le mont deçoit ,  
Qui de mal faire ne recroit ,  
Esta selonc , si'les semont :  
Or tost , seignor , faites grant mont ,  
J'esgarderai que nus ne veingne  
19800 Qui baston ne espée taigne  
Dont il nos puisse faire mal.  
Lors garda amont et aval ,  
Bien sot son cul ariere traire ,  
Que il n'ot cure d'ovre faire.  
Qant il orent par lor pechié  
Le bois deront et despecié ,  
Renart parla tout premerains  
Qui n'estoit pas fous ne vilains.  
Seignor , ci a grant champ de terre ,  
19810 Or avons mestier de bien faire :  
Or devrions panre tel porpens  
Chascuns de nos selon son sens ,  
Que nos tel chose i semisiens  
Dont nos raparisent fusiens.



- Qu'en dites-vos, Dant Brichemer,  
Et vos, biau sire Chantecler ?  
Dites que vos en est avis.  
Chantecler en gita un ris,  
Si respondi assez briément,  
19820 Sire Renart, mien escient,  
Moult drue chanvre i croistroit  
Qui chanevis i semeroit :  
Li grainz en est douz à mengier,  
Maintes foiz m'a éu mestier,  
Et de la tile a-on argent.  
Brichemer dist par maltalent  
Que jà chanvre n'i ert semée,  
La terre est de novel sartée,  
Bien i puet-on orge semer  
19830 Se vos le volez créanter,  
Et je l'otroi de moie part.  
Ysengrin l'en fist un regart,  
Si li a dit iréement,  
Dant Brichemer, à vo talent,  
Ce sachiez-vos, n'ira-il mie,  
Maudahez ait qui si l'otrie !  
Q'ainz cele foiz ne mengai d'orge  
Que n'éusse mal en ma gorge ;  
Mès se Renart deçà l'otroie,  
19840 Semons froment en ceste roie :  
C'en est le mieuz, quar toute rien  
Vit de froment, ce set-l'on bien.

- Renart respont, biaux douz conpere,  
 Bien ait l'ame de vostre pere !  
 Jà n'en seroiz par moi desdiz,  
 Ce est le mieuz, jel' vos pleviz.  
 Or pensons donc de tost semer,  
 J'ai oï les grues chanter  
 Qui nos tesmoignent par raison  
 19850 Que de semer avons saison.  
 Qui dont véist gens exploitier,  
 L'un semer et l'autre hercier,  
 L'autre ces coiches aūner  
 Et les ramilles fors porter,  
 Et puis après bien rasteler,  
 De bones genz li puet menbrer.  
 Tost fu la chose à droit point mise  
 Qui de tel gent fust entreprise.  
 Qant semez fu toz cist essarz  
 19860 Et bien enclous de toutes parz,  
 Renart qui moult estoit soutis,  
 Sus un estoc s'estoit asis,  
 Dont apele ses compaignons  
 Et si fu tele sa raisons.  
 Seignor, ceste gaaignerie  
 Ne sera jà à droit partie,  
 Tuit ensenble la cuellerons  
 Et ensenble la mengerons  
 En iver qant il gelera,  
 19870 Qant viende ne trovera

A champ n'en bois oisiaus ne beste.  
Ysengrin a guré sa teste  
Que jà par lui n'iert destorné :  
Lors l'ont li autre créanté.

Dant Brichemers grant aléure  
S'en repaira en sa pasture;  
Et Ysengrin s'en est tornez ,  
En la forest s'en est entrez  
Nuit et jor por querre viande,  
1988o Car autre deduit ne demande;  
Et Chanteclers revint volant  
A ses gelines maintenant  
Qui moult l'avoient atendu,  
Ne l'avoient pieça véu.  
D'autre part vint Renart sa voie,  
Par ces essarz va querant proie.  
Si departent li compaignon  
Sanz mautalent et sanz tançon.

Qant vint en guing qu'il fait grant chaut,  
1989o Que cil blez sont créu en haut  
Et espié et tuit grenu ,  
Et Ysengrin qu'ot poil chenu  
S'en vint traiant à un mainil ,  
Bestes vit paistre en un cortil.  
Tresaut la haie, s'en prent une ,  
Mès el li a fait tel rancune  
Et si le va esperonnant,  
La pel dou dos li va suant ,

Car il ne volt laisser sa proie.

- 19900 Tant a alé que toutevoie  
Parvint la nuit à son recest.  
Qant il fu emi la forest,  
Là a sa proie deschargié,  
Isnelement l'a despecié  
Qu'il n'i lascia ne pel ne os.  
Si fu enflez, bargis et gros  
Q'à poine puet un pas passer.  
Lors se commence à porpanser  
Jà ne porroit dou pas issir
- 19910 Se besoning avoit de fourir.  
Tout sonavet ist dou bouchel,  
Par une sente d'un vaucel  
S'en vint tout droit à cel essart  
Où il avoit la quarte part;  
Porpensa soi qu'en cel froment  
Prendra-il son reposement  
Tant que la chaleur soit chéue  
Et la viande descréue  
Dont il avoit si plain le ventre.
- 19920 Ala avant, où froment entre,  
Si se couche toz estandu,  
Defolé l'a et abatu,  
Lors commença haut à uller.  
Atánt este-vos Brichemer,  
Moult se merveille qui c'estoit.  
Cela part est venu tout droit,

- Ala avant, si l'aresna :  
Por le cuer bieu que voi-ge là ?  
Sire Ysengrin, par quel congié  
1993o Avez cest blé si despecié ?  
Est-ce donc chose abandonée ?  
Li Leus a la teste levée,  
Si respondi en soupirant,  
Biau conpere, venez avant  
Et si véez ma maladie :  
Je sui touz plains d'idropisie,  
Se m'orine aviez véue  
Et m'anfermeté connéue,  
Vos savez tant de la fuisie,  
1994o Bien me guerriez d'idropisie.  
Brichemer respont maintenant,  
Jà Dame Dex mon cors n'ament  
Se je sai onques rien d'orine,  
Ne ne sai rien de medecine,  
Ne de plaie ne de poison  
Dont donne à autrui garison.  
Jà par moi garison n'aurez,  
Mès s'un poi iere desgéunez,  
Plus en seroie un poi haitiez.  
1995o Ysengrin dist, alez, paissiez  
De cel froment enz où plus dru,  
Jà ne sera par moi séu  
Que jà i aiez atouchié,  
De moi avez-vos bon congié.

Lors en menja tant Brichemers  
Que il fu gros et bien enflez ;  
Puis vint gesir lez Ysengrin ,  
Qu'il n'avoit pas ventre frarin.

Cel jor avint par aventure

19960 Que Chanteclers queroit pasture :  
Cele part vint tout droit volant ,  
Ysengrin a véu gisant  
Et Brichemer dejoste lui ;  
Moult par li vint à grant anui ,  
Et plus li fu de son damage ,  
Car il n'avoit plus d'eritage  
Q'an icel essart seulement.

Il lor a dit par maltalent ,

Seignor , ce n'est mie par moi

19970 Ne par Renart , si con je croi ,  
Que vos avez fait cest outrage :  
Onques mès jor de mon aage ,  
Ne vi faire tel desraison.

Erré avez conme larron

Vers moi , dehaiz vo conpaignie !

Vos i avez vo foi mentie.

Se je les cos tant ne doutasse ,

De traïson vos apelasse ;

Certes bien l'avez deservi

19980 Selonc l'uevre que je voi ci.

Ysengrin l'ot , si s'en ira ,

De maltalent se heriça

Qant il s'ot tenir por pargure,  
Entre ses denz forment en jure,  
S'il puet as mains le Coc tenir  
I li fera les denz sentir.  
Ne mostra pas son mautalent,  
Einz respondi senéement :  
Chantecler, fait-il, par Saint Jorge,  
19990 Je ne voil pas que nus s'amorge  
A moi reter de felonie;  
Se vos avez dit voz gorgie,  
Miauz vos venist par Saint Omer  
Q'ancore fust à porpenser.  
Bien le cuit encore merir  
Se je en puis en leu venir;  
Mais or n'avez-vos de moi garde :  
Maus feus et male flambe m'arde  
S'onques vers vos ne vers Renart  
20000 Quis tricherie ne barat,  
Desloiauté ne traïson;  
Mais por itant que conpaignon  
Avons esté de cest essart,  
Or en prenez vo droite part  
Endementiers que il vos loist,  
Ne cuidiez pas que il m'en poist.  
Lors descendi li Cocs à pié,  
Qui du froment a tant mengié  
Q'ainz ne se pot d'ileuc partir,  
20010 Lez Ysengrin s'ala gesir.

Atant es-vos Renart batant  
Parmi la sente d'un pendant;  
Ses conpaignons cuidoit noncier  
Qant lor blez seroit à soier.  
Qant il le vit si defoulé  
Et abatu et estrepé;  
D'autre part véoit çaus gesir  
L'un delez l'autre fer dormir,  
Iriez en fu, maz et dolenz,  
20020 En bas a dit entre ses denz,  
Se vif eschaper m'en cuidasse  
Et que dou mien plus n'i laissasse  
Que de mes quises les braons ,  
Jà océisse cez gloutons  
Qui vers moi se sont perjuré.  
Ysengrin a le chief levé,  
Si a Renart aparceü  
Willecome bien veigne-tu ,  
Renart, qar vos venez séoir ,  
20030 Moult vos desirroie à véoir.  
Renart ne pot un mot soner,  
De maltalent prist à trambler  
Et dist, je ne vos salu pas,  
Sire Ysengrin, par Saint Thomas,  
Ne ces autres qui ici sont  
Qui domage et honte me font.  
Menti m'avez de covenance  
Et trespasé vostre fiance,



- Fil à putains, desloiaus cous.  
20040 Renart, ce n'est mie de vous,  
Dist Ysengrin, que je cous soie,  
Un serement vos en feroie  
Que à Hersent ma douce amie  
N'éustes part ne compaignie,  
Si vos en iestes-vos vantez;  
Mès par mon chief vos i mantez,  
Q'en ceste terre, Dieu merci,  
N'a plus loial dame de lui,  
Ele en a bien le tesmoignage;  
20050 Mais se je vos ai fait damage,  
Si en querez vostre droiture  
Isnelement grant aléure.  
Je ne sui pas en voz dangier  
Ne ne vos ai mie si chier  
Que vos en face droit n'amende,  
Ne nul escondit vos en rende,  
Foi que doi Noble le Lion,  
Ne Maupertuis, ne fort donjon  
Vers moi ne vos garentiroit  
20060 Se por la pès ne remenoit  
Que li Rois m'a fait fiencier;  
Se ne li quidasse avoier,  
Dou pliçon n'enportisiez mie.  
Mar m'apelastes foi mentie,  
Fil à putain, rous venimeus,  
Mes anemis iestes mortieus,

- Onques n'arez vers moi fiance;  
Foi que je doi Hersent la franche,  
Je vos ferai un saut saillir  
20070 Ainz que voiez aoust venir.  
Renart voit Ysengrin irié  
Et de maufere encouragié;  
Si respondi asez par sen  
A *letare* Jerusalem,  
Je vos envi, sire compere,  
Droit à la Cort à l'Emperere,  
Vos et voz autres conpaignons,  
Là nos departira raissons.  
Ysengrin dist, maldahez ait  
20080 Cil qui cest envial vos lait  
Por droit faire et por prendre droit  
Voil-ge bien que chascuns i soit.  
Einsi l'ont tuit acréanté.  
Es-vos Renart d'ileus torné,  
Einz puis n'ot gaires de sejour,  
Ne ne fina ne nuit ne jor  
Des qu'il vint à la Cort le Roi.  
Là trova-il, si con je croi,  
Ysengrin et sa conpaignie  
20090 Qui là defors s'estoit logie.  
Onques un soul n'en salua,  
Par un guichet léanz entra,  
Le Roi salue hautement  
Si conme cil qui sagement

Savoit bien dire sa raison.  
Sire Rois, grant benéïçon  
Vos doint le Fil Sainte Marie  
Et toute vostre conpaignie !

Li Rois ne tint mie peresce,  
20100 Contre Renart moult tost se dresce,  
Si l'a dejoste lui asis,  
Car il estoit moult ses amis.  
Li Rois une beche tenoit  
Qui d'autre mestier ne servoit  
Que de c... faire seulement,  
Mais nes fesoit ne bel ne gent,  
Que qant la ploie avoit fendue  
De la beche grant et molue,  
Si remenoit hideuse et grant  
20110 Ne jà ne reclousit nul tens,  
Que demie aune à grant mesure  
Ne parut bien la fandéure.

Renart moult s'en esmerveilla,  
Li Rois Nobles en apela,  
Demanda de cele overture  
Qui si estoit laide et obscure  
Por coi l'avoit faite si grant,  
Qar onques mès à son vivant  
N'avoit véu plaie sanz fonz,  
20120 Ne ne resanbloit mie c....  
Renars, ce respondi li Rois,  
N'iestes pas sages ne cortois

- Qui blasmez ce que toz li monz -  
Sert et requiert agenoillons:  
Ce est uns c... que j'ai ci fait.  
Sainte Marie! sont si lait  
Tuit li autre conme cist est?  
Oïl, se Diex santé me prest,  
Car tuit sont en un coing feru  
20130 Et de ceste beche fandu.  
Renart respont en souriant,  
Sire, je m'en terai atant,  
Que nus hom ne doit-en blasmer.  
Moult i porriez amender,  
Sire, se vos m'en créiez.  
Conment, Renart? Vos préissiez  
Un col de Cerf fort et tendant  
Qui escorchiez fust maintenant,  
Sel' méissiez tout au travers  
20140 A poiz et à gluz bien aers,  
Que la ploie fust departie  
Et de cest cuir estroit lacie,  
Ne fussent mie si hideus  
L'un des pertuis conme li deus:  
Cil de deseure fust li c...,  
Et cil desoz li plus réonz  
Fust cus par autele maniere  
Que li cus doit aler derriere.  
Li Rois estut, si l'esgarda,  
20150 Enz en son cuer se porpensa

Que se li c... aloit desus  
Par coi desoz refust li çus  
Si com Renart li enseignoit,  
La chose moult amenderoit.  
Renart, dist-il, tu me diz voir,  
Moult par ies plains de grant savoir:  
Qant que tu diz est veritez,  
Mès je ne sai où fust trovez  
Li cous de Cerf qui là fust mis,  
20160 Q'ainz n'en vi nul en cest païs.  
Renart l'entent, moult en fu liez:  
De folie vos esmaiez;  
A cele porte là defors,  
En vi-ge un et grant et gros,  
Pieça qu'il fust céenz entrez  
Se li postiz fust desfermez.  
Li Rois moult très tost se dreça  
Et vers la porte s'en ala  
Si l'a overte isnelement.  
20170 Brichemer, qui son plait atent,  
Voit que delivre estoit l'entrée,  
Se fiert léenz teste levée,  
Ainz conpaignon n'i atendi.  
Li Rois les trives li rendi,  
Par les cornes as mains le prent,  
Une grant maque destent,  
Si l'en dona parmi la teste.  
Renart li rous en ot grant feste

- Qant il le vit agenoillier:  
20180 Tuez, dist-il, ce pautonier  
Qui onques jor de son aage  
Ne vesqui sanz autrui domage;  
Pieça qu'il déust estre ocis  
Se droit alast par ce païs.  
Li Rois tint un coutel à pointe,  
Dou col a la teste desgointe,  
S'entalla fors dou chaaignon,  
A travers l'a mis sor le c...:  
Bien l'atacha à fort ciment,  
20190 Bien est mestier que toujours tent  
Si durement que par un peu  
Ne revient à un li partreu.  
Renart, fait li Rois, biaux amis,  
Fait ai ce que tu m'as apris:  
Or sai de voir qu'en mon vivant  
Ne fis chose qui vausist tant.  
Qant Renart vit que au Roi pluet,  
Dedenz son cuer grant joie en eut  
De ce que li Rois s'acordoit  
20200 A ce que il li ensaingnoit.  
Sire, bien avez exploitié  
Qant vos avez estroit lacié  
Le cuir à la forte corroie,  
Or n'est mie si grant la roie  
Ne si hideuse à esgarder;  
Por ce poez-vos bien prover

- Q'ovré avez moult sagement;  
Fait avez le commencement  
Del c..., mais moult i a à faire  
20210 Encore einçois que cist c... pere.  
La fouse est moult grant et parfonde,  
N'a si hideuse en tot le monde.  
Qui orandroit desor vanroit  
Et dedanz aboesterait,  
N'i a chose ne destornast  
Que de ci au fonz n'esgardast,  
Se il le fonz poïst véir;  
Mès ce ne porroit avenir,  
Sire, ce n'est marliere viez  
20220 Ne grant fousez ne parfont biez,  
Ainz est abimes vroïement,  
Car nule chose fonz n'i prent.  
Je ne sai que je vos en die,  
C'est li goufres de Satenie  
Qui tout englout et tout reçoit;  
Mais or sachiez qui prenderoit  
Une creste de Coc vermeille,  
Si l'atachast en cele reille  
Que vos avez ileuques mise,  
20230 Qui le cul et le c... devise,  
Un poi estouperoit l'entrée,  
Dont ne seroit pas si baée  
Cele fouse qui toujours ovre  
Por ce que nule riens nel' cuevre :

N'i osera nus aprochier,  
Car il cuideroient noier.

Li Rois Nobles entent et voit  
Que Renart bien le conseilloit,  
Merveilla soi moult durement  
20240 En quel maniere ne coment  
Renart se puet de ce manbrer :  
Car toujorz poïst-il penser  
Que il de ce s'aparcéust  
Se li cōsauz Renart ne fust.  
Renart, fait-il, moult par ies sages,  
Je sai de voir que mes ovrages  
Amenderoit se c'iert tenu  
Que tu m'as ci amentéu ;  
Mais je ne sai où prenderoie  
20250 La creste, que point n'en auroie,  
Ne je ne la sauroie où querre  
Q'ainz ne vi Coc en ceste terre.  
Renart parla qui fu senez,  
Sire, se croire me volez,  
De ce bon conseil vos donroi.  
Hui main quant je céenz entrai  
Vi Chantecler là fors logier  
Desor la branche d'un pomier :  
Durement coloioit céenz.  
20260 Je sai de voir à escient  
Que volentiers i enterroit  
Qui la porte li overroit.



- Renart, va li donques ovrir,  
Et se il viaut céenz venir,  
Garde que n'i soit destorné,  
Qu'il n'i entre à sa volenté.  
Maintenant saut Renart en piez  
Qui moult en fu joient et liez,  
Q'adonc sot-il bien sanz faillance  
20270 Qu'auroit de Chantecler vengeance.  
Lou postiz va desverroillier,  
Et Chantecler cuida plaidier,  
Voit que la porte estoit overte,  
Ne s'aparçut point de sa perte,  
Laienz se fiert tout à bandon,  
N'atendi per ne compaignon.  
Renart a le postis reclos  
Dont primes s'aparçut li cos  
Que traiz iert qant Brichemer  
20280 Vit à la terre péester;  
Autretel atendi de lui,  
Bien set de voir que sanz anui  
Ne partira de Cort huimais,  
Car il n'auroit trives ne pais  
De Renart qu'a ileuc véu  
Qui tout le plait li a méu.  
De morir a moult grant péur,  
Ne Renart n'iert mie aséur  
Qui se doute de l'eschaper :  
20290 Volentiers li alast doner

Un coup ou deus de livroison  
Parmi la teste d'un baston,  
Car moult doute chose volant.

Li Rois se dressa en estant,  
Chantecler par la teste prent,  
Vasal, fait-il, sanz jugement  
Feraï de vos ma volenté  
Qant je vos ai si près trové :  
Si vos en poise ne me chaille.

20300 Renart un rasouer li baille  
Dont il a la creste coupée  
Qui grant estoit et cretelée.  
Enmi le c... asise l'a  
Si com Renart li devisa ;  
Et qant il l'ot ileuc assise  
Par grant sen et par grant devise,  
Si fu la creste grant et lée  
Qu'ele estoupa toute l'entrée.

Vos qui en c... véu avez  
20310 Et de c... vos entremetez,  
Savez bien que ce senefie.  
Les dames l'apelent lendie  
Por ce qu'ele est enmi le c... ,  
Encor adonc n'avoit nul non,  
Mais puis li ont les dames mis  
Qui le non nos en ont apris.

Moult fu li Rois Nobles haitiez  
Qant li c... fu apareilliez

- De la creste et du chaaignon  
20320 Qu'adonc primes senble ce c... :  
Renart, dist-il, en tot le monde  
Qui cercheroit à la réonde ,  
N'i troveroit home si sage  
Conme tu es de ton aage ;  
Moult me mervoil dont si grant sens  
T'est venuz ne si grant porpens  
Conme je t'oi ci deviser.  
Sire, tout ce laissiez ester ,  
Qu'asez avez de ce parlé :  
20330 Un c... avez ci commencié ,  
Mais il n'est mie encore faiz.  
Comment, Renart, n'est-il donc faiz ?  
Nanil d'assez. Di moi por coi.  
Volentiers, Sire, par ma foi.  
Barbe li faut ; se barbe éust ,  
Plus biaux et miauz séenz en fust.  
Or me di donques que vaudroit  
La barbe qui la li mestroit.  
Sire, ele coverroit le c...  
20340 C'on voit emi tout à bandon ,  
Et cele creste et cel coueigne ,  
Sire, comment que il avaingne ,  
Se mes consauz en iert créuz ,  
La barbe iert mise par desus :  
Vilain qui ne s'i connoistroit ,  
Por sa barbe bien cuideroit

Que ce fust d'un haut puis l'entrée  
 Qui d'un buison soit estoupée :  
 Car maintes foiz avons véu ,  
 20350 Qant en un puis est-on chéu ,  
 Li païsent d'entor le haient  
 Que les bestes léenz ne chaient ;  
 Autel quideroit ci trover ;  
 Jà ni oseroit abiter  
 Cortoise gent qui ce sauront ,  
 Jà por la barbe nel' leront ,  
 Cinz l'en aurent assez plus chier  
 Clers et Borjois et Chevalier .

Renart , je voi bien et entent  
 20360 Que me conseilless loiaument ,  
 Or saches bien de verité  
 Que ainz m'aura dou cors osté  
 La barbe qu'ele n'i soit mise ,  
 En quel terre qu'ele soit prise .  
 Se la barbe volez avoir ,  
 Jà ne vos covient à movoir  
 De ci dedanz vostre maison ,  
 Se croire volez ma raison ;  
 Foi que je doi Hersent m'amie  
 20370 Çaienz ainz eure de conpluie  
 Vos amenroi Dant Isangrin .  
 Je le vi séoir hui matin  
 Là defors devant cele porte ,  
 Une grandime hure aporte ,

Bone esteroit à cest mestier.  
Diex, dist li Rois, quel conseilhier!  
En tot le monde n'a son per,  
Va li la porte deffermer.  
Volentiers, sire, dist Renarz  
20380 Qui n'iert mie lenz ne coarz :  
Lors li desserre le postiz.  
Ysengrin n'iert pas endormiz,  
Saut sus, ne fist pas chiere morte,  
Qant vit qu'overte fu la porte,  
Laienz se fiert tot à eslais,  
Devant le Roi vient où palais.  
Qant sanz creste vit Chantecler  
Et sanz chaignon vit Brichemer,  
Paor ot grant, n'en dotez mie :  
20390 Por tot l'or qu'éust en Pavie  
N'i vosist-il estre enbatuz,  
Miauz vosist estre avec les Turs  
Qu'avec Renart son anemi.  
Renart, fait-il, tu m'as traï  
Et toz ces autres que ci voi ;  
S'or ne dotasse autre que toi,  
Foi que je doi Dame Hersent,  
Il alast jà tout autrement.  
Ta traïson ferai paroir,  
20400 Ce vos lairai-ge bien savoir.  
Par ma teste, Dant Ysengrin,  
Vos parlerez d'autre Martin

Ainçois que vos vos eschapoiz :  
Cele hure que vos portez  
Nos lairez-vos au mains en gage.  
Renart, j'auroie grant damage  
Se je la hure ici laissoie ,  
Mais à Hersent ne parleroie ;  
Bien quideroit, jel' vos plevis ,  
20410 Qu'à larrecin fusse repris.  
Sire Ysengrin, de vostre honte  
Por le cuer bieu à moi que monte ?  
Se vos estiez vis escorchiez  
Dès les oroilles jusqu'as piez ,  
N'esteroit mie asez vangance ,  
Tant m'avez fait duel et pesence :  
Ne sai beste fors que Brun l'Ors .  
Que je tant hace conme vos ,  
Mais vos hai-ge de fine mort.  
20420 Avoi ! Renart , vos avez tort ,  
Ai-ge dont riens vers vos mespris ?  
Je cuidois estre vostre amis.  
Mes amis ! Diex , et vos comment ?  
Par vos perdi-ge mon froment  
Où j'avoie la quarte jarbe ;  
Mais par iceste moie barbe  
J'en aurai encor hui tot droit ,  
Ou mal vos sache ou bien vos poit.  
Par Saint Romacle où ainz ne fui ,  
20430 Renart , se j'ai par vos anui

Et je vos puis tenir çà fors,  
Je pranderai de vostre cors  
Tel vengeance qui grevera  
Celui qui miauz vos amera.

Moult par iestes outrecuidiez,  
Isengrin, qui me menaciez  
Devant le Roi enz en sa Cort,  
Je cuit qu'autre bien vos acort.  
Non, dist le Roi, par Saint Senson  
20440 Ainz que il part de ma maison  
Laira-il moult de son genglois :  
Ce n'est pas la premiere foiz  
Qu'il s'est ventez et aatiz  
De faire honte à mes amis.

A cest mot saut li Rois en piez,  
Vers Ysengrin vint touz iriez,  
Si le saicha par les oreilles  
Si que totes les fist vermeilles ;  
Enpaint et fiert et sache et boute,  
20450 La couleur li fait tantost trouble,  
Puis le prent par le cribunel,  
La hure avec toute la pel  
Li a de la teste sevrée,  
Et entor le c... si plantée  
Q'ainz puis ne la pot nus oster  
Por engin c'on péüst trover :  
Ne gluz ne chاوز ne poilec...  
N'i valent mie troi boston,

Melléure n'autre pelains

20460 Que metre i vuelent ces putains  
Ne lor vaut riens, que touz jorz croit  
Plus dru après qu'avant n'estoit.

Seignor, einsi fu atornez

Li c... com vos dire m'oez,  
Par le conseil Renart le sage.

Bien se vengra dou grant damage  
Que li firent si moitaier,  
Moult lor en fist grant encombrier  
A toz troi : premier Brichemer

20470 Et Ysengrin et Chantecler.

Renart al estorer le c...  
Brichemer mist le chaaignon,  
Et la landie i mist li Cos;  
La barbe qui croist par defors,  
Qui fu mise au daerains  
I mist Ysengrin li forains  
Qui toz en fu déaornez,  
Jà ne sera mès onorez.

Li Rois regardoit son ovrage,

20480 Moult li plesoit en son corage,  
C'onques nule chose n'i mist  
Que par raison ne covenist.  
Sanz plus metre ne riens oster  
Ici puis-ge bien reposer  
Et laissier dou conte don c... ,  
Nus n'en doit dire se bien non,



DU RENART.

27

Qu'el monde n'a si douce rien  
Com est li c... , ce set-l'en bien.  
Ici parfine la chançon

20490 Conme Renart parfist le c...

---

.....

**Comment Renart et Tiberz li Chaz chanterent  
vespres et matines, par Richart de Lison.**

Oez une novele estoire  
Qui bien devroit estre en mémoire;  
Lonc tens a esté adirée,  
Mès'or l'a uns mestres trovée  
Qui l'a translatée en romanz,  
Oez comment je la comanz.

Ce fu en mai au tens novel  
Que Renart tint son fil Rovel  
Sor ses jenouz à un matin :  
20500 Li enfès ploroit de grant fin  
Por ce que n'avoit que mengier.  
Renart le prant à apaier,  
Si li a dit : filz cuers de roi,  
Ge vois où bois de Veneroi  
Porchacier à ton cors viande.  
Atant se met parmi la lande  
Et s'en entre en la voie errant  
Et moult sovent vet coloiant  
Savoir s'il poïst acrochier  
20510 Qui à son filz éust mestier,  
Ou coc, ou geline ou oison,  
Mestier en auroit en meson

Que il n'i a point de cuisine,  
Et sa feme gist de gesine,  
S'est moult ses hostez desgarniz.  
Atant li sont devant sailliz  
Cinc que jelines, que chapons,  
Et Renart se mist el trotons  
Tot droit vers elz grant aléure  
20520 Tant qu'il vit venir l'ambléure  
Huon l'Abé et sa mesniée.  
Renart maudit la chevauchiée  
Qui sor lui a fet itel taille,  
Fuiant s'en torne, si baaille,  
Qu'il n'i ose plus demorer  
Por les levriers qu'il voit mener.  
Vers la forest s'en va corant  
Et Huon l'Abé devorant :  
Ahi ! fet-il, Huon l'Abé,  
20530 Mal jur vos soit hui ajorné !  
Moult m'as hui fet grant destorbier,  
Qu'entre ma boce et ma cuillier  
As hui proie sor moi sesie;  
Maudite soit la toue vie !  
Que trop me par as hui grevé,  
G'en éusse jà un levé  
Se ne fusses sitost venu;  
Et qant ne m'as apercéu  
Ge m'en irai que bien que mal,  
20540 Meuz m'en vient partir par egal

Trestot sanz perte et sanz mehaing,  
Que recovrer mortel gaaing.

Atant s'en vet toz eslessiez,  
Moult est dolanz et corochiez  
De ce qu'il n'a riens conquesté  
Q'à son ostel éust porté  
Por sa mesnie desjuner.

Tote jur ne fina d'errer  
Jusqu'à tant que vint vers midi

20550 Que il garda, si a coisi  
Tybert le Chat qui se gisoit  
Sor une roche et rostissoit  
Sa pance encontre le soleil.

Ce dist Renart, moult me merveil  
Se c'est Tybert qui là s'acoste.  
Oïl voir, ce sui-ge, baus hoste ;

Et por ce que ci estes-vos,  
Ge me voil desresnier o vos,

Ce dist Renart, et reposer,  
20560 Que ge ne finai hui d'aler.

Si alez dormir en un angle,  
N'ai que fere de vostre jangle  
Ne de vos falordes oïr :

Fuiez, si me lessiez dormir,  
Ge n'ai or de noise mestier,  
Fuiez de ci, alez billier.

Avoi, sire Tybert li Chaz,  
Por ce s'ore avez vos degraz

- Et se vostre pance est or plaine,  
20570 Ne durra mie la semaine  
Cist orgoulz que vos ore avez;  
Por ce s'ore estes saolez,  
Si me faites chiere lovine,  
Ge conterai à Hermeline  
La foi et la reconnaissance  
Dont vos estes et la provance,  
Et ge l'ai en meson lessiée,  
Que de novel est acochiée  
D'un moult bel filz et d'une fille.  
20580 Par foi n'i donroie une bille,  
Ce dit Tybert, en els n'en toi.  
Avoi! sire Tybert, par foi  
Ge n'en puis mès se me dement,  
Que desgarniz sui malement;  
Ge ne laissai hui à l'ostel  
Ne pain, ne vin, ne car, ne sel  
Dont ele se poïst disner.  
Si m'avint hui à l'encontrer  
Huon l'Abé, un vis Déable.  
20590 Renart doit-il donc dire fable,  
Qui jéune et fet penitance?  
Nenil, mès estre en repentance,  
Si doit aler paisiblement  
Ne mie jangler à la gent  
Qu'il trovera par les ceminis,  
Ainz se doit tenir toz enclins

Qant il vet en pelerinage,  
Ne doit mie demener rage.

- Avoi ! Tybert, or est assez,  
20600 N'estes-vos mie encor lassez,  
Fet soi Renart, de me gaber?  
Jà nel' vos déussiez penser :  
Por ce se je sui or frarins,  
Assez set Deu quex pelerins  
Nus somes, Renart li a dit.  
Et Tybert dist, se Dex t'äit,  
Renart, di moi où est l'Iglise  
Où tu vas oïr le servise :  
Jà ne sez-tu pas messe entendre.  
20610 Ge t'ai véu carité prendre  
Deus foiz sanz aler au mostier;  
Moult ies religieux dès ier  
En petit d'ore divenuz,  
Comment dont t'est ice venuz?  
Par Deu, Tybert, vos avez tort,  
Tex est febles qui devient fort.  
Tybert, ce dist Renart, merci,  
Au besoing voit-on son ami;  
Mès faites le conme cortois,  
20620 Venez o moi en cel defois  
El plaïssié Guillaume Bacon  
Savoir se jà i troveron  
Aucune chose à oez ma feme.  
Non ferai, dist Tybert, par m'ame,

N'ai or mestier de traveillier.  
Gel' di por vos esbanoier  
Et por mei feire conpaingnie,  
Si ferez moult grant cortoisie  
Se vos venez o moi esbatre.  
2063o Voire mès se tu me fez batre  
Par ton engin et fere honte.  
Avoi! Tybert, ice que monte?  
Par la foi que je doi Rovel  
Ne vodroie por le mantel  
Qui orendroit au col me pent,  
Qu'en vos i forféist noient,  
Ne que éussiez se bien non  
Tant con serion conpaingnon;  
Et puis dist en bas belement,  
2064o Tybert, Dex t'envoie marement,  
Que moult m'auras hui ramponé,  
Mès il t'ert bien gerredoné  
Se je puis et engin i vaut.  
Et après a parlé plus haut:  
Sire Tybert, Renart a dit,  
Ge vos aim moult, se Dex m'aït.  
Ce dit Tybert, bien vos en croi.  
Atant sont essu del moloï  
Vers le Vernoi tuit eslessié,  
2065o Si se ferent enz el plessié  
Loing del chastel desoz la vile,  
Et Renart qui moult sot de gile,

Avoit Tybert mis à raison.  
Tybert, par ta confession,  
Fet soi Renart, di moi verté,  
S'or venoient ci aroté  
Tuit li chen Guillaume Bacon,  
Se Dex te face veir pardon,  
Quar me di ore que feroie,  
20660 Fuiroi mès tu, si me lairoies?  
Ainz m'en monteroie lasus,  
Ce dist Tybert, n'i auroit plus,  
Si esgarderoie lor force,  
Se je trovoie cruez ou fosse  
Où ge me péusse mucier,  
Ses leroie outre chevauchier,  
Que trop par est ma pance plaine,  
Au core me faudroit l'alaine.  
Et vos, Renart, que feriez?  
20670 Bien sai que vos fuïriez,  
Si me leriez convenir.  
Atant voient avant venir  
Guillaume Bacon o ses chiens.  
Ici ne voi-ge nul des miens,  
Sire Tybert, ce dist Renarz,  
Or face chascuns de ses arz  
Et tot au miex que il porra,  
Que Renart plus n'i demorra.  
Sire Tybert, or del monter,  
20680 Ne vos tiengne pas de gaber,



N'estes or mie sor la roche  
Où ore me dist vostre boche  
Les foles paroles cuisanz.  
Là parlerez avec ces genz,  
Il vos voudront jà decroer,  
Si commenciez à sarmoner;  
Se vos lor i tréez sarmon  
Vos vos i tendrez à bricon,  
Que jà ne monterez si haut  
20690 Qu'à la terre de l'eschafaut  
Ne vos metent de lor bastons,  
De lor arz et de lor bojons,  
Et se vos estes entrepris,  
Jà par moi ne serez requis  
N'il n'en prendront jà raençon  
S'il n'ont vostre gris peliçon.  
Lors se mist Renart au travers,  
Et Tybert s'est au chesne aers,  
Si est montez sanz demorance,  
20700 Que au core n'avoit fiance;  
Trop se sentoît pesanz et lenz.  
Sovent disoit entre ses denz  
Sa credo et sa paternostre :  
Ha ! Dex , fait se il , pere nostre ,  
Abandonez à totes genz ,  
Garissiez mes piez et mes denz  
Et ma santé et ma proesce ,  
Que je n'i muire par perece ,

Mon chief, mes euz et ma feture,  
20710 Et si donez male aventure  
Renart qui çà m'a amené.  
Atant ont Renart escrié  
Li braconnier qui l'ont véu,  
Et li brachet sont esméu,  
Si viennent soz le chesne droit  
Où Dant Tybert li Chaz estoit.  
Iloc commencent à glatir,  
Ne s'en veulent por riens partir  
Devant que tuit li poignéor  
20720 Sont venu et li coréor.  
Merveillent soi que li chien ont  
Tant qu'il gardent el chesne amont,  
Si ont choisi Tybert li Chat.  
S'or ne se chevist par barat  
Jà i porra tost escoter,  
Quar il commencent à giter  
Que pieres, que bastons en haut,  
Et il lor guenchist et tressaut,  
Si li est bien de ce venu  
20730 Que il n'i ont nul arc éu.  
Mès o les bastons en gitant  
Le font sovent saillir avant,  
Mès il ne l'en est à néent,  
Ainz les tient à mavaise gent:  
Ne prise rien tot lor ruer,  
Il ne s'en fesoit que gaber,

- Que jà par eulz n'éust nul mal  
 Qant uns prestres vint à cheval  
 Qui ses livres ot fet troser  
 20740 Por ce que il devoit chanter  
 A Blaangni por le Provoire  
 Qui estoit alez à la foire.  
 Ne savoit d'autres livres rien ,  
 N'i conéust ne mal ne bien ;  
 Ce qu'il en set, c'est par autrui,  
 Por ce les portoit avec lui.  
 Le Prestre del Bruel avoit non.  
 Cele part vint à esperon  
 Où vit cels qui gitent au chat.  
 20750 Tot prestement sor euls s'enbat ;  
 Cil li dient, se Dex vos voie ,  
 Danz Prestres, où en ert la voie ?  
 A Blaangni <sup>1</sup> voloie aler,  
 Mès o vos vodrai demorer  
 Tant que cist Chaz soit abatuz.  
 Lors est li Prestres descenduz  
 Tot maintenant, et met le frein  
 Desor le col de son polein ,  
 Sel' laisse tot sanz atachier.  
 20760 Bastons aquelt moult à trenchier ,  
 Et Tybert li Chaz le regarde :  
 Ha ! Prestres, male flambe t'arde !

<sup>1</sup> On lit *Blaignicourt* dans le manuscrit de Sedan.

Ce dist Tybert, de ton venir  
Me poïsse-ge bien sofrir.

Atant vient li Prestres au chesne,  
Et Danz Tybers li Chaz l'aresne:  
Sire Prestre, que me volez?  
Sachiez bien que pas ne venez  
Vers moi à raison ne à droit  
20770 Si comme Prestres fere doit  
A doner moi confession;  
Jà ne sui-je mie laron  
Qu'en doie asallir ne tuer.  
Je me volroie confesser  
Se vos eussiez vostre estole;  
Mès vostre feme n'est pas fole,  
Qu'ele en a lié son vél;  
Mès foi que doi Saint Israel  
Vos faites moult grant vileinie  
20780 Qui venez par tele estoutie  
Vers moi qu'en velt ici destruire:  
Il vos porroit encor' bien nuire.  
Or déussiez avoir proié  
Icil qui m'ont ci aségé  
Que il se tressissent ariere  
Tant qu'éussiez à cest pechiere  
Privéement un poi parlé  
Et que m'éussiez confessé.  
A cest mot li Prestres pris a  
20790 Un des bastons que il trencha,

Si fiert Tybert desor l'eschine  
Que sor une branche l'encline.  
Avoi! Dant Prestre, dit Tybert,  
Feru m'avez à descovert,  
Vos n'estes mie leax Prestre :  
Pastor d'ames déussiez estre,  
Mès vos estes li plus rapiax  
Qui fet à tot son pooir max.  
Se fussiez *pastor ovium*,  
20800 Ne me féissiez se bien non.  
Pou entendez de l'Escriture,  
Que Dex vos doinst male aventure!  
Qui à Prestre vos ordena.  
En sa vie tant ne fola.  
Danz Prestres, fuiez-vos de ci,  
Par vos sera Dex mal servi.  
Dahait ait qui poor en a!  
Atant li Prestres regita,  
Et Tybert moult bien li guenchist  
20810 Et puis après itant li dist :  
Por quoi me volez-vos abatre?  
Jà vois-je jus ma corpe batre,  
Il a en vos mal confessor.  
Et li Prestre rejete encor  
Un des bastons qui iert chéuz,  
Et Tybert est aval venuz  
De branche en branche belement.  
Apensez s'est d'un hardement,

S'il pooit sallir el cheval  
20820 Au Prestre qui tant li fet mal,  
Qui ses livres avoit trossez,  
Lors auroit de ses bons assez;  
Aler l'en feroit à ses piez.  
Tant par est Tybert abessiez  
Que tuit quident qu'à terre voise.  
Lor chiens huient et font grant noise  
Qu'il quident qu'il voille descendre,  
Mès il voudra à el entendre.  
Tant se tret envers le polein,  
20830 Qu'il ot bien véu que le frein  
Ot sor le col tot à delivre;  
Li Prestres s'en tendra por ivre  
De ce qu'il n'estoit atachiez,  
Et Tybert s'est tant aprochiez  
Et tant tret envers le roncín,  
Et li Provoire Malvoisin  
Son chien apele: or çà, or çà;  
Jà cestui ne eschapera,  
Fet soi li Prestres, gel' vos di,  
20840 Puis qu'à la pel l'aura sesi:  
Or l'abaton entre les chiens,  
Si verron que fera li miens.  
Lors ont tuit de rechief hué,  
Et Tybert s'est tant avalé  
Que il ruerent lor bastons,  
Qu'il sailli entre les arçons

Del polein qui fu effréez.  
Les granz galoz s'en est tornez  
Tot le chemin de Blaangnié;  
20850 Et li braconier tuit irié  
Por le chat qu'il orent perdu,  
Ont le Provoire bien batu,  
Puis apelent lor chiens batant,  
Et li Prestres s'en vet plorant  
Après Tybert tot le chemin,  
Toz seus fors que de Malvoisin  
Son chien qui après vait trotant,  
Et Tybert vet esperonant  
Et galope et retient son frein:  
20860 Moult par siet bien sor le polein.  
Tybert le Prestre regardant  
Qui après lui vient tressuant,  
Avoi! Dant Prestre, dit Tybert,  
Tex cuide gaaignier qui pert,  
Et autre enborse le gaain.  
Mal dol li sorde et mal mehain  
De son chatel et de son cors  
A Provoire quant il vet fors  
Por le mestier Dam le Deu fere  
20870 Qui velt les bestes contrefere!  
Dahez ait Prestre venéor!  
Il doit vivre d'autre labor,  
Puis qu'il est à prestre sacrez  
Et tant fet qu'il est ordenez,

Del mestier Dam le Deu doit vivre.  
Et vos, Danz Prestres, estiez ivre  
Qui lessiez vostre mestier  
Por aler un chat dechacier,  
Mès c'ert por metre el peliçon  
20880 A vostre putain de meson.  
Yos ne féistes pas que sages,  
Or en est vostre li damages  
Et la perte et la meschéance,  
Et je sui en ferme créance  
S'irai mès oan el mostier,  
Si ferai por vos le mestier.  
Moult vos en est bien avenu,  
Tot vostre sen avez perdu,  
Vos livres avez adirez,  
20890 Moult estes or maléurez,  
Ne savez mès plus une letre,  
D'el vos convendra entremetre  
Que de cures d'ames tenir.  
Bien vos devoit mesavenir  
Qui derere aviez trossez  
Et à vostre dos adossez  
Les sainz livres Nostre Seignor  
Dont en le sert et nuit et jor;  
Mès por ice le fesiez  
20900 Qu'en autre rien ne saviez.  
Vos n'estes pas de mon savoir,  
Quar je cuit autretant savoir



En trestot le pior qui soit,  
Conme en ceus que j'ai orendroit.

Ahi! Tybert, ce dist li Prestres,  
Beax dous amis et beax dous mestres,  
Rent moi mes livres, je t'afi  
Contendrai moi à ta merci,  
Et si me rent mon palefroï.

20910 Or n'en soiez jà en esfroï,  
Ce dit Tybert, par Saint Martin  
Anchois m'arez dit en latin  
Con l'en dit fable, se volez.

*Faba*, dist li Prestre, or l'avez.  
Ce dit Tybert, ce ne pot estre,  
*Faba* c'est feve sanz areste,  
Et *fabula* ici est fable.

Alez, fox Prestres, au Déable  
Qui vos puisse le col brisier,  
20920 Si apernez autre mestier,  
Que la premiere question  
M'avez solu conme bricon.

Mès dites moi ici endroit  
Se savez par où chievre poist.  
Par le cul quant il est overt.  
Mès par la corne, dit Tybert.

Or me respondez de gramairre,  
Savez rien de celui afere  
Que li maistres fait as clerçons  
20930 Quant il lor pernent les leçons?

Par foi j'en soel savoir assez.  
Bien vos en croi, mès trop venez  
Si près de moi que il m'ennuie;  
Mès savez-vos nule alleluie  
Ne douz chant por moi endormir?  
Vos me vodriez or tenir  
Parmi les resnes de cest frein,  
Lessier m'estovroit li polein  
Et trestote la trosséure;  
20940 Mès Dex li doinst male aventure  
Qui le vos en verra mener!  
Lors aquelt à esperoner  
Tant que de lui pert la véue.  
Lors a Tybert grant joie éue,  
Et le Prestre triste et dolens  
Va après demandant as gens  
Qu'il encontre parmi la voie,  
Dites, fait-il, se Dex vos voie,  
Véistes-vos par ci mener  
20950 Un cheval et esperoner  
Qui or se departi de nous?  
Cist Prestres qui ci vient toz soulz,  
Font soi cil à qui il parole,  
Bien pot estre que il afole  
Ou il a espoir trop béu.  
Seignor, dist-il, en m'a tolu  
Mon cheval à trestoz mes livres.  
Oez, font-il, est-il bien ivres,

Dant Prestre, il est la feste as fox  
20960 Si fera-on demain des chox  
Et grant departie à Baieus,  
Alez i, si verrez les jeus.  
Li Prestre ot qu'il le vont gabant,  
Si s'en est retornez atant,  
Il et son chien droit en meson.  
Et Tybert s'en vait le troton  
Et les galoz et l'anbléure  
Tant qu'il garde par aventure  
Lez une haie entre deus blez,  
20970 Si voit Renart qui fu lassez  
Tant par avoit le jor coru;  
Et de la fein qu'il ot éu  
Si n'avoit en li qu'aïrer.  
Et Tybert prist à devaler  
Le val et Renart l'aperçoit.  
Trois foiz se seigne quant le voit,  
Moult le regarde apertement,  
N'ose pas croire fermement  
Que ce fust Tybert qu'il voit là.  
20980 Et Tybert qui bien véu l'a,  
Ne fait pas semblant qu'il le voie,  
Ainz chevauche moult bel sa voie.  
Einsi s'en vait moult cointement,  
Ses piez regarde moult sovent  
Et puis son cors de chief en chief.  
Un chapel ot mis en son chief

Qu'ert d'esglantier et de cerfeil,  
Et Renart regarde à un œil,  
Bien voit tote sa contenance,  
20990 Et dit Renart : par la membrance,  
Par les plaies, par la mort beu  
Ne sai où sui ne en quel leu,  
Ne sai que c'est que je voi là,  
Se c'est Tybert, qui l'adoba ?  
Il me ressemble chevalier,  
Vois por le cuer beu mès cloistrier,  
De livres porte grant plenté,  
Il est esléuz à Abé.  
Hé ! Diex, et de quele Abaïe ?  
21000 De Clervaus ne seroit-ce mie ?  
Nenil, qar il i a Abé.  
Moult sui honis par le cuer bé,  
Que je n'en ose à lui parler,  
Il me feroit tost afoler  
Et laidir à son palefroï.  
Il le meine par grant effroi,  
Ce soit par sa male aventure !  
Si sera-ce, g'i metrai cure  
S'à lui me puis acompaigner,  
21010 Mès nel' sai comment aresner.  
Gel' corroçai jà hui matin,  
Por ce ne m'os en son chemin  
Metre, n'à lui abandoner.  
Et Tybert commence à chanter

Une chançon tote de Romie,  
Onques si bele n'oï home,  
Et quant lessié ot à chanter,  
Si commença à regreter  
Renart qui hui main l'ot lessié.  
21020 Dex! fet-il, tant sui corrocié  
De Renart que ne puis trover;  
Sé ge le poïsse encontrer,  
Moult le méisse or en grant pès,  
Mes escuiers fust oan mès.

Lors se raquelt à esbagir,  
Son cheval fet avant saillir  
Et dist, qu'est Renart devenuz?  
Ce poise moi qu'il est perduz.  
Et Renart qui bien l'ot oï  
21030 Est maintenant en piez salli  
Et dist: ge ne sui pas perduz,  
Sire, que bien soiez venuz  
Et que benéoit jor aiez!  
Et Tybert s'est lors afichiez  
Sor les estriers, si le regarde,  
Et de parler un pou se tarde;  
Et Renart est avant venuz  
Et li dist, sire, bons saluz  
Et bon jor vos soit hui donez!  
21040 A qui est-ce que vos parlez,  
Fet soi Tybert, à vos que tient?  
Sire, je di que Dex vos maint

Et doint joie et bone aventure.  
De vostre salu n'ai-ge cure,  
Fet soi Tybert, ce que ge voil  
Ai-ge trestot, et si me doil  
De Renart que ne puis trover.  
Ge le voloie o moi mener  
A Saint Martin, à Blaangnié  
21050 Que g'ai de li moult grant pitié,  
Et g'i vois la messe chanter,  
L'Iglise m'estuet deporter  
Jusqu'à huit jors por le Provoire  
Qui est alez à une foire  
A Dol, ce dient, en Bretaingne,  
Jà Dex ne doint que il revienigne!  
Robe va querre à sa putein.  
Si m'estuet la chanter demein  
Et ge n'ai clerc qui me respoingne.  
21060 Ge ferai bien ceste besaingne,  
Le mestier sai de chief en chief,  
Bien vos aiderai, par mon chief,  
Fet soi Renart, se vos volez.  
Ge sui celui que vos querez,  
Renart vostre bon conpaingnon.  
Va ta voie, fet-il, bricon!  
Tu es Renart? Voire par foi.  
Mentiroies en tu ta foi?  
Oïl voir, ce a dit Renart.  
21070 Va ta voie, fet-il, musart,

Renart ne se feroit véoir  
Devant moi por nul estovoir,  
Quar il m'a hui moult rampronné  
Et moult corocié et gabé.  
Jà n'i ot se paroles non.  
Si ot, il fist grant mesprison  
Que illec me lessa par moi  
Où iere alez en bone foi  
O li esbatre en compaignie,  
21080 Il ne fist mie cortoisie.  
Mès or me di, se Dex te gart,  
Se tu véis anuit Renart.  
Nenil certes jor de ma vie,  
Ge ne vos en mentisse mie,  
Ce li a Renart respondu;  
Mès, Tybert, vos ai-ge véu?  
Avez, oïl, par le cuer bé  
Con m'a or cil vileins gabé!  
Gabé? De quoi? Encor i pert,  
21090 Dont n'estes-vos mie Tybert.  
Oïl voir. Et je Renart sui,  
A ces enseignes que je hui  
Vos trovai sor la roche en haut  
Où vos vos rotissiez au chaut.  
Tybert respont : tu as voir dit,  
Mès or me di, se Dex t'ait,  
Se ge t'enmoine avocques moi,  
Seras-me tu de bone foi?

# ROMAN

10 Les ormes dit Remart:  
 Les ormes dites par quel art  
 Os avez les harpons conquis.  
 A me croissant avoir pris  
 A l'arçon Guillaume Baron  
 Quant un Presere a esperon  
 Vint sur son cheval riant.  
 Et essorant maintenant  
 Le mal de son crant harpons.  
 Et essorant comme dragons.  
 Et le mal de son cheval  
 Les ormes dit a esmer:  
 Quant un mal a chevalier.  
 Et le mal de son harpon  
 Et les ormes ne volent prendre,  
 Les ormes ne descendent.  
 Et les ormes es arçons.  
 Et les ormes es harpons.  
 Et les ormes es harpons.  
 Quant le mal de son harpon.  
 Quant le mal de son harpon.  
 Vint le Presere riant et las  
 Qui me sevoit plus que le pas:  
 Toz lez oz li brent quassez  
 Por ce que lor ere eschapez.  
 Après moi vint, si m'airesna  
 Et son polein me demanda:  
 Et ge si le questionai,  
 De gramaire li demandai.



De soffime et de question,  
Ne me sot respondre un boton.  
Qant ge l'oi fait dou tot conclus  
21130 Ge m'en parti, il n'i ot plus,  
Et sil' rovai aler aprendre  
Et à autre mestier entendre.  
Sire Tybert, ce dit Renart,  
S'ore estoient tuit li set art  
En ces livres que vos avez,  
Bien vos auroit Dex asenez,  
Escoles porriez tenir  
Et riches homes devenir.  
Par foi, dist Tybert, ge ne sai,  
21140 Que ainz es livres n'esgardai.  
Non? dist Renart, or i gardons,  
Descendez et si destrossons.  
Non ferai, quart il est trop tart,  
Mès alez-en, fet-il, Renart,  
Bone aléure à Blaaingnié.  
Conment! iroie-ge à pié?  
Bien, si vendrez ehcontre moi,  
Si recevrez mon palefroi  
Et as genz irez demander  
21150 S'il i a cors à enterrer,  
Ne nul enfant à bautizier,  
Que tost l'aportent au mostier,  
Et ge i serai orendroit.  
Renart dit qu'aler ne porroit,

- Que trop a les piez depeciez ,  
Si est lassez et traveilliez ,  
Ne manga hui , ne puet aler  
S'il nel' laissoit un pou monter.  
Montez , fet Tybert , vistement.
- 21160 Atant vet Renart , si se prent ,  
Si est montez derere lui :  
Il li dira par tens anui.  
Or sont li baron à cheval ,  
Si chevaucherent contreval ,  
Si s'en fuient grant aléure  
Parmi le val d'une cuture ,  
Tybert devant , Renart derriere  
Qui se porpense en quel maniere  
Il metroit Tybert à raison.
- 21170 Tybert , par ta confession  
Di que de cest cheval feras  
Donras le tu , ou le vendras ?  
Ge le vendrai , Tybert a dit.  
Et por combien , se Dex t'ait ,  
Le donras-tu ? Va , di le moi.  
Gel' te dirai , et ge por coi ?  
Voldroies le tu acheter ?  
Oïl , se tu le vels doner  
A raison et à droit esgart ;
- 21180 Por combien aurai-ge ta part ,  
Fet soi Renart ? Or di reison ,  
A-il dont nul part se moi non ?

Ce dit Renart, gel' gaaingnai,  
 Et je por quoi n'i partirai,  
 Sire Tybert, ce dit Renart ?  
 Par foi tu n'i auras jà part.  
 Fet soi Renart, male ne bone ?  
 Si aurai se raison le done,  
 Et dit Renart, par le cuer bé,  
 21190 Ne sui-ge autresi monté  
 Con vos estes, sire Tybert ?  
 Trop est vostre barat apert  
 Qui me volez de compaignie  
 Giter par vostre tricherie ;  
 Et es livres et el cheval  
 Partirai-ge tot par igal  
 Et mot à mot et foil à foil.  
 Male gote te crieve l'oïl,  
 Diable Renart ! dont es-tu ivres ?  
 21200 Que feroies-tu de mes livres ?  
 Jà n'i sez-tu ne c'une chievre :  
 Si te puisse tornoier fievre !  
 Con rien n'i sai, ce dit Renarz,  
 Je sai plus de toi les set arz.  
 Sez-tu riens de dialectique ?  
 Oïl, tote quique liquique  
 Respondras moi se ge t'opos.  
 Oïl, par derere mon dos.  
 Or entent dont l'argument,  
 21210 Ge di pain d'orge est de froment,

- Ge di pain de froment est d'orge.  
 Male aventure ait ainz ta gorge!  
 Que pain d'orge soit de froment.  
 Tu l'as entendu malement,  
 Fet soi Tybert, ce n'i a mie :  
 Tu sez trop pou d'astronomie,  
 Se l'argument te puis prover,  
 Lairas m'en mon cheval mener ?  
 Oïl, et se je puis faillir,  
 21220 Dont ne m'i lairas-tu partir.  
 Oïl voirs, lors i partiras :  
 Or orrai dont que tu diras.  
 Ge dirai dont, pör estre quite,  
 Que cil n'abat pas qui ne luite.  
 Or entent dont à la provance,  
 Si apareille ta faillance.  
 Je pos cest point que de froment  
 Fet-en un pain tant solement,  
 N'i a orge ne autre blé.  
 21230 Cel point m'avoies-tu enblé,  
 Ce dist Renart, or di avant,  
 Beax amis, et puis si di tant  
 Que l'en fet d'orge un autre pain  
 Trestot pur et sanz autre grain :  
 Sont-ce deus pains ? Que t'est avis ?  
 Nenil certes, tu as mespris,  
 Il ne puet estre que un pain.  
 Dont n'est-il qu'un filz à putain,

- Fet Tybert, en trestot le monde.  
21240 Tu menz, mès tu Dex te confonde!  
Ce dit Tybert apertement,  
Parmi la véue qui ment  
Decéus es\*par ta faillance,  
Tu as fet trop povre semblance,  
Dont ne sera que unes mains,  
Se de dis blez n'i a dis pains  
Fere de chascun et par soi,  
Sont-ce dis par la toe foi.  
Or garde con tu sez les arz,  
21250 Va ta voie, ce dit Renarz,  
Dont n'est blez blez, dont n'est pain pain ?  
Oil, et vos fil à putain ,  
Fet Tybert, par ceste raison  
N'i a nule desfension ,  
Mès entr'aus a grant diferance.  
Avoi! vos avez mengié tence,  
Fet Renart, se volez tencier  
Et mellée à moi commencier.  
Non faz, mès vos n'estes pas sage ,  
21260 Et itel gré a chien qui nage.  
Qant je vos ai de bone foi,  
Monté desor mon palefroi,  
A chalengier le commençastes :  
Maintenant que vos i montastes  
Vos ne féistes pas savoir,  
Si ne conquiert-om pas avoir.

Ce dist Renart par son gengler ,  
Bien le poez laisser ester ,  
Fet soi Renart , ge me jooie ;  
21270 Puis dist en bas , s'en ceste voie ,  
Ne vos faz anui et pesance ,  
Dont sa-ge poi de nigromance ,  
Se anchois que nos departons  
N'est ramendez cist peliçons ,  
Jà Dex ne me loist jor por vivre.  
Tant ont chevauchié à delivre  
Et tant ont entr'eus desputé  
Qu'il sont en Blaaigni entré :  
Desoz la vile enmi les prez  
21280 Si ont lor livres destrossez ,  
Lor cheval laisserent aler  
A l'erbe pestre et saouler ,  
Si s'en tornent vers le mostier.  
Près estoit jà de l'anuitier ,  
Si s'en erent alez les gens :  
Al mostier viennent , s'entrent ens ,  
Les lampes furent alumées  
Et les genz s'en furent alées.  
Ce dit Renart , or commenciez ,  
21290 Par Deu trop vos estes targiez ,  
Sans vespres oïr s'en vont tuit.  
Sire Renart , ne vos anuit ,  
Il lor avesprera assez ;  
Mès ces chandeles alumez ,

- Ce dit Tybert, que le servise  
Doit l'en dire à treit en l'Iglise  
Et fere le mostier moult bel.  
Ovrez les huis de cest chancel,  
Nos i verrons encor bien çler;  
21300 As antienes n'estuet torner,  
Et vos reprenez cel sautier,  
Si tornez à vostre mestier,  
A ces versez et à ces saumes.  
Et Renart aquelt à ses paumes  
Plus menu ces fuels à torner  
Que vos nes puissiez or conter.  
Qant à lor mestier sont torné,  
Si se sont ambedui levé  
Tybert vesti le sorpeliz;  
21310 Après est vers l'autel sailliz:  
Tybert son chapelez osta,  
En tel maniere conmença:  
*Domine, labia mea...*  
Si t'aït Dex, con ce i a?  
Ce li a respondu Renart,  
Ce sont matines, fol musart,  
Que tu nos velz por vespres dire.  
Et Tybert conmença à rire,  
Si li a dit, que i a dont?  
21320 *Deus in adjutorium,*  
Fet Renart, el commencement  
Doit-en dire premierement,

- Dant Tybert, ou estes-vos ivres,  
Ou riens ne savez dans ces livres.  
Ahi ! que ne vos ont oï  
Ou l'Arceprestre ou Dant Davi,  
Ou li Prestre de la folie,  
Quidiez qu'il ne risissent mie  
S'il vos oïssent autresi  
21330 Con gie et vos l'avons oï  
En tel maniere commencer ?  
Fox, jel' fis por toi essayer,  
Ge ne quidoie pas por voir  
Que tu fusses de tel savoir ;  
Mès or t'ai-ge bien esprové.  
Se remeindre velz cest esté  
En ceste vile et séjourner,  
Moult tè ferai garbes doner.  
Jà est-ce bien, ce dit Renart,  
21340 Mès dites vespres, qu'il est tart.  
Lors aplainne Tybert son chief,  
Si reconnence de rechief,  
*Deus in adjutorium* dit,  
Et Renart les antienes lit.  
Si ont chanté salmes et vers  
Moult hautement à deus envers,  
Les antienes mout noblement :  
Le chapistre dist simplement  
Sire Tybert, et Dant Renart  
21350 Redit le verset à sa part.



- Si ont chanté trestout à ligne ,  
 Tot mot à mot et tot à ligne :  
 Sire Renart le verset dist  
 Et Dant Tybert les responz fist.  
 L'antienne del *Magnificaz*  
 Cele dit Dant Tybers li Chaz ,  
 Et Renart l'a bien entoné .  
 Et gloriosement chanté.  
 Après chantent , si con moi semble ,  
 21360 Lor antienne ambedui ensemble ;  
 Tybert a dit après le vers ,  
 Renart li respont à envers ,  
 Puis dit Tybert en s'oroison  
 Moult bel *Dominus vobiscum*.  
 Renart li respont hautement ,  
 L'oroison dist apertement  
 Tybert et le *per omnia* ,  
 Devant l'autel s'agenoilla ,  
 Et Renart respondi *amen* ,  
 21370 Puis li a dit , levéz-vous en  
 Et si alez fermer ces huis ,  
 Je dirai *benedicamus*.  
 Atant a Renart envai  
 Un *benedicamus* farsi  
 A orgue , à treble et à deschant ,  
 Qu'il n'i a home si vaillant  
 El monde , ne si mesaisié  
 Qui n'en eüst moult grant pitié

S'il oïst Renart, que de lui  
21380 Tot le mont repéust d'ennui  
Renart de son seri chanter.  
Deus lives péussiez aler  
Ainz que il l'éust parfiné.  
Et Tybert si a l'uis fermé  
Qui moult estoit de chanter las,  
Si dist le *Deo gratias*.

Après ont conplie chantée,  
Et quant l'orent tote finée  
Si prist l'un l'autre à aresnier,  
21390 Et Renart a parlé premier.  
Sire Tybert, a dit Renart,  
Je voldroie savoir quel part  
Ge aurai de tot le gaaing,  
S'en ceste vile o vos remaing,  
De la disme de ces porceaux,  
De ces brebis et de ces veax,  
De ces pocins, de ces oisons,  
Dites comment les partirons,  
Des oblacions et des lès,  
21400 Dites et devisez en pès  
Combien j'en aurai à ma part.  
Vos en aurez trestot le qart,  
Ce dit Tybert, s'en le me loe,  
Et Renart li a fet la moe.  
Comment, fait-il, por le cuer bé  
N'ai-ge dont aussi bien chanté

- Anuit à vespres conme vous,  
Et autant sui religious  
Et nez et prodòm de ma main.  
21410 Serai-ge dont filz à putain  
Con vos que n'aurai de la disme  
Autretant cume vos méisme,  
Et de tote l'oblation?  
Renart, tu me tiens à bricon,  
Fet soi Tybert, ge le t'afi,  
Ne m'as encor gaires servi  
Et si velz jà à moi partir.  
Partir? non voil, ainz vol oïr  
En quoi ge me porrai fier  
21420 Se ci me siet à demorer,  
Jà se tu es de bone foi.  
Te plevis loiaument ma foi  
L'une moitié te partirai  
De ce que je gaaingnerai  
De morz, de vis et d'aventures,  
D'ofrandes et de sepultures,  
Et tu me soies bon ami.  
Ge l'otroi, dist Renart, ensi,  
Mès certes ge ai moult grant fein.  
21430 Se tu voloies mengier pain,  
Vez en là un lez cest autel.  
Ge n'en mangai onques de tel,  
Fet Renart, à jor de ma vie,  
Mès de formage i a-il mie?

Par foi ne sai, Tybert a dit.  
Atant garda avant, si vit  
Une toueille envolepée  
Enz une fenestre botée;  
Deus en i ot entortilliez,  
21440 Li uns frès et li autres viez.  
Tybert les tret de la toaille,  
Dex aide! ce n'est pas faille  
Que chascun aura jà le suen.  
Par foi, dist Renart, ce est buen,  
Mès donez moi cel blanc, cel mol.  
Conment volez-vos sambler fol,  
Ce dist Tybert, sire Renart?  
Cest dur aurez à vostre part  
Que il est bon à cuer tenir,  
21450 Et qui le voroit departir,  
Assez durroit plus que cestui,  
Volez le vos metre en estui,  
Fet Renart, celui me donez.  
Jà par mon chief n'en mengerez,  
Ce dist Tybert, grant ne petit.  
Par le cuer bé, Renart a dit,  
Dont estes-vos vers moi trichieres.  
Or va ta voie, fol lechierres,  
Demein au soir auras cest mol.  
21460 Or m'avez encercié à fol,  
Fet Renart, en la moie foi,  
Et si me mentez vostre foi,

Si vos en apel à Ruen  
Devant Dant Huon le doien  
Au convent à la confrarie.  
Que que Renart Tybert tarie,  
Si a Tybert tant exploitié  
Qu'il a le formache mangié,  
S'en a Renart éu grant doil.  
21470 Il en éust éu son voil,  
Mès ne puet ore estre autrement,  
Entre ses denz dit belement,  
Se hui ne sui de toi vengiez  
Moult en sera mes cuers iriez.  
Lors a son formace entamé  
Que il estoit moult afamé,  
Si en manja tant con il pot,  
Et qant asséz mengié en ot,  
L'autre lia en son giron,  
21480 Que il portera en meson.  
Mès entretant con il manja  
Totes voies se porpensa  
Conment Tybert conchieroit  
Qui si mal parti li avoit.  
Lors a Týbert à raison mis:  
Sire, se j'ai vers vos mespris  
De ce que ge vos laidangai,  
Onques mès de tel ne menjai:  
Moult a esté bon le fromage,  
21490 Et vos partistes comme sage .

Qant vos me donastes cestui;  
Mès il me torne à grant anui  
Qu'anuit nos somes oblié  
Que nos n'avons mie soné  
As vespres ne à la vigile.  
Vos me dites voir, par Saint Gile,  
Ce dist Tybert, car i alons  
A ces cordes et si traions.

Atant sont as cordes venu,  
21500 Renart qui plus veziez fu,  
Dist que il soneroit avant.  
As cordes s'aert maintenant,  
Mès ne pot de terre soner,  
Sor un banc le covint monter:  
Des cordes fist un laz corsor,  
A son col le mist tot entor  
Et ses deus piez avec devant.  
Tybert le va moult regardant,  
Et il prent les cordes as denz,  
21510 Si sone tant que neiz les genz  
Qui dormoient sont esveillié,  
Mès le laz ot si adrecié  
Qu'il ne pooit mès corre aval.  
Mès trop savoit Renart de mal  
Qui as denz les cordes tenoit:  
Tybert garde ne s'en prenoit,  
Ançois quidoit qu'o les deus piez  
Sonoit, qu'avoit avec liez.

Et quant il ot assez soné,  
 21520 Si s'est moult bien des laz osté;  
 Et dit Tybert, or est-il droiz  
 Que je sone la moie foiz.  
 Et dit Renart, par Saint Richier  
 Gel' veil ainz que boive un sestier  
 De vin cil qui pis sonera.  
 Dahez ait qui le véera,  
 Ce dit Tybert, or soit ainsi.  
 Atant s'en est en piez sailli,  
 Si est desor le banc montez  
 21530 Et el laz a ses piez botez  
 Et après i bota son col,  
 Je cuit qu'il s'en tenra à fol.  
 Les cordes a prises as denz,  
 Lors primes le voient les genz  
 Qui vindrent au mostier garder  
 Qui ce est qui tant puet soner.

Atant Renart Tybert aresne :  
 Buer montastes, fait-il, el chesne  
 Où li Provoires vos trova  
 21540 Qui en cest leu vos envoia,  
 Ice, dites, ne vos plaist-il?  
 Si con Tybert volt dire, oïl,  
 Et si comme la boche ovri,  
 Li laz par le col le sesi;  
 Quant les denz de la corde osta  
 Li laz entor le col serra

Qant vos me donastes cestui;  
Mès il me torne à grant anui  
Qu'anuit nos somes oblié  
Que nos n'avons mie soné  
As vespres ne à la vigile.  
Vos me dites voir, par Saint Gile,  
Ce dist Tybert, car i alons  
A ces cordes et si traions.

Atant sont as cordes venu,  
21500 Renart qui plus veziez fu,  
Dist que il soneroit avant.  
As cordes s'aert maintenant,  
Mès ne pot de terre soner,  
Sor un banc le covint monter:  
Des cordes fist un laz corsor,  
A son col le mist tot entor  
Et ses deus piez avec devant.  
Tybert le va moult regardant,  
Et il prent les cordes as denz,  
21510 Si sone tant que neiz les genz  
Qui dormoient sont esveillie,  
Mès le laz ot si adrecie  
Qu'il ne pooit mès corre aval.  
Mès trop savoit Renart de mal  
Qui as denz les cordes tenoit:  
Tybert garde ne s'en prenoit,  
Ançois quidoit qu'o les deus piez  
Sonoit, qu'avoit avec liez.



Et quant il ot assez soné,  
 21520 Si s'est moult bien des laz osté;  
 Et dit Tybert, or est-il droiz  
 Que je sone la moie foiz.  
 Et dit Renart, par Saint Richier  
 Gel' veil ainz que boive un sestier  
 De vin cil qui pis sonera.  
 Dahez ait qui le véera,  
 Ce dit Tybert, or soit einzi.  
 Atant s'en est en piez sailli,  
 Si est desor le banc montez  
 21530 Et el laz a ses piez botez  
 Et après i bota son col,  
 Je cuit qu'il s'en tenra à fol.  
 Les cordes a prises as denz,  
 Lors primes le voient les genz  
 Qui vindrent au mostier garder  
 Qui ce est qui tant puet soner.

Atant Renart Tybert aresne :  
 Buer montastes, fait-il, el chesne  
 Où li Provoires vos trova  
 21540 Qui en cest leu vos envoia,  
 Ice, dites, ne vos plaist-il?  
 Si con Tybert volt dire, oïl,  
 Et si conme la boche ovri,  
 Li laz par le col le sesi;  
 Quant les denz de la corde osta  
 Li laz entor le col serra

- Et avec furent li dui piez  
De quoi auques fu aligiez,  
Que maintenant fust estranglé  
21550 Se li pié en fussent osté,  
Quar o les piez li laz eslesse.  
Et dit Renart, estes aése,  
Ne savez mie bien soner,  
Estez, jel' vos irai mostrer.  
Tybert quide qu'il die voir,  
Et Renart qui enviz dit voir,  
Quant du laz le dut delivrer  
Si li ala le banc oster  
Que il avoit desoz ses piez.  
21560 Or est Tybert plus enlaciez  
Et ne sait-il sor quoi ester,  
Et toz jors fait les seins soner;  
Et quant il s'en quide escaper,  
Renart le commence à gaber.  
Envers lui est avant passez,  
Ha! ha! fait-il, ore est assez,  
Sire Tybert, çï a anui,  
Comment ne finirez-vous hui?  
Et Tybert commença à grondre:  
21570 Comment ne me daigniez respondre,  
Ce dit Renart, orgoil! orgoil,  
Male aventure aient mi oil  
Se je ne vos faz sorde oreille:  
Vos me faites or la dorveille

- Qui ici vos vois aresnant,  
Et ne me prisiez mie tant  
Que vos daigniez à moi parler.  
Comment! volez-vos jà monter  
Lasus amont à Dam le Deu?  
21580 Avoi! Tybert, ce n'est pas jeu,  
L'en ne monte pas si as nues:  
Dont vos sont ces folors venues?  
Quidiez-vos jà estre si seinz  
Que vos ailliez avec les Seinz,  
Et moi volez gerpir ainsi?  
Pou avez encor Deu servi  
Por aler jà lasus en gloire.  
Vos ne féistes pas mémoire  
Ersoir as vespres de la feste,  
21590 Moult vos devroit doloir la teste  
Que toz jors contremont gardez.  
Et à moi por quoi ne parlez?  
Por quoi m'avez si enhaï?  
Jà n'ai-ge mie Deu trahi  
Que ne daigniez parler à moi,  
Vos me mentez la vostre foi.  
Or la m'avez deus fois mentie  
Une ore et autre à la partie  
Quant vos partistes le fromage,  
21600 Vos ne féistes pas que sage,  
Si vos di bien par Saint Sanson  
Que ge vos en tieng à bricon.

Ne me semblez pas ainsi mestre  
Con vos sembleiez ersoir estre  
Quant vos me trovastes el val  
Où chevauchiez le cheval  
Qui portoit les livres trossez  
Que aviez au Prestre emblez,  
Et son polein par traïson :  
21610 Or en pendez comme laron  
Et si avez or bon chapel.  
Et qu'ert-il ore de l'apel  
Que ge avoie envers vos fet ?  
Comment ert del aler au plet ?  
Vos n'i porrez or pas aler.  
Fetes le veax contremander  
A la confrarie as Noneins  
Trois semeines ou un mois meins ;  
Or me dites, que ferez-vous ?  
21620 Par Deu trop estes orgellox  
Por estre mestre à povre gent,  
Vos les menriez malement  
Se sor euls aviez baillie :  
Ne place Deu le Filz Marie  
Que en vos aient lor atente,  
Que il auroient male rente,  
Ne vodriez à euls parler  
Ne seul de droit œil esgarder.  
Ge vois ore les huis ovrir,  
21630 Que j'ai oï les genz venir

Qui voelent entrer el mostier :  
Or déussiez vostre sautier  
Tenir overt sor voz jenolz ,  
Et vos vos estes par trois nous  
Loiez as cordes par la gole.  
Là séustes-vos pou de bole,  
Que diront ore li prodome?  
Or ne chantez-vos pas de Rome  
Si con vos féistes ersoir;  
21640 Vos déussiez si bien savoir  
Les set arz, ce disiez ier,  
Or ne vos savez deslier.  
Folie vos fet tant soner,  
Vos déussiez laisser ester  
Le debatéis de ces cloches,  
Meuz vos venist peschier as loches  
Qu'entremetre de tel mestier  
Dont vos ne savez provandier.  
Ne vos en savez entremetre,  
21650 Mès en pris vos voliez metre  
De tenir la marruglerie.  
Vos féistes moult grant folie,  
Ge vos di bien tot à estrox,  
Certes trop estes orgellox.  
Ge quidoie par Saint Givon  
Qu'à la Purification  
Venist ma feme à vos de<sup>me</sup>in,  
Mès ne porroit à vostre <sup>me</sup>in

- Ateindre s'offrande à baillier  
21660 Ne vostre bele mein besier,  
Que trop vos estes haut levé;  
Si vos tendroit à fol desvé  
Et en auroit trop grant paor.  
Mais or me changiez par amor  
Deus maailles por un denier,  
Qu'aillors la voldrai envoie.  
Que dites-vous? Aurai les mie?  
Voir par le cors Sainte Marie  
S'il daigne à moi parler encor:  
21670 Malement parleriez or  
A un povre home, quant à moi  
A qui vos estes par vo foi  
De mener loial compaignie,  
Ne deingniez encor parler mie.  
Mès avant volez oïr tot;  
Or me respondez mot à mot  
Espoir de ce que je vos di,  
Mès por Deu, sire, je vos pri,  
N'en metez riens à vostre cuer,  
21680 Que ge nel' vodroie à nul fuer  
Que vos en éussiez nul mal.  
Parmi tot ce que el cheval  
Ne vousistes que ge partisse,  
Si voliez que j'empréisse  
A porter Hermeline à messe,  
Ne vos fu onques felenesse,

- Volentiers li devez prester  
Et de vos chandeilles doner.  
Aura le ele, baux douz sire?  
21690 Oïl, Dam le Deu le vos mire.  
C'est bon gré Deu et maugré vostre,  
Ele dira sa patrenostre  
Que Dex vos doinst honte en cest an  
Ainz que viengne la Saint Johan,  
Si aurez-vous encore anuit.  
Por Deu, sire, ne vos anuit,  
Ge parol volentiers à vous,  
Et vos estes trop ennuious,  
Et à moi ne volez parler,  
21700 Voldriez-vous toz jors soner?  
Ge vos di bien ce est folie,  
Il sanble ce soit estoutie.  
Atant let Renart le gangler  
Qui à l'uis vit aboeter  
Un fol vilein fel et enrievres  
Hardiz autresi con un lievres.  
Au costé ot s'espée ceinte  
Qui de roïl estoit tote teinte,  
Qui ne pooit issir des ès,  
21710 Ne jà par lui n'en istra mès;  
Et quant il vit Tybert le Chat  
Qui si fort les cloches debat,  
Et Renart vit ester vers lui,  
Tel poor ot et tel ennui

- Que maintenant li pristrent fievres  
Et il s'en foï comme lievres.  
Et Renart est avant passez,  
Si li a dit : estez, estez,  
Fox vileins, par ci chieroiz.  
21720 Adont fu li vileins destroiz  
Quant vit que Renart l'escria,  
Einsi très grant poor en a  
Qu'il dut estre del sen issu.  
Onc ne fina, si est venu  
Lasus amont enmi la vile;  
Et Renart qui moult sot de gile,  
S'en est rétornez au mostier,  
Si esrache un fuel del sautier,  
Si l'a dedenz son sein bôté,  
21730 Et Tybert a araisoné.  
Sire Tybert, Renart a dit,  
Ge vos di bien, se Dex m'aït,  
Que ge ne demor plus o vous,  
Que trop estes religious;  
Trop poez por Deu traveillier,  
Ge ne porroie tant veillier:  
Ge m'en irai, vos remanez,  
Et vostre offrande recevez  
Tel con ele est, ou mole ou dure,  
21740 Que bien sachiez je n'en ai cure  
Ne de la moitié ne du quart.  
Atant Renart de lui se part,



- Si en vait droit à une haie,  
Et Tybert de soner s'esmaie,  
Qui de soner fu si ateinz  
A bien pou que il n'est esteinz,  
Ne ne se pot mès preu aidier;  
Et li vileins qui du mostier  
Estoit devant Renart tornez,  
750 Si avoit tantost encontrez  
Plus de dis vileins toz pleinz d'ire  
Qui tuit li commencent à dire:  
Et fustes-vos à cel mostier?  
Oïl, fet-il, un aversier,  
Ge l'ai véu, gel' vos afi,  
N'alez pas en avant de ci,  
Que as cordes a un Diable,  
Ne quidiez pas que ce soit fable,  
Et uns autres s'estut lez lui.  
760 Sachiez que il m'ont fait anui,  
Qar quant ge voil laiienz entrer,  
Si me pristrent à escrier,  
Et je m'en foui comme lievres,  
Si m'en sont jà prises les fievres  
Et autre mal encore assez.  
Si ai esté espoentez  
Que grant poor ai de mon cors,  
Moult à anuiz lor sui estors,  
Et encore me sivent-il.  
770 Venez-en arere, font-il.

Atant retorne li vileins  
Qui de la fievre estoit jà pleins,  
S'en va avec aus el mostier  
Et si lor dit : par Saint Richier  
Si m'en créez, n'i enterroiz,  
Quar li Diables pent tot droiz  
Et par le col et par les piez,  
As cordes est bien atachiez.  
C'est rien, un Vilein respondi,  
21780 Or tost, fait-il, baron, hardi.  
Atant sont au mostier venu,  
Li Vilein qui fu esperdu  
S'en vait toz jors traiant arrere,  
Moult fu coarz de grant manere :  
Ces autres let aler avant.  
Dant Tybert troverent pendant  
As cordes, moult l'ont conjuré  
Que il lor die verité  
Se il est bone chose ou non.  
21790 Il ne respont ne o ne non,  
Et il en ont entreparlé  
Et autre foiz reconjuré.  
Il ne respont ne que devant.  
Tierce foiz, font soi li auquant,  
Le convient encor conjurer,  
Et se à nos ne velt parler,  
Si l'asaillon hardiement.  
Lors le conjurent erraument :

Un bachelers prou et hardi  
300 Plein pié est devant euls sailli,  
Si li a dit, tu qui là pens,  
Ge te conjur de totes gens  
Et de l'Apostoile de Rome,  
Que je ne sai nul si haut home.  
Fors que seul nostre sire Dex,  
Ge te conjur, se tu es tex  
Que tu doie parler à gent,  
Parole à moi isnelement  
De ta foi et de ta creance  
110 Te conjur et del Roi de France  
Et de trestote la maisnie  
Qu'il meine o lui en chevauchie,  
Et de par le Roi d'Engleterre,  
De bois, de pré, de tote terre  
Et de trestote créature,  
De tes eus et de ta faiture,  
Que me dies s'ies de par Dé  
Ou par celui qui me fist né.  
Jà te verras tot detrenchier,  
20 Ne vois-tu ci mon branc d'acier?  
C'est noient, cil ont respondu,  
Avant, font-il, baron cremu,  
Assaillons à destre, à senestre.  
Atant es la meschine au prestre,  
Qui vint laiens comme desvée :  
Avez-vos, fait-ele, rovée

Ceste Iglise par pute estreine ?  
Jà est-el mon seignor demaine,  
Jà conperrez, se Dex me saut  
21830 Se ma conoille ne me faut.  
Lors li passa à sa quenoille,  
Et cruelment le dos li roille,  
Et Tybert durement tressaut,  
Et por néent riens ne li vaut,  
Que il ne lor puet eschaper.  
Lors saut li cointe bachelier,  
Celui qui s'espée avoit traite,  
Fiere envaie li a faite.  
Celui qui tant l'ot conjuré  
21840 Est maintenant vers lui alé :  
Entor son braz tortoille à masse  
Son mantel, et puis si le passe.  
Seigniez s'est et puis voit avant,  
Un cop li rue en reculant,  
Que les mailles de sa pelice  
Li fraint et deslace et deslice,  
Si le feri de grant air  
A terre en fet un pan venir,  
Mès ne l'a en char adésé  
21850 Q'el poin li est le bran torné.  
En tornant descendi aval,  
Ne li a fet gaires de mal.  
Vez, fait-il, con trenche m'espée,  
S'el ne me fust el poing tournée

- Jà en éusse pris vengeance.  
Lors vint un vilein o sa lance ,  
Se li refet une envaie ,  
As deux meins l'a forment brandie ,  
Parmi le cors le volt ferir ,  
21860 Et Tybert li sot bien guenchir ,  
Et li vileins outre passa ,  
A une pierre s'acopa :  
Sachiez que la lance a brisée  
Et une coste a peçoiée ,  
Et le bacheler o l'espée  
Qui ot s'aleine recovrée  
Et tot repris son hardement ,  
Li est passez hardiement.  
Li bacheler ot non Guillaume ,  
21870 Ferir le quida sor son heaume ,  
Mès à cestui cop a failli ,  
Que Tybert li a bien guenchi :  
Ne l'a mie à cel cop atteint ,  
L'espée entre ses poinz li freint ,  
Et il li passe o le tronçon ,  
Si le feri el chaaingnon ,  
Que les laz où il ert laciez  
A à cel cop outre trenchiez.  
Et Tybert qui moult estoit laz ,  
21880 S'en vait fuiant plus que le pas :  
Parmi l'uis s'en estoit sailliz ,  
Et li vileins fu esbahiz

- Qui de lui ocire ert engrez ,  
Si lor escrie , or tost après !  
Si l'enchaucent moult durement ,  
Et il nes dote de noient  
Que la nuit qui estoit obscure  
Lor a fait perdre , et l'aventure  
Qui li estoit à avenir ,  
21890 Qu'il ne devoit mie morir.  
Li Vilain s'en tornent atant ,  
Et Tybert s'en vait devorant  
Les vilains et la pute au prestre ,  
Moult les maudit et tot lor estre ,  
Et puis Renart et s'ataïne.  
Que que Tybert einsi ceminie  
Li est venuz Renart devant  
En sa voie parfont chuant :  
Ahi ! fait-il , bons ordenez ,  
21900 Por amor Deu car me donez ,  
Que Dex li Pere le vos mire ,  
De vostre offrande , bauz doz sire ,  
Et si me contez de vostre estre  
Que de vostre Ordre voudroie estre ,  
Que moult vos siet bien ceste estole  
Qui le vostre bel col acole ;  
Et por Deu , sire , qui li mist  
De grant folie s'entremist ,  
Qu'ele ressemble chaagnon  
21910 A quoi l'en ait pendu laron.

- Ahi ! ce dist Tybert li Chaz ,  
Male aventure ait tes baraz  
Et trestote la toe foi !  
Dites-vos , fait Renart , à moi ?  
Oïl voir , Tybert respondi.  
De quoi vos ai-ge mal parti ,  
Sire Tybert , Renart a dît ?  
Trestot avez sanz contredit ,  
Vostre offrande tote l'aiez ,  
21920 Estes-vos ore bien paiez ?  
Anuit avez parti et pris ,  
Et d'itant avez-vos mespris  
Que cil n'en a noient éu  
Qui à la vigile o vos fu ,  
Renart vostre bon conpaingnon.  
Mès tenez vos , si oiez mon  
Que dedenz cest brief ici a.  
Que orendroit le m'envoia  
Mi sire Huon le doien ,  
21930 Et si vos mande qu'à Roen  
Soiez lundi devant mangier  
Tot prest à ore de plaidier  
Encontre le prestre del Brueil  
Qui a escrit dedenz cest fueil  
Tretot quanques il i velt metre.  
Orendroit le me fist trametre ,  
Et se vos bien ne m'en créez ,  
Venez avant , si i gardez ;

- Et plus i a encore el brief ,  
21940 Qu'il vos contredit, par mon chief,  
Le mostier , ainz met en defois ,  
Vos n'i chanterez mès des mois ,  
Ne mès oan de ci que là  
Que aurez *de fide lesa*  
Respondu devant l'Archevesque  
Ou en sa Cort devant l'Evesque  
Mon seignor Gautier de Costances.  
Sur lui avons mis noz sentances  
Li prestres et je sanz mentir ,  
21950 Ensemble vos volons tenir ,  
Fet soi Renart, se vos volez.  
Lors par fu Tybert adolez ,  
Tristres et doleros et laz ,  
Que por les cox, que por les gaz ,  
Si s'en vait droit à sa meson.  
Si departent li conpaingnon ,  
Ce dist l'estoire qui ci fine ,  
S'en vait Renart à Hermeline ,  
Si encontra un cras oison  
21960 Qu'il enporta en sa meson.  
A sa fame atorne à mangier  
Qui moult en avoit grant mestier ,  
Et si li a trestot conté  
Conment Tybert l'avoit mené ,  
Conment le prist à achoisón.  
Ce vos dit Richart de Lison



Qui conmenchiée à ceste fable  
Por doner à son Connestable.  
Se il i a de riens mespris, <sup>1</sup>  
21970 Il n'en doit jà estre repris  
Se il i a de son langage,  
Que fox naïs ne verrés sage  
N'il ne velt gerpir sa nature,  
Que Diex nostre sire n'a cure.  
Toz jorz siet la pome el pomier,  
Ne vos voil avant rimoier.

<sup>1</sup> *Al.* Il est Normenz, s'il a mespris.

Atant retorne li vileins  
Qui de la fievre estoit jà pleins,  
S'en va avec aus el mostier  
Et si lor dit : par Saint Richier  
Si m'en créez, n'i enterroiz,  
Quar li Diables pent tot droiz  
Et par le col et par les piez,  
As cordes est bien atachiez.  
C'est rien, un Vilein respondi,  
21780 Or tost, fait-il, baron, hardi.  
Atant sont au mostier venu,  
Li Vilein qui fu esperdu  
S'en vait toz jors traiant arrere,  
Moult fu coarz de grant manere :  
Ces autres let aler avant.  
Dant Tybert troverent pendant  
As cordes, moult l'ont conjuré  
Que il lor die verité  
Se il est bone chose ou non.  
21790 Il ne respont ne o ne non,  
Et il en ont entreparlé  
Et autre foiz reconjuré.  
Il ne respont ne que devant.  
Tierce foiz, font soi li auquant,  
Le convient encor conjurer,  
Et se à nos ne velt parler,  
Si l'asaillon hardiement.  
Lors le conjurent erraument :

- Un bachelers prou et hardi  
21800 Plein pié est devant euls sailli,  
Si li a dit, tu qui là pens,  
Ge te conjur de totes gens  
Et de l'Apostoile de Rome,  
Que je ne sai nul si haut home.  
Fors que seul nostre sire Dex,  
Ge te conjur, se tu es tex  
Que tu doie parler à gent,  
Parole à moi isnelement  
De ta foi et de ta creance  
21810 Te conjur et del Roi de France  
Et de trestote la maisnie  
Qu'il meine o lui en chevauchie,  
Et de par le Roi d'Engleterre,  
De bois, de pré, de tote terre  
Et de trestote créature,  
De tes eus et de ta faiture,  
Que me dies s'ies de par Dé  
Ou par celui qui me fist né.  
Jà te verras tot detrenchier,  
21820 Ne vois-tu ci mon branc d'acier?  
C'est noient, cil ont respondu,  
Avant, font-il, baron cremu,  
Assaillons à destre, à senestre.  
Atant es la meschine au prestre,  
Qui vint laiens comme desvée :  
Avez-vos, fait-ele, rovée

- Ceste Iglise par pute estreine ?  
Jà est-el mon seignor demaine,  
Jà conperrez, se Dex me saut  
21830 Se ma conoille ne me faut.  
Lors li passa à sa quenoille,  
Et cruelment le dos li roille,  
Et Tybert durement tressaut,  
Et por néent riens ne li vaut,  
Que il ne lor puet eschaper.  
Lors saut li cointe bacheler,  
Celui qui s'espée avoit traite,  
Fiere envaïe li a faite.  
Celui qui tant l'ot conjuré  
21840 Est maintenant vers lui alé :  
Entor son braz tortoille à masse  
Son mantel, et puis si le passe.  
Seigniez s'est et puis voit avant,  
Un cop li rue en reculant,  
Que les mailles de sa pelice  
Li fraint et deslace et deslice,  
Si le feri de grant aïr  
A terre en fet un pan venir,  
Mès ne l'a en char adesé  
21850 Q'el poin li est le bran torné.  
En tornant descendi aval,  
Ne li a fet gaires de mal.  
Vez, fait-il, con trenche m'espéc,  
S'el ne me fust el poing tornée

- Jà en éusse pris venjance.  
Lors vint un vilein o sa lance,  
Se li refet une envaïe,  
As deux meins l'a forment brandie,  
Parmi le cors le volt ferir,  
21860 Et Tybert li sot bien guenchir,  
Et li vileins outre passa,  
A une pierre s'acopa :  
Sachiez que la lance a brisée  
Et une coste a peçoiée,  
Et le bacheler o l'espée  
Qui ot s'aleine recouvrée  
Et tot repris son hardement,  
Li est passez hardiement.  
Li bacheler ot non Guillaume,  
21870 Ferir le quida sor son heaume,  
Mès à cestui cop a failli,  
Que Tybert li a bien guenchi :  
Ne l'a mie à cel cop atteint,  
L'espée entre ses poinz li freint,  
Et il li passe o le tronçon,  
Si le feri el chaaingnon,  
Que les laz où il ert laciez  
A à cel cop outre trenchiez.  
Et Tybert qui moult estoit laz,  
21880 S'en vait fuiant plus que le pas :  
Parmi l'uis s'en estoit sailliz,  
Et li vileins fu esbahiz

Qui de lui ocire ert engrez ,  
Si lor escrie , or tost après !  
Si l'enchaucent moult durement ,  
Et il nes dote de noient  
Que la nuit qui estoit obscure  
Lor a fait perdre , et l'aventure  
Qui li estoit à avenir ,  
21890 Qu'il ne devoit mie morir.  
Li Vilain s'en tornent atant ,  
Et Tybert s'en vait devorant  
Les vilains et la pute au prestre ,  
Moult les maudit et tot lor estre ,  
Et puis Renart et s'ataïne.  
Que que Tybert einsi ceminie  
Li est venuz Renart devant  
En sa voie parfont chuant :  
Ahi ! fait-il , bons ordenez ,  
21900 Por amor Deü car me donez ,  
Que Dex li Pere le vos mire ,  
De vostre offrande , bauz doz sire ,  
Et si me contez de vostre estre  
Que de vostre Ordre voudroie estre ,  
Que moult vos siet bien ceste estole  
Qui le vostre bel col acole ;  
Et por Deu , sire , qui li mist  
De grant folie s'entremist ,  
Qu'ele ressemble chaagnon  
21910 A quoi l'en ait pendu laron.

Ahi ! ce dist Tybert li Chaz ,  
Male aventure ait tes baraz  
Et trestote la toe foi !  
Dites-vos , fait Renart , à moi ?  
Oil voir , Tybert respondi .  
De quoi vos ai-ge mal parti ,  
Sire Tybert , Renart a dit ?  
Trestot avez sanz contredit ,  
Vostre offrande tote l'aiez ,  
21920 Estes-vos ore bien paiez ?  
Anuit avez parti et pris ,  
Et d'itant avez-vos mespris  
Que cil n'en a noient éu  
Qui à la vigile o vos fu ,  
Renart vostre bon conpaingnon .  
Mès tenez vos , si oiez mon  
Que dedenz cest brief ici a .  
Que orendroit le m'envoia  
Mi sire Huon le doien ,  
21930 Et si vos mande qu'à Roen  
Soiez lundi devant mangier  
Tot prest à ore de plaidier  
Encontre le prestre del Brueil  
Qui a escrit dedenz cest fueil  
Tretot quanques il i velt metre .  
Orendroit le me fist trametre ,  
Et se vos bien ne m'en créez ,  
Venez avant , si i gardez ;

- Et plus i a encore el brief,  
21940 Qu'il vos contredit, par mon chief,  
Le mostier, ainz met en defois,  
Vos n'i chanterez mès des mois,  
Ne mès oan de ci que là  
Que aurez *de fide lesa*  
Respondu devant l'Archevesque  
Ou en sa Cort devant l'Evesque  
Mon seignor Gautier de Costances.  
Sur lui avons mis noz sentances  
Li prestres et je sanz mentir,  
21950 Ensemble vos volons tenir,  
Fet soi Renart, se vos volez.  
Lors par fu Tybert adolez,  
Tristres et doleros et laz,  
Que por les cox, que por les gaz,  
Si s'en vait droit à sa meson.  
Si departent li conpaingnon,  
Ce dist l'estoire qui ci fine,  
S'en vait Renart à Hermeline,  
Si encontra un cras oison  
21960 Qu'il enporta en sa meson.  
A sa fame atorne à mangier  
Qui moult en avoit grant mestier,  
Et si li a trestot conté  
Comment Tybert l'avoit mené,  
Comment le prist à achoison.  
Ce vos dit Richart de Lison



Qui conmenchiée à ceste fable  
Por doner à son Connestable.  
Se il i a de riens mespris, <sup>1</sup>  
21970 Il n'en doit jà estre repris  
Se il i a de son langage,  
Que fox naïs ne verrés sage  
N'il ne velt gerpir sa nature,  
Que Diex nostre sire n'a cure.  
Toz jorz siet la pome el pomier,  
Ne vos voil avant rimoier.

<sup>1</sup> *Al.* Il est Normenz, s'il a mespris.

---

.....

**Comment Renart se muça es piaus.**

UNE estoire veil commencier  
Qui durement fet à prisier ;  
Et grant bien i porriez aprendre  
21980 Si il vos i plect à entendre.  
Or m'escotez sanz noise fere ,  
Que nus contes ne porroit plere  
A home qui est trop noisous,  
Mès de l'oïr soit covoitous ,  
Celi qui oïr le vorra ,  
Sachiez grant profit i penra.

Il avint jà c'uns Chevaliers ,  
Qui moult estoit preuz et legiers ,  
Fist fere un chastel bel et noble :  
21990 N'ot tel de qu'en Costentinoble.  
Li chasteax fu moult bien séant  
Desor une roche pendant ,  
Et si estoit bien compassez.  
Clos fu de murs et de fossez  
Dont l'eve coroit tot entor ,  
Un pont tornéiz par desor.  
Trop par fu bien fet le chastel ,  
Onques nus hons ne vit si bel ,  
Or vos en ferai le devis.  
22000 Desur une eve fu asis

Qui grant ert et porte navie,  
Par l'eve vint marchéandie  
Tot contreval jusqu'à la mer.  
Moult fait cel païs à amer,  
La prairie fu selonc  
Qui curoit deus liues de lonc  
Et quatre de lez sanz faillance.  
Les vinnes teles n'ot en France,  
Si firent forment à cherir,  
22010 Et si vos di bien sanz mentir  
Que forest i ot bele et grande,  
Il n'ot tele jusqu'en Ilande,  
Plus bele ne plus avenable,  
Ne à franc home delitable.  
Cent arpens bien en i avoit,  
Moult de sauvagine i avoit  
Et plusieurs bestes à plenté.  
Un jor fu li sires monté  
Desur un bon corant destrier,  
22020 Et dit qu'il veut aler chacier  
Por veneison en la forest.  
Les chens acople sanz arest  
Li escuier et li sergant,  
Et li venerres vet devant  
Sor un grant chacéor liart :  
Atant ont levé un Renart.  
Quant li venerres véu l'a,  
Les chens apele : or ça ! or ça !

Quant Renart vit les chens venir  
22030 Vers le castel prist à foir :  
Li chen le sivent à eslès ,  
Et tuit li venéor après.  
Et Renart qui fu esbaïz ,  
Sailli sor le pont tornéiz  
Et s'en vet parmi la porte enz.  
Del trover est-il mès noienz.  
Con il fu entrés en la porte ,  
Dist li Chevalier , il est nostre.  
Lors s'eslesse sanz atargier ,  
22040 El castel est entré premier ,  
Puis descendî de son cheval ,  
L'estrier li tint le senechal :  
Après sont li autre venu ,  
Enmi la cort sont descendu.  
Le Gorpil vont partot querant ,  
Nel' troverent ne tant ne quant  
Par cuisines et par estables  
Et el paleis desoz les tables :  
Ne lessierent que reverser ,  
22050 Mès onques nel' porent trover.  
Par les chambres et par soliers  
Le fist querre li Chevaliers ;  
Néiz es celiers le vont querre.  
Onc n'i remest piece de terre  
Ne en celier ne fors celier ,  
Ne coingnet nul à reverchier ,

Ne riens née, bien le sachiez,  
Que li Gorpilz n'i fust cachiez.  
Onques n'i remest banc ne huche,  
22060 Néiz desouz une viez ruche  
Dont l'en avoit le miel osté,  
Mès il ne l'i ont pas trové.  
Dex ! font-il, qu'est-il devenu  
Quant nus de nos ne l'a véu ?  
Par foi or nel' savons où querré,  
Ne sai s'il est entrez en terre.  
Li Chevalier dist, je ne sai,  
Mès quant ne pot estre trové,  
Si le lessons atant ester,  
22070 Que çaienz le vi-ge entrer.  
Par foi, sire, ce dient tuit,  
Ainz le quèrron jusqu'à la nuit,  
Que por maveis nos tendra-l'on  
Se nos si le Gorpil perdon.  
Or le querez donques adès,  
Fet li sires, je le vos lès:  
Sachiez que nel' querrai plus hui.  
Atant s'en va de fin anui.  
Lors reconmencent de rechief,  
22080 Et chascuns a juré son chief  
Que del' querre ne se feindra  
Jusqu'à tant que la nuit vendra.  
Trestote jor l'ont quis einsi,  
Onc ne finerent, gel' vos di,

Soz bans , soz lis de reverser ,  
S'oïrent covre-feu soner ,  
Et con il l'orent entendu ,  
Onques n'i ont plus atendu  
Et dient que nel' querront plus.  
22090 El paleis en monterent sus ,  
Si sont venu à lor seignor ,  
Trestuït li dient par iror :  
Biax sire , par Seint Lienart ,  
Bien nos a conchié Renart.  
Qu'est-ce , fet-il ? Ne l'avons mie ,  
Ge ne sai que ce senefie.  
C'est aucune senefiance ,  
Dam le Dex vos fait demostrance ,  
Mien escient , d'aucune chose ,  
22100 Noter vos volt une autre glose ,  
Et si ne sai que ce pot estre .  
Neporquant Renart est si mestre ,  
Il n'est beste , ce sai-ge bien ,  
Qui encontre lui séust rien :  
Meinte foiz nos a decéuz ,  
Toz nos capons nos a toluz .  
Or le quidai bien avoir pris ,  
Mès ne sai , Dex ou anemis  
Le nos a tolu sanz dotance ;  
22110 Mès par Seint Denise de France  
A cui ge me sui otroiez ,  
Il sera autre foiz chacez ;

- Renart, se ge ne me muir de mort,  
Il est arivez à mal port,  
Que demain sanz nul delaier  
Irons en la forest chacier,  
Et se nos prendre le poon,  
Sa pel ert en mon peliçon,  
Que çaiens en a d'autres teles.  
22120 Mès ore alumez les chandeles,  
Si nos aséon au mangier,  
Que le Gorpil voil oblier,  
Qui tant nos a fet demorer;  
Male mort le puisse acorer  
Que por lui jéuné avons!  
Or ça, de l'eve et si lavons.  
Lors commencerent à laver,  
Atant aséent au soper  
Li Chevalier et sa mesniée,  
22130 Et sa feme joiant et liée  
Si s'estoit delez lui asise.  
Ne vos faz ci nule devise  
De sa biauté ne de son estre,  
Mès ainz plus bele ne pot estre.  
Dejoste son seignor se sist  
Au mangier et maintenant rist  
De Renart qui les a moquiez.  
Atant vindrent riche deintiez  
Lardez de cerf et de sangler,  
22140 Ot li Chevalier au soper,

Et si burent bon vin d'Angou,  
De la Rochele et de Poitou.  
Ne vos ferai ci longe fable,  
Mès quant orent mengié, la table  
Conmanderent que l'en ostast  
Por ce que il estoit trop tart.

Quant la table lor fu ostée,  
Atant est la dame levée,

A son seignor vint, si l'acole

22150 Et dist : sire, par Saint Nichole

Se vos me créez, vos iroiz

Cocier, si vos reposeroiz ;

Il en est bien tens mès anuit,

Car il est près de mie-nuit,

Et vos en avez grant mestier,

Hui ne finastes de chacier

Le Gorpil qui vos a mal fet.

Dame, fet-il, ci a mal plet,

Del Gorpil ne m'est-il à rien :

22160 Alons dormir, je le voil bien

Se il vos vient à volenté.

Adonc est li sires levé

Et est entrez dedenz sa chambre

Qui tote estoit ovrée à l'ambre.

N'a el monde beste n'oiseil

Qui n'i soit ovré à cisel,

Et la procession Renart

Qui tant par sot engin et art,



- Que rien a fere n'i lessa  
22170 Cil qui si bel la compassa ,  
Q'en li séust onques nomer.  
Mès or le voeil lessier ester ,  
Que le conte voeil abregier.  
Maintenant se fist deschaucier  
Li Chevalier et si se couche.  
La Dame ne fu pas farouche ,  
Ainz se est autresi cochie ,  
En après couche la mesnie ;  
Mès en la chambre ardant lesserent  
22180 Deus cierges qui clarté geterent.  
Asez grant erent par reson ,  
Bien en vit-en par la meson.  
Cil qui orent veillié la nuit ,  
Purent moult tost endormi tuit :  
Onques nus ne s'en esveilla  
Tant que li biax jors esclera  
Qui lor a rendu grant clarté.  
Lors se sont maintenant levé  
Li escuier et li sergant ,  
22190 Et li veneres tot avant  
S'en est dedenz la chambre entré.  
Li sires estoit jà levé ,  
Et cil li a oré bon jor.  
Après s'estoit mis el retor ,  
Et li Chevaliers erraument  
Se chauce , que plus n'i atent ;

Puis est en la sale venuz

Où hautement est recéuz.

Tuit se sont levé contre lui,

22200 Biax sire, bon jor aiez hui,

Ce lui ont tuit dit li valet.

Met tost, fet-il, ma sele met

Sor mon cheval sanz atargier,

Le Gorpil voil aler chacier.

Celui cui il l'ot comandé,

A tost le cheval enselé,

Et puis au degré li ameine:

Et li veneres moult se peine

De ses levriers apareillier.

22210 Lors monterent sanz atargier,

Si sont parmi la porte issu;

Mès il n'orent gaires curu,

Ice vos di par verité,

Que il ont le Gorpil levé

Qui se gisoit soz un pómier;

Tantost font les chens deslier

Et li veneres si les hue.

Quant Renart entent lor venue,

Sachiez que forment l'en pesa.

22220 Tantost par la forest s'en va

Que onques ne dist, cul, sui moi,

Et li levrier sanz nul deloi

L'enchaucerent grant aléure,

Et Renart s'en fuit l'ambléure

Qui de lor enchaus n'est pas bel ;  
Parmi la porte entre el chastel.  
Onques n'i ot cil qui nel' voie,  
Et Renart tantost se desvoie,  
Nul ne sot qu'il est devenu ,  
22230 Et li levrier sont arestu  
Qui en ont perdue la trace.  
Atant est remese la chace  
Que nus n'en sot ne vent ne voie.  
Par Deu, seignor, bien nos desvoie  
Renart, fet soi li Chevalier,  
Quant nos ne le poon baillier,  
Bien nos tient or toz por mavès :  
Or del corre tot à eslès  
Savoir se le porrien trover.  
22240 Lors commencent à remuer  
Desoz buches et desoz liz.  
Onques à la foire à Senliz  
N'ot tel huée ne tel ton  
Quant en meine pendre un larron ,  
Con font tuit cil qui sont laienz.  
Li Chevalier dist, c'est noienz ,  
Lessiez à mal éur ester ,  
Ne veil hui pas si jéuner  
Conme ge fîs er par Seint Jaque ;  
22250 Mès alez, si metez la nape ,  
Si nos asserrons au mengier.  
Atant lesserent le cerchier ,

Que véer ne l'oserent pas :  
El palès vont plus que le pas,  
Sans atargier les tables metent,  
Cil qui sevent s'en entremetent.

Atant sont au mengier asis,  
Mès il n'i orent gueres sis  
Qu'il voient venir par la porte  
22260 Deus escuiers : chascuns aporte  
Derere lui une grant fliche  
Ne sai de sengler où de biche,  
Et si furent-il bien monté.  
Sitost con vindrent au degré,  
Sont andui descendu à pié  
Et puis sont el paleis puié.  
Quant il sont el paleis entré,  
Au Chevalier ont encliné  
Et li dient : Dex benéie,  
22270 Sire, la vostre compaignie!  
Li Chevalier, con bien apris,  
Li respont : Dex vos saut, amis,  
Et bien soiez-vos arivez !  
Mès or lavez et si séez  
Ci avecques nos au mengier.  
Sire, dient li escuier,  
Ainz vos conterons en avant  
Ice que nos alons querant ;  
Jà parole n'en ert tenue,  
22280 Vostre pere si vos salue

- Et vos deus freres autresi  
Qui le matinet seront ci,  
Ensi le vos mandent par nos.  
Il dist, bien viengnant soiez-vos,  
Fet li Chèvalier en riant!  
De la table salli errant,  
Il les connoist, si les acole  
Conme prodom de sa parole,  
Que moult liez et joianz en fu.
- o Atant sont deus valez venu  
Moult bel enfant sanz nule faille;  
Li uns aporte une toaille  
Et li autres prist deus bacins  
Qui toz sont d'argent bons et fins.  
Si emplì l'un de la fontaine  
Qui moult estoit et clere et seine;  
De l'eve done as escuiers  
Et il la pristrent volentiers.  
Con il orent andui lavé,
- o Un des valez ont apelé  
Et li dient tot sanz tençon,  
Alez querre la venoison  
Qui est as piez de ces degrez,  
Et de nos deus chevax pensez  
Que il aient fein et aveine.  
Li vallez s'en torne, si meine  
Avec li un autre vallet;  
De la venoison s'entremet

- De porter en sauf por garder,  
22310 Et li autres meine establir  
Les deus chevax sanz demorée,  
Si lor a aveine donée  
Et del fein à moult grant plenté,  
Si est arere retourné  
En la sale sanz atargier  
Où estoient li escuier  
Qui se sont au mengier asis  
Delez la Dame o le cler vis  
Qui moult lor a grant joie fete.  
22320 Li sires durement se hete  
Por la novele que il set  
De son pere que pas ne het,  
Et de ses dui freres avec  
Qui le matin seront ilec,  
Si en est moult joiant et lié.  
Quant il orent asez mangié,  
Si commande la table oster  
Que durement se vont haster  
D'aler en la forest chacier  
22330 Por venoison apareillier  
Contre ceus qui durent venir.  
Il ne se volt mie tenir,  
Tantost commande à ameiner  
Son cheval sanz plus demorer,  
Et que li chen soient tuit prest.  
Li veneres sanz plus d'arest

- A fait acopler les levriers,  
Si est montez li Chevaliers,  
Et tuit li autre sont monté.  
22340 Onques n'i ot plus raconté,  
Einz s'en issent parmi la porte  
Sor les chevax qui tost les porte.  
En la forest en sont entré,  
Mès il n'orent geres erré  
Qu'il ont levé un cerf branchu  
De quatre branches et menbru,  
Qui moult tost lor a gerpi place.  
Le chen se sont mis à la trace  
Qui le sivent de grant randon ,  
22350 Et ceulz après à esperon ;  
Et li cers s'enfoï les sauz  
Qui n'est pas bel de lor enchaux ,  
Juenes estoit-il et legier.  
Atant estes-vos un archier  
Qui une flece a encochiée,  
Envers le cerf l'a descochiée,  
Que il l'avoit bien avisé,  
Sel' fiert très parmi le costé  
Que la flece el cors li enbat.  
22360 Li cerf chiet à terre tot plat  
Qui ot éu un cop felon.  
Li levrier viennent environ  
Qui l'ont saisi en es-le-pas.  
Li veneres plus que le pas

Et tuit li autre sont venu :  
Ensi fu li cerf retenu.

Adonc ont repris les levriers ,  
Au cerf lessent deus escuiers  
Qui moult l'orent bien afaitié ,  
22370 Si l'ont au chastel envoié ,  
Puis se remetent en la broce.  
Li Chevaliers tint une croce  
Dont il va les boissons batant ;  
Et li veneres va cornant  
Si hautement et ainssi cler ,  
Tot le bois en font retinter  
Del cler son que li cor rendi.  
Atant est un sengler sailli  
Del boisson , qu'à la noise oïe ,  
22380 Meintenant est tornez en fuie  
Par la forest ce que il pot.  
Après li un levrier s'esmot  
Qui moult estoit grant et corsu ;  
Le sengler a aconséu  
Qui s'en fuioit tot embrunchié  
Loing des autres plus d'un archié  
Le suit li levriers et le prent  
Par l'oreille, pas ne mesprent  
Que il le cuide retenir.  
22390 Li porc escout la dent d'air ,  
Si a si le levrier feru  
Que le costé li a fendu ,



- Si li cort sus et si le prent  
As denz moult aïréement,  
A un chesne l'a si hurté  
Que trestot l'a escervelé,  
Et que les boiax li saillirent.  
Atant li autre chien saillirent  
Vers le sengler qu'il volent prendre,  
00 Et il ne les volt pas atendre,  
Ainz s'en fuit sanz plus demorer  
Quanque piez le porent porter.  
Li levrier le sivent après  
Et tuit li venéor de près  
Si s'eslessèrent de randon :  
Par la forest tot à bandon  
Le vont chaçant sanz demorer.  
Li pors vit qu'il ne puet durer,  
Il li ennuie, ce sachiez.  
10 Fors del bois estoit desbuchiez  
Et s'en fuit vers l'eve corant.  
Li Chevaliers esperonant  
Le suit après ce que il puet,  
Que moult li poise qu'il s'en vet  
De la forest. Tant vet à toise  
Que li pors vint à sa faloise  
En l'eve qui moult haute fu.  
Dedenz est sailliz par vertu :  
Lors quida-il estre à repos.  
20 Un levriers li saut sor le dos,

Sel' prent as denz parmi le col,  
Li autre queurent de plein vol  
Après por lor conpaing aidier  
Que il en avoit grant mestier,  
Et einz qu'il l'éussent ataint  
L'avoit li sengler si ataint  
Que desoz lui l'avoit noié.  
Li autre en furent esmaïé,  
Neporquant pas ne s'arestèrent,  
22430 Toz jors après le porc noerent,  
Et li Chevalier et li autre  
Vient après lance sor fautre,  
Qui moult sont de lor chen dolant  
Que li porc lor va ociant.  
Tant ont parmi l'eve noé  
Que d'autre part sont arivé,  
Li pors avant et puis li chien,  
Mès por noient ne lor vaut rien.  
Li pors s'en fuit à grant alaine  
22440 Que il n'en aurent point sanz paine  
Par la campagne qui est grant;  
Et li chien vont après corant,  
Que ne se faingnent pas de corre.  
Et li veneres por rescorre  
Feri après des esperons,  
Et li pors.s'en fuit les trotons  
Qui durement vet recréant.  
Un levrier est sailliz avant

Quí le porc a pris par la cuisse :  
22450 Or crient que remanoir l'estuisse  
Con il se senti entrepris.  
Le levrier a as denz repris  
Que longues avoit et agues,  
Que haut le jete vers les nues.  
Au chéoir li done tel flat  
Que tot le cervel li abat.  
Li autre qui le regarderent ,  
Onques por ce nel' redoterent ,  
Einz s'en vont à lui sanz targier ,  
22460 Et il se remist au frapier ,  
Que il ne les volt mie atendre.  
Li Chevalier prist à esprendre  
Moult durement de mautalent ,  
Et a juré son serement  
Que de chacier ne finera  
Tant comme chen vif i aura  
Se il n'est retenuz avant.  
Et li pors s'en vet randonant  
Qui de corre fu toz sulenz :  
22470 A l'eve revint et saut enz ,  
Et puis li levrier après tuit  
Et tuit li venéor abruit ,  
Que onques n'i firent regart ,  
Ainz sont arrivé d'autre part  
Et furent durement hasté.  
Li pors est en fuie torné

- Qui n'avoit cure de targier,  
Et toz jors après li levrier  
Qui moult estoient traveillié.  
22480 El bois estoit li porc fichié  
Dont il estoit parti avant,  
Et li venéor apoignant  
Sor les chevax plus que le pas  
Qui moult sont traveillié et las.  
Li pors s'en fuit sanz demorance,  
Moult tost par la forest se lance,  
Et li levrier viennent après  
Qui de prendre le sont engrès.  
Un des chens s'est adevancis,  
22490 Le porc aert parmi le pis  
Que bien le cuida arester.  
Li pors le prent sanz demorer  
As denz parmi la piau del col,  
Si l'a si hurté à un fol  
Que les deus euls li fist voler  
Et toz les boiaus traïner.  
Mort le lessa et torne en fuie  
Et li veneres crie et huie.  
Li Chevaliers fu moult iriez  
22500 Quant vit ses chens si despeciez;  
De quatorze n'en a que dis,  
Quatre l'en a li pors ocis.  
Par un sentier s'en est torné,  
Au devant le porc est alé

- Largement une arbalestée.  
Li porc li vint gole baée,  
Et li Chevaliers tint s'espié,  
A un chesne s'est afichié.  
Li pors qui tant curu avoit  
22510 Que trestot aveglez estoit  
De lasseté et de corrot,  
En l'espié se feri debot;  
Et li Chevaliers se tint si  
Qu'en l'espaule le consui.  
Li pors li vint de tel redor,  
El cors li mist conme raser;  
Toz li a les boiax perciez,  
La hante vole en deus moitez,  
Et li fers est remès el cors.  
22520 Adonques est chéuz li pors  
Toz mors, plus ne se deffendi,  
Et li Chevaliers descendi  
De son cheval et sanz demor.  
Lors sont venu li venéor  
Qui furent laz et traveillié,  
Doucement ont Deu mercié.  
Li veneres prist un cotel  
A un manche d'argent moult bel,  
Si en a le sengler overt  
22530 Qui tot estoit de sanc covert;  
Tost l'ont afaitié à son droit,  
As levriers a doné lor droit,

- Et le pomon et la coraille,  
Il n'i a chen que il ne baille.  
De la grant lasseté qu'il ont  
Si en mangierent que fain ont;  
Et quant mengié orent asez  
Si est li Chevaliers montez,  
Et tuit li autre sont monté,  
22540 Sampres ont le sengler trossé  
Sor un roncín qui moult fort est.  
Si chevauchent par la forest  
Li Chevaliers et sa mesniée  
Qui estoit lasse et traveilliée.  
N'orent mie granment coru  
Que il sont au chastel venu:  
Parmi la porte sont entré,  
Si en vont descendre au degré.  
Li Chevaliers entre en la sale,  
22550 De lasté est devenu pale,  
Et li veneres prent la beste  
Qui estoit et grant et honeste.  
Del feu conmande à aporter  
Et du fuerre por bien bruler,  
Le porc cocherent à la terre,  
Desoz li font un feu de fuerre,  
Et quant bien l'orent conrée,  
Devant lor seignor l'ont porté  
Qui moult fu de bele véue,  
22560 La dame i est corant venue.

Que vos iroie racontant?  
Les tables metent à itant,  
Que li sires l'avoit rové.  
Fait fu con il l'ot comandé,  
Deus escuiers l'eve apporterent,  
La dame et li sires laverent,  
Et tuit li autre sanz targier,  
Si se sont asis au mengier  
Et mangerent tot à loisir  
22570 De ce que lor vint à plaisir.  
Quant mengié orent à plenté,  
De la table se sont levé,  
Si se vont esbatre en la tor,  
As fenestres vont tot entor,  
Et le Chevalier tint l'espié  
A un carnel s'est apuié.  
Asis se sont por esgarder  
Par les chans et por aviser  
Les vingnes et les praeries,  
22580 Et les beles gaaignerries  
Dont il i avoit à plenté.  
Lors virent venir abrivé  
Liemers, levriers et brachez  
Que menoient quatre vallez,  
Vers le chastel vindrent le trot.  
L'un d'aus à son col un cor ot  
Qu'il vet menuement cornant,  
Après li vont deus chars corant

Qui tuit sont de vitaille plein,  
22590 Et dui escuiers et un nein  
Les conduient sanz plus de gent,  
Assez viennent et bel et gent.  
Après les chars viennent sanz dote  
Plus de quatorze en une rote  
Qui tuit sont chargié de richece :  
Chascuns vers le chastel s'adresce.  
Quant li sire a ce regardé,  
S'a les escuiers apelé  
Que li ot envoié son pere,  
22600 Or me dites, fait-il, biau frere,  
Est-ce le harnois mon seignor?  
Oïl, se Dex me doint honor,  
Font cil, sire, n'en dotez pas.  
Et cil viennent en es-le-pas  
Et sont dedenz la porte entré  
Li uns après l'autre arosté.  
De destrosser se vont hasant  
Que la nuit les vet aprochant;  
Et quant tot orent destrosé,  
22610 En la sale s'en sont monté  
Tot contremont par les degrez.  
Li sires est jus devalez  
Et s'estoit asis sor un doiz,  
Einz si bel n'ot princes ne roiz.  
Desor le dois fu en séant.  
Li Chevaliers li vient clinant



Et li ont dit ensemble tuit :  
Sire , Dex vos doint bone nuit !  
Li sires lor salu lor rent  
22620 Moult bel et moult cortoisement  
Conme cortois et bien apris ;  
Après sont au mengier asis  
Li vallet et li escuier :  
Bien furent servi sanz dangier.  
Quant ont mengié sanz demorée ,  
Si lor a-l'en la table ostée ,  
Et li sires s'ala cochier  
En un lit qui est bel et chier.  
Après sont li autre cochié  
22630 Qui le jor orent traveillié ,  
Et se dormirent sanz fauser  
Tant que li baus jors parut cler  
Qui lor a rendue loor.  
Adonc se leve le seignor ,  
Chauce soi et vest sanz targier ,  
Si vet messe oïr au mostier ,  
Et avecques ala la Dame :  
Messe oïrent de Nostre-Dame.  
Quant le servise fu finé ,  
22640 Si sont arere retorné  
Et la Dame et le Chevalier  
Tantost commande apareillier  
Les chevax et tost enseler ,  
Contre son pere veult aler :

Puis conmande que l'en atort  
Bel et cortoisement la Cort.  
Quant il ot tot ce conmandé,  
Si est tot maintenant monté  
Et avocques li de sa gent  
22650 Tant qu'il s'en va et bel et gent.  
De la porte issent sanz tençon  
Et chevachent le grant troton,  
Grant erre le cemin ferré.  
Mès il n'orent geres erré  
Que demie live sanz dote,  
Quant il ont oïe la rote  
De gent moult bien enchevauchié.  
Devant viennent vallet à pié,  
Quatre qui vont hors de la presse,  
22660 Chascuns tint en sa mein sa lesse  
Ou de levrier ou de brachet,  
Einsi s'en viennent li vallet,  
Outre s'en vont sanz atargier.  
Lors s'avança li Chevalier,  
Si corut son pere acoler  
Que durement devoit amer:  
Moult l'a besié et conjoï  
Et ses dui freres autresi.  
Iloc se sont grant joie fete,  
22670 Meinte parole i ont retrete  
Et contée tot en alant.  
Del chastel se vont aprochant,

Et ainsi con il s'en aloient,  
Vers la forest gardent, si voient  
Un Gorpil qui s'en fuit le pas  
Por aus, et si n'en dotez pas  
Qu'il n'ait les chens apercéu.  
Quant li Chevalier l'a véu,  
Si se rist, si a dit : par foi  
80 Cel Gorpil que je ici voi,  
Si m'a-il jà gabé deus foiz,  
Ce est-il, bien le reconnoiz.  
Gabé ! Et comment, font se il ?  
Je le vos dirai bien, fet-il.  
Par deus foiz l'ai-je fet chacier,  
Si ne le poi onques baillier;  
Et con il vit les chens venir,  
Vers le chastel prist à foïr,  
Et puis que il i fu entré  
90 Ne pot par nul estre trové,  
Si ne sai où il se repont.  
Tantost ses peres li respont :  
Par foi, amis, vos savez bien,  
Engingneus est sor tote rien,  
Moult par est fors à engingnier;  
Mès faites ces chens deslier,  
Fait li sires, chaciez sera,  
Or pas ne nos eschapera.  
Lors lessierent les chiens aler  
100 Li valet sanz plus demorer,

Puis si les ont mis à la chace.  
Maintenant ont sentu la trace,  
Et quant Renart les voit venir,  
Si s'en foï de grant air  
Vers le chastel ce que il pot.  
Tote la rote après s'esmot,  
N'i a cel qui ne voist huiant.  
Et Renart s'en va randonant,  
Quanke il onques pot s'en fuit,  
22710 Et li brachet glatissent tuit  
Et corent tuit sanz atargier.  
Mès Renart n'a nul desirrier  
De lor venue, mès dolenz  
Sor le pont saut voiant les genz  
Et s'est en la porte embatu.  
Adonques sont tuit acuru  
Li escuier et li vallet,  
Chascun de querre s'entremet;  
Par trestot ont-il reversé,  
22720 Mès il ne pot estre trové.  
Del querre se sont entremis,  
Asez i ont joé et ris  
Trestuit, n'i a celi n'en rie,  
Et li sires tantost s'escrie:  
Seingnors, fait-il, par Seint Lambert,  
Tot en tel maniere me sert  
Le Gorpil con vos ci véez,  
Mès faites et si descendez.

- Lors descendirent-il à pié,  
22730 N'i a celi ne soit haitié.  
Lors s'entrepristrent par les meins  
Le pere et les freres germeins;  
Les degrez contremont monterent,  
En la sale séant troverent  
Le nein par desus une table  
Qui trop bien ressemble Déable.  
Onques ne fu si contrefet,  
Il sembloit qu'il fust d'enfer tret.  
Torz fu et de piez et de hanches,  
22740 Et si vos di en ses deus manches  
N'avoit pas deus aunes de drap.  
Ses braz sembloit boce de sap,  
Une boce ot contre le cuer  
Moult très hideuse de grant fuer,  
Et une en ot enmi le piz,  
Toz est ses visages sartiz  
Et la boche ot lede et mau fete,  
Et la levre ot contremont trete,  
Bien i entrast un pié de bof.  
22750 Ses denz ressemblent moiel d'of,  
Et si vos di par Sainte Agnès  
Il n'a pas plein pouce de nés.  
Les euz ot gros conme une lische,  
Des oreilles sembloit bische,  
Cheveus ot noirs conme arrement,  
Moult se déduisoit cointement.

Un chapel ot fet de fenoil,  
Ceus qui viennent regarde à l'oïl.  
Nein, Dex te gart, ce dit li sire.  
22760 Onques cil ne daingna mot dire  
Ne à son salut ne respont,  
Einz crolle le chef et si gront.  
Li Chevalier se sont asis  
Dejoste le boçu naïs  
Qui a si bele la véue.  
Adonc est la Dame venue,  
Les Chevaliers a saluez  
Et conjoïz et honorez.  
Einsi s'esbatent sanz dangier  
22770 Tant qu'il fu ore de mangier  
Et que les napes furent mises,  
Et desus les tables asises  
Et les salieres et li pains.  
De V' eve lor done à lor mains,  
Lavé ont, si se sont asis.  
Ne vos ferai pas lonc devis  
De lor mangier ne de lor boivre;  
Del sengler mangerent au poivre  
Et del cerf firent bons lardez,  
22780 Et des chapons firent pasteiz.  
Vin burent d'Auçoire et d'Orlienz.  
De totes pars lor sort li bienz.  
Endementres que il mangoient  
Deus brachez vinrent, si abaient;

Durement glatissent les bestes  
Et contremont lievent les testes.

Li sire les a regardé,  
Son venéor a apelé  
Et si li a maintenant dit :  
90 Diva, fet-il, se Dex t'aït,  
Quantes paux avons de Gorpil ?  
Nos en avons nuef, ce fait-il.  
Nuef, déable ! J'en i voi dis :  
De ces brachez sui esbaïs  
Qui issi les vait abaïant.  
Lors saut li Chevaliers avant,  
Sor les paux les vit arester  
Et vit le ventre respirer  
Del Gorpil qui penduz estoit :  
300 A la hardiere moult estroit  
Se tint et as denz et as piez.  
Li veneres s'est merveilliez  
Qui bien l'avoit reconéu :  
Seignor, fet-il, avez véu,  
Par mon seignor Saint Lienart  
Li Gorpil se pent à la hart  
A cele perche avec ces piax,  
Por ce glatissent li chaïax ;  
Mès or estez, je l'irai prendre,  
810 Vos le me verrez jà descendre.  
Adonc est revenuz ariere ;  
Vit Renart pendre à la hardiere,

Les meins gete, prendre le veut,  
Et Renart envers li s'aqueut.  
Au hardel par les piez se pent,  
Celui par la poe as denz prent,  
Si le mort et si le destreint,  
L'ongle en la goule li remeint.  
Qant ce ot fet, si sailli jus,  
22820 Foïz s'en est, n'atendi plus,  
Parmi la porte el bois entra,  
Onc puis laiens ne retorna,  
Or en a perdu le repere.  
Fuiant s'en vet, ne sai que fere.  
Endementres que fuit s'apense  
Que el bois n'a point de desfense,  
Durement dementant s'en vet,  
Vers la prairie se tret.  
Enmi le pré un tas avoit  
22830 De fein qu'aüné i avoit  
Por esventer et por fener :  
Là se vet Renart reposer,  
Desor le fein monta en haut,  
Riens fors à mangier ne li faut.  
Or fu Renart desor le fein,  
Si prie Deu et Saint Germein  
Que il li envoie à mangier,  
Car il en auroit grant mestier.  
En tant con il se dementoït,  
22840 Lieve sa teste et venir voit



Une Cornaille à la volée.  
Renart l'a moult bien esgardée,  
Con il la vit et si s'apense  
Que en fera sa despense,  
Et si li fera grant engin.  
Lors se lesse chaoir sovin  
Le dos desoz, les piez desus,  
La langue trete, n'i ot plus :  
Iloc se gisoit estendu.  
22850 La Corneille l'apercéu  
Qui grant fein en son cuer avoit,  
De tot le jor mangié n'avoit,  
Et dit, venue sui à port  
Quant j'ai trové ci Renart mort :  
Or en mangerai à plenté,  
Que je ai hui trop géuné.  
Si s'asiet sor le fein en haut,  
Onques ne li dit, Diex vos saut,  
Einz li queurt sor le bec haucié,  
22860 Jà li éust fors l'oïl sachié  
Et bien l'éust tenu por fol  
Renart l'a sesi par le col,  
Con il la tint, si en fu liez,  
De li à ses gernons torchiez  
Si en a fait ses joes bruire,  
Einz ne tant ne quant n'en mist cuire.  
Quant mangié ot, si fu aése,  
Son lit a fait que qu'il desplese,

- Si est couchiez desor le fein.  
22870 Tot maugré le nez au vilain  
Qui iloc l'avoit aüné,  
S'est Renart iloc reposé  
Et dormi jusqu'au lendemein.  
Quant il s'esveilla, si vit plein  
Le pré d'eve entor le mulon :  
Ha ! Dex, fait Renart, que feron ?  
Con par est cele eve créue !  
Einz que ele soit descréue  
Serai ci, ce cuit, mort de fein.  
22880 Atant voit venir un vilein  
Qui ameine une nef aval.  
Dex, dit Renart, l'esperital !  
Iceste nef me getera  
A cele rive par delà.  
Li vilein a Renart véu,  
Sitost con l'a apercéu,  
Dex ! fet-il, quel beste est cela  
Qui desor ce mulon esta ?  
Con il fu un poi avalé,  
22890 Si li a Renart escrié :  
Vilein, vilein, ce dit Renart,  
Ameine ça, se Dex te gart,  
Cele nef, si me met dedenz.  
Volentiers, Renart, par mes denz,  
Fet li vilein, je la vos meing,  
Mès venez jus desus cel fein.

Tant a li vilein governé  
Que au mulon est arrivé.  
Ôr venez jus, fait-il, Renart.  
900 Sire, ne puis, se Dex me gart,  
Je ne porroie pas descendre,  
Car je ne puis le pié estendre  
Que une gote me prist hier,  
Si ne me puis preu aïdier.  
Il covient que vos m'i aidiez.  
Et que fors de la nef issiez,  
Et si venez par çà entor  
Où il a moult bon montéor  
Par où vos porrez bien monter  
910 Por moi en cele nef porter.  
Cil cuide que il voir li die,  
Lors s'est issus de la navie,  
Entor le muélon est alé,  
Et Renart est tant avalé  
Qu'il saut en la nef abrivé.  
Lors s'est de la rive esquipé  
Si s'en vet aval durement,  
Et Renart le gouvernail prent,  
Si conmença à gouverner,  
920 Et Renart prist à apeler  
Le vilein qui sus le fein monte :  
Vilein, fet-il, Dex vos doinst honte !  
Se vos me péussiez tenir,  
Vos geuz-me féissiez sentir :

Or vos séez desor ce fein,  
Que mal jor aiez-vos demain !  
Gardez le bien qu'en ne l'emport,  
Et je serai por vos au port.  
Gardez le en bien et en pès,  
22930 Que je m'en vois et ci vos lès.  
Renart, Renart, dit le vilein,  
Vien çà, je t'afi en ta main  
Que je nul mal ne te ferai,  
Mès là outre te passerai  
Et bien et debonairement.  
Dahez ait, dit Renart, qui ment !  
Puisque tu ne me feras mal,  
Or descent de cel fein aval,  
Vien avant, je t'atendrai ci.  
22940 Dit li vileins, vostre merci.  
Lors descent, plus n'i demora,  
Et Dant Renart se porpensa  
Con il le porra conchier.  
S'il puet il le fera peschier,  
Car si nel' fera pas envis.  
En une fosse s'estoit mis  
Qui estoit grant et bien parfonde,  
Si a dit, que Dex le confonde  
S'il ne fait le vilein baignier.  
22950 Et le vilein prist à huchier  
Renart; çà amener l'estuet,  
Et Renart dit que il ne puet,

- Que sor un gravier est asis ,  
Que devant le jor del joïs  
N'en seroit ostée par li.  
Et li vilein avant sailli  
Qui de l'engin ne se garda.  
A une perre s'acopa ,  
Si chiet en la fosse tot plat.  
22960 Renart del governail le bat ,  
Grant cop li done par le dos ,  
Que toz li a froissié les os.  
Que que il en déust peser ,  
Estut le Vilein a fondrer ;  
El fons de l'eve deus foiz fu ,  
Et Renart qui vengié se fu  
Et qui l'ot atorné à mal ,  
S'en vet à tot la nef aval.  
De si grant force governa  
22970 Que totes les meinz s'escorcha  
Au governail que il tenoit.  
Et li vileins qui se baingnoit  
En l'eve où Renart l'ot frapé ,  
A grant peine en est eschapé ;  
Totes voies s'en issi fors ,  
Mès moult fort se doloit ses cors.  
Renart voit que la nef enmaine ,  
N'ira mès après des semaine :  
A Deable l'a conmandé ,  
22980 Puis est arrere retorné ,

Si s'en revet en sa meson.  
Et Renart s'en vet de randon  
A tote la nef au vilein,  
Le gouvernail tint en sa mein  
Dont il governe et aprent.  
Atant a véue Hersent  
Sa conmere et Dant Ysengrin  
Qui venoient tot le chemin;  
Et quant Renart véu les a ,  
22990 De grant engin se porpensa ,  
Car il dit que il se taindroit,  
Jà Ysengrin nel' connoistroit.  
Une herbe avoit en s'aumosniere  
Qui moult ert precieuse et chiere;  
Bien set que il le het de mort.  
Lòres est arivez au port.  
Renart en a moult tost frotée  
Tote sa chiere et merciée  
Et tot son cors delivrement ,  
23000 Lors fu plus noir que atrement.  
Con il se fu si atorné,  
Si est vers Ysengrin torné  
Et a dit, ça venez, prodom,  
S'il vos plest, si vos passeron  
Por amor Deu et Saint Richier,  
N'en quier maaille ne denier.  
Ysengrin l'en a mercié,  
Puis sont dedenz la nef entré

- Chascuns tenoit mace ou baston ,  
Si s'en vienent droit au penchon.  
Et quant Renart les a véu ,  
N'i a pas granment atendu ,  
Ainz s'en foï sanz demorer  
Quanke piez l'en porent porter ,  
Que grant poor a de sa pel.
- 23240 Et cil viennent à Roonel ,  
Le premier hauce le baston ,  
Roonel fiert sor le ~~poor~~  
Tel cop qu'à poi ne l'a tue.  
Li autre a son baston levé ,  
Sel' quide ferir , mais il faut  
Que Roonel a fait un saut  
Con il vit le baston venir.  
Li cop descent'de grant air ,  
Que il l'avoit de force enpeint ,
- 23250 S'a si son compaignon ataint  
Que del grant cop qu'il a geté  
A poi ne l'a escervelé.  
Cil qui ot le cop recéu ,  
Chiet à terre tot estendu  
Tot autresi con s'il fust mort.  
Or est Roonel à mal port  
Arivez , de voir le sachiez.  
Un des autres s'est avanciez  
Qui estoit son germain cosin ,
- 23260 Et fiert Roonel le mastin

Moult très grant joie s'entrefont,  
Et Renart lieve contremont  
Dame Hersent le peliçon,  
23040 Si li enbat le v.. où c..  
Et commença fort à croller,  
Que tote la nef fet branler.  
Quant il ot fet sa volenté,  
Si est au gouvernail alé  
Et commença à gouverner  
Tant que la nef fist ariver  
A terre moult bel et moult gent,  
Si s'en issi Dame Hersent;  
S'a Renart à Deu commandé,  
23050 N'a geres d'Ysengrin parlé  
Qui remest en la fose pris  
Où moult se senti entrepris.  
Ilec fu Ysengrin sanz faille  
El piege où durement baaille,  
Si i fu tot le jor entier,  
Tant que ce vint à l'anuitier  
Que cil qui le piège ot tendu  
Vint cele part son arc tendu.  
O li vindrent quatre Vilein,  
23060 Chascuns un baston en sa mein.  
Ysengrin ont dedenz trové,  
Si l'ont et batu et frapé.  
Tant l'ont boté et desachié  
Qu'Ysengrin i lessa le pié.



Trestot issi mal atorné.

23290 Devant le Roi chaî pasmé  
Et dit : Sire , merci por Deu ,  
Ice ne tenez mie à jeu ;  
Je me plaing à vos d'un laron  
Qui m'a fet pendre à un panchon  
Par traison , par fauceté ,  
Où quatre vilein m'ont trové  
Qui m'ont batu à reposées ,  
Totes les reins en ai enflées ,  
A pou que il ne m'ont tué.

23300 Li Lions est en pié levé ,  
D'ire et de mautalent fremie ,  
A Roonel rove qu'il die  
Qui ensi l'ot mal atorné.  
Sire , l'en l'apele Chufé ,  
Issi me dit qu'il a son non ,  
S'a vestu un noir peliçon.  
Noir Déable , dit li Lions ,  
Il n'est pas de nos régions.

Tantost et sanz plus demorer

23310 A fet li Rois son ban crier  
Que qui porra Coflet tenir  
Que il le face à Cort venir.  
Ici de la Cort vos lairons  
Et à Renart retornerons  
Qui est en la haie muciez.  
Moult fu ses cuers joianz et liez

- Mès c'aie mangé cest chapon.  
Li Vileins s'en vet de rãndon  
O tot la nef que il enmeine,  
Et Renart de mangier se peine  
Le chapon qui est gras et gros.  
Les autres a mis sor son dos,  
Si en vet, que plus n'i demore.  
23100 Moult li avint bien à cel ore,  
Que de tot le jor n'ot mangié  
Et si avoit moult travaillié.  
Errant s'en vet les granz trotons,  
Sor son dos porte les chapons,  
Si s'en va par la terre gaste  
Tot belement et tot sanz haste.  
S'en va tant que fu près de nuit,  
Un chapon manga tot descuit  
Enmi les chans desoz un teil :  
23110 Onques la nuit ne clot son eil  
Por le grant travail qu'ot éu.  
Et quant le jor esclarci fu,  
Si se mist tantost el troton,  
Mès ançois manga son chapon  
Tot belement et tot en pès,  
Et puis s'en va à grant eslès  
Trestot contreval un prael.  
Atant a trové Roonel  
Le mastin qui va querant proie.  
23120 Renart le voit, moult s'en esmoie,

Et neporquant moult s'aficha  
Jà Roonel nel' conoistra.  
Vers li s'en va grant aléure,  
Mès de noient ne s'aséure,  
Et quant Roonel l'a véu,  
Ne l'a de rien reconéu  
Por la grant noirté qu'il avoit,  
Ainz quide que Déable soit.  
Seingne soi et si torne en fuie,  
130 Et Renart après li escrie :  
Venez arere por Seint Leu,  
Jà sui-ge chose de par Deu,  
Ne vos en fuiez pas issi.  
Et quant Roonel l'entendi,  
Si est arere retornez,  
Mès toz estoit desconfortez;  
Et Renart qui plus hardi fu  
Li a dit : bien soiez venu !  
Dex vos saut, fet soi le mastin,  
140 Dont estes-vos, por Seint Martin,  
Qui si avez noir peliçon ?  
Et Renart dit : par Seint Simon,  
Sire, je fui nez à Amiens,  
Mès quanqu'il i a n'est pas miens.  
Comment avez-non, dit le Chien ?  
Par foi ce vos dirai-ge bien,  
Quant je fu sor fons relevez,  
Chuslés par non fui apelez,

- Choflet ai non se només sui,  
23150 Mès dites se mangastes hui.  
N'aie voir, ce dit Roonel,  
De fein m'en tranchent li boiel:  
Je mangasse moult volentiers,  
Ne mangai deus jors a entiers.  
Merveille est, dit Coflet, par Dé;  
Je sai de reisis à plenté  
En une vine près de ci,  
Manjeroies-en, ce me di?  
Oïl, moult bien, dit Roonel  
23160 Mès je me dot moult de la pel.  
Tu es coart, ce dit Coflet,  
Je ne ti mefferai un pet,  
Ice te di por verité.  
Alons, dit li Chens, de par Dé.  
Atant se metent el chemin  
Entre Coflet et le Mastin,  
Et sont en une vingne entré  
Où un Vilein avoit planté  
Un pochon comme trebuchet.  
23170 Moult très bien l'i savoit Coflet,  
Et dit, si voie-il Noel,  
Il fera prendre Roonel  
Se il onques puet exploitier.  
Lors chemine par un sentier  
Bon aléure le troton  
Tant qu'il sont venu au pauchon

- Qui bien apareilliez estoit :  
Grant piece de char i avoit ,  
Li Vileins ne fu mie eschar.  
23180 Dex ! fait-il , qui or mangast char ,  
Moult li seroit bien avenu ;  
Mal soit or mercredi venu ,  
Et li prestre si soit honi  
Qui m'encharga le mercredi :  
Ne mangerai devant Noël.  
Char. Déable ! dit Roonel ,  
J'en mangeroie volentiers.  
Vien dont avant , biaux amis chiers ,  
Grant piece , fait Coflet , i a ,  
23190 Dahez qui char me denéa ,  
Quant ore mangier n'en oson.  
Roonel s'en vint au poçon ,  
Qui moult liez et joiant en fu ,  
Et dist bien li est avenu.  
Chuflet li dit : mangier poez  
Tant que bien soiez saolez.  
Roonel a jeté les denz ,  
La teste met au pauchon enz  
Dont par tens se tendra por fol.  
23200 Le laz l'a saisi par le col  
Et li pauçon est descenduz ,  
Roonel y remaint penduz.  
Par le col est bien au laz pris.  
Quant Coflet le vit entrepris

Et en haut le vit encroé,  
Maintenant li a demandé:  
Qu'est-ce, compains, où alez-vous?  
Ceste car lairez là me vos?  
Je n'en mangu pas, ce vos di,  
23210 Car en veu l'ai au mercredi;  
Venez jus et si la mangiez,  
Vos déistes que fein aviez,  
Et or ne volez pas descendre,  
Einz vos voi à ce panchon pendre  
Ausi con se fussiez laron.  
Vos ne faites mie raison,  
Et sachiez blasmez en seroiz  
Quant à la Cort le Roi iroiz  
Vos serez bien reconéuz  
23220 Que vos avez esté penduz:  
Il cuidera, si con devin,  
Que soit esté por larrecin  
Que vos aiez esté penduz,  
Ne vos n'en serez pas créuz,  
Ainz le cuideront sanz mentir.  
Atant vit le vilein venir  
Qui les vignes devoit garder.  
Quant il vit le panchon lever  
Et il i vit Roonel pendre,  
23230 Le grant val commence à descendre  
Et ot un baston en sa mein.  
O lui estoient trei vilein,

- Chascuns tenoit mace ou baston ,  
Si s'en viennent droit au penchon.  
Et quant Renart les a véu ,  
N'i a pas granment atendu ,  
Ainz s'en foï sanz demorer  
Quanke piez l'en porent porter ,  
Que grant poor a de sa pel.
- 23240 Et cil viennent à Roonel ,  
Le premier hauce le baston ,  
Roonel fiert sor le ~~poor~~  
Tel cop qu'à poi ne l'a tue.  
Li autre a son baston levé ,  
Sel' quide ferir , mais il faut  
Que Roonel a fait un saut  
Con il vit le baston venir.  
Li cop descent'de grant air ,  
Que il l'avoit de force enpeint ,
- 23250 S'a si son conpaignon ataint  
Que del grant cop qu'il a geté  
A poi ne l'a escervelé.
- Cil qui ot le cop recéu ,  
Chiet à terre tot estendu  
Tot autresi con s'il fust mort.  
Or est Roonel à mal port  
Arivez , de voir le sachiez.  
Un des autres s'est avanciez  
Qui estoit son germain cosin ,
- 23260 Et fiert Roonel le mastin

Si grant cop très parmi le flanc ,  
 Que trestot l'a covert de sanc.  
 Li quarz i vint sanz atargier ,  
 Son conpaignon voudra vengier ;  
 Une hache hauce d'air ,  
 Roonel en quide ferir  
 Grant cop parmi le hasterel ,  
 Et il faut , si fiert le hardel  
 De la hache à la mein esclanche  
 23270 Si grant cop que le hardel trenche ,  
 S'est li chens à terre chéuz ,  
 Fuiant s'en vet toz esperduz ,  
 Que durement fu esbaïs ,  
 Et cil ont lor conpaignon pris  
 Qui fu navrez moult durement ,  
 Si l'en portent isnelement  
 A lor hostel , si l'ont couchié ,  
 De tot le mois ne fu haitié.  
 Roonel ainsi eschapa ,  
 23280 Fuiant par les vignes s'en va  
 Moult durement , et si s'esmaie.  
 Et Renart jut en une haie  
 Muciez où il ot tot véu  
 Con il ont Roonel batu ,  
 Si en a éue grant joie.  
 Et Roonel s'en vet sa voie ,  
 Ainz ne fina , foi que vos doi ,  
 Tant qu'il vint à la Cort le Roi



Trestot issi mal atorné.

23290 Devant le Roi chaï pasmé  
 Et dit : Sire , merci por Deu ,  
 Ice ne tenez mie à jeu ;  
 Je me plaing à vos d'un laron  
 Qui m'a fet pendre à un panchon  
 Par traïson , par fauceté ,  
 Oû quatre vilein m'ont trové  
 Qui m'ont batu à reposées ,  
 Totes les reins en ai enflées ,  
 A pou que il ne m'ont tué.

23300 Li Lions est en pié levé ,  
 D'ire et de mautalent fremie ,  
 A Roonel rove qu'il die  
 Qui ensi l'ot mal atorné.  
 Sire , l'en l'apele Chufé ,  
 Issi me dit qu'il a son non ,  
 S'a vestu un noir peliçon.  
 Noir Déable , dit li Lions ,  
 Il n'est pas de nos régions.

Tantost et sanz plus demorer

23310 A fet li Rois son ban crier  
 Que qui porra Coflet tenir  
 Que il le face à Cort venir.  
 Ici de la Cort vos lairons  
 Et à Renart retornerons  
 Qui est en la haie muciez.  
 Moult fu ses cuers joianz et liez

- D'Ysengrin et de Roonel  
A qui a fet batre la pel,  
Qui estoient ses anemis,  
23320 Si se r'est à la voie mis  
Et a erré la matinée  
Tant que ce vint à l'avesprée  
Qu'il est en la forest entrez  
Où auques est aséurez.  
Parmi la forest chemina  
Grant pas, que il ne s'aresta,  
Et chèveaucha grant aléure  
Tant que il vit la nuit obscure ;  
Il se dote de Roonel.  
23330 Lors s'asist desoz un ormel  
Qui grant ombre li a rendu.  
Atant ès-vos Rossel venu  
L'Escurel au peliçon rox,  
Et dit, bone nuit aiez-vos !  
Et Renart le regarde à l'oïl,  
Et dit, Dex te gart, Escüiroil !  
Vien-toi delez moi reposer !  
Noveles te voil demander,  
Se tu les sés, si me les di.  
23340 Li Escüreil li respondi ;  
Si m'aît Dex, se je les sai  
Moult volentiers les vos dirai.  
Atant s'est delez lui assis,  
Et Renart l'a par sa mein pris :

- Amis, dit Renart, di moi voir,  
Sez-tu ci entor nul manoir  
Où je trovasse que mengier ?  
Je ne manjai très avant er :  
Je sui venuz d'estrange terre,  
2335o Si ne sai ma viande où querre.  
Sire, dit Rosel l'Escuirail,  
Je vos enseignerai mon voil ;  
Il vos est moult bien avenu,  
Qu'en la meson a un rendu,  
Sai-je en ceste forest ci près  
Où il a de chapons grant fès :  
Je cuit plus en i a que trente.  
Jé sai bien par où l'en i entre,  
Je vos i menrai sanz mentir  
2336o Se avec moi volez venir.  
Renart l'oï, s'en a grant joie,  
Un de ses braz au col li ploie  
Et dit : vos estes mes acointes,  
Por moi vos ferois encor cointes,  
Que moi et vos amis sèron :  
Or en alons à la meson.  
Atant s'estoit mis à la voie  
Renart, et Rossel le convoie.  
Onques n'i sont arestéu  
2337o Tant qu'à la meson sont venu  
Qui bien estoit close de mur  
Dont li quarrel estoient dur.

En la paroi un trou avoit,  
Que Rossel moult bien le savoit.  
Au pertuis sont venu errant,  
Rossel i entre tot avant,  
Et Renart est après entré,  
Mès n'a pas le trou estopé.  
Atant en vont au gelinier,  
23380 Renart commence à oreillier  
S'il orroit riens qui li desplese;  
Et Rosel a overt la hese  
Qui fu fermée à un baston,  
Si se metent enz à bandon.  
Onques n'i ot noise ne cri,  
Renart a un chapon sesi,  
Et Rossel commence à monter.  
Une geline oï cover  
Qui desoz li avoit douze oés,  
23390 Ceus retint Rossel à son oés  
Trestoz que nul n'en i lessa,  
L'un après l'autre les huma,  
Et Renart manja son chapon.  
Atant estes-vos un garçon  
Qui relevé fu à pissier,  
Si a oï Renart rongier.  
Quant il l'oï, l'uis estopa  
Tot maintenant, si s'en ala,  
Puis est arere reperiez,  
23400 Ses compaignons a esveilliez.

Or sus, fet-il, seignor baron!  
Que ne sai Gorpil ou Tesson  
Est avec les chapons enclos,  
Or tost, si li batons les os.  
Adonc sont li frere levé,  
Au gelinier en sont alé  
Chascuns un baston en sa mein',  
L'uis ont overt trestot de plein.  
Li uns un grant tortiz tenoit,  
23410 Il entra enz, garde, si voit  
Renart qui fu plus noir que meure,  
Et Renart tantost li cort seure  
Ausi con s'il le vousist prendre.  
Et li freres sanz plus atendre  
Let le tortiz chéoir à terre,  
Tot maintenant le guichet serre,  
Puis s'écria : aïe! aïe!  
Douce Dame Seinte Marie,  
Aidiez et si me secorez,  
23420 Par pou n'ai esté devorez.  
Ce n'est pas Gorpil, einz Déable,  
Seignors, nel' tenez mie à fable.  
Tot maintenant con il me vit,  
Sus me corut que mot ne dit:  
Estranglé m'éust sanz mentir,  
Mès tantost con jel' vi venir,  
Trestot corant sui retourné,  
Bien ai l'uis après moi fermé.

Onques mès hom ne vit tel beste,

23430 Or tost, si esveilliez le Prestre.

Le Prestre esveillèrent errant,

Et il est levez maintenant :

N'i remest clerc ne chapelain

Qui n'ait seintuaire en sa mein ;

Et li Prestre l'estole prist,

Meintenant à son col la mist,

Si se sont à la voie mis.

Or est Renart moult entrepris.

Chantant s'en vont à haute voiz,

23440 L'eve benéote et la croiz

Vet tot devant, n'en dotez pas.

A l'uis viennent plus que le pas

Si entrent enz à une hie.

Meintenant est tornez en fuie

Rossel, si a Renart lessié.

Lors s'estoit li Prestre avancié,

Si a véu trestot debot

Renart qui seur un angle crot.

Con il vit le Prestre venir,

23450 Il ne se pot mie tenir

Qu'à l'encontre ne li venist.

Li Prestre l'estole sesist

Qui ne fu esbaïs ne fol,

Renart enlace par le col,

Si le mist hors de sa meson,

Autresi con s'il fut laron

- Le vet traînant par la cort.  
Maintenant un vilein acort  
Qui en sa mein tint une mace,  
23460 Oû vit Renart, moult le menace;  
Ferir le quide sor le dos,  
Et Renart qui dote ses os  
Et qui se sentoît malbailli,  
Si est de l'autre part sailli.  
Moult très durement et à plein  
Li cop fiert le Prestre en sa mein  
Que l'estole li fist lessier,  
Et Renart se mit au frapier.  
Par le pertuis s'en va corant,  
23470 Dehors trova Rossel plorant  
Qui ilec dehors l'atendoit.  
Dit avoit que ne se moyroit,  
Si revendroit son compaignon  
Qui léenz estoit en prison.  
Einsi meine son dol Rosel,  
Et Renart saut par le boel  
Par là où il entrez i fu.  
Iluecques a Rossel véu  
Qui demeinoit issi fet duel:  
23480 Lors li dit Renart, Escuiruel,  
Por qu'est-ce que plorer te voi?  
Et l'Escuiruel respont, por toi  
Que je vi çaienz atrapé;  
A poi qu'il ne vos ont tué,

- Que bien quidai que morz fussiez.  
Dit Renart, ne vos esmaiez,  
Je me soi d'aus bien eschiver;  
Mès or nos alons reposer,  
Qu'il en est ore bien saisons.
- 23490 Atant se metent és trotons,  
Onques n'i ot plus delaié,  
Soz un chesne se sont cochié.  
Bien orent esté conrée.  
Là se sont andoi reposé  
Et si dormirent, jel' vos di,  
Tant que li biax jors esclarci  
Et par la contrée luist cler,  
Lors se levent li bacheler.  
Tost furent vestu et chaucié,
- 23500 Rossel a Renart aresnié,  
Si li a dit: biaux compaignon,  
Encor ne sai pas vostre non,  
Vos le me direz se volez.  
Dist Renart, Cuflet sui clamez,  
Et tu es mes cosins germeins,  
Mès or alons laver nos meins  
A cele eve laïz aval.  
Chascuns monte sor son cheval  
Que il ont isnel et corant;
- 23510 A l'eve vindrent maintenant,  
Lor meins laverent et lor vis.  
Rossel, dit Renart, biaux amis,



- Il est huimès très bien saisons  
D'aler querre noz garisons  
Et ce dont nos devons disner.  
Lors monterent li bacheler  
Et chevauchent sanz demorée  
Tant que près fu de l'avesprée:  
Tot le jor ne finent d'aler,  
23520 Onques ne porent riens trover.  
En la forest entrent atant,  
Partot vont vitaille querant,  
Mès rien ne troverent, ce quît,  
Ainz chevauchent jusqu'à la nuit,  
Mès ne troverent qui lor vaille.  
Dant Renart durement baaille  
Qui bien quide de fein morir:  
Tot sanz mangier se vont gesir.  
Renart et Rossel sont cochié,  
23530 Mès il sont durement irié  
Que si les destraingnoit la feinz,  
Par pou ne mangerent lor meinz.  
Renart à porpenser s'est pris,  
Et dit que il est fox naïs  
Se einsi se let afamer,  
Miex li vient Rossel estrangler  
Que il de fein morir se lest.  
Tot maintenant vers lui se tret,  
Si l'a si sachié par la coue,  
23540 A pou del cul ne li denoue.

Dist l'Escuireil, vos me bleciez,  
Bau compaignon, mar i sachiez,  
Volez-vos ma queue esrachier?  
Dist Renart, ainz vos voil mangier  
Que je ne puis plus endurer:  
En ceste nuit t'estuet finer,  
Tu ne pués aler en avant.  
Dist Rossel, à Deu me conmant.  
Renart tint la coue Rosel  
2355o As denz, ne l'en est mie bel;  
De si grant redor l'a sachiée  
Que tote li a escorchiée.  
Eschapez s'en est à grant peine,  
Fuiant s'en vet à grant aleine  
Et dit qu'il s'en ira clamer  
Au Roi Noble sanz demorer.  
Onc ne fina d'esperoner  
Tant qu'il aperçut le jor cler.  
Droit à la Cort s'en est venu,  
2356o Sitost con a le Roi véu  
Si se lesse à ses piez chaïr.  
Sire, fet-il, fai moi oïr,  
Por Deu entent moi à parler.  
Quant li Rois voit Rossel plorer,  
Moult li anuie, ce sachiez:  
Maintenant est levez en piez.  
Et dit: Rossel, dire poez,  
Que vos serois bien escotez.

- Sire, fait-il, à vos me cleim  
23570 De Coïlet mon cosin germein :  
Mes cosins dit que il estoit,  
Mès ersoir mangier me voloit.  
Einsi a ma coue atornée  
Que jamès ne sera sanée,  
Dont j'ai le cuer dolant et noir.  
Vestu a un peliçon noir,  
Mès il est felon et puant.  
Atant saut Roonel avant,  
Si a dit au Roi: n'est pas gent  
23580 Que il domage si ta gent,  
Moi et Rossel a jà tenu.  
Atant est Ysengrin venu,  
Qu'il cuida que celui i fust,  
Si aporta un pié de fust.  
Con il ot entendu Rossel  
Et le mastin Dant Roonel  
Qui se sont clamé de celi,  
Tantost devant le Roi sailli  
Et à ses piez s'agenoilla.  
23590 Li Rois Ysengrin regarda  
Et vit qu'il ot le pié perdu,  
Durement en fu esperdu :  
Tot maintenant l'a aresnié,  
Ysengrin, où est vostre pié?  
Dites par qui l'avez perdu,  
As furches en sera pendu.

- Sire, dit Ysengrin, merci,  
Vos vééz con sui malbailli;  
Einsi m'a Coflet atorné.
- 23600 Jamès nul jor n'ere honoré,  
Ce n'est pas chose covenable  
Que lessiez vivre cel Déable,  
Il déust bien estre afinez.  
Lors s'est li Rois en piez levez  
Par fin mautalent et par ire,  
Si commença un pou à rire,  
Puis a regardé entor li,  
Si a Tibert le Chat choisi:  
Tibert, fet-il, avant venez,
- 23610 Ceste besoigne fornirez.  
Aler vos covient Coflet querre,  
Jà n'iert en si estrange terre  
Que nel' vos comen-ge amener,  
Ou mar vos verrai retorner  
Se vos en retornez sanz lui.  
Maintenant Tibert respondi:  
Sire, mon pooir en ferai,  
Sel' puis trover je l'amenrai  
S'il veult por moi venir à Cort.
- 23620 Tantost commande qu'en atort  
Son palefroï sanz demorer,  
Car il ne veut plus arester.  
Fet fu con il l'ot commandé,  
Li Singes li a amené

Qui de lui servir n'ot pas honte;  
Et Dant Tibert maintenant monte,  
Puis a pris congié, si s'en part.  
Mès or li pri que il se gart,  
Que se Renart le puet tenir,  
2363o Il ne s'en saura revenir.

Tibert. s'en vet à esperon,  
Moult ot en lui noble baron':  
Parmi la forest s'achemine,  
Trestote jor d'errer ne fine  
Tant qu'il est venu à l'oissue.  
Une praerie à véue  
Qui moult estoit et grant et bele,  
Enmi ot une fontenele  
Qui moult estoit et clere et seine;  
2364o Si con aventure le meine  
Est Tibert venu cele part.  
A la fonteine vit Renart  
Qui estoit plus noir que maufez.  
Or quide bien estre asenez,  
Bien set que ce est ce qu'il quiert.  
Le cheval des esperons fiert  
Tant que il est à lui venu,  
Si dit: sire, je vos salu  
De la part mon seignor le Roi  
2365o Qui vos mande que avec moi  
Veigniez à Cort sanz nul regart,  
Entor vostre col une hart.

- Biau sire, dit Renart, por quoi ?  
Se le savez dites le moi.  
Et dit Tibert, bien le sauroiz  
Quant à la Cort venuz seroiz,  
Que bien vos di par Saint Mandé  
Je n'en sai pas la verité;  
Mès ce que enchargié me fu  
23660 Vos ai ci iluec conéu :  
Or me dites ce que voudroiz,  
Se me créez à Cort vendroiz.  
Dit Renart, volentiers iré,  
Mès eins serai desgéuné,  
Encor hui ne mangai ne hui.  
Se il ne vos torne à anui  
Je vos voudroie ore proier  
Qu'avec moi venissiez mangier  
En ma meson qu'est près de ci.  
23670 Tibert respont, vostre merci,  
Alons en donques sanz targier,  
Que je n'ai soing de delaier.  
Renart monte sor son cheval,  
Chevauchant vont le long d'un val  
Entre lui et Tibert le Chat.  
Bien le deçoit par son barat.  
Tant ont le droit chemin tenu  
Qu'en la forest furent venu  
Par devant l'uis au forestier,  
23680 Jà estoit près de l'anuitier.

Un pertuis dedenz l'uis avoit  
Qui por Renart fait i estoit,  
Par où aloit au gelinier;  
Mès méismes le forestier  
I ot tendu un laz de corde.  
Or gart Tibert que il n'i morde;  
S'il i vet ce n'ert pas savoir,  
Et mon seignor Renart le noir  
Descend de son cheval premier,  
23690 Et sesist Tibert à l'estrier,  
Si dist, biau sire, descendez,  
Et dedenz ma meson entrez,  
Et j'atacherai nos chevaus  
Ci iléc à ces arbrissaus;  
Et le matin sanz nul deloi  
En irons à la Cort le Roi.  
Tibert nul mal n'i entendi,  
Maintenant à pié descendi  
Et le cheval li a lessié,  
23700 Si s'est enmi l'uis eslessié.  
Tot maintenant dedenz se mist,  
Li laz par le col le sesist,  
Et Renart qui bien le vit prendre,  
S'en foï, qu'il ne volt atendre :.  
Malement l'a fait herbergier.  
Lors est sailliz le forestier  
Qui a oï grocier Tibert.  
Il fu sages et bien apert

- Qu'en lui n'ot point de mesprison,  
23710 Et dit, nos avons un prison.  
Vers lui est venuz maintenant,  
Si a trové Tibert pendant :  
Maintenant a un baston pris.  
Et Tibert qui fu entrepris,  
A moult grant poor de sa pel.  
Et il li aune son boiel,  
Sovent va le baston haucant,  
Et Tibert vet le laz rungant  
Qui entor le col le tenoit.  
23720 Au Vilein dit qui le feroit,  
Vos ne faites pas bien, ce croi,  
Que je sui mesagiers le Roi;  
En son mesage m'envoia,  
Mès celi qui çà m'avoia,  
Me dit que c'estoit sa meson.  
Vos ne faites mie reson,  
Si me lessiez ester atant.  
Et li Vileins saut maintenant,  
S'a amont le baston haucié.  
23730 Tibert qui ot son laz rungié,  
N'a mie le cop attendu,  
Ainz s'en fui le col estendu;  
Parmi le pertuis s'est fichiez,  
Fuiant s'en vet toz eslessiez,  
Mès il estoit mal atornez.  
Li sans li saut parmi le nez



- Et par la boce de randon.  
Fuiant s'en va tot le troton,  
Jusqu'à la forest n'aresta,  
23740 oz un arbre Renart trova.  
Renart qui l'a apercéu,  
Li dist : Bien soiez-vos venu !  
Venez vos lez moi reposer,  
Puis en iron sanz demorer  
Entre moi et vos à la Cort.  
Mès Tibert fist semblant de sort  
Qui de son solaz n'avoit cure,  
Fuiant s'en vet grant aléure  
Tant qu'il vint là où li Rois siet.  
23750 Tot maintenant as piez li chiet  
Et dit : Sire, or sui retourné,  
Mès n'ai pas Coflet amené,  
Ce m'a fait que poez véir.  
Li Rois crole le chef d'air  
Quant vit Tibert qui fu sanglanz,  
De mautalent estreint les denz.  
Tibert, fet-il, tu es bleciez,  
Penduz iert, n'en iert respitiez  
Cil qui t'a si mal atorné.  
23760 Atant a li Rois apelé  
Le Moton mon seignor Belin  
Qui à Renart n'est pas cosin.  
Sire Belin, avant venez,  
Et tost querre Coflet alez .

- Et si li dites qu'à Cort viengne,  
Que nus essoignes ne le tiengne.  
Dit le Moton, s'il vos plesoit,  
Biau sire, uns autres iroît.  
Dist li Rois, n'ira se vos non.
- 23770 Atant s'en torne le Moton,  
Del aler bien s'apareilla.  
Quant montez fu si s'en torna  
Con il ot pris del Roi congié.  
Vers la forest s'est eslessié  
Et s'en vet à moult grant aleine;  
Mès s'or ne set garder sa leine,  
Sachiez qu'il s'en repentira.  
Parmi la forest chemina  
Moult bon oire sanz arester,
- 23780 Renart vit soz un orme ester.  
Sitost con Belin l'a véu,  
Coflet, fet-il, mal avenu  
Vos est, ce sachiez sanz mentir,  
A la Cort vos cōvient venir  
Orendroites avecques moi,  
Et si ne dites jà pourquoi,  
Mès venez en delivrement.  
Renart à porpenser se prent  
Comment porra Belin servir:
- 23790 Sire, fait-il, vostre plesir  
Feraï certes moult volentiers,  
Mès s'il vos plect, biax amis chiers,

- Un petit avant mangeroie,  
Il a jusqu'à la Cort grant voie,  
Et se vos moi en créez,  
Un petitet mangeriez.  
Une aveine ai ici delez  
Dont vos aurois, se vos volez,  
Tant con vodrois si con devin.  
23800 Aveine ! sire, dit Belin,  
Par Seint Tomas le bon martir,  
J'en vodroie mon ventre enplir :  
S'il vos plect, enseigniez la moi.  
Sire, dist Renart, par ma foi  
Moult volentiers vos i menré.  
Atant se sont acheminé  
Et chevaucherent le troton  
Entre Renart et le Moton.  
Jusqu'à l'aveine sont venu.  
23810 Où li Vilein mucié se fu  
Qui ot avec li un mastin.  
Sitost con a véu Belin  
En l'aveine, son chen li huie,  
Et Renart est tornez en fuie  
Et lesse Belin en la frape.  
Li chiens li descire sa chape,  
As denz le prent, que pas ne faut,  
Li flocel en volent en haut.  
De sa leine bien l'a plumé,  
23820 Moult par a Belin malmené,

Et li Vilein li escria,  
Certes mar nos eschaperà,  
Tien le bien, gar que ne t'estorde,  
Se gel' puis tenir en ma corde  
Je l'enmenrai en ma meson,  
Si li osterai sa toison.

Belin a le Vilein oï,  
Ha! laz, fet-il, je sui honi :  
Chuflet, fet-il, ce m'as-tu fet,  
2383o Vers le Roi te ferai tel plet,  
Se Dex me lesse retourner.  
Et li chens le prist à peler,  
Tote la leine li esrace,  
En son dos remeint meinte place  
Le poil en esrache et le cuir.  
Ha! las, fet Belin, je me muir,  
Moult par sui or mal atornez,  
Sire Dex, car me secorez,  
Car ore en ai-je grant mestier,  
2384o Et li Vileins prent à huchier,  
Tien le, diva, tien le, diva.  
Atant le chen le regarda,  
Qu'il cuida que celui venist,  
Et Belin à foïr se prist  
Quant il se senti delivré.  
Fuiant s'en vet parmi un pré,  
Onques tant ne quant n'aresta  
Tant qu'à la Cort le Roi trova,

- Si li estoit as piez chéuz  
23850 Et dist : Sire, mal sui venuz ,  
Por amor Dé or esgardez  
Comment je sui entrepelez ;  
Tot ensi m'a Coflet servi.  
Et dit li Rois, bien sui honi ,  
Si ne sai que je puisse fere  
De ce traître deputere  
Qui se fait apeler Coflet  
Et einsi ma jent me maumet  
Et si les a tornez à mal.  
23860 Lors vit parmi la sale aval  
Venir Dant Bernart l'Arche prestre ,  
Et tint Brun l'Ors par la mein destre ,  
Et avecques fu sanz fauser  
Mi sire Baucens le Sengler.  
Tuit troi sont ensemble venu ,  
Et quant li Rois les a véu ,  
Si lor a dit , venez avant ,  
Seignors, que bien soiez venant.  
De vos avoie-je mestier ,  
23870 Que je vos voudrai envoyer  
Entre vos trois querre celui  
Qui si a Belin maubailli :  
Alez et si le m'amenez ,  
Gardez sanz lui ne revenez ,  
Mès amenez moi le laron.  
Sire, ce dient li baron ,

Nos ferons ce que vos plera ,  
Honis soit qui jà s'en feindra :  
Plus ne nos verrois demorer ,  
23880 Nos en irons sanz arester :  
Biau seignor, à Deu vos conmant.  
Et cil monterent maintenant  
Et s'achement sanz noisier.  
Tuit troi prenent à chevauchier  
Trestuit coste à coste et à destre.  
Seignor, dist Bernart l'Arche prestre ,  
Sagement nos covient ovrer  
Que il ne nos puisse eschaper ;  
Li uns de nos s'en voist devant  
23890 Trestot belement chevauchant :  
S'il ne voit c'un de nos ensemble ;  
N'aura pas poor, ce me semble.  
Par foi, font-il, vos dites voir,  
Mès or voudrions-nos savoir  
Liquiex sera-ce qui ira.  
Seignor, liquiex que vos plera ;  
Ge irai se vos commandez.  
Seignor, font-il, bien dit avez ,  
Et Dam le Deu à son plesir  
23900 Vos en lest à bon chief venir,  
Qui le vos doinst par tens trover,  
Que au Roi le puissons mener.  
Atant l'Arche prestre s'en part  
Et chevauche tot un essart ,

- Auques loing de ses compaignons  
S'en vet Bernart toz les trotons  
Bien entor une arbalestée,  
Si est entrez en une préee  
Et vet chevauchant sanz arest  
23910 Tant qu'il vint en une forest  
Qui moult estoit grant et foillue.  
Desoz une coudre menue  
A trové Dant Coflet gisant.  
Con il l'ot, si saut en estant,  
Si li dist, sire, bien veigniez!  
Et Bernart qui fu avanciez,  
Li dit, je ne vos salu pas,  
Au Roi vendrez plus que le pas :  
Sachiez il ne vos aime mie  
23920 Que sa gent avez maubaillie,  
Et mal atornez, ce sachiez,  
De ses barons serois jugiez;  
Quant la Cort jugié vos aura,  
Li Rois tel justise en fera  
Con li baron commanderont.  
Maintenant Renart li respont :  
Sire, par Seinte Charité,  
Vos n'estes pas bien asené,  
Et bien sachiez, se Dex maît,  
23930 Que onques li Rois ne me vit  
Ne moi ne demande-il pas.  
Par foi, fait Dant Bernart, c'est gas,

- Il ne demande se vos non.  
Atant viennent si compaignon  
Mesire Brun l'Ors et Baucent  
Qui chevauchent isnelement,  
Puis descendent andui à pié,  
Si ont Choflet pris et lié  
Desoz le ventre del cheval,  
23940 Si chevauchent parmi un val;  
Onques n'i sont arestéu,  
Si en sont à la Cort venu.  
Tuit troi descendent au degré,  
Si ont lor prison destrossé  
Et puis sont monté el palès.  
Li Rois se séoit tot en pès  
Et ot avec lui meint baron;  
Atant voit venir le laron.  
Quant Ysengrin le vit venant,  
23950 Maintenant sailli en estant  
Et dit : Sire, véez celui  
Qui si m'a del pié maubailli,  
Bien sachiez que je ne ment pas.  
Et cil viennent plus que le pas,  
Si tiennent Renart trestuit troi :  
Sire, sire, font-il au Roi,  
Vez Coflet que vos amenon,  
Ce que vos plera en feron.  
Et li Rois respondi errant,  
23960 Seignor, bien soiez-vos venant



Tuit troi, mès ne le salu mie.  
Et Coflet meïntenant s'escrie :  
Bons Rois, cil sire qui ne ment  
Il gart vostre cors de torment,  
Plus bel ne vos puis saluer.  
Vos m'avez fait à Cort mander,  
Or, si vos plest, si me diroiz  
Tot ce que vos conmanderoiz.  
Li Rois dit, mal soiez venuz !

23970 Je conmant que soiez penduz,  
Mès avant te dirai por quoi.  
Ysengrin si se pleint de toi  
Et le mastin Dant Roonel,  
Et l'Escurel sire Rossel,  
Tybert le Chat et le Moton  
Qui a pelée la toison ;  
Se de ce ne te poi deffendre,  
Je te ferai ardoir ou pendre.

Sire, dit Renart, entendez  
23980 Se il vos plest, si escotez.  
Par toz les Seinz qu'en prie à Liège,  
Se Ysengrin chaï el piege  
Et il i a le pié perdu,  
Doi-ge por ce estre pendu ?  
Dex m'en defende et Seint Martin !  
Et se Roonel le mastin  
A del penchon le lart mengié,  
Jà n'i ai-ge riens gaaignié

- Ne perdre n'i redoi-ge mie.  
23990 Foi que je doi Seinte Marie  
N'i ai gaaigné ne perdu ,  
Se li vilein li ont batu ,  
Ai-ge forfet que l'en me pende ?  
Nenil, sire, Deu m'en defende !  
Et se Tibert que là véon  
Fu entrez en autrui meson  
Toz seus sanz demander ostel ,  
Et l'en li a batu la pel ,  
En ice que ai-ge mesfet ?  
24000 Quant li fet par moi ne fu fet  
Je n'en doi avoir se bien non.  
Et se Dant Belin le Moton  
A au Vilein mangié s'aveine  
Et il li a osté sa leine,  
Biau doz sire, qu'en puis-je mès ?  
S'il vos plect, si nos tenez pès.  
De Rossel l'Escuroil vos di  
Onques à nul jor ne le vi ,  
Onques par toz les Seinz de Rome  
24010 Riens ne forfiz jor à nul home ,  
Et s'il en veut son escu prendre  
Je sui toz près de moi deffendre  
Contre lequel que voudrez d'euz.  
Chuflet, fait li Rois, par mes euz,  
Ce que vos dites ne vaut rien.  
Atant saut Roonel le chien ,

- Si a dit au Roi conme proz : •  
Véez ci mon gage por toz ,  
Por Tybert et por Ysengrin ,  
24020 Et por Rôsel et por Belin  
Et por moi encor tot avant.  
Lors se vet Renart defripant  
Quant vit celui son gage tendre ,  
Bien sot qu'il le covient defendre ,  
Durement en est esbaïs ,  
Et li Rois a les gages pris ,  
Puis a ostages demandez.  
Maintenant est en piez levez  
Sire Frobert le Gresillon  
24030 Et Dant Tardis le Limaçon :  
Au Roi dient, ostages somes  
Por Roonel contre toz homes.  
Dist li Rois, bien estes créant.  
Lors est Cofflet venuz avant  
Et dit au Roi, vez ci mon gage ,  
Onques nul hom en mon aage  
Ne meffis ne ne mefferai ,  
Mès cestui recréant rendrai.  
Li Rois dist, donez est li gages ,  
24040 Or n'i faut mès que les ostages,  
Vos les donrez, foi que vos doi.  
Et Renart regarde entor soi  
Trestot contrevail la meson ,  
S'a choisi Grinbert le Tesson.

Grinbert, fait-il, avant venez,  
Et por moi ostages serez,  
Et vos avec Dant Brichemer,  
Vos me soliez tant amër  
Entre vos et sire Grinbert,  
24050 Or verrai qui ami m'i ert,  
Or en est venuz li besoing.  
Et Grinbert dit qu'il m'en a soing,  
Que cil que il ostagera  
Moult mielx de li le conoistra.  
Et Renart est vers lui alez,  
Si li dit : Sire, à moi parlez ;  
Bien sai se me conissiez  
Que maintenant m'ostagissiez.  
Amis, dit-il, qui estes-vous ?  
24060 Sire, je sui Renart le ros,  
Si vos di bien de verité  
Que Roonel sera maté,  
Car il a tort et je ai droit.  
Et quant Dant Grinbert l'aperçoit,  
A son dit l'a reconéu :  
Devant le Roi en est venu,  
Ostages por Renart livra,  
Et Dant Brichemer i entra.  
Quant li gage furent doné,  
24070 Si sont à lor ostex alé :  
Respit ont pris de la bataille  
Jusqu'à huit jors sanz nule faille,

Et tandis se sont porchacié ,  
S'ont lor hernoiz apareillié,  
Et sire Roonel porquiert  
Tel escu con à lui afiert,  
Bone cuiriée et bon baston  
Qui bien fu ferrez environ.  
Et Renart s'est bien entremis,  
24080 Et bien a son hernoiz porquis  
Et porchacié son estovoir.  
Un escu tot roon et noir  
A apareillié, jel' vos di,  
Et un baston noir autresi :  
Ce baston estoit de pomier,  
Et bien l'ot fet estroit lier.  
Il fu moult bien apareillié,  
A la Cort vint joiant et lié  
Renart le jor de la bataille.  
24090 Et Roonel i fu sanz faille  
Tot apareillié por conbatre  
Et por l'orgoil Renart abatre.  
Devant le Roi fu en estant :  
Sire, ma bataille demant,  
Ce a dit Roonel au Roi ,  
Et il li respont, je l'otroi ,  
Et sachiez, se m'en créiez,  
Entre vos deus pès feriez,  
Et sachiez qui sera vaincuz  
24100 Tot maintenant sera penduz ,

•

Que jà raençon n'en aura.  
Dist Roonel, jà n'avenra  
Que si s'en voist li leres quites,  
Ançois li rendrai ses merites  
Et de la honte et de l'ennui  
Que nos a faite ci enqui.  
Lors dist Renart : par Seint Denis  
N'en prendroie de parisis  
Un somier chargié, non pas deus,  
24110 Que ne soions andui as jeus,  
Et je et vos sanz arester,  
Trop poent li Seinz demorer,  
Si m'en poise, par Seint Martir,  
Sire Rois, faites les venir.

Li Rois fait les Seinz apoter  
Quant en aus ne pot pès trover :  
Ses aporta Tibert li Chat,  
Ce fu le chef Pelé le Rat  
Sor quoi le serement fera.  
24120 Roonel s'i ajenoilla,  
Si a dit ( que l'oïrent meint )  
Issi m'aït Dex et cist Seint.  
Que Coflet a ice mesfet  
Dont il doit avoir honte et let,  
Et d'Ysengrin et du Moton  
Et de moi qu'il prist au penchon,  
Et de Rossel tot en apert,  
Et de vos, mon seignor Tibert

Qui cest seintuaire tenez.

24130 Par foi, fet Renart, vos mentez;

De trestot i avez menti.

Lores l'a par le poing sesi

Et si l'en a fait redrecier,

Mès ançois offri un denier.

Lors s'est Renart agenoilliez

Et dit: seignors, or vos tesiez,

Par les Seinz que je voi ici

Roonel a del tot menti,\*

Que onquès un mot voir n'i ot.

24140 Il baise les Seins à ce mot

Si a un parisi offert.

Or le verron, ce dit Tibert,

Conme vostre droit i parra

Quant ce au grant besoing venra.

Quant li serement furent fet,

Si se sont à une part tret,

Et li Rois tot sanz plus d'espace

Les fait amener en la place.

Renart de nient ne s'esmaie,

24150 En son doi lace la coroine :

Roonel ne redote mie,

Car asez set de l'escremie,

Car en enfance en ot apris,<sup>1</sup>

N'ot si bon mestre en son païs.

<sup>1</sup> *Al.* Quar en France en ot moult apris.

A cest mot furent mis ensemble,  
L'un et l'autre de poor tremble:  
Roonel bien son escu serre,  
Léntement va Renart requerre,  
Un cop li a geté d'air,  
24160 Et Renart se sot bien covrir  
Qui l'escu encontre gita;  
Renart grandime cop frapa.  
Renart ne fu pas à aprendre,  
Vers le chen se voudra deffendre;  
Le baston drece et tint l'escu,  
Si a si Roonel feru  
Del baston par delez l'oïe,  
Que tote a la teste estormie.  
Atant se sont arere tret,  
24170 Onques n'i ot nul semblant fet  
Se de bien non, et s'entrevient,  
Les escuz devant lor pis tienent;  
Granz cox se vont entreferir.  
Renart, qui bien sot escremir  
Et bien sot geter entredeuz,  
Fiert Roonel enmi les euz,  
A pou que ne l'a afronté.  
Lors dist Renart : fel parjuré,  
Moult par vos est mal avenu,  
24180 Se Dex plest, vos serois pendu,  
Jà autre merci n'en auroiz.  
Roonel l'ot, si fu destroiz,



Si a son escu embracié,  
Et tint le baston enpoingnié;  
Ferir le quide, mès il faut,  
Que Renart d'autre part li saut:  
Li cox descendi par vertu,  
Si l'a si sor l'escu feru  
Que pié et demi en abat.  
24190 De son baston vole un esclat  
Et est par mi outre brisié:  
Moult en fu Roonel irié.  
Con il ot son baston perdu,  
A deus meins a sesi l'escu,  
Encontre Renart l'a jeté;  
Si l'en a si forment hurté  
Qu'il le fist voler tot envers.  
Roonel saut sus en travers,  
Del poing li done enmi les denz  
24200 Si que Renart est tot sanglanz:  
De son poing li debat les joes,  
N'a or talent de fere moes  
Renart, ce vos di sanz faillance.  
Roonel li fole la pance  
Et de ses denz sovent le mort,  
Et Renart un petit s'estort,  
Tant que il ot sa destre mein  
Moult delivrement et à plein:  
A son baston en haut levé,  
24210 Si a si Roonel frapé

Enmi le vis sanz demorer,  
Que li fist un des iex voler;  
Si l'empaint de si grant air  
Que d'autre part l'a fait caïr,  
Et Renart est sailliz en piez,  
Son baston tint, moult en fu liez,  
Rooneel moult sovent en frape.  
Maintenant li bastons eschape;  
Con il ot son baston perdu,  
24220 Sor Rooneel chiet estendu,  
Du poing le fiert menuement.  
Et Rooneel bien son cuer sent  
Qui toz est seins, mès il s'esmoie,  
De son oil qui si le desvoie  
Durement li anuie et grieve.  
Un tor a fait et puis se lieve,  
Renart a jeté desoz lui,  
Jà li fera, s'il puet, anui.  
Or refu desus Rooneel,  
24230 A Renart a faite sa pel,  
As denz le mort et fiert del poing  
Moult menuement sor le groing,  
Et li dit si que chascuns l'ot,  
Coflet, car dites le mal mot,  
Se ne le dis je t'ocirai.  
Jà voir, dist Renart, nel' dirai,  
Por tant puis estre mors ici.  
Et Rooneel fiert, ce vos di,

Grant cop quanqu'il pot de son pié,  
24240 Que tot a le vis camoissié,  
Que moult durement le destreint.  
Et Renart a jeté un pleint  
Et estreint les meins et les piez,  
Conme morz s'est apareilliez.  
Roonel prent à apeler  
Ceus qui durent le champ garder :  
Seignor, fait-il, avant venez,  
Je cuit cest champ est afinez,  
Que je vos di par Saint Germein  
24250 Choflet ne mot ne pié ne mein,  
Je cuit que li champ est veincu.  
Atant i sont corant venu  
Et ont trové Coflet gisant,  
Si le prenent de maintenant.  
Quant Renart sent qu'il l'ont levé,  
Maintenant a un pleint geté  
Et dit : ahi! Dex, je me muir,  
Tot ai perdu et char et cuir;  
Dam le Deu a son plesir fet,  
24260 Que rien n'i avoie mesfet.  
Les gardes n'ont plus demoré,  
Devant le Roi l'en ont mené:  
Sitost con li Rois l'a véu,  
Si demanda, est-il vencu?  
Sire, font les gardes, oïl,  
Mès dites que en sera-il.

Enmi le vis sanz demorer,  
 Que li fist un des iex voler;  
 Si l'empaint de si grant air  
 Que d'autre part l'a fait caïr,  
 Et Renart est sailliz en piez,  
 Son baston tint, moult en fu liez,  
 Roonel moult sovent en frape.  
 Maintenant li bastons eschape;  
 Con il ot son baston perdu,  
 24220 Sor Roonel chiet estendu,  
 Du poing le fiert menuement.  
 Et Roonel bien son cuer sent  
 Qui toz est seins, mès il s'esmoie,  
 De son oil qui si le desvoie  
 Durement li anuie et grieve.  
 Un tor a fait et puis se lieve,  
 Renart a jeté desoz lui,  
 Jà li fera, s'il puet, anui.  
 Or refu desus Roonel,  
 24230 A Renart a faite sa pel,  
 As denz le mort et fiert del poing  
 Moult menuement sor le groing,  
 Et li dit si que chascuns l'ot,  
 Coflet, car dites le mal mot,  
 Se ne le dis je, t'ocirai.  
 Jà voir, dist Renart, nel' dirai,  
 Por tant puis estre mors ici.  
 Et Roonel fiert, ce vos di,

Grant cop quanqu'il pot de son pié,  
24240 Que tot a le vis camoissié,  
Que moult durement le destreint.  
Et Renart a jeté un pleint  
Et estreint les meins et les piez,  
Conme morz s'est apareilliez.  
Roonel prent à apeler  
Ceus qui durent le champ garder :  
Seignor, fait-il, avant venez,  
Je cuit cest champ est afinez,  
Que je vos di par Saint Germein  
24250 Choflet ne mot ne pié ne mein,  
Je cuit que li champ est veincu.  
Atant i sont corant venu  
Et ont trové Coflet gisant,  
Si le prennent de maintenant.

Quant Renart sent qu'il l'ont levé,  
Maintenant a un pleint geté  
Et dit : ahi ! Dex, je me muir,  
Tot ai perdu et char et cuir ;  
Dam le Deu a son plesir fet,  
24260 Que rien n'i avoie mesfet.  
Les gardes n'ont plus demoré,  
Devant le Roi l'en ont mené :  
Sitost con li Rois l'a véu,  
Si demanda, est-il vencu ?  
Sire, font les gardes, oïl,  
Mès dites que en sera-il.

- Li Rois respont, ne delaiez  
Que ne soit penduz ou noiez :  
Jà mès ma gent ne honira,  
24270 Tot maintenant penduz sera,  
Car ainsi le voil, par Seint Jac,  
Que il soit botez en un sac,  
Sel' jetez en l'eve del pont.  
Tantost en un sac boté l'ont  
Si que onques confès ne fu,  
Vers l'eve s'en sont acuru.  
Grinbert qui estoit corociez,  
Desoz le pont s'estoit muciez,  
Que por Renart estoit iré.  
24280 Et cil sont sor le pont monté,  
Si n'i ont pas moult delaié,  
Renart ont en l'eve lancié,  
Au par chéoir un escroiz fist,  
Et Grinbert tantost le sesist  
Et si l'a tost del sac osté.  
Renart, fet-il, mal as erré,  
Or quident-il que ci morz soies.  
Sire, fet Renart, totes voies  
M'en avez-vos ore rescos,  
24290 Quant je voudrai je serai ros  
Ausi con j'estoie devant.  
Lors dit Grinbert, se Dex m'amant,  
Se tu le pos fere, si fé,  
Ou autrement tu es alé,

Et je méismes sui honi.  
Par foi, fet Renart, jel' vos di,  
Car orendroit sanz arèster  
Me verrez la nerté oster.

Lors commencé ses oroisons,  
24300 Ses proieres et ses sarmons  
Qu'il avoit en enfance apris,  
Si fu toz ros, jel' vos plevis,  
Et a dit, cosin, or véez,  
Dont ne sui-ge bien atornez?  
Oïl certes, ce dist Grinbert,  
Tu es plus bel et plus apert;  
Mès or te sié, si ne t'anuit,  
Ici serons jusqu'à la nuit,  
Que se l'en nos savoit ici  
24310 Moi et toi serions honi,  
Jà n'en aurions raençon.  
Sire, fait-il, si nos tésou.  
Desoz le pont sont hostelé,  
Et li autre sont retorné  
En la sale devant le Roi,  
Et li dient : Sire, par foi  
De cestui estes delivrez,  
Par lui n'ert mès home grevez.  
Par foi, fet li Rois, ce m'est bel.  
24320 Lors vet chascuns à son ostel,  
Bien cuident estre à sauveté,  
Mès il sont en mal an entré

Se Dant Renart puet exploitier.  
Lui et Grinbert sanz delaier  
S'en sont de soz le pont issu ,  
Vers le palès en sont venu ,  
Mès ne sont mie entré dedenz.  
Departi sont liez et joianz  
Entre Renart et le Tesson,  
24330 Grinbert s'en va en sa meson ,  
Et mesire Renart s'en torne  
Vers Maupertuis, pas ne sejourne.  
Meintenant s'en va Roonel  
Et l'Escurel sire Rosel ,  
Tibert le Chat et Ysengrin ,  
Et le Moton sire Belin ,  
Et dit bien que il lor nuira ,  
Jà en tel leu les trovera.  
Atant entra en Malpertuis  
24340 Et après lui referma l'uis ,  
Et sachiez que ce fu savoir.  
Ci vos lais de Renart le noir ,  
En son chastel est enfermez ,  
Atant est li Contes finez.

---



.....

**C'est la Branche de Renart com il fu Empereres.**

CE fu en la douce saison  
Que cler chantent li osellon  
Por le tens qui est nez et purs,  
Que Renart ert dedenz les murs  
De Malpertuis son fort manoir,  
24350 Mais moult ot son cuer triste et noir  
Por sa viande qui le lache.  
Durement s'estent et s'afaiche,  
De fein li dolent li bouel.  
Devant lui vit venir Rovel  
Son fil qui de fain vet plorant,  
Et Hermeline maintenant  
Qui moult par est et simple et coie,  
Et Malebranche et Percehaie  
Qui moult parfont chiere dolente.  
24360 N'i a celui ne se demente,  
De lor mere sont moult dolent  
Qui plore de fain durement  
Et moult par fist dolente chiere.  
Renart li dist, amie chiere,  
Por qoi vos voi-je si ateinte?  
Sire, fet-el, je sui enceinte,  
D'enfant ai tot le ventre plein,  
Mais certes je ai si grant fein

- Que j'en quit perdre mon enfant.  
24370 Renart l'oï, moult fu dolant  
Et moult en devint esperdu,  
A Hermeline a respondu :  
Dame, ne vos esmaiez pas,  
Que foi que doi Saint Nicholas  
Assez vos en ferai avoir,  
Que je voil orendroit movoir  
Et aler là où Diex m'avoit  
Qui par tens viande m'envoit  
Trestot ausi con je le voil.  
24380 Atant feri le pié au soil,  
Si s'en issi tot maintenant.  
Durement vet Deu reclamant  
Que il viande li envoit,  
Que moult grant mestier en avoit.  
Atant s'en entre en un plessié,  
Tot belement le chief bessié  
Vet por savoir et esprover  
Se viande porroit trover.  
Belement s'en vet tot le pas,  
24390 Sovent coloie et haut et bas,  
Et qant il ot coloïé tant,  
Si se regarde et voit venant  
Mesire Ysengrin son conpere;  
Mès onques foi que doi Saint Pere  
Ne vit beste de tel air.  
Sire, bien puissiez-vos venir,

Fet-il ! Ysengrin l'esgarda ,  
Renart, fait-il , ce que sera ,  
Allez vos en moult tost de ci ,  
24400 C'après moi vieignent , je vos di ,  
Trestuit li vilain d'une vile :  
Se il vos pernent , par Saint Gile ,  
Il vos liverront à essil .  
Sire , ce respont le Gorpil ,  
Alons-en donques sanz targier .  
Atant se metent au frapier  
Entre Renart et Ysengrin ,  
Ne tindrent voie ne chemin ,  
Que chascuns durement se dote ;  
24410 Mès li vilain en ont la rote  
Perdue et retorné s'en sont :  
Et cil moult durement s'en vont ,  
Car il n'ont talent d'arester .  
Lors se pristrent à regarder ,  
Mès les vilains ne virent pas .  
Dist Ysengrin , je sui moult las ,  
Que bien sachiez par Saint Omer  
Que ne puis en avant aler ;  
Un petit reposer m'estuet .  
24420 Einsi le fet qui miex ne puet ,  
Fait Renart , et je m'en irai ,  
Que hui en cest jor ne mengai ,  
Si irai querre ma viande .  
Ysengrin à Deu le commande

Qui moult fu las et traveilliez,  
 Lors s'est soz un arbre cochiez,  
 Et Renart s'en vet maintenant;  
 Mès n'ot gaires alé avant  
 Qu'il jura foi qu'il doit Saint Pere  
 24430 Qu'il engingnera son compere.  
 Savoir viaut con se contendra,  
 Desoz un arbre se muça,<sup>1</sup>  
 Et Ysengrin si s'endormi.  
 Renart nel' mist pas en obli,  
 Einz se porpense qu'il fera  
 Et comment le conchiera,  
 Que mainte foiz li à mal fet.<sup>2</sup>  
 Tantost vers Ysengrin se tret,  
 Et voit qu'il dormoit durement :  
 24440 Une hart a fete erraument  
 D'un plançon d'un cesne menu,  
 A Ysengrin en est venu  
 Qui desoz l'arbre se gisoit  
 Con cil qui nul mal ne pensoit,  
 Einz se gisoit trestot en pès.  
 Renart qui fu fel et engrès  
 Et qui fu plains de grant voisdie,  
 Ysengrin par les deus piez lie<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Al. En un buissonet se muça.

<sup>2</sup> Al. Lors est hors du buisson issuz.  
 Et vient à lui les sauz menuz.

<sup>3</sup> Al. Par les piez deriere le lie.

- De la hart au chene si fort  
24450 Que se l'en le chaçast de mort  
Ne se poïst-il remuer.  
Renart le voit, ne pôt muer  
Qu'il n'en rie, puis si s'en torne,  
Un pou fors de la voie torne  
Por savoir comment avendroit  
A Ysengrin qui se gisoit.  
Tantost s'est en un buisson mis,  
Mais n'i a mie grantment sis  
Qant illoques vint un vilain  
24460 Qui tint un baston en sa main  
Qui ert grant et gros et de hous.  
Qant l'aperçoit Renart li rous,  
Moult en a en son cuer grant joie;  
Et li vilains ne sè desvoie,  
Einz s'en vet tot droit le cemin.  
Qant le vilain vit Ysengrin  
Qui fu liez devers les piez,  
Tantost s'est vers lui eslessiez :  
Le baston hauce par air,  
24470 Si corut Ysengrin ferir  
Parmi le chaaingnon dou col.  
Or se pot bien tenir por fol  
Ysengrin qant il s'endormi :  
Tot maintenant les eus ovri,  
Si a le Vilein regardé  
Qui avoit son coup entesé

- Et le volt ferir sanz targier.  
Ysengrin se cuide drecier,  
Au Vilain voloit corre sus,  
24480 Mès maintenant rechéi jus  
Que il ne pôt sor piez ester.  
Li Vilains le prent à fraper  
Dou baston menu et sovent.  
A Ysengrin vet malement,  
Mais nequedent tant agaita  
Que le Vilain soz lui sacha;  
Tot estendu le fist chaïr,  
Li Lous le prent par grant aïr,  
As denz le hocepaingne et mort.  
24490 Or a moult grant poor de mort  
Li Vilains, si a grant raison,  
Forment prie Deu et son non  
Par son plesir et par sa grace  
Que Ysengrin mal ne li face.  
Ysengrin si fu moult iriez,  
Le Vilain ot soz lui sachiez,  
Durement le mort et estraint,  
Par poi le cuer ne li estaint,  
Si éust-il, bien le sachiez,  
24500 Mès li Vilains s'est efforciez,  
Si a repris cuer et alaine,  
D'Ysengrin s'estort à grant paine.  
Moult fu malement atornez,  
Tantost est en fuie tornez;

Mais sachoiz por un marc d'or fin  
Ne retornast vers Ysengrin.  
Fuiant s'en vet tot corociez  
Que durement estoit bleciez.  
Et qant Renart voit qu'il s'en vet,  
24510 Un petitet en sus se tret  
Qu'il ne velt qu'Ysengrin le voie.  
Tantost se r'est mis à la voie  
Qui moult estoit et bele et grant :  
Mi sire Renart vet chantant  
Une chançon tote novele  
D'amorettes qui moult iert bele  
Et bien fete, par Saint Firmin,  
Chantant s'en vet tot le chemin.  
Un chapelet vest en sa teste,  
24520 Moult moine grant joie et grant feste  
Et fait sanblant que riens ne sache  
D'Ysengrin ne de son damage.  
Quant Ysengrin le voit venant,  
Si li escrie maintenant :  
Renart, Renart, baux doz amis,  
A poi que n'ai esté maumis;  
Je me sui ci trové liez  
D'une hart très parmi les piez  
A cest chesne qui est branchu,  
24530 Et un vilain qui m'a batu  
D'un baston moult granz cous el dos,  
Que trestoz en ai mos les os. •

A pou que il ne m'a tué,  
Mais je le r'ai moult bien plumé,  
Bien li ai les cheveux sachiez,  
Tot de verité le sachiez,  
Par quoi je me confort plus bel.  
Par foi, fait Renart, ce m'est bel,  
Mais de vos sui forment iriez,  
24540 Mès vos serez jà desliez,  
Ice vos di, foi que doi vos  
Qui estes mes conperes doz,  
Que miex amasse estre batuz  
Que vos fussiez ci enbatuz.  
Dist Ysengrin, bien vos en croi,  
Mès par amor desliez moi,  
Que je vos en saurai bon gré.  
Dist Renart, ce me vient à gré.  
Lors le cort deslier Renart,  
24550 Des piez li a osté la hart,  
Que il n'i a demoré plus,  
Et Ysengrin est sailliz sus  
Qui moult en ot grant desirier,  
Si est alé Renart besier  
Et dist, Renart, par Sainte Foi  
Je vos aim moult en bone foi :  
Se je vos aim je n'ai pas tort,  
Que vos m'avez gari de mort,  
Que mort fusse, bien le sachiez,  
24560 Se ça ne fussiez repairez.



Dex le fist por amor de moi;  
Mais par la foi que je vos doi,  
Orendroites sanz delaier  
Vendroiz avecques moi mengier  
Une cuisse d'aiguel novel  
Que je lessai à mon ostel :  
Or en venez sanz atargier.  
Atant se metent el sentier  
Entre Renart et Ysengrin,  
24570 Onques ne gerpirent chemin,  
Si sont venu à meson  
Mesire Ysengrin le baron  
Qui bien estoit de mur fermée.  
Dame Hersent i ont trovée  
Qui moult grant joie lor a fete.  
Tantost à mengier lor afete  
Tel viande con ele pot ;  
Aigniax rostis, chapons en pot  
Lor apareilla à foison,  
24580 Si en mengierent li baron  
Tant con il lor vint à talent.  
Mesire Renart ne fu lent,  
Ainz dist qu'il s'en voloît aler :  
A Dame Hersent vet parler  
Por congié demander et querre,  
Car aler s'en viaut en sa terre  
Son preu porchacier et trover.  
Dist Ysengrin, lessiez ester,

Par la foi que doi Saint Germain

24590 Ne nos movrons hui ne demain.

Ha! sire, dist Renart, merci,

Je ne puis plus demorer ci,

Car j'ai afere en autre leu.

N'en iroiz pas, ce dist li Leu,

Hui ne demain, foi que vos doi.

Sire, dist Renart, par ma foi

Je ne demorroie por rien,

Mès de verité sachiez bien

Que au plus tost que je porrai

24600 Ci endroit à vos revendrai.

Dist Ysengrin, dont en iroiz,

Mès vostre foi fianceroiz

Que revendroiz jusqu'à quart jor

Ci ilec por fere sejour,

Que je vos aim en bone foi:

Et dist Renart, ainsi l'otroi.

Renart prent congié, si s'en part,

Si chemine tot un essart

Sanz compaignie que il ait.

24610 Moult prie Deu que il l'avoit

En tel leu que viande truisse

Que à sa feme porter puisse

Que il lessa ençainte et grosse.

Lors voit devant lui une fosse

Qui moult estoit parfonde et grant,

Ainz ne fina si vint devant.

Desus la fosse s'aresta,  
Longement i fist son esta  
Por esgarder que dedenz ot;  
24620 Et qant assez esgardé ot,  
Si vit qu'el fu de ronces plaine  
Si durement que à grant paine  
I paroît-il se ronces non.  
Tant a esgardé environ,  
Si vit que meures i ot tant  
Que onques mès en son vivant  
N'en avoit tant véu ensemble.  
Par foi, fet Renart, ce me semble,  
Ici se feroit bon logier,  
24630 Qui des meures vodroit mengier,  
Moult s'i feïst bon osteler.  
Adonc conmença à aler  
Entor le fossé por savoir  
Se des meures porroit avoir;  
Mais il ne voit mie par oùt  
Il en puisse avoir, si en grout,  
Por ce qu'il n'i pot avenir.  
La langue li prent à fremir  
De lecherie et de corroz:  
24640 En la fosse sailli deboz  
Por ce qu'il en voloit avoir.  
Sachiez qu'il ne fist pas savoir;  
Car il ne se pot detenir  
Qu'aval ne l'estuise venir.

Ou li pesast, ou bel li fu,  
 Onc ne fina dusqu'as fons fu.  
 De rooler tot contreval  
 Bien sachiez qu'il ot assez mal;  
 Ainz que il s'en poïst issir  
 24650 I a fait li las mieint sopir,  
 Car le fossé estoit trop haut;  
 Mais comment qu'il viegne ne aut,  
 A grant poïne s'en est estors,  
 Mais moult fu ainz dolent del cors.  
 Totevoie en est eschapez;  
 Si est sor le fossé montez  
 Con cil qui art de lecherie;  
 Biax sire Diex, fait-il, aïe!  
 Comment n'arai-ge nule meure?  
 24660 Oil certes, que qu'il demeure  
 J'en aurai à qui qu'il anuit,  
 Ainz i serai jusqu'à la nuit  
 Que je n'en aie. Lors s'asiet  
 Mais sachoiz que pas ne li siet  
 Que as meures ne pot ateindre,  
 Ne el fossé ne s'ose enpeindre,  
 Que trop i ot grant paine éue.  
 Lors se lieve sanz atendue,  
 Queut des pierres plain son giron,  
 24670 Si en aroche le boisson  
 Qu'il voloit les meures abatre:  
 Bien en i giete trente et quatre,

- Mès celes qu'il a abatues  
Sont dedenz le fossé chéues,  
Si li anuie moult forment.  
Lors dist Renart iréement,  
Je sui fox que je ci demeure  
Ne je ne menju nule meure;  
N'en mangai long tans a passé  
24680 Que par mon chief je l'ai voé  
Que je n'en mengerai jamès.  
Atant s'en vet tot à eslès  
Moult corocié et moult dolant;  
Mais il n'ala gaires avant  
Plus de deus arpens ou de trois  
Qu'il a trové enmi le bois  
Gisant mon segnor Roonel  
Desoz un arbre grant et bel:  
Gisoit Roonel estendu,  
24690 Car un vilain l'avoit batu  
Tant de son baston et frapé  
Qu'à poi qu'il ne l'avoit tué,  
Ne pot movoir ne pié ne mein.  
Renart s'en vet à li de plein  
Qanque il pot toz eslessiez.  
Moult fu dolanz et corociez  
Por les meures où ot failli,  
Tantost vers Roonel sailli,  
Si le cuida trover dormant;  
24700 Mès Roonel de maintenant

Li dist, sire, bien veigniez-vos!  
Ne me puis lever contre vos,  
Car n'en ai aise ne pooir.  
Il ne vos estuet jà movoir,  
Fet soi Renart, par Saint Denis,  
Mès dites moi, biax douz amis,  
Qui vos a si vilment feru.\*  
Sire, un vilain qui m'a batu,  
Bien sai n'en porrai eschaper.

24710 Renart entent bien au parler  
Qu'il est moult durement bleciez,  
Forment en est esléesciez,  
Car maintes foiz li ot fet mal.  
Lors regarde tot contreval  
Le bois por savoir s'alme orroit,  
Et qant il nul alme ne voit,  
Si jure cil qui l'engendra  
Que Roonel ilec pendra,  
Que jà n'en aura raençon.

24720 Lors regarde vers un boisson,  
Si a une corde trovée  
C'uns vilains i ot obliée.

Maintenant a prise la corde  
Renart qui n'ait misericorde!  
(Non aura-il au chief del tor,)  
De la corde un bon laz corsor  
A fet, ne fu mie trop fol,  
A Roonel le mist au col;

- Mès tant mesprist, bien le sachiez,  
24730 Qu'il mist avec deus de ses piez.  
Qant li ot mis el col le laz  
Renart qui sot touz les baraz  
Plus que beste noire ne blanche,  
La corde desus une branche  
A gitée, puis sache à lui,  
Roonel à l'arbe pendi,  
Au miex qu'il pot li atacha,  
Le pié du laz li eschapa,  
Que maintenant fust estranglez  
24740 Se les piez n'eüst enz botez.  
Qant Renart l'a véu en haut,  
Si li dit, sire, Dex vos saut !  
Parlez à moi se vos volez ;  
Moult vos estes haut encroez :  
Comment diable ! estes-vos tiex  
Quidiez-vos monter as sainz ciex  
Avec Dame Dieu là amont ?  
Vos estes li plus fox dou mont ;  
Bien vos devroit honte venir  
24750 Qant vos volez sainz devenir.  
Dites moi, fet-il, en quel leu  
Vos avez si fort servi Deu  
Que vos volez aler à lui.  
Roonel mot ne respondi,  
Qar il ne pot, que trop l'estraint  
Le laz, et Dant Renart l'enpaint

- Par les piez et le fet branler.  
A lui se prent à porpenser ;  
Por ce qu'estrangler le voloit ,  
24760 Arier soi regarde, si voit  
Venir la mesnie le Roi :  
Adonques fu en grant effroi ,  
Car de sa vie ot grant paor.  
Fuiant s'en vet sanz plus demor  
Qanque il pot de grant randon ,  
Et cil vienent à esperon  
Au plus tost qu'il porënt venir ,  
Ainz ne se vodrent retenir.  
Devant vienent li escuier  
24770 Et li Rois si venoit derier  
Chevauchant avec ses barons.  
Atant estes-vous les garçons  
Qui sont desoz l'arbre venu ,  
Roonel troverent pendu :  
Tuit s'arestent, ne vont avant.  
Estes-vous le Roi à itant  
Et ses barons aveques lui ,  
Roonel voient qui pendi ,  
Si en fu le Roi moult dolant.  
24780 Despendre le fist erraument  
Que moult en fu maltalensis :  
Maintenant l'ont à terre mis  
Trestot belement et soé ,  
Les yex ovri, si a parlé



Et dist, biax sire Dex, merci;  
A poi que n'ai esté peri.

Qant li Lions l'oï parler,  
Descenduz est sanz demorer;  
Delez lui s'asist maintenant,  
24790 Son chief li mist en son devant.  
Conme deboneire et cortois  
Conmença à plorer li Rois  
Por la pitié qu'il a de li,  
Et qant Roonel l'a oï,  
Si se merveille que ce est,  
Et li Rois dist, comment vos est,  
Biau doz amis? dites le moi.  
Sire, dist Roonel, par foi  
Moult ai esté en grant torment,  
24800 Mès or ne me celez noient  
Qui vos estes tot demanois,  
Qar certes je ne vos conois  
Se ne me dites vostre non.  
Amis, ce respons le Lion,  
Je sui Rois de ceste contrée.  
Roonel l'ot, moult li agrée  
Et moult en a où cuer grant joie;  
La teste lieve sanz deloie  
Si a son seignor regardé:  
24810 Sire, fait-il, moult grant bonté  
M'avez faite vostre merci,  
Sire, qant venistes-vos ci?

Orendroit voir, biaux douz amis,  
Mais qui vos a issi maumis?

Sire, fait-il, foi que doi vos,  
Tot ce m'a fet Renart li ros;  
Ne je n'en cuit jamès garir.

Adonques a fet un sospir  
Et après a jeté un plaint,  
24820 Tot le viaire li estaînt.  
De la paine qu'il ot soferte.  
Segnors, dist li Rois, vez quel perte  
C'ainsi ai perdu mon baron :  
Se je puis prendre le laron,  
Il sera maintenant pendu.  
Et li baron ont repondu :  
Bau sire, laissez cest afere,  
Mès faites une biere fere  
A porter Roonel en l'ost.  
24830 Il n'i a nul qui le deslot  
Ne le contredie de rien.  
Une biere font de merrien  
Li barons, onques n'i ot autre,  
Si ont dedenz couchié li viautre,  
Mès ainz ont mis herbe desoz.  
Li Rois li a dit oiant toz :  
Roonel, moult estes blecié,  
Mès se Dex ait de moi pitié,  
Il m'en poise moult durement.  
24840 Maintenant commande à sa gent

Que il gardent qu'il soit aése;  
Et cil qui en sont à malese  
De ce que il malades fu ,  
S'en entremetent et fait fu  
Ce que li Rois ot comandé.  
Onques plus n'i ont demoré,  
La bierre trossent es chevax,  
Puis chevauchent les fons d'un vax  
Tot belement et à lesir,

24850 Tot soavet à l'aserir.

Moult ot Roonel son voloir,  
Car li Rois où n'ot que doloir  
Por lui qui malades estoit,  
Le meine issi con il voloit,  
Ne onques son commandement  
Ne trespasa nus de noiant,  
Ainz s'en vont belement le pas,  
Et sachiez qu'il ne nuisent pas  
A Roonel, ainçois li plest.

24860 Tant ont erré par la forest  
Qu'il ont esloingnié grant partie;  
Onques n'i ot gent departie,  
Si sont venu à la meson  
Mon segnor Noble le Lion.  
Descendu sont devant la porte,  
Brichemer et Brun l'Ors enporte  
Roonel amont en la sale,  
Qui ot le vis et taint et pale

- Por les cous qu'il ot recéuz,  
24870 Et por ce que il fu penduz  
Estoit pale et descolorez.  
Li Rois a sès mires mandez,  
Et lor prie qu'il s'entremetent  
De lui et que grant paine i metent,  
Ausi grant con à lui méismes.  
Li mires qui vindrent de Nimes  
Et de Montpellier par delà  
Por le Roi qui les en pria,  
I ont mis tote lor entente;  
24880 En totes ses plaies ot tente,  
Que ainz que li mois fust passez  
Fu-il gariz et respassez,  
S'en fu moult bel à tel i ot  
Et au Roi qui forment l'amot;  
De ce qu'il fu delivre et sain  
Sont li baron de joie plain  
Et tuit en demeinent grant joie,  
Et li Rois qui vout que l'en l'oie  
Et qu'en sache qu'il en fait feste,  
24890 En crole de joie la teste.  
Li Rois fet joie por le chien  
Qui est gariz et bel et bien,  
Si font tuit li autre baron.  
Ici de la Cort vos lairon,  
Et qant leus en sera et tans,  
Si vos en dirons tot à tans.

- Dès or vos dirai de Renart  
Qui chevauche tot un essart  
Toz plains de joïe et de léesce.  
24900 Devers un grant chesne s'adresce  
Qui moult estoit haut et branchu,  
Amont regarda, s'a véu  
Un ni d'escofle qui ert biax,  
Dedenz avoit quatre escofliax  
Ausi dru conme pere et mere.  
Renart jure l'ame son pere  
Qu'il est venuz sa droite voie;  
Se li Escofles nel' desvoie  
Il les voudra trestoiz mengier.  
24910 Amont l'arbre prent à puier,  
Au miex qu'il pot monta en haut,  
Au ni en vient que pas ne faut.  
Conme desvez et erragiez  
Trestoiz quatre les a mengiez,  
Qu'il avoit à son cuer grant fain.  
Or en a-il le ventre plein,  
Mès einz que il fust descenduz  
Sont les deus Escofles venuz:  
Qant n'ont lor oiseillons trovez,  
24920 Chascuns li cort conme desvez  
Bien entalenté de mal fere.  
Cil ne pot arere retraire,  
Que trop estoit plaine sa pance;  
Li uns des Escofles s'avance,

Si a Renart doné tel flat  
Que jus à la terre l'abat,  
A poi qu'il ne l'a mehaingniez.  
Isnelement s'est redreciez  
Qu'il se voloit foïr atant;  
24930 Mès li autres vint au devant  
Tot autresi con un dragon,  
Renart sesi au peliçon,  
Jus à terre l'a abatu,  
Moult par ont bien Renart batu.  
Ambedui li corurent sus,  
Renart traïnent sus et jus,  
Batent des eles et des piez,  
Des bés fierënt con esragiez,  
Ne Renart ne se pot deffendre.  
24940 Il le corent as ongles prendre,  
En la char li metent dedenz,  
Et Renart a jeté les denz  
A tant de forces con il a,  
Un des Escofles pris i a:  
As denz le prent, si l'estraint si  
Que le cuer en deüss li parti  
Et puis l'a dêpeciée tote.  
L'autre Escofle por ce nel' dote  
Ne plus à enviz nel' requiert,  
24950 Vers lui en vet et puis le fiert  
Granz coz et menu et sovent.  
Moult esta Renart malement,

Car cil qui estoit sanz poor ,  
Li est sus coruz par iror ,  
Si li fist tot le pis qu'il pot.  
Onc Renart tant crier ne pot ,  
Merci ne crier ne rover ,  
N'onques merci n'i pot trover :  
Ocis l'eüst tout vraiment ,  
25960 Jà de la mort n'eüst garant  
Jà li eüst les eux crevez  
Qant Renart saut comme desvez ,  
Si l'a pris par le col as denz  
Que totes li enbati enz.  
Il ne l'espargna illec mie ,  
Dou cors li a traite la vie  
Con cil qui fu preus et delivres ;  
Mais qui li donast cinc cent livres ,  
Ne marchast-il un pas avant ,  
24970 Iloc se couche. Ez-vos atant  
Un Chevalier qui trespassoit  
Par illoques, et si menoît  
Un escuier et un garçon.  
Si con il viennent à bandon  
Par entre le bois et l'essart ,  
Gardent, si ont véu Renart  
Enmi le chemin tot envers ,  
Tot ot le vis et pale et pers  
Si con il ot esté blecié ,  
24980 Tot le cuir avoit detrencié.

Li Chevalier l'a regardé,  
Son escuier a apelé,  
Si li a dit, se Dex t'aïst,  
Es-ce Gorpil qui ici gïst ?  
Oïl, sire, foi que vos doi,  
Mès il est mors en moïe foi.  
Fait li Chevaliers, ce m'est vis  
Que cil Escosse l'ont ocis  
Et il les a morz ambedeus.  
24990 Sire, fait-il, ce n'est pas jetus,  
Gorpil set trop de mal por voir;  
De cestui voil le cuïr avoir,  
Bien vos porra avoir mestier.  
Tu dis voir, fet le Chevalier,  
Fai le donc porter en meson,  
La pel est bone et de saison.  
Li Escuiers descent atant,  
Renart par les deus gambes prent  
Et maintenant a tret s'espée,  
25000 Par les jarez li a botée,  
Un plançon de chesne a copé,  
Adonc li a parmi boté.  
Le garçon apele et il vient,  
Le Gorpil li baille qu'il tient,  
Et cil le prant moult volentiers.  
Tien, va, fait soi li Escuiers,  
Pran et porte en meson cest beste,  
Et garde en nuleu ne t'aresté;



- Et qant tu à meson vendras,  
25010 La pel tantost en osteras.  
Volentiers, fait-il, par Saint Pol.  
Le Gorpil a mis sor son col,  
Lors s'en est tornez demanois,  
Et laisse son seignor el bois.  
A l'ostel vait son droit chemin.  
Or est Renart en mal traïn,  
Se par enging ne s'en estort  
Il ne puet eschaper de mort,  
Car il est bien pris au braion.  
25020 Et li garz s'en queurt le troton  
Tant que le bois a trépassé :  
En la praerie est entré  
Qui estoit grande et longue et lée,  
Renart en porte qui pas n'agrée  
Ce qu'il le tient si malement  
Et par les piez contreval pent,  
Durement en fu esbahi.  
Lors regarde tot entor lui,  
Si ne voit nul home vivant.  
25030 Lors se tient moult à recréant  
Qant einsi se laisse porter,  
Si se commence à porpenser  
Comment il porra exploitier  
Por eschaper au pautonier.  
Qant Renart porpensé se fu  
Et il ot entor lui véu . .

Et il ne choisi home nul,  
Celui par les naches dou cul  
A pris as denz sanz delaier,  
25040 Et li garz commence à crier  
Qanque il pot, pas ne se faint,  
Et Renart lès naches estraint  
Et au plus qu'il pot les denz serre  
Tant que li garz chéi à terre.  
Ou biau li fust ou mal li sache  
Le tint Renart parmi la nache,  
Ne onques ne le volt laschier,  
Tant que li garz corut sachier  
Le baston qu'as jarez avoit,  
25050 Por ce que ferir le voloit;  
Car durement fu esperdu,  
Et cil sache de grant vertu.

Qant Renart se vit delivré  
Et il vit celui aterré  
Et li vit prendre le baston,  
Maintenant se part du garçon,  
Qu'il ot poor qu'il nel' ferist:  
Atant à la fuie se mist  
Au plus durement que il pot.  
25060 Or se pot bien tenir por sot  
Li garz qant il l'en vit aler,  
De dol commença à plorer.  
Dolent en est, si s'en retorne,  
Jusc'à son segnor ne sejourne,

Si li conte comment Renart  
S'en vait fuiant parmi l'essart,  
Et comment il le prist as denz,  
Et comment il li mist dedenz  
Les naches par où il le prist,  
25070 Et comment le baston hors mist  
Por ce qu'il le voloit ferir,  
Mès tantost se prist à foïr,  
Si s'en torna parmi les plains.  
Je remès qui fui d'ire plains  
Por ce que je aler l'en vi.  
Quant li Chevaliers l'entendi,  
Ses paumes en bati de joie :  
Par foi, fait-il, ne cuit que j'oise  
Jamès aussi bele aventure.  
25080 Atant s'en vet grant aléure,  
Si lessierent ester atant  
Et Renart s'en vet randonnant  
Parmi les prez à grant esloit  
Conme cil qui asez savoit  
Plus que nul autre de harat.  
S'en vait fuiant pensif et mat,  
Moult dolent et moult corociez  
Parmi les prez toz eslessiez :  
Moult se demente et moult s'esmaie,  
25090 Que moult li cuit et diaut sa plaie;  
Mès il fu sajes et recuit,  
Tot belement trotant s'en fuit,

Car à grant paine puet aler  
Et dist que se il puet trover  
Une erbe qu'il bien conissoit,  
Tantost sa plaie gariroit.  
Moult reclaïme Deu doucement  
Qu'il li envoie proceinement  
Si con il en a grant mestier.  
25100 Atant trespasa un sentier  
Qui en la prairie estoit,  
Sor un fossé qui grant estoit  
A trovée l'erbe qu'il quiert :  
Maintenant ses pates i fiert  
Si l'en a tantost esrachie,  
Ne l'a triblée n'esquachie,  
Ençois la menja sanz tribler.  
Del remanant ala froter  
Trestotes les plaies qu'il ot,  
25110 Et li cuir maintenant reclot,  
Et fu gariz et trestoz sains,  
Vers le ciel en tendi les mains.  
De la joie qu'il ot tressaut,  
Outre le fossé fist un saut ;  
Moult se senti fort et legier,  
Maintenant s'est mis au frapier  
Tant qu'en la forest est venu.  
Ne fait pas chiere d'esperdu,  
Liéement s'en vet et joiant  
25120 Tant qu'il trova en un pendant

- Un cerisier trop bien chargié.  
 Et Renart s'est tant aprochié  
 Qu'il est desoz l'arbre venu,  
 Mès onques tel joie ne fu  
 Con Renart fet, li desloial,  
 Et puis bée amont et aval  
 Tant qu'il choisi sor l'arbre en haut  
 Le moisnel qui saut et tressaut  
 De branche en branche moult soé.  
 25130 Sire Renart l'a apelé :  
 Droïn, moult as de tes aviaus,  
 Plus en as que nul autre oisiaus,  
 Qu'en ces cerises te delites.  
 Renart, ges vos clein totes quites,  
 Fet Droïn, qu'anoiés en sui.  
 Quides, fet Renart, c'est anui<sup>1</sup>  
 Que je n'en puis nules avoir :  
 Or m'en donez deus por savoir  
 S'eles sont bones à mengier.  
 25140 Ainc ne manjas de tel mengier,  
 Fait Droïn, en tote ta vie :  
 Ne sai se tu en as envie,  
 Mais je t'en donrai volentiers,  
 Se mengier en puez, uns setiers.  
 Moult grant merciz, biaux douz amis,  
 Que n'estes pas à contredis,  
<sup>1</sup> Al. Déauble enportent tel deduit,  
 Fait Renart, quant nel' puis avoir.

Fait Renart; quant je les tendrai  
Grant gerredon vos en rendrai.

Atant se test, qu'il ne dist plus,

25150 Et Droïn li a jeté jus  
Trois cerises en un tenant,  
Et cil les menga maintenant  
Moult volentiers et de bon grez.  
Ha! Droïn, donez m'en asez,  
Fet soi Renart, que bones sont.  
Par l'ame de toi, et ne sont,  
Fait Droïn, oïl, par mon chief  
Tu en auras, qui qu'il soit grief,  
A grant plenté et à foison.

25160 Lors l'en gita plein son giron,  
Si en menga Renart assez  
Tant que il en fu tot lasséz :  
Tant en menga qu'il n'en veult mès,  
Et Droïn dist, veulz-en tu mès?  
Nenil, dist-il, vostre merci,  
N'en puis plus mengier, ce vos di.  
Renart, dist Droïn, or entent,  
Je t'ai or fait tot ton talent  
Et tot ce que tu m'as requis,  
25170 Et tu as meint afere enquis  
En plusors leus où as esté;  
En cest iver et cest esté  
As esté en meinte contrée,  
Meinte aventure as encontrée

- De tex où tu as moult appris  
Dont tu porras entrer en pris  
Se tu les as bien retenues;  
Mès ne sai se as genz menues  
Vodroies point de ton savoir  
25180 Enseigner, fait le moi savoir,  
Et por ce que j'en ai mestier  
Conseil te demant et requier.  
Dist Renart, par Saint Nicolas  
Ne te mesconseilleraï pas  
Que bien m'as ma volenté fete :  
Or puez dire qant qu'il te hete,  
Que je te conseilleré bien,  
Ne t'en estuet doter de rien,  
Car par la foi que je doi vos  
25190 Qui estes li miens amis doz,  
Jà riens ne sauras demander  
Que ne face sanz demorer.  
Se tu dis chose que ne sache,  
Que je n'i doie avoir damage,  
Tot maintenant sanz decevoir  
Vos en vodrai dire le voir;  
Mès dites moi ce qu'il vos siet.  
Droïn qui desus l'arbre siet,  
Li respont, Renart, or entent  
25200 Ce que je dirai belement.  
J'ai ci ilueques delez moi  
Noef moiniax, foi que je te doi,

Lors se porpense qu'il ira  
Et tot le país cerchera  
S'il troveroit de nule part  
Qui le puist vengier de Renart.

A itant s'est mis à la voie

- 25320 Moult prie à Deu que il l'avoie  
En itel leu et en tel Cors  
Que trover puisse aucun secors;  
Et si sachoiz par Saint Martin  
Ne lessa lisse ne mastin  
En tot le país qu'il ne prist  
Que envers Renart li aïst.  
De ce que il li a promis  
Durement s'en est entremis;  
Mais chascuns à qui il parloit,  
25330 Moult gentement li responoit  
Qu'il ne s'en volent entremetre.  
Grant entente i covendroit metre,  
Font cil, ne nos entremetrons  
Que durement Renart dotons,  
Ne jà sor lui en nule guise  
Ne movrons por fere justise:  
Alez vos aillors porchacier.  
En Droïn n'ot que corocier  
Qant le respons ot entendu.  
25340 Onques n'i a plus attendu,  
Einz se depart d'eus, si s'en vet  
Corouciez et moult grant dol fet.



- Qant Droïns fu d'eus departi,  
Vet-s'en corrociez et mari  
Et demene sa grant dolor  
Con cil qui ot asez tristor.  
Que qu'il vient en son reperier  
Si trove desor un fumier  
Un mastin et megre et menü  
25350 Qui tot estoit de fein velu;  
Ne pot movoir ne pié ne main,  
Moult ot en son païs grant fain.  
Qant Droïn l'a trové gisant,  
Devant li vient de maintenant:  
Morout, fait-il, comment t'esta?  
Sire, fait-il, moult mal me va;  
Fait Morout, ne me puis aidier,  
Car ne puis trover que mangier:  
J'ai servi un mavès vilain  
25360 Qui crient oan morir de fain.  
Par mon chief, fait Droïn, Morout,  
Il quide avoir trové Herbout  
Por le tens qu'il voit un poi chier;  
Mais ore enten ça, amis chier,  
Se tu me viaus faire un servise,  
Je te di bien tot sanz faintise  
Que puis l'ore que tu naquis  
Nul si prodome ne servis,  
Car je te di sanz losengier  
25370 Tu auras assez à mengier.

Sire, fait Morout, entendez,  
Se vos à mengier me donez  
Tant que je sente un poi mon cuer,  
Je vos di bien que à nul fuer  
Ne sauroiz chose conmander  
Que ne face sanz demorer;  
Et bien sachoiz sanz nule dote,  
Qant j'avoie ma force tote,  
Ne m'eschapast n'à bois n'à plain  
25380 Biche ne cers, ne porc ne dain,  
Ne beste nule, tant fust saje.  
Trop avoie grant vasselage,  
Car moult avoie grant effors;  
Mès d'où que viegne li confors,  
A mangier me conforteroie,  
Que bien sai se mangié avoie,  
Onc ne fui si fort à nul tens  
Conme je seroie par tens.

Morout parole, cil se test;  
25390 Beax sire, fait-il, se vos plect  
Qu'à mangier aie à mon voloir,  
Ne sauroiz riens amentevair  
Ne conmander que je ne face.  
S'à mangier ai par vostre grace  
En ma force me r'auroiz mis  
Et ge serai moult vostre amis.  
Dist Droïns, asez en auroiz,  
Que j'à tant mangier ne sauroiz

Qu'il ne vos en remaigne assez.  
25400 Morout respont, or en pensez  
Que je sui toz près à devise  
Que je face vostre servise;  
Mès qui est cil que vos haez?  
Gardez qu'il ne me soit celez.  
Dist Droins, foi que je doi vos,  
Ce est Renart li mavès ros  
Qui toz mes enfanz a mangiez,  
Forment sui par lui damagiez.  
Grant damage m'a fet et let,  
25410 S'estoie vengiez, Dex le set,  
Riens où monde ne me faudroit.  
Droïn, dist Morout, tu as droit,  
Mès tu en seras bien vengiez.  
Moult est Renart outrecuidiez  
Qui ce t'a fet; mès par ma foi  
N'en soies jà mès en esfroï,  
Fet Morout, ne n'en dote jà,  
Que par celi qui me forma,  
Se vos mes convens me tenez,  
25420 Renart si ert mal atornez,  
Se gel' puis tenir entre piez.  
Levez sus et si vos dreciez,  
Fet Droïn, et aveques moi  
Vos en venez sanz nul deloi.  
A cest mot s'est Morout levez,  
Mès si forment estoit lassez

- Qu'à paine se pooit aidier.  
Tot soavet et sanz dangier  
S'en vet Morout après Droïn  
25430 Trestot belement le chemin,  
Car covoitise ot de mangier.  
En un buisson le fist mucier  
Près d'un chemin iloc delez.  
Droïn li dist, car vos séez  
Ci ileques tot belement,  
Car à mangier aurez briément,  
Car je voi là venir un char  
Où il a asez pain et char:  
G'irai le charetier lober,  
25440 Et tu penses de tost aler;  
Qant tu verras qu'il entendra  
A moi, à la charete en va,  
Maintenant et sanz contençon  
Entraîneras un bacon  
Si con tu sez qu'il est mestiers.  
Par foi, fait Morout, volentiers.  
Atant s'en vait Droïn corant:  
Ez-vos le charretier errant  
Qui moult grant oire cheminoit.  
25450 Droïn qui cele part coroit  
Moult bone oire sanz atargier,  
S'en vet devant le charetier  
Tot ausi con s'il fust ferus.  
Li charetiers est descendus

- Ausitost con il l'aperçut,  
Maintenant cele part corut,  
Moult le quida bien detenir;  
Mès qant Droin le vit venir,  
Sailletant s'en vet ça et là,  
25460 Et li charetiers après va  
Corant un levier à son col.  
Mès Droin ne fist pas que fol,  
Que pas atendre ne le vost.  
Li charetiers court quanqu'il pot  
Après, que prendre le voloit.  
Droin toz jorz devant coroit  
Quanqu'il onques pot voletant,  
Et Morout ne vet demorant,  
Qui se gisoit lez le boisson.  
25470 A la charete de randon  
S'en est venuz si con il puet,  
Mès ce qu'en haut monter l'estuet  
Li anuie moult, ce sachiez,  
Que moult estoit mesaiesiez;  
Totes voies est montez sus,  
Si a un bacon jeté jus,  
Puis descendi de maintenant.  
Son bacon en yet traïnant,  
A poine et à dolor l'en porte;  
25480 Et Droins qui si se deporta  
Au charetier qu'il fet muser,  
S'envole sanz plus demorer,

Si a lessié le charetier.  
Et cil se met au repairier,  
A sa charete vint corant,  
Tote ot la pel dou dos suant.  
Durement se ledenge et blasme,  
Il méismes se mesaame  
De ce qu'il a Droïn chacié,  
25490 Il se tenoit à engingnié.  
Moult corociez et moult mariz  
Est desus son cheval sailliz  
Et s'en vet à tot sa viande,  
Droïn au Déable conmande.  
Et cil qui aillors fu pensis,  
Desus le boisson s'est asis,  
Si trueve Morot qui manjut.  
Morot, fet-il, Dex ti ajut!  
Sire, fet-il, bien vaingniez-vos!  
25500 Ge me levasse contre vos,  
Mès ge n'en sui pas aésiez.  
Séez-vos et si vos taisiez,  
Fet Droïn, et saiez en pose,  
Car n'avez mestier d'autre chose.  
Sire, c'est voir, se Dex me saut,  
Mès par foi à boivre me faut,  
Car à mangier ai à foison.  
Vos en auroiz se nos poon,  
Fet Droïn, à qui qu'il anuit,  
25510 A grant plenté encore anuit,

Car je voi là, si con devin,  
Une charetée de vin  
Dont tu auras à grant plenté,  
Que je sui bien entalenté  
De toi servir à ton voloir.  
Vos faites, fait-il, grant savoir.

A cest mot s'est Droïn levez  
Con cil qui le sert de bon grez  
Et qui asez savoit d'engin,  
25520 S'est venuz enmi le chemin.  
Ilec s'areste : es-vos atant  
Un charetier qui vint corant  
Et ne vint pas à reculons.  
Droïns au cheval des limons  
Saut sus la teste maintenant,  
Et de son bec le vet bechant  
En l'oïl, à pou que ne li crieve.  
Au charetier durement grieve  
Et li ennuie moult forment;  
25530 Son tinel a pris erraument,  
Sel' voloit ferir, mès il faut,  
Et Droïn de l'autre part saut  
Qui ne volt pas estre feru.  
Cil a le cheval conséu  
Parmi la teste si très fort  
Que ilecques l'abati mort,  
Si est tot maintenant versez  
Enmi la voie, que quassez

Li est li cous et les deus piez.  
25540 Li charetiers ne fu pas liez,  
Car il méismes tresbucha.  
Le fès del vin l'esnel brisa,  
S'est li fons volés du tonel.  
D'autre part vole le moinnel  
A Morout qui fu en la haie :  
Morout, fet Droïn, ne t'esmaie,  
Qar tu auras à boire asez.  
Sire, Dex vos en sache grez,  
Fet Morout, et ge si faz voir.  
25550 El charetier n'ot que doloir,  
Son cheval vit mort estendu,  
Et si vit son vin expandu.  
Grant dol en ot, son cotel tret  
Tot belement et tot à tret,  
Si a son cheval escorchié  
Moult dolant et moult corocié;  
Mès à Morhot en fu moult poi,  
Et Droïn li dist, par ma foi  
Or s'en vet nostre charetier,  
25560 Et tu as assez à mangier  
Deus mès de char fresche et salée,  
Or vien boire se'il t'agréa,  
Que tu en auras à plenté.  
Lui et Droïn en sont alé,  
S'en but assez tant con il vost.  
Es-tu bien aése, Morost,



Fait Droïn, as-tu ton voloir ?

Sire, se vos plet, oïl voir,

Fait Morost, la vostre merci.

25570 Une piece furent issi,

Et manja et but à grant tas

Tant que il fu et fort et gras,

Et delivres et bien isnel :

Adonques a dit au moinnel.

Sire, fait-il, vostre merci,

Moult m'avez bien et bel servi

Tant que je sui fort et legier :

Venez, si vos iraï vengier

De Renart dont vos pleingniez si,

25580 Il conperra par tens l'anui

Que il vos a fet, ce sachiez.

Et Droïn s'est levez en piez

Sitost con il l'a entendu,

Et à Morhout a respondu :

Biaux douz amis, vos dites bien,

Ne me faudroit el monde rien

Se g'estoie vengiez de lui ;

Ge m'en vois, vos remandroiz ci,

S'irai savoir et esprover

25590 Se porroie Renart trover.

Et gardez que ne vos movez

Jusqu'à tant que me reverrez.

Ge m'en irai à son recet,

Trestot belement et sanz plet

Sel' vos amenrai se ge puis.  
Dist Morhout, se tenir le puis,  
Ge ne demant nule autre chose.  
Droïn s'en vet, cil se repose;  
Si s'en vole par un essart  
25600 Droitement au recet Renart,  
Car il le savoit moult très bien.  
Droïn qui nel' dote de rien,  
S'en est venu devant son huis,  
Si regarde par un pertuis  
Et voit Renart qui se gisoit.  
Et cil qui moult de mal savoit,  
S'escrie quanqu'il pot crier :  
Renart, car me venés mangier,  
Vien tost à moi et si m'estrangele,  
25610 Ge ne me movrai de cest angle,  
Ne me voil d'ici desrengier :  
Tel dol ai je cuit enragier.  
Vien, s'en delivre le païs,  
Qant tu as mes enfanz ocis,  
Car certes ne quier vivre mès.  
Renart se gisoit tot en pès;  
Moult aése se reposoit  
Qant oï Droïn qui crioit  
Que il l'alast mangier là fors.  
25620 Trestot maintenant sailli hors,  
Où qu'il voit Droïn, si li cort,  
Mès n'ot cure de tel acort,

- Qu'il ne volt pas encor morir.  
Un petit a pris à foïr  
Avant, et puis se r'est asis.  
Fi, dist Renart, mavès chaitis,  
Tu fuis, si ne m'oses atendre;  
Quides-tu que te voille prendre?  
Par la foi que doi Saint Simon  
2563o Ge ne me faz se joer non,  
Ef si ne bée à toi tochie  
Ne plus que vodroie sachier  
Mon œil de ma teste et crever.  
Ne te vodroie-je grever,  
Si ne te voil certes nul mal,  
Sié-toi ci ilec en cest val,  
Si te reposè delez moi,  
Ge ne te voil nul mal par foi.  
Certes je ne te prendrai pas  
2564o Ne jà par moi nul mal n'auras,  
Si feras par l'ame de toi,  
Fet soi Droïn, vien près de moi  
Que je ne me movrai de ci:  
Ce poise moi que je foï,  
Par m'ame n'irai en avant.  
Renart qui fu moult desirrant  
Et covoiteus de lui avoir,  
Quide moult bien qu'il die voir,  
Si li corut et si li saut,  
2565o Et Droïnet un poi tressaut

Tot coïement et sanz tençon,  
 Tant qu'il vint devant le boisson.  
 Adonc s'asist et dist, par foi  
 De ci ne me movrai por toi,  
 Ci illoques voil-je morir.

Renart fu en moult grant desir  
 De lui prendre, et entalentez,  
 Moult en avoit grant volentez,  
 Si li est sus coru tantost;  
 25660 Mès Morhout qui s'estoit repost,  
 Si est maintenant hors sailliz,  
 Par lui fu Renart asailliz,  
 Si li curt sus plus que le trot.  
 Quant Renart l'a véu, por sot  
 Se tint, si torne le talon,  
 Et cil l'aert par le crepon,  
 As denz le pigne et housse et hape,  
 Renart s'estort, si li eschape,  
 Et cil cort après, si le prent  
 25670 Par la cuisse, pas ne mesprent,  
 Et tantost à terre le lance,  
 Puis si li monte sor la pance.  
 As denz le hucepigne et sache :  
 Tel toroie del dos li sache  
 Qui plus de troi doie ot de lé.  
 Ez-vos Renart moult adolé  
 Et corocié, si n'en pot mès,  
 Que Morout le tint de si près

- C'onques les denz de son dos n'oste.  
25680 Renart n'eüst soing de tel hoste,  
Mès il ne s'en pot escondire,  
Durement sa pel li descire.  
Tant le desache et tire et mort  
Que Renart a lessié por mort;  
Par anui l'a Morhout lessié.  
Ez-vos Droïn tot eslessié,  
Si est devant Morhout venu,  
Comment, fait-il, t'est avenu?  
Bien, dist Morhot, n'en dotez jà,  
25690 Ge cuit jamès ne mangera;  
Ge l'ai tant tiré et sachié  
Que bien sai qu'il est mehaingnié.  
S'il eschape, n'en dotez mie,  
Le Déable aura en aïe.  
Certes n'en eschapera pas,  
Que je l'ai tant batu li las,  
Je cuit jamès ne mangera,  
Ne jamès sor piez n'estera,  
Trop a en males mains esté.  
25700 Dist Droïns, ce me vient à gré,  
Bien m'as rendu ce que t'ai fet.  
A icest mot Morhout s'en vet,  
S'a li uns l'autre comandé  
Moult debonerement à Dé.  
Morhout s'en vet, plus ne demande,  
Droïn à Dam le Deu commande,

- A icest mot s'en est tornez.  
Droïn qui ne fu pas irez,  
Remeist; s'est venuz à Renart  
25710 Corant, que moult li estoit tart  
Qu'il li éust dit son plaisir  
Que moult en avoit grant desir.  
Les sauz menuz vers lui en vient,  
Demande li con se contient :  
Comment vos est, sire Renart ?  
Ci endroit vaut petit vostre art,  
Moult estes malement bailliz,  
Vostre peliçon est failliz,  
Piecès i faut et palatriaus.  
25720 Moult sont descirées vos peax.  
Si li tens un petit se tient,  
Autre peliçon vos convient,  
Ou vos morrez de froit sanz dote  
Se dame Hersent ne vos bote  
Entre sa chemise et sa char.  
Or n'el' tenez mie à eschar  
Se gel' vos ai amentéu.  
Renart n'a nul mot respondu,  
Si l'ot-il bien, mès n'a pooir  
25730 De nul de ses membres movoir.  
Qant Droïn l'ot asez gabé  
Tant con li plot et vint à gré,  
De lui se parti si s'en vet  
Et durement grant joie fet

De Renart dont il ert vengiez.  
Renart remest toz detranchiez  
La pel du dos en tel maniere  
Que il n'alast n'avant n'ariere  
Que li déüst couper les piez.  
25740 Illec remest grains et iriez  
Con cil qui ne se pot movoir  
D'iloques por nul estovoir,  
Que tant ne qant son cuer ne sent.  
Atant ez-vos Dame Hersent  
Sa conmere qui tant l'amoit,  
Qui son douz ami le clamoit,  
Et Ysengrin aveques lui ;  
Et quant il ont Renart choisi  
Et le virent si atorné ,  
25750 Maintenant sont vers li torné  
Moult corocié et moult dolent.  
Lasse chaitive ! fet Hersent ,  
Nostre conpere si est mort ,  
Dolente ! où prendrai-ge confort ?  
Ha ! chaitive maléurée ,  
Con je fui de male heure née !  
Dist Ysengrin , dolent chetif !  
Moult hé l'eure que je tant vif ,  
Qant mon conpere ai si perdu  
25760 Qui si m'avoit bien secoru :  
Au grant besoing me fu ami ,  
Or le voi mort , ce poise mi .

Las chaitif! qui li a ce fet?  
 Durement est vers moi mesfet;  
 Si m'aït Dex, se gel' savoie,  
 Moult hautement le vencheroie:  
 Se gel' pooie as mains tenir  
 Moult tost le convendroit fenir,  
 Et si me face Dex pardon,  
 25770 Il n'en auroit jà raençon.  
 Mès ce que vaut? Ce est del mains,  
 Moult a esté en males mains  
 Mes conperes dont sui iriez.  
 Ha! las, dont est-il repairez?  
 Par qoi et par quel acoison  
 Se departi de sa meson?  
 Ahi, li las maléuré  
 En male prison a esté;  
 Sa maléurté i gisoit  
 25780 Et avant aler ne pooit.  
 Renart entendi sa conmere  
 Et oï crier son conpere  
 Qui por lui moult grant duel menot,  
 Si respondi au miex qu'il pot,  
 Biau conpere, ne plorez pas,  
 Se Dex plaist, je ne morrai pas,  
 Ançois en eschaperai bien.  
 Ne vos estuet doter de rien,  
 Se Dex plaist et sa douce Mere.  
 25790 Qant Ysengrim ot son conpere



Qui parole, s'en fu moult liez :  
 Vos estes moult mesaeisiez,  
 Fet Ysengrin, bau doz amis,  
 En grant dolor mon cuer a mis;  
 Jà mès n'en aurai mon cuer lié.  
 Qui einsi vos a damagié  
 Cel crepon et cele pel frete?  
 Male journée avez hui fete.

Voire, dist Renart, Diex merci,  
 25800 Malement m'a le cors nerci  
 Et desachié et detiré,  
 Je sui malement atiré,  
 Je ne sai se porrai garir.  
 Dist Ysengrin, moult le desir  
 Que à garison soiez mis.  
 Oil voir, biau très doz amis,  
 Fet Renart, je garroie bien  
 Se g'avoie un fuisicien.  
 Dit Hersent, biaux très doz amis,  
 25810 Dites qui vos a si mal mis.  
 Dame, dist Renart, sachiez bien  
 Einsi m'a atorné un chien;  
 Ne puis traire à moi mainz ne piez.  
 Se vos garir en poiez,  
 Ne me chaudroit, dit Ysengrins,  
 Trois mars ou quatre d'esterlins,  
 Ou plus encor, biaux amis chiers,  
 Donré au mire volentiers

S'il vos pot trere à garison.  
25820 Biau conpere, par Saint Symon,  
Fait Renart, bien eschaperé.  
Lors a Ysengrin acolé  
Et baisié trois foiz en la face.  
Dit Renart, se Dex bien me face  
Ne me puis de ci remuer,  
Se vos ne m'en fetes porter,  
Ge ne verrai ja l'aserir.  
Atant le corurent sesir  
Hersent et Ysengrin viaz,  
25830 Si le portèrent entre braz  
A lor ostel à moult grant paine.  
De lui servir chascun se paine,  
Moult par i metent grant entente;  
En totes ses plaies ot tente,  
Poison li font boivre et mecine,  
D'erbe a mengié mainte racine  
Si con li mires lor ensaingne.  
Ne cuit mie que il se faingne  
De lui garir et respasser,  
25840 Q'ainz qu'en véist le mois passer  
Fu-il garis et respassez.  
Li mires qui s'en fu lassez  
A li garir et alegier  
Estoit venuz de Montpellier:  
Ysengrin l'ot envoié quierre,  
N'ot meillor mire en Engleterre

- Ne en France, si con je cuit,  
Car il fu sages et recuit  
De plaies garir et saner.  
2585o Tant se vost de Renart pener  
Que il l'a à garison mis.  
Un marc d'or li avoit promis  
Ysengrin, si li a baillié,  
Et il s'en fu si traveillié  
Que il fu toz gariz et sain,  
Congié prent, si s'en va à plain  
Li mires, et Renart remeint  
Là où il quide que l'en l'eint,  
Et si fesoit-en sanz gabois.  
2586o Illec sejorna près d'un mois  
Avec Hersent et Ysengrin  
Tant qu'à un vendredi matin  
Se leva, si a congié pris.  
Conme cortois et bien apris  
Li done Ysengrin doucement,  
Mès moult en pesa à Hersent,  
Et jure le cors Saint Johan  
Qu'à son voil n'en partist oan.  
2587o Dame, fait-il, bien vos en croi,  
Mès par celui en qui je croi  
Vos m'avez bien servi à gré.  
Atant avale le degré  
Et s'en issi de maintenant.  
Dame Hersent remest plorant,

Mès Ysengrin si le convoie  
Tant que il l'ot mis en la voie.  
Retornez s'en est toz pensis ,  
Et Renart s'est au trotter pris ,  
Parmi la forest de randon  
25880 S'en vet fuiant à esperon.  
Renart s'en vet à grant alene ,  
Moult grant joie en son cuer demeine  
De ce qu'il est forz et delivres ;  
Mès qui li donast cinc cent libvres  
Ne vodroit-il estre en tel point  
Con il a esté. Adonc point  
Son cheval moult très durement  
Qui de corre ne fu pas lent.  
Delez un boisson bel et grant  
25890 Trova un escuier pissant ;  
Son cheval fu enmi la voie.  
Renart le voit, vers lui s'avoie  
Et voit qu'en la sele au roncín  
Si avoit pendu un bacin  
Dont en fet as anes péor :  
Moult par estoit baus li tabor ,  
Delez le tabor à l'arçon  
Avoit atachié un faucon.  
Renart qui bien l'a regardé ,  
25900 Est tantost cele part alé  
Et choisi celi qui pissoit ;  
Vers le roncín vint qu'il prisoit ,

Que il n'i ot demoré plus,  
Tot maintenant est sailliz sus  
Et le fiert grans cous des talons  
Et il s'en vet de grans randons.  
Trestot aussi con a besoing,  
Le faucon a mis sor son poing  
Dont il ot à son cuer grant joie,  
25910 Esperonant s'en vet sa voie.  
Li escuiers oï la freinte,  
L'espée tret qu'il avoit ceinte,  
Si li cort sus de maintenant,  
Et Renart si s'en vet fuiant  
Qui n'avoit soing de son acost.  
Li escuiers l'ot perdu tost  
Qui ne pot pas sitost aler,  
Et cil pense d'esperoner  
Grant aléure par le bois  
25920 Tant qu'il a trové un marois  
A l'oissue dou bois ramé;  
D'anes i avoit à plenté  
En un estanc qui i estoit.  
Renart s'en vet cele par droit:  
Qant Renart a l'estanc véu,  
Onques mès si joiant ne fu;  
Son tabor sone et eles saillent;  
Je ne cuit pas qu'ainsi s'en aillent:  
Se Renart puet, il en aura.  
25930 Tantost le faucon deslaça,

Les gex lacha sanz demorée,  
Et il se mist à la volée,  
Et moult durement s'esvertue.  
Atant a une ane abatue,  
Soz li la tient entre ses piez.  
Renart revint toz eslessiez,  
Le faucon reprent, si le giete,  
Et il tot maintenant s'adresce,  
Si en a une autre sesie  
25940 Et à la terre l'a jalie,  
Et Renart si l'a tantost prise.  
Moult en fet grant joie et moult prise  
Le faucon et moult le tient chier;  
Tantost le r'a mis au frapier.  
Qu'iroie lonc conte fesant?  
Trois anes prist en un tenant,  
Renart moult très grant joie en fet,  
Très li les trosse, si s'en vet:  
De son gaain bien se deporté,  
25950 Le faucon desus son poing porte  
Et est en la forest entré.  
Mès il n'ot pas granment esté  
Qu'il vit le Limaçon venir  
La lance el poing l'escu tenir  
Sor un cheval tot afichié,  
Bien armé, le haume lacié,  
Poignant venoit par un essart.  
Sitost con a véu Renart,

Grant joie en ot en son corage,  
25960 Qu'il li ot fet maint grant damage  
Et grant rancune et grant anui,  
Venchier s'en quide encore enqui :  
Trestot l'anui que fet li a  
Orendroit, ce dit, li rendra.

Qant Renart a Tardif choisi,  
Lors vousist bien estre à Choisi  
Tot sanz cheval et sanz faucon.  
Atant ez-vos le Limaçon  
Qui s'eslesse sanz atargier,  
25970 En Renart n'ot que corocier.  
Son faucon atache viaz  
Desus son arçon o les laz,  
Et Tardif le cheval brocha,  
Que il mie ne demora,  
Sel' ferir si de son espié  
Que du cheval l'a mis à pié  
Tot estendu et trestot plat.  
Il resaut sus pensis et mat,  
Et le tabor par les laz tint.  
25980 Maintenant vers Tardif en vint  
Et de moult bien ferir s'afete.  
Jà ot Tardif l'espée traite  
Et s'est de ferir aprestez;  
Mès Renart s'est un pou hastez  
Et le fiert tel cop del tabor  
Qu'il l'abat jus del missoudor.

- De si haut conme Tardif fu  
Chai envers sor son escu ,  
Et quant Renart le vit chéu ,  
25990 A lui cort , si li tolt l'escu ,  
Del tabor le fiert lez l'oreille  
Qui la teste li fist vermeille ;  
Tot le vis li a escorchié ,  
Si li a tolu son espié .  
Qui estoit grant et fort et gros ,  
Si li lance parmi le cors ,  
Mort l'a , puis monte , si s'en vet ,  
L'espée ceint , grant joie en fet :  
L'espié en porte tot vermeil  
26000 Qui reluist contre le soleil.  
Renart s'en vet joiant et lié ,  
En son poing porte son espié  
Fort et legier et bien plané.  
Le cheval a esperoné  
Qui li vet moult grant alenée :  
Sa vitaille avoit trossée  
Sor le cheval au Limaçon  
Qui moult ert de bele façon ,  
Par la resne le meine en destre.  
26010 Devant lui regarde à senestre  
Et voit un messagier venant  
Sor un cheval esperonant ;  
Venoit hastivement et tost ,  
Bien semble home qui vegne d'ost ,



- Car de tost venir s'esvertue.  
Quant Renart voit, si le salue :  
Sire, fait-il, cil Diex vos maint  
Qui là amont el seint ciel maint !  
Et Renart tantost respondi :  
26020 Amis, Dex benéie ti !  
Dont viens et où vas et que quiers ?  
Sire, ce dist li messagiers,  
Droiz est que le voir vos dions,  
Mi sire Nobles li Lions  
M'a ci ilec à vos tramis  
Con à un des meillors amis  
Que il aït et qu'il aime plus :  
Ge ne quit qu'el mont en ait nus  
Que il aint autretant que vos.  
26030 Cest bref vos envoie par nos,  
Tenez le et si le brisie.  
Renart le prent, s'en fu moult liez.  
Renart a brisié le soiax  
Et puis lut les lettres roiax.  
Bien sot à dire que il i a,  
Le messagier araisona  
Et dist : amis, foi que vos doi,  
Ge m'en vois orendroit au Roi ;  
De ce qu'il requiert sache bien  
26040 Que je ne li faudrai por rien.  
Cil li respont, vostre merci.  
Congié prent, si s'en est parti,

- Et Renart s'en vet autresint,  
Son faucon desus son poing tint :  
Moult ressemble bien home apert.  
Devant lui encontre Grimbart  
Son cosin qui l'a salué,  
Bon jor vos soit hui ajorné,  
Fet Grimbart, et dont venez-vous ?  
26050 Cosin, Dex benéie vos,  
Fet Renart quant il l'ot parler,  
Venez sor cest cheval monter,  
Si iron moi et vos à Cort.  
Lors ne fu mie Grimbart sort,  
Ainz dist, sire, moult volentiers.  
Montez ileuc par cel estrier.  
Qant Grimbart ot comandement,  
Si est montez isnelement  
Que il ne velt plus delaier :  
26060 Or a Renart bon escuier.  
Tot maintenant que montez fu,  
A à son col pendu l'escu  
Et l'espié li baille en son poing,  
De tel conpaignie avoit soing.  
Desor son poing son faucon porte,  
En aler forment se deporté,  
Et vont andui parlant enseble;  
Mès poi ont alé, ce me senble,  
Qu'il ont Percehaie encontré,  
26070 Ce est des filz Renart l'einz-né.

- Moult venoit grant duel demenant  
Sor un cheval esperonant.  
Son pere a tantost salué,  
Et Renart si l'a acolé  
Et dist, con vos est convenant?  
Sire, fait-il, maveisement  
Nos est avenu, bau doz pere.  
Comment? Par foi morte est ma mere.  
Morte! fet Renart. Voire, sire.
- 26080 Moult en ot à son cuer grant ire  
Renart quant la novele entent,  
A poi que li cuers ne li fent.  
Moult ot grant dolor en son cuer,  
Ha! Hermeline bele suer,  
Quant morte estes que porrai fere?  
Percehaie li dist, biau pere,  
Cestui duel convient à laissier,  
Desconforter n'i a mestier.  
Las! dist Renart, maléuré!
- 26090 Et comment m'en conforteré?  
Pas conforter ne me porroie,  
Beax filz, mès alez totevoie  
Arriere, si ne demorez,  
Et vos deus freres m'amenez  
A la Cort Noble le Lion,  
Toz trois chevalier vos feron  
Mès que veingne la Pentecoste,  
Qui que soit bel ne que qu'il coste,

Que au Roi moult grant guerre sort.

- 26100 Alez, ses m'amenez à Cort  
Moult tost et moult delivrement.  
Sire, vostre comandement  
Feraï, et volentiers l'otroi.  
A itant departent tuit troi,  
Si s'en retorne Percehaie,  
Et Renart se mist à la voie  
Grant aléure, par le bois  
S'avalerent tout demanois,  
Et Grinbert fu lez lui en coste  
26110 Qui au miex qu'il pot le conforte.  
Tant ont à aler entendu  
Que il sont à la Cort venu.  
Entre Renart et le Tesson  
Andui descendent au perron,  
Et Dant Tiecelin li Corbeax  
Reçut anbedoi les chevax  
Et l'escu et la lance après.  
Atant monterent el palès  
Où l'Enperéor ont trové,  
26120 Moult gentement l'ont salué,  
Et Renart con bien ensegniez  
S'est devant lui ajenoilliez.  
Li Rois conmande qu'il se liet,  
Maintenant delez lui l'asiet  
Et dist : Renart, mandé vos ai  
Que moult très grant mestier en ai.

- Por paiens qui me font grant gerre.  
Il sont jà entré en ma terre,  
Et si les conduit li Chameus.
- 26130 Jà ont de mes chastiax pris deus  
Des meillors, des plus fors donjons.  
Tant i a des Escorpions,  
Oliphanz, Tigres et Yvoires,  
Trestoz ont perdu lor memoires,  
Bugles, dromaderes legiers  
Qui moult sont orgueillos et fiers.  
Guivres, Serpenz, n'en sai le conte,  
Moult dot qu'il ne me facent honte;  
Lesardes i a et Culovres.
- 26140 Dist Renart, ci a males ovres :  
Mandez vos genz sanz plus atendre,  
S'ironz vostre terre deffendre.
- Renart, Renart, dist l'Emperere,  
Vos dites moult bien, par Saint Pere;  
Einsi ert con vos conmandez,  
Toz mes barons seront mandez  
Par non, jà n'en i faudra un,  
Tuit seront mandé de comun.  
Atant fet escrire ses briés
- 26150 Qui que soit bel ne qui soit griés,  
Ses envoie par ses barons.  
N'i remest Grues ne Hairons  
A semondre, n'Ors ne Liéparz,  
Néis mon segnor Espinarz

Le Hireçon, ne Lou ne Chien,  
De ce se puet-il vanter bien.  
Et Bernart l'Arche prestre i vint  
Et Baucent que par la main tint;  
S'i vint li Tors sire Bruiant,  
26160 Brun l'Ors et mon Segnor Ferrant  
Le Roncin et Tybert le Chat,  
Et si i fu Pelé le Rat,  
Et Brichemers et Ysengrin,  
Roussel l'Escuirol et Belin,  
Et Roonel lasche le frain,  
Et il et Coarz main à main.  
Si i est venuz Chantecler  
Li Cos qui est fort bacheler,  
Li Singes i vint de sa part,  
26170 Hardis li Conins et Rohart  
Le Corbel frere Tiécelin.  
Tant en i vient par le chemin  
Que ce n'est se merveille non.  
Frobert i vint le Gresillon  
A grant desroi et à estrif,  
Trestuit i viennent fors Tardif.  
Li Rois s'est apoiés as estres,  
Si regarde par les fenestres,  
Vit venir penons et enseingnes.  
26180 Renart, esgarde, quiez conpaignes,

*Al.* Qu'il n'i paroît que gonfanons.

Fet li Rois, de barons de pris :  
Cist m'aquiteront mon païs  
Vers toz homes par lor puissance.  
Vois tante enseigne, tante lance,  
Tant blanc haubert et tant escu;  
Cil de là seront tuit veincu.  
Moult avons gent, la Deu merci,  
Onc mès tant ensemble n'en vi,  
Non fist nus hom au mien quidier.  
26190 Et cil se prenent à logier,  
Es prez qui sont et granz et lons  
Tendent tentes et paveillons.  
Quant tuit se furent atorné,  
Bruns l'Ors est el palès monté  
Et li haut baron avec li.  
Li Rois moult bel les recueilli  
Et lor fet grant joie et grant feste,  
Et puis lor a conté son estre.  
Segnor, à vos me plaing trestoz  
26200 De ces felons paiens estoz  
Qui en ma terre sont entrez;  
Mes chastiax et mes fermetez  
Prenent par force de lor gent.  
Sachiez ne m'est ne bel ne gent  
Que vos tant les avez soffert:  
Li Camaus malement me sert  
Qui nos ameine ses paiens:  
Mès nos avons moult crestiens,

Fet-il, jà ne nos atendront,

26210 Ge croi miex que il s'en fuiront.

Sire, dist Belins li Mostons

Moult avez ci riches barons

Et haus homes de grant lignage;

Si i a meint prodorm et sage

Qui bon conseil sauront doner

Comment vos en porrez ovrer.

Renart qui sist joste le Roi,

Li respont en haut, par ma foi,

Sire Belin, vos dites bien,

26220 Vos n'i avez mespris de rien;

Mès jà conseil de cest afere

N'i aura plus fors dou bien fere,

Ançois movrons demain matin.

Sire Renart, ce dist Belin,

Vos dites bien, se Dex me saut,

Mès mon segnor Tardis nos faut,

Il n'est pas à la Cort venuz,

Ne sai por quoi s'en est tenuz.

Rosmauls l'Escuireil saut avant,

26230 Si li respondi maintenant :

Sire Belin, n'atendez pas

Tardif, car il ne vendra pas,

Que il est morz, n'en dotez mie.

Li Rois a la parole oïe,

S'en fu moult dolanz et si dist,

Roxel, di moi, se Dex t'ait,



En quel leu fu mort et comment.  
Sire, se Dam le Dex m'ament,  
Ge sai bien que il fu ocis,  
26240 Et si le vi, jel' vos plevis,  
Tot mort, et si vi bien la plaie.  
Li Rois l'oï, moult s'en esmaie,  
Qui moult l'amoit et tenoit chier :  
Segnors, ci a grant enconbrier,  
Fet li Rois, car me conseilliez.  
Ysengrin est levez en piez  
Et dist au Roi, lessiez ester,  
Que mort ne puet-on recovrer :  
Puis que sire Tardis est mort,  
26250 Querez qui le gonfanon port,  
Et qui que le doiez baillier,  
Vos covient-il gonfanonier.  
Vairs est, dist li Rois, par mon chief,  
Mès por Deu or ne vos soit grief,  
Esgardez, por Deu vos prion,  
De qui gonfanonier feron,  
Por Deu vos en requier et pri.  
Sire, nos l'otrions ensi,  
Fet chascuns de la seue part.  
26260 Atant ez-vos les filz Renart,  
Tuit troi el paleis sont entré,  
Moult bel ont le Roi salué,  
Que moult sont de bele parole.  
Li Rois les conjoit et acole,

Conme debonere et cortois  
Les asiet delez lui touz trois  
Et dist que moult sont bel et gent.  
Maintenant conmande à sa gent  
Que entr'eus gonfanonier facent  
26270 Si bon que de rien ne mesfacent.  
Sire, dist Ysengrin au Roi,  
Tot le mellor que ge i voi  
Et que sache eslire entre nos,  
Ce est Renart, foi que doi vos.  
Hardiz est et de fier corage,  
Et moult a en lui vasselage,  
Et si est bien enparentez.  
Li Rois respont, c'est veritez,  
Puis que vos l'avez esgardé,  
26280 Gonfanonier soit de par Dé  
Puis que il vos vient à talent.  
Renart ne fu mie dolent,  
Ainz en fu moult liez, ce sachiez.  
Tantost l'en est chéuz as piez  
Con cil qui est bien afaitiez,  
Li a endeus les piez besiez  
De la grant joie que il a,  
Et puis le Roi en apela  
Et dist : Baux sire, mi enfant  
26290 Sont, Dex les sauve ! bel et grant,  
Si vos pri por Deu et requier  
Que demain soient chevalier.

Li Rois li respont maintenant,  
Renart, je l'otroi voirement,  
Le matin chevalier seront,  
A cest besoing nos aideront.

- Atant lesserent le plaidier,  
La nuit veillerent au mostier,  
Et quant ce vint à lendemein  
26300 Li Rois méismes de sa mein  
A à chascun ceinte l'espée  
Et si lor done la colée.  
Quant il furent fet chevalier,  
Li Rois n'i vost plus delaier,  
Renart apele, si li dit :  
Renart, fait-il, se Dex m'aït,  
Mouvoir nos covient le matin,  
Mès je vos pri par Saint Martin  
Que vos ci ilec remanez,  
26310 Ma terre et mon païs gardez,  
Rovel o vos et Malebranche :  
Le penon et l'ensegne blanche  
Qui est tote pure de soie  
Portera en l'ost Percehaie.  
Celui veil-ge mener o moi,  
Et ici remaindroiz tuit troi  
Et autres barons à plenté  
Qui vos jureront féelté.  
Tybert li Chaz, n'en dotez mie,  
26320 Sera o vos par conpaignie

Et Ysengrin et sa mesgnie  
Qui moult est bele et alignié ;  
Feelté vos jureront tuit  
Voiant moi à qui qu'il anuit.  
Et la Roïne, ce vos di,  
Gardez bien, que je vos en pri :  
Ne puis plus demorer o vos ,  
Ge la lés à Deu et à vos.

Sire, fait-il, vostre plesir  
2633o Feraï que qu'en doie avenir ;  
Mès la féelté des barons  
Vodrai-ge avoir, que c'est resons.  
Li Rois, respont, vos l'aurez jà.  
Atant Ysengrin apela  
Et Tybert, toz les iauz voiant,  
Segnor, fet-il, venez avant,  
S'amenez tote vostre gent,  
Si jureront le serement  
Que avecques Renart toz dis  
2634o Demorrez en icest païs.  
Bel seignor, à Renart vos lés  
Por garder mon païs en pès,  
Mès un serement li ferez  
Que vos partot li aiderez  
Loiaument à vostre pooir  
Se nus i velt gerre movoir.

Atant ont le serement fet  
Devant le Roi sanz plus de plet.

Adont s'en velt li Rois partir ,  
26350 Mès einz fist ses males enplir.  
Li Rois fist chargier ses deniers  
Sor charettes et sor somiers ;  
Paveillons et tentes trosserent ,  
Congié pristrent , si s'en tornerent  
A un mardi à l'esclerier ,  
Et furent plus de cent millier.  
Chevauchant vont par la campagne  
Percehaie porte l'ensegne  
Qui baloie contre le vent ,  
26360 Mès le cuer ot triste et dolent  
Por Renart dont il est sevez.  
Renart qui fu moult mal senez ,  
Fu remès avec la Roïne  
Qu'il aime d'amor enterine  
Et longement l'avoit amée.  
Or est avec li demorée  
Lie et joiant et envoisiée ;  
Moult soventes foiz l'a besiée  
Renart qui en ese en estoit ,  
26370 N'ele pas nel' contredisoit ,  
Ançois li plest moult et agréé.  
Renart a grant joie menée  
De sa dame qu'il ot o lui ,  
Moult a bien le chastel garni  
Au miex que il pot de vitaille ,  
Qu'il se dote qu'en ne l'asaille.

Einsi remoinent ¶ grant joie,  
Et li Rois s'en vet totevoie  
Avec sa gent au meux qu'il pot,  
26380 Ne vente, ne jele, ne plot,  
De ce lor est bien avenu.  
Tant ont alé qu'il sont venu  
Chevauchant durement et tost  
A mains de trois liues del ost,  
A un chastel qu'il ot asis.  
Li Rois fu durement pensis,  
Si a ses homes apelez :  
Segnor, fet-il, or m'entendez,  
Je vos pri por Deu et requier,  
26390 Fetes mes batailles rengier.  
Sire, font-il, vostre plesir,  
Dont covient noz armes sesir.  
Lor batailles ont devisées,  
Et après si les ont rengiées,  
Dis eschieles font de lor gent,  
Moult chevauchent et bel et gent.  
Percehaie porte l'ensegne,  
Moult les conduit bel et enseigne,  
Les eschieles font departir.  
26400 Coarz li Lievres sanz mentir  
Conduit la premiere et chadele  
O l'enseigne qui moult ventele.  
La seconde meine Belins,  
La tierce conduit Tiecelins,

- La quarte quadele Brun l'Ors  
Qui moult estoit et pros et fors;  
La quinte conduit Chantecler,  
Moult ot en lui bel bachelier.  
La siste, si con nos lisons,  
26410 Meine Espinarz li Heriçons.  
La setime conduit Baucenz  
Li Sengler as agues denz;  
L'uitime conduit Roenel,  
Et avec li estoit Rovel.  
La nofime tot en apert  
Chadele mon segnor Frobert;  
La disime conduit li Rois  
Et Percehaie li cortois  
Qui estoit de tote l'ost mestre.  
26420 Mon segnor Bernart l'Arche prestre  
Qui moult fu prodom et de pès,  
Si les a fet trestoz confès,  
Et dit, segnor, ne dotez jà,  
Cele parjure gent de là;  
Jà n'auront force ne pooir,  
Icè sachiez moult bien de voir;  
Mès or chevauchiez sajement  
Q'ainz que soient armé lor gent  
Les aurons detrenchiez et mort.  
26430 Dit li Rois, ci a bon confort,  
Moult a en vos bone persone,  
Bien ait qui tel conseil me done!

Par la foi que doi Saint Selvestre  
Moult a en vos bon Arche prestre :  
Ge vos vodrai moult honorer  
Se Dex me done retorer ,  
Que par la foi que je vos doi  
Evesques seroiz de la loi ;  
Le don vos en otroi ici.

26440 Sire , fet-il , vostre merci.

Atant prenent à chevauchier ,  
N'en sorent mot li aversier ,  
Si est Coarz sor euls venuz ,  
Moult en ont pris et retenuz ,  
Car il furent tuit desarmé.

Ez-vos en l'ost li cri levé ,  
As armes corent meintenat ,  
Jà fust Coarz mal covenant  
Quant Tiecelins i est venuz  
26450 Qui hautement l'a secoruz.  
Là ot moult estote mellée ,  
Tiecelin tint el poing l'espée  
Dont li brans fu bien esmolu ,  
S'a un Escorpion feru :  
La teste li coupe et les piez.  
Li Chamex en fu moult iriez ,  
A Tiecelin est coruz sus ,  
Et jure Deu qui est lasus  
Que mal s'est sor lui enbatu.

26460 Lors l'a si durement feru



De sa lance que il l'abat  
Tot envers à la terre plat.  
Jà fust retenuz en la fin  
Qant entr'eus se feris Belin,  
Si con il venoit escorsez,  
Si a deus Sarrazins hurtez  
Que il lor fist voler les euz.  
Li Chameus nel' tint pas à jeuz,  
Ainz li anuie, ce sachiez :  
26470 Et Belin se r'est eslessiez  
Tot autresi conme desvé,  
Un autre r'a escervelé.  
Trois en a en pou d'ore morz ,  
Mès neporquant n'en fust estorz  
Que mort ne fust sanz raençon  
Quant Brun l'Ors vint à esperon  
Et avec lui tex cent barons  
Qui héent les escorpions  
Si conme des testes tolr.  
26480 En la presse se vont ferir  
D'aus desconfire entalentez,  
Moult en ont mort et cravantez.  
Qu'iroie lonc conte fesant ?  
Maté fussent et recréant  
Cil delà, n'en eschapast pié  
Quant d'un val se sont desbuchié  
Plus de dis mile escorpions.  
Chantecler o toz ses barons

S'i est de l'autre part feruz,  
26490 Là ot et granz criz et granz huz  
Des abatuz et des plaiez,  
Moult en i ot de mahaingniez,  
De morz, d'abatuz, de navrez.  
Chantecler qui fu desréez  
I mostre moult bien sa proesce,  
Conme cil qui est sanz paresce  
S'i est ferement esprovez,  
Qar ne pooit estre provez  
Par home del ost son pareil,  
26500 Et moult durement me merveil  
Par quel achaison ne conment  
Il puet avoir tel hardement  
Home de si petit éage  
Con il est et de tel corsage,  
Qui ausi est vistes et proz,  
Qui son cors abandone à toz.  
En l'estor se fiert par aïr,  
Maintenant corut envair  
Le Bugle qui moult se desroie:  
26510 Des nos a mors, et que diroie?  
Plus de set par lui solement.  
Chantecler en pesa forment  
Quant si le vit sa gent malmetre,  
Encontre lui se voudra metre,  
Maintenant broche le destrier,  
Bien fu afichié en l'estrier

Et mist sa lance sor le fautre,  
Lors point li un encontre l'autre.

Li Bugles vint esperonant,

26520 Chantecler fiert moult durement

De sa lance par tel vertu  
Qu'il li a peçoié l'escu;  
Mès li haubers fu si tenant  
Que il ne pot aler avant,  
La lame vole en deus moitez.

Chantecler qui fu afaitiez,

Le r'a feru iriément;

De sa lance si roidement

Le feri si parmi le cors

26530 Que le tronçon en paru fors.

Mort le trebuche del cheval,

Onques ne li fist autre mal:

Puis a maintenant tret l'espée,

Si se refiert en la mellée

Lui et ses homes moult iriez.

Là ot des morz et des plaiez

Tant que n'en sai dire le conte.

Là ot et maint Roi et maint conte:

Quant iloc lor segnor mort voient,

26540 Grant dol en ont et moult s'esmoient;

Vers Chantecler en sont venu

Tuit plein de corus esméu,

Plus de cinc cent toz à un fès

Qui de mal fere sont engrès.

- Sor Chantecler et sor sa gent  
Ferirent moult iréement;  
Moult en i ot morz et navrez.  
Là fu Chantecler mors ruez  
Et de ses homes bien cinc cent,  
2655o Dont li baron furent dolent.  
Desconfis fussent à cel point  
Qant mi sire Espinarz i point,  
O lui Baucent et Roonel,  
Moult venoient tost et isnel;  
En l'estor se fierent manois,  
Moult i ot de lances granz frois.  
Missire Espinarz si s'eslesse  
Là où il vit la greignor presse;  
Le Dromadaire a encontré  
2656o Qui des autres estoit sevré.  
Tel cop le feri de l'espée,  
Qu'il li a la teste coupée:  
Mort le trebuche enmi la place.  
Tot maintenant l'escu enbrace  
Espinarz comme home hardi,  
Ne fet pas senblant d'estordi,  
Mès de tex rencontra assez  
Qu'il a morz et acravantez;  
Et si home communaument  
2657o Li aïdent hardiement.  
Moult en vient d'une part et d'autre,  
Mort i ot maint chien et maint viautre;

Mès sor aus en torna le pis,  
Car Espinart i fu ocis  
Dont li Rois Nobles fu irié  
Et tuit li autre corocié.  
Desconfit fussent à cel saut  
Qant Froberz li Gresillon saut,  
O lui de sa gent grant tropé :  
26580 Moult par ont ceus mal atrapé,  
Plus de vint mile ocis en ont,  
Jà mès en lor terre n'iront.  
Serpant s'en vont moult esmaiant,  
Gresillons les vont enpressant,  
Moult les meinent à grant desroi.  
Estes-vos l'eschiele le Roi  
Que Percehaie conduisoit.  
Tantost con li Chamex la voit,  
Ses genz apele et dist, segnor,  
26590 Ne poons plus garir as. lor;  
Or tost, ne vos puis maintenir,  
Pensez de vos vies garir.  
Adont s'en tornent de randon,  
Frobert les suit le Gresillon  
Et tuit li autre à grant exploit;  
Et quant li Rois foïr les voit,  
Si s'escria : or tost après.  
Sire Frobert les suit de près,  
Et sa mesnie et tuit li autre,  
26600 Li Rois les suit lance sor fautre;

Par force les ont porséus  
Tant qu'en mer les ont enbatus ;  
Es nès entrent , drecènt lor voile ,  
Si s'en tornent , fors la Chàmoille.  
Cil n'i entra pas , ainz foï

Par terre , si le consivi  
Mesire Frobert , si le prent ,  
Et par le frein au Roi le rent  
Et dist : Sire , la Deu merci ,  
26610 Tuit sont vencu vostre enemï ,  
Lor segnor vos rent demanois.  
Vostre merci , ce dist li Rois.

Moult firent grant joie par l'ost ,  
Le Chameil desarmerent tost :  
Sitost con fu deshaubergiez ,  
Si a les piez le Roi besiez  
Et dist : sire , merci te quier ,  
Ge me rent à toi prisonier :  
Vostre plaisir de moi feroiz ,  
26620 Pardonez moi à ceste foiz  
De ce que je vos ai mesfet.  
Li Rois dist , jà mon cors bien n'ait  
Se merci avez jà nul jor ,  
Ainz serez comme traïtor  
Destruis et ars et tormentez.  
Lors a maintenant apelez  
Brun l'Ors , Baucent et Tiecelin ,  
Roonel , Roussel et Belin ,

- Percehaie, sire Frobert,  
2663o Li Rois lor a dit en apert:  
Segnor, fet-il, conseiliez moi  
De cest laron de pute foi  
Quel justice de lui ferai,  
Et comment je m'en vengerai.  
Frobert respont, par Saint Richier  
Ge lo qu'el' faciez escorchier  
Touz vis se cuidiez que bien soit.  
Li Rois dit, à vo plaisir soit.  
Tot maintenant sanz plus atendre  
2664o Font le Chameil à terre estendre;  
Escorchier le fet errament.  
Baucent i enbati la dent,  
Et Roonel i mist la soue,  
S'ont commencié devers la coe:  
Moult lor aïde bien Brun l'Ors,  
Le cuir li ont trait à rebors.  
Escorchié est, bien sont venchié,  
Durement en est li Rois lié  
De ce qu'il a si bien ovré  
2665o De ses enemis qu'a maté.  
Li Rois ot grant joie à son cuer,  
Mès bien sachiez que à nul fuer  
Ne vosist de sa gent la mort,  
Il en est à grant desconfort.  
Toz les mors a fet enterrer  
Fors Espinart et Chantecler,

- Cels ne volt-il iloc lessier.  
Tantost fist li Rois commencier  
Deus bieres où les fist couchier ,  
26660 Puis se metent au repairier  
Con cil qui desirrant en erent.  
Vers lor terre s'acheminèrent  
A grant joie tot sanz desroi.  
Ci ilec vos lairon dou Roi  
Si vos rediron de Renart  
Qui moult estoit de male part  
Et moult fu plein de fausseté.  
Un petitet s'est porpensé  
A soi méismes et a dit  
26670 Que se Dam le Dex li aït,  
Empereres sera et Rois ,  
Se il pot, ainz que past li mois.  
Il fera entendre as barons  
Que morz est Nobles li Lions.  
Unes letres a fet errant ,  
Puis si apela un serjant :  
Amis, dist-il, entent à moi ,  
Tu me fianceras ta foi  
Que de rien que ge te conmant  
26680 Ne parleras d'ore en avant.  
Sire, sachiez sanz nule faille  
N'en parlerai comment qu'il aille,  
Foi que doi vos, n'en dotez mie.  
Atant li a sa foi plevie



Que il fera tout son plaisir.  
Renart li conseille à loisir,  
Amis, tant feras, je te proi,  
Que tu en iras de par moi  
As barons demain à la Cort,  
26690 Et si diras, comment qu'il tort,  
Que li Rois a esté ocis :  
Ice lor diras, baus amis,  
Et ces letres de maintenant  
Me bailleras lor iex voiant.  
Sire, fet-il, vostre plesir  
Feraï, que qu'en doie avenir.  
A cest mot les letres li tent,  
Et li vallés tantost les prent  
Et a pris congié; il s'en part  
26700 Et Renart remest qui est tart  
Qu'il eüst fet ce qu'il pensoit.  
Remest, cil s'en vet à exploit  
Si que ame ne s'en perçut.  
Au matin quant li jorz parut  
S'en est issuz fors de la vile  
Con cil qui asez sot de guile.

Dedens la prairie entra,  
Son destrier i esperona  
Tant que il le fist tot suant,  
26710 Puis retorna isnelement.  
Tel cop li dona des talons  
Es costez que li esperons

Li sont dedens la char entré.  
Tant s'est li messagiers hasté  
Que par la porte entre en la cort,  
Descenduz est et puis s'en cort  
El paleis trestot maintenant,  
Renart salue tot avant  
Et puis en après la Roïne  
26720 Conme cortoise et enterine,  
Et dit : Dame, salus vos mande  
Li Rois et as barons conmande  
Que il facent lire cest brief,  
Et si vos di bien par mon chief  
Qu'il est en la bataille ocis.  
Ocis ! dist Renart, las caitis !  
Est donques morz li Rois mi sire !  
A cest mot li saut sanz plus dire,  
S'el fiert d'un baston si forment  
26730 Que la ceruele li espant,  
Mort l'abati enmi la place.  
Tais-toi, dist Renart, Dex ne place  
Q'ainsi aion le Roi perdu.  
Savez por coi il l'ot feru ?  
Por ce, sachiez de verité,  
Que par lui ne fust encusé;  
Moult par fu veziez. En apert  
Le brief prent, s'el bailla Tybert  
Le Chat, voiant toz les barons,  
26740 Et Tybert lieve les gernons,

Puis lut le brief de chief en chief,  
Et puis dit, Renart, par mon chief  
Li Rois est morz veraïement,  
Et si mande à tote sa gent  
Que Dame Fiere la Roïne  
Prengne Renart par amor fine,  
Delivrement et sanz desfoi  
Soit sire de la terre au Roi.

Qant la Roïne a entendu,  
26750 Tot simplement a respondu :  
Bel seignor, puis que il le mande,  
Fere m'estuet ce qu'il conmande  
Qant je voi qu'autre estre ne puet  
Et li Roiaumes de moi muet,  
Miens est et bien le doi avoir;  
Mès or vodroie-je savoir  
Se Renart le viaut otroier.  
Dame, gel' voil sanz delaier  
Fere quanque conmanderez.  
26760 Par foi, sire, bien dit avez.  
Li baron sont dolant et lié  
Por le Roi qui n'est repairié;  
Sont dolant et lié d'autre part  
Quant il ont à segnor Renart.  
Tantost sanz plus de demorance  
Fu d'eus deus prise la fiance.  
Grant joie font par le palais  
Et vielent et sons et lais

Cil jogleor o lor vieles ,  
26770 Qerolent dames et puceles ,  
Grant joie font totes et tuit ,  
Moult dormirent poi cele nuit.  
Li lendemein sanz demorée  
A Renart la dame esposée :  
Maintenant li font féelté  
Trestuit li baron del regné.  
Une corone d'or de Frise  
Li ont desus le chief assise  
Qui moult estoit bien painte à flor :  
26780 Moult semble bien Emperéor ,  
Et li baron juré li ont  
Que par tot li aïderont  
Se il avoit d'els nul besoing.  
Renart n'a del reposer soing ,  
Grant joie demeinent entr'eus ,  
Moult i ot grant dances et jeux ;  
De joie ne sont pas aver.  
Tantost donerent à laver  
Cil qui en sont li connestables :  
26790 Ysengrin fet metre les tables  
Si se sont asis au mangier.  
Grinberz li Tesson tot premier  
Qui fu Renart cosins germains ,  
Lor aporta entre ses mains  
Tex mès con à tel gent covint :  
Ge cuit plus en orent de vint

- Des mès, mès ne les contai pas.  
Qant mengié ont plus que le pas,  
Se lievent tuit premierement,  
26800 Tybert et Grinbert solement,  
Qui moult furent bon conpaingnon,  
Cil dui font la benéïçon  
Desus les lis as deus amanz,  
Puis s'en partent liez et joianz,  
Et cil remēstrent totevoie.  
Lor déduit firent à grant joie  
Jusqu'au matin qu'il ajorna.  
Mi sire Renart se leva  
A grant joie et à grant baudor :  
26810 Tot maintenant et sanz demor  
A fet le tresor es fondrer  
Que là ne volt plus demorer.  
Les deniers et l'or et l'argent  
En a fet doner à sa gent,  
Par convent qu'il n'i entra puis :  
Porter en fait à Malpertuis  
Que il se dote, si a droit,  
Del Roi qui arier revenoit.  
Contre lui se vodra tenir,  
26820 Por ce fet son chastel garnir  
D'arméures et de vitaille,  
Ne cuit devant set ans li faille.  
Li chastiax est si bien asis  
Jà ne sera par force pris,

Se par autre n'est afamez

Jà par Noble ne sera grevez.

Renart fait garnir son chastel,

Asez i a de son avel,

Et moult a de ses volentez

2683o Qant Enpereres est clamez.

Grant joie en ot et grant léesce,

Bien fait garnir sa forteresce :

La Roïne l'aime et tiént chier

Conme son segnor droiturier,

Que miex l'amoit, si con dison,

Qu'el ne fist Nobles le Lion.

Grant joie demeinent entr'eus,

Mès par tans i aura grans deus,

Que li Rois chevauche à exploit

2684o Qui Chantecler en aportoit

Et le Heriçon en litieres

Ausi fetes conme deus bieres.

Moult ot de ses barons grant dol,

Devant envoie l'Escuirol

Por les noveles apporter,

Mès el chastel ne pot entrer

Que li pont estoient levé.

Renart fu as murs acosté,

Si l'apele et li dist, amis,

2685o Dont iestes vos ? de quel païs ?

Sire, fait-il, par Saint Simon

Ge sui hom Noble le Lion ;

- De l'ost repere où a esté,  
 Moult l'a bien fet, la merci Dé :  
 Toz ses anemis a vencuz,  
 Mès il est forment irascuz  
 Por Chantecler que il aporte  
 Mort (dont il moult se desconforte)  
 En litere et sire Espinart.
- 26860 Si m'aïst Dex, ce dist Renart,  
 Bien puet venir qant il vodra,  
 Mès céenz le pié ne metra :  
 Alez, si li dites itant  
 Que Rois sui dès or en avant,  
 Il n'i a mès que commander.  
 En l'Esquitol n'ot qu'à irier,  
 Si li respondi erraument :  
 Qu'est-ce, sire Renart, comment !  
 Est-ce à certes ou à gas
- 26870 Que li Rois n'i enterra pas ?  
 Dist Renart, tot de voir sachiez  
 Que jamès n'i metra les piez  
 A nul jor tant con il soit vis,  
 Or vos en ai dit mon avis.
- Qant li Escuirous l'entendi,  
 Va s'en, que plus n'i atendi;  
 N'a gaires longement erré  
 Que il a le Roi rencontré.  
 Qant il le voit, ne se vost tere,
- 26880 Ainz li recontre tot l'afere

Par force les ont porséus  
Tant qu'en mer les ont enbatus ;  
Es nès entrent , drecent lor voile ,  
Si s'en tornent , fors la Chàmoille.

Cil n'i entra pas , ainz foï  
Par terre , si le consivi  
Mesire Frobert , si le prent ,  
Et par le frein au Roi le rent  
Et dist : Sire , la Deu merci ,

26610 Tuit sont vencu vostre enemï ,  
Lor segnor vos rent demanois.  
Vostre merci , ce dist li Rois.

Moult firent grant joie par l'ost ,  
Le Chameil desarmerent tost :  
Sitost con fu deshaubergiez ,  
Si a les piez le Roi besiez  
Et dist : sire , merci te quier ,  
Ge me rent à toi prisonier :  
Vostre plaisir de moi feroiz ,  
26620 Pardonez moi à ceste foiz  
De ce que je vos ai mesfet.  
Li Rois dist , jà mon cors bien n'ait  
Se merci avez jà nul jor ,  
Ainz serez comme traïtor  
Destruis et ars et tormentez.  
Lors a maintenant apelez  
Brun l'Ors , Baucent et Tiecelein ,  
Roonel , Roussel et Belin ,



Conme l'en doit laron traitier ,  
26910 Pendre ou ardoir ou traîner :  
Il ne s'en puet partir par el.  
Drecier a fet meint mangonel,  
Meint trebuchet et meint chaable.  
Qu'est-ce ce, dist Renart, déable!  
Me quident-il dont issi prendre?  
Ge istrai fors por moi deffendre  
Encor anuit sanz demorer.  
Atant a fet sa gent armer  
Et ses deus filz et son cosin,  
26920 Par tens seront au Roi voisin :  
Dis mile furent, voire plus.  
Le pont a fet avaler jus ,  
Et s'en issirent de randon ,  
Atant poignent à esperon.  
Percehaie les vit venant ,  
Dou Roi se parti maintenant :  
Cels qu'il pot mener avec soi  
Par tens feront anui au Roi.  
Sor lui corurent demanois ,  
26930 Encor n'estoit armez li Rois ,  
Einz l'ont tot desarmé surpris.  
Or fu li Rois moult entrepris ;  
Un escu a sesi à plein  
Et un espié en l'autre mein.  
Là ot grant cri et grant mellée ,  
Meint cop i ot feru d'espée ;

Moult i éust li Rois perdu  
Qant Bruns li Ors l'a secoru.  
Brujant et Bernart et Baucent  
26940 As armes corent maintenant,  
Si ont secoréu le Roi  
Que Renart menoit à besloi.  
Baucent desrengé tot premiers,  
Moult fu estoz li pautoniers.  
Quant Ysengrin le vit sevrer,  
L'Ors aquelt à esperoner,  
Grans cox se vont entreferir,  
Ysengrin nel' pot pas soffrir  
Le cop que Baucent le feri  
26950 Si qu'à la terre l'abati.  
Sor lui s'areste et trait l'espée,  
Jà fust de lui la pès jurée  
Que mort l'éust sanz raençon  
Qant Grinbert i vint le Tesson;  
A qui qu'il en déust peser,  
A fet Ysengrin remonter,  
Mès moult i soffri peine grant.  
Brun l'Ors i vint esperonant,  
Si encontra enmi sa voie  
26960 Un des filz Renart Percehaie.  
Qant Percehaie l'a véu,  
Envers li torne son escu,  
Granz cox se donent des espiez,  
Li brans l'Ors est par mi froissiez

Et est en deus moitez volé.  
Percehaie l'a asené  
Haut en l'escu con chevalier ;  
La lance dont trenche l'acier ,  
Li passa par le costé destre.  
26970 Estes-vos Bernart l'Arche prestre  
A la rescusse de Brun l'Ors  
Venoit poingnant plus que le cors  
Desor un grant destrier baucent.  
Des Renart i corurent cent  
Por aïdier à Percehaie.  
Ysengrin forment s'en esmaie ,  
Rovel et Malebranche enseuble ,  
Tot le parenté , ce me senble ,  
Ou fust ou bien ou mesprison ,  
26980 Brun l'Ors en meinent en prison  
Maugré toz ceulz qui laienz sont.  
L'Arche prestre dolant feront  
Por ce qu'aïdier le voloit.  
Quant Malebranche l'aparçoit ,  
Vers li trestorne son cheval ,  
Andui poingnent parmi un val ,  
Des lances se ferent granz cox ,  
Sus les testes et sus les cox  
Les lances volent en asteles ,  
26990 Puis traient les espées beles ,  
Sor les hiaumes se vont ferir.  
Cil qui bien ne se sot covrir

Fu moult malement atorné,  
Bernart li a un cop doné  
Parmi le hiaume de l'espée,  
Jus l'abati jambe levée  
A la terre tot estendu.  
Jà l'éust pris et retenu  
Qant Tybert li Chaz i a point,  
27000 Por lui a enforcié son point.  
Malebranche fist remonter  
A qui qu'il en déust peser.  
Forment est li chaple enforciez,  
Et Renart vint toz eslessiez,  
L'escu au col, l'espée trete,  
Forment de combattre s'afete.  
Bruiant le Tor a encontré  
Qui moult fu richement armé;  
Sitost s'en vont entreferir  
27010 Con lor chevax porent tenir.  
Bruiant le fiert premierement,  
Renart met l'escu en present  
Et l'a contre terre abatu,  
Et Bruiant le r'a si feru  
Que la lance li brise el poing.  
Renart le fiert si que le coing  
De son helme fiert el sablon,  
Puis descent du cheval gascon  
L'espée haute por ferir.  
27020 Qant Bruiant vit le cop venir,

Péor a que il ne l'ocie,  
A meins jointes merci li crie :  
Sire, fet-il, por Deu merci,  
Ge me renc à toi, ne m'oci.  
Qant Renart ot parler Bruiant,  
Si li respondi en riant :  
Sire, fait-il, à ceste foiz  
Vos quit, mès vos fianceroiz  
Prison à tenir el chastel.  
27030 Sire, dist Bruianz, ce m'est bel,  
Einsi le ferai con vos distes  
Mès que soie de la mort quites,  
Einsi con il vos plaïst l'otroi.  
Atant remontent sanz deloi  
Con cil à qui moult estoit tart.  
A cest mot li chaples depart,  
Bien l'a fet Renart à cel cors,  
En prison en meïne Brun l'Ors  
Et Bruiant le Tor autresi,  
27040 Oû chastel en sont reverti  
Tuit ensenble lié et joiant.  
Li Rois remest triste et dolant  
Et corocié de ses barons,  
Forment jure Deu et ses nons  
Que d'ilec ne departira  
Jusqu'à tant que pris les aura.  
Moult par est à Renart petit  
De trestot ce que li Rois dit,

N'en dorroit pas un esperon.

27050

Descendu sont tuit li baron  
Et puis sont monté el palès ;  
Onc si grant joie ne fu mès  
Conme la Roïne lor fet,  
Puis lor demande, qu'avez fet ?  
Bien, fet Renart, la merci Dé,  
Brun l'Ors vos avons amené  
En prison et Bruiant le Tor :  
Jà n'en prendrai argent ne or  
Ne nul denier de raençon ,  
27060 Mès ci ilec les garderont.

De ce sui-gg certains et fis  
Que se uns des nos estoit pris,  
Que par ices les r'aurion.  
Sire, foi que doi Saint Simon,  
Vos en avez moult bien parlé.  
A icel mot l'a accolé ;  
Et Malebranché et Percehaie  
Et à toz les autres fet joie.

27070

Grant joie font par le palès,  
Chantent et viéent des lès  
Totes et tuit, si con moi semble,  
Firent là moult grant joie ensemble.  
Harpes i sonent et viéles  
Qui font les melodies beles,  
Les estives et les citoles,  
Les damoiseles font caroles

Et treschent envoisiement.  
Laienz ot meint son d'estrument  
Par le palès et par la sale,  
27080 Einc n'i ot dit parole male,  
Ne nus que tant fust cointe et noble,  
Ne mès solement dou Roi Noble,  
Celui menacent-il trestuit.  
C'est merveille s'il ne s'enfuit,  
Font-il, moult l'avons esmaié,  
Moult en avon mort et plaié.  
Segnor, dit Renart, or est bien,  
Onques nes menaciez por rien;  
Mès le matin quant jor vendra,  
27090 Sauron bien qui miex i vaudra  
As cox ferir et emploier  
Et as enseignes desploier.  
Se là vos voi bién maintenir  
Envers le Roi et contenir,  
Qu'à la fuie le puisson metre,  
S'einsi vos volez entremetre,  
Vos m'auriez servi à gré.  
Sel' avoie desbareté  
Moult auroie de mon deduit.  
27100 Einsi furent jusqu'à la nuit,  
Onc ne finerent de parler  
De si que vint à l'avesprer.  
Cil qui estoient connestables  
Conmandent à metre les tables,

- Et puis aséent au souper.  
Ne voil pas toz les mès conter  
Ne fere ci grant demorée,  
Tant mangerent con lor agrée,  
Puis firent les napes oster.
- 27110 Nuis fu, si se vont reposer  
Jusqu'au demain à l'esclairier  
Que se lievent li chevalier.  
Sitost con il furent levé  
Se sont de maintenant armé.  
Autresi s'arme d'autre part  
L'Enperere sire Renart  
Et si dui filz et son cosin  
Grinbert qui moult fu enterrin  
De loiauté et de valor.
- 27120 Congié prent nostre Emperéor  
A la Roïne simplement  
Et dist, Dame, mon escient  
Encore anuit aurez le Roi  
En prison si comme je croi.  
Sire, fait-ele, Dex l'otroit  
Que ce que vos dites voir soit.  
Atant la bese au departir,  
Puis a fait les portes ovrir  
Et le pont a fait avaler.
- 27130 Hors issirent sanz demorer,  
Si s'ont feru en l'ost le Roi,  
Mès chascuns a péor de soi,



Si se sont armé richement.  
Li Rois méismes et sa gent  
Avoient lor garnemenz pris ,  
Ne voloient estre surpris ;  
Sitost con choisi cels de là  
Ses chevaliers en apela.  
Segnor, fait-il , je vos requier  
27140 Que vos m'aïdiez à vengier  
De cel traïtor, ce laron  
Qui si a sesi ma meson  
Et me gerroie si à tort ,  
Ge sui honis se il m'estort ,  
Jamès nul jor joie n'auroie  
Se je de lui venchié n'estoie.  
Sire, font-il , or i parra ,  
Honiz soit qui vos en faudra  
Et qui jà s'en feindra nul jor ,  
27150 De ce n'aiez onques poor.  
Li Rois les en a merciez  
Conme cil qui moult en fu liez.  
Atant asenblent les deus oz  
Qui moult estoient grant et forz ;  
Moult fiere mellée i commence ,  
Là ot brisiée meinte lance  
Et meint chevalier abatu.  
Renart escrie de vertu :  
Rois Nobles , où estes alez ?  
27160 Se conbatre à moi vos volez ,

Venez, que la bataille auroiz  
Et moult proceinement sauroiz  
Que je ne vos ein que riens vaille :  
Si me conquerez en bataille,  
Le chastel et tote la terre  
Vos lairai en peç et sanz gerre,  
Et se par moi estes conquis,  
Alez vos ent hors du païs  
Et me lessiez la terre en pès.

27170 Li Rois vint vers lui à eslès  
Sitost con la parole oï,  
De nule rien ne s'esbahi,  
Ançois s'escrie hautement :  
Sire Renart, par Saint Climent  
Je ne te demant autre chose,  
Honiz sui s'atendre ne t'ose.

Adont prent à esperoner  
Li Rois où il n'ot qu'aïrier,  
Et Renart d'autre part rebroche  
27180 Le bon destrier qui pas ne cloche.  
Les chevax lesserent aler,  
Granz cox se vont entredoner  
De lor lances es fors escus,  
Percent et le cuir et le fus;  
Les lances covint à quasser.  
Li hauberc ne porent fausser  
Qui trop sont serré et tenant.  
Lors reviengnent esperonant.

- Conme foudre qui doit descendre,  
27190 Que les estriers firent estendre.  
Li cheval s'encontrent de front,  
Embedui chiéent en un mont;  
Mès tost refurent sus sailli,  
Forment li uns l'autre asailli,  
Et si ont traitent les espées,  
Dont s'entredonent granz colées  
Desus les haumes de lor chief.  
Jà i fust trop grant le meschief  
Devers Dant Noble le Lion  
27200 Qant tuit cil de sa region  
S'esmurent por lui aïdier.  
Baucent i acurut premier,  
Por le Roi secore s'esmut,  
Baucent et Brun l'ont secorut,  
Et l'Arche prestre et Roonel,  
Et Dant Tiece lin le Corbel,  
Si i vint mon segnor Belin.  
Là fust Renart en mal traïn  
Qant Percehaie et le Tesson,  
27210 Et Malebranche à esperon,  
Et Tybert le Chat et Rovel,  
D'aïdier Renart sont isnel.  
Ysengrin est el chief premier  
Tout prest de Renart aïdier.  
Li chaple ont en tr'eus comincié,  
Là véist-en meint pié trenchié,

- Tantes testes, tant haterel :  
Merveilles i fesoit Rovel  
Et cil qui furent de sa part.
- 27220 Par force ont remonté Renart,  
Mès li autre à moult grant dolor  
Ont remonté l'Emperéor.  
Ainz qu'il poïst estre monté  
I ot meint ruiste cop doné  
Et mout en i ot recéu.  
Moult par i ot le Roi perdu  
De ses homes les miex proisiez  
Dont il fu moult greins et iriez;  
Et Renart refu moult dolent,
- 27230 Q'un home i perdi moult vaillant.  
Ce fu Tyberz qui fu ocis,  
Dont il furent voir moult pensis:  
Moult i perdent d'ambedeus parz.  
Totes voies sire Renarz  
Est remonte à quelque force.  
La mesgnière le Roi s'efforce  
De lui monter; monter l'ont fet  
Qui que soit bel ne qui soit let:  
Le r'ont monté sor son cheval,
- 27240 Mès li chéoirs li fist grant mal;  
Estonez fu, mès que ce vaut?  
Sor le cheval qui moult fu haut  
Fu montez et joste demande.  
Atant es-vos parmi la lande

Renart qui ot son cuer repris  
Conme cil qui fu d'ire espris :  
Sus se corurent de rechief,  
Sor le Roi torna le meschief  
Moult grant se ne féust sa gent  
27250 Qui le rescovrent bel et gent,  
Quar tuit se ferirent entr'eus,  
Mès il nel' tindrent mie à jeus  
Ne ne lor en fu mie bel.  
Atant esperone Rovel  
Le destrier qui tost se remue,  
En son poing tint l'espée Aue.  
Roonel en fiert durement,  
La teste jusqu'as denz li fent,  
Mort le trebuche de la sele  
27260 Et prent le destrier de Castele,  
Mener le quide à sauveté  
Quant Brichemer l'a rencontré  
Qui li crie, n'enmenrez mie  
Tant conme j'aie el cors la vie.  
Rovel entendì Brichemer,  
Tantost let le cheval aler  
Que il en destre en ramenoit,  
Et voit Brichemer qui venoit  
L'espée traite contre lui.  
27270 Rovel moult bien le recueilli  
Et au branc nu bien le requiert.  
Moult vertueusement le fiert

Parmi le haume si granz cox  
 Que tot li fait ploier li cox :  
 Si forment le fiert et demeine,  
 A poi que il ne pert l'aleine  
 Ne il n'a pas tant de vertu  
 Qu'il giet devant li son escu,  
 Einz est autresi comme pris.

27280 Qant il le voit si entrepris  
 Un autre cop li a doné  
 Que trestot l'a escervelé;  
 Son cop estort, jus del destrier  
 Le fet à terre trebuchier :  
 A terre chaî tot envers  
 Messires Brichemers li Cers.  
 Li Rois a véu son damage,  
 Par un petit que il n'enrage,  
 Tant fu pleins de coroz et d'ire.  
 27290 Hé Dex ! dist-il, que porrai dire  
 De ces larons de male gent  
 Qui si me meinent malement ?  
 Brichemer, por vos sui iriez,  
 Mès vos serez par tens venchiez  
 S'il plect à Deu en qui je croi.

Atant esperone le Roi  
 Vers Rovel broche le destrier,  
 Et cil con hardi chevalier  
 Le requiert, si s'entreferirent  
 27300 Tex cox que li escu croissirent.

Rovel a brisié son espié  
Dont il fu auques enpirié  
Et moult li desplut, ce sachiez,  
Si a moult tost ses brans sachiez;  
Mès li Rois avapt le feri  
De l'espié qui estoit forbi.  
L'escu li perce et le haubert,  
El costé li a fet un merc,  
Trois doie en la char li enbat:  
27310 Rovel chiet à terre tot plat,  
Estordiz et mal atornez,  
Et li Rois se r'est retornez  
L'espée trete, si s'areste.  
Jà li éust copé la teste  
Et ocis l'éust maintenant,  
Quant Baucent vint esperonant.  
Sire, fet-il, merci vos quier  
Que vos l'envoiez prisonier,  
Que se vos ici l'ociez  
27320 Sachiez blasmez en seriez,  
Mès metez le en vo prison.  
C'est le filz Renart le laron,  
Et por li se vos le menez  
Toz quites vos prisons r'aurez  
Que Renart a mis en la tor.  
Se vos l'ociez sanz retor  
Sachiez que pendu en seront  
Vos deus prisoniers en amont,

- Mès s'il vos plect si l'en menez.  
27330 Li Rois respont, bien dit avez,  
A vostre plesir sera fet.  
Tot maintenant mener le fet.  
Li Rois en fet mener Rovel,  
A Renart ne fu mie bel,  
Ainz li anuie durement,  
Mès il ne pot estre autrement.  
Moult fu dolans, moult fu iriez,  
Ses barons en a aresniez:  
Seignor, fet-il, car retornons,  
27340 Rovel mon fil perdu avons,  
Li Rois si l'en maine en prison.  
Atant retornent li baron,  
Chascun forment se desconforte;  
El chastel entrent par la porte,  
Les pons font après eus lever.  
Si se vont trestuit desarmer,  
Puis en monterent el palès,  
Et la Roïne à grant eslès  
Vint encontre, si les conjoie.  
27350 Dame, Dame, n'ai soing de joie,  
Fet Renart, foi que je vos doi,  
Car ainssi come je le croi,  
Mon filz Rovel perdu avon,  
Que li Rois l'en meine en prison.  
Qant la Roïne entent Renart,  
A poi que li cuers ne li part:



Ahi ! lasse , que porrai faire ?

Lasse ! con ci a mal afaire

S'ainsi avons perdu Rovel !

27360 Miex vousisse que cest chastel  
Fust mis en charbon et en cendre.  
Faites voz deus prisoniers prendre  
Et si mandez à ceus del ost  
Se ne vos rendent Rovel tost,  
Que vos ferez pendre Brun l'Ors  
Et Bruiant, n'en auront secors.

Dame, fet-il, bien avez dit,  
Je méismes sanz contredit  
Irai desus le mur crier.

27370 Lors vait sus le mur apoier,  
Et s'escria que bien l'ot-on :  
Entent ça, Noble le Lion ;  
Tu tiens en prison mon enfant,  
Et je r'ai Brun l'Ors et Bruiant :  
Or fai lequel que tu vodras,  
Ou tu Rovel mon filz rendras,  
Ou tu verras Brun sanz demor  
Pendre là amont sus ma tor,  
Et si sera pendu Bruiant.

27380 Li Rois respont, ce est noiant,  
Que jamais nul jor nel' verras,  
Or i parra que tu feras.  
Atant est Renart descendu,  
A pou qu'il n'a le sens perdu ;

Aus prisoniers en vait errant  
Si les fist prendre maintenant,  
Puis les fist en la tor mener,  
Si lor a fet les iex bender  
Et puis el col metre la hart.  
27390 Seignor, ce lor a dit Renart,  
Hui est ajorné vostre jor,  
Priez le Roi vostre saingnor  
Qu'il me rende mon filz Rovel,  
Ou foi que je doi Saint Marcel  
Jà serai enbedui pendu.  
Qant li baron l'ont entendu,  
Chascuns ot grant poor de soi,  
Maintenant escrient au Roi:  
Sire, por Dieu et por son non,  
27400 Nous somes mort sanz raençon  
Se vos n'avez de nos merci.  
Li Rois les barons entendī  
Et bien les vit les iex bendez.  
Ses barons en a apelez:  
Seignor, fait-il, que m'en loez?  
Jà seront au vent encroez  
Se nos Rovel ne lor rendon.  
Sire, ce dient li Baron,  
Fetes Rovel ci amener  
27410 Et si li faites fiancier  
Que vos prisoniers maintenant  
Vos rendra et sain et vivant

Tot ausi con il furent pris ,  
Armez sus les destriers de pris.  
Vos dites moult bien , dist li Rois.  
Lors le fist venir demanois  
Devant li , et sanz atargier  
Li fist plevir et fiancier  
Que sitost con laienz sera  
27420 Les prisoniers delivrera.  
Sire , fait-il , ainsic l'otroi.  
Atant a pris congié au Roi ,  
Et li Rois li baille conduit  
Que de sa gent ne fust seurduit ,  
Sel' conduisent vers le chastel.  
Renart se sist lez un crenel ,  
Si a véu Rovel venir ,  
Tantost a fait la porte ovrir ,  
Si le reçut à moult grant joie ,  
27430 Le conduit arieres envoie  
Et puis est monté el palès.  
Onc si grant joie ne vi mès  
Conme son pere li a faite ,  
N'i ot mie grant noise faite  
Ne n'i ot parlé fors de joie.  
Je ne cuit que jamès tel oie ,  
Non fera nul home vivant.  
Mi sire Brun l'Ors et Bruiant  
Les fist delivrer conme ber ,  
27440 Tantost les a fait desbender :

- A grant joie et à grant léesce  
Issirent de la forteresce  
Desus les destriers Arrabiz,  
A lor costez les brans forbiz.  
En l'ost sont venu sanz deloi  
Très devant la tente le Roi :  
Sont andoi descendu à pié.  
Durement en fu li Rois lié ;  
Il les acole et si les baise  
27450 Et dist, moult ai éu mesaise.  
Por vos deus, mès la Dieu merci  
Moult sui liez quand je vos voi ci  
Devant moi et sain et haitiez.  
Durement refu Renart liez  
Por son filz; mès Rovel s'esmaie  
Que moult li deut et cuit sa plaie.  
Desarmer le font maintenant,  
Si li vont sa plaie cerchant,  
Bons mires ot et bien senez.  
27460 Tant sont de li garir penez  
Que ainz que passast la semaine  
Fu sa plaie garie et saine,  
Et bien pot ses armes porter.  
Renart qui fist moult à douter,  
En a apelé ses barons :  
Saingnor, fait-il, quel là ferons ?  
Il nos convient aler là fors,  
Il n'i a que d'armer nos cors

Por nòs anemis esmaier.

- 27470 Atant s'arment sanz delaier ;  
Par desus le pont tuit ensemble  
S'en issirent si con moi semble.  
Qu'iroie lonc conte fesant ?  
En l'ost se ferent maintenant ,  
Mès nes trovent pas desarmez ,  
Mès bien garniz et apretez  
Conme de deffendre lor cors.  
Ià ot de tabors et de cors  
Grant noise fete et grant esfrois :  
27480 Devant les autres vint li Rois  
Trestoz armez sor son cheval ;  
Moult ot en lui noble vassal.

- Qant Renart vit le Roi venir ,  
Envers lui broche par aïr  
Quanque cheval pot randoner.  
Les lances brisent au joster ,  
Embedui tot comunément  
Outrepassent isnelement ,  
L'un à l'autre plus ne forfist.  
27490 Ysengrin sor un cheval sist  
Qui bien valoit cent besans d'or ,  
Il broche vers Bruiant le Tor  
La lance droite au fer trenchant ;  
Bruiant revint esperonant  
Sitost con il le vit venir ,  
Grans cox se vont entreferir

- Des lances o les fers tranchant.  
Ysengrin qui moult fu vaillant,  
Le feri de si grant vigor  
27500 Que de la lance travers d'or  
Li mist el cors et le fer tout,  
D'autre part en parut li bout.  
Del destrier à terre le met,  
Cil trebuche et si gete un bret  
Si grant que tot l'ost en fremi.  
Li Rois l'oï et entendî,  
Cele part vint esperonant,  
Si a trové Bruiant gisant  
Tot estendu enmi la prée,  
27510 L'ame li ert del cors sevrée :  
Iloques se gist estendu.  
Las! dist li Rois, qu'ai atendu  
Que ne vois vencher mon baron  
Que m'a mort cel cuvert felon?  
Qu'aten-ge que nel' vois venchier?  
Il m'amoit tant et tenoit chier.  
Lors point le destrier de Castele,  
La lance où le penon ventele  
A desploié de maintenant.  
27520 Poignant s'en vet devant sa gent  
Toz hors del sens, toz enragiez.  
Un des autres s'est desrengiez  
Qui contre le Roi esperone,  
Mès li Rois si grant cop li done

- De la lance parmi le cors,  
Que li fers en parût defors  
Ge cuit plus de demie toise,  
A ce que la lance pendoise •  
L'a mort trebuchié enz el pré:  
27530 Malebranche en a moult pesé  
Qui l'ot esgardé et véu,  
Tantost est cele part venu.  
Malebranche fut tot desvé  
Quant vit son home mort geté;  
Moult en fu dolanz et iriez.  
Envers le Roi s'est eslessiez,  
Et li Rois qui bien l'aperçut  
Maintenant cele part corut  
Quantqu'il pot trere del destrier.  
27540 Bien fu afichiez en l'estrier;  
Et Malebranche d'autre part  
S'eslesse parmi un essart:  
Sitost con a véu le Roi  
L'escu enbrace par desroi.  
D'ire et de maltalent espris  
Li Rois revint maltalensis,  
Doner se vont mervellos cox  
Desus les escus de lor cox  
Se ferirent sanz demorance.  
27550 Malebranche brise sa lance,  
Et li Rois le fiert à bandon,  
Que sa lance jusqu'au penon

- Li fist parmi le cors glacier ,  
Mort le trebuche del destrier.  
A la rencontre vint Renart ,  
Mès il i est venuz trop tart :  
Il et sa gent i sont venu ,  
Mais malement l'ont secoru ,  
Qar iloques l'ont trové mort.
- 27560 Ci n'à, dist Renart, nul confort ,  
Mès or verrai qui m'aura chier ,  
Que je le voil aler venchier.  
Sire, ce dient li baron ,  
Volentiers vos i aideron.  
Adont commence la mellée ,  
Meint cop i ot feru d'espée ,  
Moult véissiez bestes morir ,  
Onques nus ne se pot tenir  
Encontre l'espée Renart ,
- 27570 Quant ferant s'en vint cele part  
Tiex vint mile en sa compaignie  
Qui au Roi firent grant aïe.  
En l'estor se fierent errant ,  
Des genz Renart ont ocis tant  
Que nus n'en sot le conte dire :  
Lors n'ot Renart talent de rire.  
Qui donques véist Percehaie  
Parmi l'ost con il se desraie ,  
Nus ne puet à son cop durer.
- 27580 Belin prent à esperoner ,



Percehaie l'a si feru  
Que il li a percié l'escu ,  
Ou li pesast, ou bel li fust  
Que de la lance et fer et fust  
Ne li passast parmi li foie ;  
Mort le trebuche enmi la voie ;  
Puis sacha del fuerre l'espée ,  
A Ferant done tel colée  
Que li fist la teste voler :  
27590 De dis fist la guerre finer.  
Renart s'eslesse d'autre part ,  
Grant cop vet ferir le Liépart  
De son glaive parmi le cors ,  
Que li fers en parut defors ;  
Tant con la lance li dura ,  
A la terre le trebucha.  
Moult i ot grant chaple et felon :  
Estes-voz Noble le Lion  
Armé sor son cheval ferrant ,  
27600 La lance en son poing paumoiant :  
O li ot maint Duc et maint Conte ,  
Tant en i ot n'en sai le conte.  
O li fu li Conte Frobert  
Et l'Escoufle sire Hubert  
Qui héent Renart durement ;  
Vers lui viennent iréement.  
Sire Frobert le Gresillon  
Plus tost que un alerion

Vint poignant encontre Renart.

27610 Renart le voit qui moult fu tart

Que il se fust à lui melle,

En sa main tint le branc levé,<sup>1</sup>

Et Frobert avoit le sien tret.

Li uns près de l'autre se tret,

Grans cox se fierent de manois,

Des brans qui sont sarazinois

Si merveillous cox s'entredonent

Que totes les testes estonent;

Et si grant cop se sont feru

27620 Qu'à terre se sont abatu :

Andoi chéent enmi la voie.

Estes-vous poignant Percehaie,

O lui maint vaillant bacheler,

A force font Renart monter,

Puis retournerent à itant

Vers le chastel esperonant :

Tuit sont au chastel descendu

De lor bons chevax de vertu.

Maintenant montent el palès

27630 Qui riches estoit et bien fès :

Moult las et moult travellié sont,

Si se desarment là amont

En la tor qui est bele et blanche.

Moult font grant duel de Malebranche :

<sup>1</sup> *Al.* Del fore tret le branc letré.

Las ! dist Renart, maléurez !  
De male ore fui onques nez  
Quant g'ai Malebranche perdu  
Par qui dui estre secoru.<sup>1</sup>  
Or n'aten-ge mès nul secors,  
27640 Dame Fiere, les voz amors  
Ai-je comparées moult chier,  
Mès foi que doi à Saint Richier  
A qui je ne doi néis point,  
Li Rois Nobles est en mal point,  
N'en puet partir en nule guise  
Que de cest siege ne se cuise.  
Dist Rovel, or lessiez ester,  
Vos n'i poez rien conquerer.  
Vos dites voir, sire Rovel,  
27650 Mès foi que doi Saint Filebel  
Que je n'ains qui vaille un denier,  
Li Rois le conparra moult chier :  
Ainz que cist chastiaus soit renduz  
Sera-il as forches penduz.  
Atant ont lessié le pledier,  
Li Rois Nobles se fist logier  
Enmi le pré desoz la tor,  
Et jure Deu le Créator  
Que jamès ne s'en partira  
27660 Tant que Renart penduz sera.

<sup>1</sup> *Al.* Le mien ami et le mien dru.

Einsi se sont à grant léesce  
Rendu devant la forteresce ;  
À grant joie et à grant baudor  
Furent ilec trestote jor  
Et grant partie de la nuit ,  
Et tant qu'il se dormirent tuit ,  
N'en i ot nul qui ne dormist.

Renart qui onques bien ne fist ,  
Se mal non et desloiautez ,  
27670 En a ses deus fils apelez  
Et Ysengrin son compaignon :  
Segnor, fet-il, que là ferom ?  
Il se dorment trestuit en l'ost ;  
Fetes et si vos armez tost ,  
Ses irons là fors estormir.  
Se poons au Roi avenir  
Jà Dex n'ait de m'ame merci ,  
Sel' puis tenir se ne l'oci.  
Sire, font-il, bien avez dit.  
27680 Adont s'arment sanz contredit  
Tuit quatre c'onques n'i ot plus ,  
Le pont ont fet avaler jus ,  
Tot belement et tot soef  
Ont entr'eus le pont avalé ,  
S'en issent sanz noise et sanz cri ,  
Durement ont l'ost estormi.  
Quatre en ont mort au premier saut ,  
L'ost estormist et bas et haut.

Vers la tente le Roi en vont ,  
27690 Les cordes copées en ont ,  
La tente chiet, li Rois s'esveille ,  
La noise entent, moult se merveille.  
As armes corent et moult tost  
Si furent armé cil de l'ost ;  
Mès cil se sont mis el retor,  
Grant chaple ont fet devant la tor.  
Là commence chaple felon ,  
Bien se contienent li baron  
Tuit quatre contre les roiaus ,  
27700 Et Ysengrin et Roviaus  
Et Percehaie qui fu forz ,  
Maint en ont ocis, et maint morz ,  
Mais qui que soit ne morz ne pris ,  
Sor aus en est tornez li pis ,  
Que la gent le Roi tant s'esforce  
Que Renart i pristrent à force ,  
Et li autre qui que soit bel  
Si se ferirent el chastel ,  
Et Renart par moult grant desroi  
27710 Fu amenez devant le Roi  
Tot corocié et tot plein d'ire ,  
Et li Rois li a pris à dire :  
Ha ! punès rox de male part ,  
De ma gent m'as fet grant essart ,  
Mès moult chier te sera renduz ,  
Que orendroit seras penduz ,

Ne t'i vaudra engin ne lobes.  
 Merci, fet-il, gentix Rois Nobles,  
 Pardonez moi à ceste foiz,

27720 Si abessiez vostre bufoiz :  
 Se ceste foiz me pardonez,  
 Adont m'ert bien gerredonez  
 Le servise que je vos fis  
 Qant de la fievre vos garis,  
 Qant je fui por vos en Palerne,  
 En Romanie et en Salerne ;  
 Outre mer en Sarazinois  
 Fui-ge por vos plus de set foiz  
 Por querre vostre garison :

27730 Or m'en rendez le gerredon,  
 Et Dame Diex et Nostre Dame  
 Guerredon vos en rende à l'ame !

Li Rois qui fu pleins de savoir,  
 Ot le servise amentevor  
 Que Renart li ot fet jadis,  
 Adonc à porpenser se prist,  
 Et quant il ot pensé grant pose  
 Si dit : oïez une chose,  
 Seignor baron, dit l'Emperere,

27740 Vez-ci Renart qui meint contrere  
 M'a fet; or me porchace ci  
 Ce que de mon mal m'a gari.  
 Il le me doit bien reprochier,  
 Orendroit li aura mestier,

- Que por tot l'or qui el mont soit ,  
Ne li mefferoie orendroit ,  
Ainz li pardoing tot le mesfet  
Que il m'a en cest monde fet ,  
Trestot li cuit orendroit ci.
- 27750 Renart respont, vostre merci.  
A icest mot fu la pès fete ,  
Lí Rois fet corner la retrete :  
Cels qui asailloient la tor  
A-il fait toz metre el retor ,  
Et maintenant sanz arester  
A fet ses pavellons oster.  
Trestot meintenant s'en retourne ,  
Jusqu'à son chastel ne séjourne :  
Tantost au peron descendi ,
- 27760 L'Empereris vint contre lui  
Qui à grant joie le reçut  
Si con son segnor fere dut ,  
Durement son segnor conjoie.  
El palès montent à grant joie.  
Li Rois que sa feme deçoit  
Si que il point ne s'aperçoit  
Que Renart l'éust esposée ,  
N'onques n'en fu aresonée ,  
Ne il n'en fu parole puis.
- 27770 Renart ala à Malpertuis  
Où à grant joie le reçurent  
Si filz si con il faire durent ,

- Des lances o les fers tranchant.  
Ysengrin qui moult fu vaillant,  
Le feri de si grant vigor  
27500 Que de la lance travers d'or  
Li mist el cors et le fer tout ,  
D'autre part en parut li bout.  
Del destrier à terre le met,  
Cil trebuche et si gete un bret  
Si grant que tot l'ost en fremi.  
Li Rois l'oï et entendì,  
Cele part vint esperonant ,  
Si a trové Bruiant gisant  
Tot estendu enmi la prée,  
27510 L'ame li ert del cors sevrée :  
Iloques se gist estendu.  
Las! dist li Rois, qu'ai atendu  
Que ne vois vencher mon baron  
Que m'a mort cel cuvert felon?  
Qu'aten-ge que nel' vois venchier?  
Il m'amoit tant et tenoit chier.  
Lors point le destrier de Castele ,  
La lance où le penon ventele  
A desploié de maintenant.  
27520 Poignant s'en vet devant sa gent  
Toz hors del sens, toz enragiez.  
Un des autres s'est desrengiez  
Qui contre le Roi esperone,  
Mès li Rois si grant cop li done



Si comme Renart volt mengier son Confessor.

Foux est qui croît sa fole pense,  
Moult remaint de ce que foux pense;  
Foux est qui croît fole esperance  
Que toz li monz est en balance.  
Fortune se jeu del mont,  
Li un viennent, li autre vont,  
Li un devant, l'autre derriere,  
27790 Che est li geux de la chiviere.  
L'un en fet povre et l'autre riche,  
L'un met avant, l'autre en la briche.  
Tele est maniere de fortune,  
L'un porte amor, l'autre rancune:  
Ele n'est mie amie à touz,  
L'un met desus, l'autre desouz,  
Et celui qu'ele met plus haut  
Et qui plus set et qui miex vaut,  
Fet-ele un mauvès saut saillir  
27800 Ou à l'entrer ou à l'issir.  
Seignor, cist mondes est pretez,  
Li uns a pou, li autre assez,  
Et qui plus a, tant doit-il plus,  
De ce sont li povre au desus;  
Et qui pou emprunte, pou rent,  
En le lest vivre bonement.

- Tiex a ore grant poesté,  
Ançois que li an soit assé  
Sera de moult povre pooir,  
27810 Ice sachiez moult bien de voir.  
Par mon chief ce n'est mie gas,  
L'en dit bien de si haut si bas,  
Et bien sovent de grant bacesse  
Remonte-l'en en grant hautesce.  
Por ce est droiz que je m'en taise,  
D'autrui avoir à l'en grant aise;  
Je cuit q'aucun bien en vendroit  
Qui raison i regarderoit:  
Qar qui euvre selonc reson,  
27820 Ne l'en puet venir se bien non.  
Moult est fox qui meine posnée  
De chose qui li est prestée;  
Costume est d'autrui garnement,  
Qui froit l'enprunte, chaut le rent.  
Fox est qui por son grant éur  
Cuide estre en cest siecle asséur;  
Et si vos di bien sanz faintise,  
Tant va pot à l'eve qu'il brise:  
Ou tost ou tart, ou près ou loing  
27830 A li fort du foible besoing.  
Cest essample vos ai mostré  
Por Renart qui si est maufé  
Que il œvre contre nature.  
Jà nus n'aura de lui droiture,

- Il prent à tort, il prent à droit,  
C'est merveille qu'il ne recroit;  
Mès certes jà recreïra  
Jusqu'à tant qu'il l'en mescharra,  
Que son Déable le demaine  
27840 Et si est tot en son demaine.  
De lui ne se puet nus partir  
Jusqu'à tant qu'il l'ait fait honir:  
Une piece puet-il reïgnier,  
Mès après le fet trebuchier,  
Pendre as forche, ou noier en mer,  
Ardoir en feu ou essorber.  
A tel seignor fet mal servir  
Qu'à noient le fet revertir.  
Certes qui sert à tel baron,  
27850 Ne l'en puet venir se mal non.  
Je ne di pas par tout folie,  
N'il n'est pas droit que je le die,  
Mès selonc le lieu et le tens  
A grant mestier folie èt sens.  
Seignors, se vos volez oïr,  
Je vos diré tot sanz mentir  
De Renart le Gorpil la vie  
Qui tant a fait de lecherie,  
Qui tant à homes decéüz  
27860 Que par enging, que par vertuz.  
Cent paroles a fait acroire  
Dont il n'i avoit nule voire,

- Il n'est nus hons que il n'engingne.  
Il avint l'autrier à Compingne  
Que Renart fu de giste issuz,  
Or s'en revint les sauz menuz  
Tout droit à la noire Abaïe.  
Là avoit une compaignie  
De chapons cras et sejournez,  
27870 Cele part est Renart alez.  
Onc ne fina, si vint tot droit  
Là où li geliniers estoit,  
Et qant il vint au gelinier  
Si conmença à oreillier  
Se les gelines someilloient,  
Et qant il vit qu'eles dormoient,  
A soi sacha le chevillon  
Qui ert lié d'un hardeillon,  
Dont li cloiax estoit fermez.  
27880 A soi le tret, enz est entrez,  
Tot coiement et aseri  
Un chapon prent, n'a pas failli  
Qui bien valoit cinc sols et maaïlle.  
Onc n'i quist nape ne toaille,  
Tot maintenant li ront la teste,  
Renart menjue et fet grant feste;  
Ne fet pas semblant au mengier  
Que li chapon soient trop chier.  
Moult par se contient fierement  
27890 Au chapon rent son mautalent

Las ! dist Renart, maléurez !  
De male ore fui onques nez  
Quant g'ai Malebranche perdu  
Par qui dui estre secoru. <sup>1</sup>  
Or n'aten-ge mès nul secors,  
27640 Dame Fiere, les voz amors  
Ai-je comparées moult chier,  
Mès foi que doi à Saint Richier  
A qui je ne doi néis point,  
Li Rois Nobles est en mal point,  
N'en puet partir en nule guise  
Que de cest siege ne se cuise.  
Dist Rovel, or lessiez ester,  
Vos n'i poez rien conquerer.  
Vos dites voir, sire Rovel,  
27650 Mès foi que doi Saint Filebel  
Que je n'ains qui vaille un denier,  
Li Rois le conparra moult chier :  
Ainz que cist chastiaus soit renduz  
Sera-il as forches penduz.  
Atant ont lessié le pledier,  
Li Rois Nobles se fist logier  
Enmi le pré desoz la tor,  
Et jure Deu le Créator  
Que jamès ne s'en partira  
27660 Tant que Renart penduz sera.

<sup>1</sup> *Al.* Le mien ami et le mien dru.

- Levez tost sus et si m'aidiez,  
Or est li Gorpil engigniez;  
Or saura-il assez de frape  
S'il de ceste prison eschape.  
Qui donc véist Moines lever  
Et qui ainz ainz corre et aler  
Tot droitement au gelinier  
Por les gelines aidier,  
Bien li membrast de gent irée:  
Mar vit Renart ceste criée,  
El l'sera moult chier vendue.
- 27930 N'i a celui ne port maque  
Dont moult menacent à ferir  
Renart s'il le puéent tenir.  
A l'uis viennent, si le desferment  
Et tuit de bien ferir s'aesment,  
Enz entrerent trestuit ensemble.  
Renart fremist, de paor tremble,  
Moult se deshaite, moult s'esmaie,  
Bien set que sanz cop ne sanz plaie  
Ne puet issir du gelinier.
- 27940 Ha! fet-il, Moine sont trop fier  
Et gent de moult male maniere,  
Riens ne feroient por priere.  
Diex! Que feré? Se prestre éusse,  
*Corpus Domini* recéusse,  
Et à lui confés me féisse,  
Car se mes pechiez rejéisse

Ne m'en péust venir nus maus ,  
Se morusse , si fusse saus.  
N'est pas tot or ice qui luist ,  
27950 Et tiex ne puet aidier qui nuist.  
Por ce qu'il vestent chapes noireës ,  
Si les apele-l'en provoires ;  
Je feroie que forsenez ,  
Bien les puis apeler maufez ;  
Maufez sont noir et cist ausi ,  
Bien les puis apeler einsi :  
Ce me covient ore esprover ,  
Bien les puis einsi apeler.

A cest mot saut Renart en place ,  
27960 Moult s'apareille et se rebrace ,  
Aterne soi de bien foïr.  
Vers li vit un Moine venir  
Qui si le fiert parmi les rains  
D'une grant maque à deus mains ,  
Q'à terre l'abati tout plat.  
Or est Renart conclus et mat ,  
Si se redresce comme cil  
Qui est estors de maint peril.  
Qant il vit que chascuns l'asaut ,  
27970 Parmi eus toz a fet un saut  
Qui qatre des Moines trespasse ;  
Mès ce que vaut ? Li uns le qasse ,  
Li uns le fiert , l'autre le boute ,  
Or est entr'eus en tele route

Dont ses hauberz et ses escuz  
Sera desmailliez et rompuz.  
A la parfin l'ont tant mené,  
Tant traveillié et tant pené,  
Que en plus de quatorze leus  
27980 Li a mestier aguile et fieus.  
Maint home ont de Renart fablé,  
Mès j'en diré la verité  
En ceste branche sanz alonge :  
Or nel' tenez mie à mençonge ,  
Qant Renart se fu delivrez  
Et des Moines fu eschapez ,  
Or sachiez que moult li fu bel.  
Fuiant s'en va par un vaucel ,  
Après entra en un grant bos ,  
27990 Moult li sue la pel du dos.  
Fuiant s'en vet grant aléure  
Que de nient ne s'aséure ;  
Qu'il ne dit mie, cul, sieu moi ,  
Mès se tu pos pense de toi :  
A envis aïdast autrui  
Cil qui son cul lesse après lui ;  
Se je fusse en sa compaignie ,  
Moult petit prisasse s'aïe.  
Ainz ne fina de corre à toise  
28000 Tant qu'il vint sor la rive d'Oise ,  
Et qant il vint à la riviere ,  
Garda avant , garda arriere ,



Si a choisi enmi un pré  
Un mulon de faing aüné  
Qui illeques estoit lessié  
Por ce qu'il n'estoit pas sechié;  
Et tant brocha à esperon,  
Ainz ne fina, si vint en son.  
Qant le Gorpil ot fet son lit,  
28010 En sus se tret un seul petit  
Que il se voloit alaschier  
Ançois que il s'alast couchier;  
La queue dreça en arçon  
Sept peiz a fet en un randon.  
Li premier, fait-il, soit mon père  
Et l'autre por l'ame ma mere;  
Li tierz soit por mes bienfetors  
Et por trestoz mes ancessors,  
Et li qarz soit por les gelines  
28020 Dont j'ai mengiées les eschines;  
Et li quint soit por le vilain  
Qui ci a aüné cest fain.  
Li sistes soit par druerie  
Dame Hersent ma douce amie;  
Le setiesme Dant Ysengrin  
Qui Diex doinst demain mal matin  
Et male encontre à son lever,  
Male mort le puist acorer,  
Que Diex ne fist onc criature  
28030 Que je tant haie à desmesure

Et avec mi sire Ysengrin  
Qui l'aime de cuer enterin ;  
Et puis fu si bien da Roi Noble  
Que tuit cil de Constantinoble,  
Par parole ne par mesdit,  
Einsi con l'escriture dist,  
Nel féissent au Roi meller  
27780 Por rien qu'il séussent parler,  
Mès entr'eus moult grant amor ot.  
Li contes fenist à cest mot.

---

Si comme Renart volt mengier son Confessor.

Foux est qui croît sa fole pense,  
Moult remaint de ce que foux pense;  
Foux est qui croît fole esperance  
Que toz li monz est en balance.  
Fortune se jeu del mont,  
Li un vienent, li autre vont,  
Li un devant, l'autre derriere,  
27790 Che est li jeux de la chiviere.  
L'un en fet povre et l'autre riche,  
L'un met avant, l'autre en la briche.  
Tele est maniere de fortune,  
L'un porte amor, l'autre rancune:  
Ele n'est mie amie à touz,  
L'un met desus, l'autre desouz,  
Et celui qu'ele met plus haut  
Et qui plus set et qui miex vaut,  
Fet-ele un mauvès saut saillir  
27800 Ou à l'entrer ou à l'issir.  
Seignor, cist mondes est prestez,  
Li uns a pou, li autre assez,  
Et qui plus a, tant doit-il plus,  
De ce sont li povre au desus;  
Et qui pou emprunte, pou rent,  
En le lest vivre bonement.

- Il n'est nus hons que il n'engingne.  
Il avint l'autrier à Compingne  
Que Renart fu de giste issuz,  
Or s'en revint les sauz menuz  
Tout droit à la noire Abaïe.  
Là avoit une compaingnie.  
De chapons cras et sejoinez,  
27870 Cele part est Renart alez.  
Onc ne fina, si vint tot droit  
Là où li geliniers estoit,  
Et qant il vint au gelinier  
Si conmença à oreillier  
Se les gelines someilloient,  
Et qant il vit qu'eles dormoient,  
A soi sacha le chevillon  
Qui ert lié d'un hardeillon,  
Dont li cloiax estoit fermez.  
27880 A soi le tret, enz est entrez,  
Tot coiement et aseri  
Un chapon prent, n'a pas failli  
Qui bien valoit cinc sols et maaille.  
Onc n'i quist nape ne toaille,  
Tot maintenant li ront la teste,  
Renart menjue et fet grant feste;  
Ne fet pas semblant au mengier  
Que li chapon soient trop chier.  
Moult par se contient fierement  
27890 Au chapon rent son mautalent

- Il prent à tort, il prent à droit,  
C'est merveille qu'il ne recroit;  
Mès certes jà recreïra  
Jusqu'à tant qu'il l'en mescharra,  
Que son Déable le demaine  
27840 Et si est tot en son demaine.  
De lui ne se puet nus partir  
Jusqu'à tant qu'il l'ait fait honir:  
Une piece puet-il reïgnier,  
Mès après le fet trebuchier,  
Pendre as forche, ou noier en mer,  
Ardoir en feu ou essorber.  
A tel seignor fet mal servir  
Qu'à noient le fet revertir.  
Certes qui sert à tel baron,  
27850 Ne l'en puet venir se mal non.  
Je ne di pas par tout folie,  
N'il n'est pas droit que je le die,  
Mès selonc le lieu et le tens  
A grant mestier folie et sens.  
Seignors, se vos volez oïr,  
Je vos diré tot sanz mentir  
De Renart le Gorpil la vie  
Qui tant a fait de lecherie,  
Qui tant à homes decéuz  
27860 Que par enging, que par vertuz.  
Cent paroles a fait acroire  
Dont il n'i avoit nule voire,

- Levez tost sus et si m'aidiez,  
27920 Or est li Gorpil engigniez;  
Or saura-il assez de frape  
S'il de ceste prison eschape.  
Qui donc véist Moines lever  
Et qui ainz ainz corre et aler  
Tot droitement au gelinier  
Por les gelines aïdier,  
Bien li membrast de gent irée:  
Mar vit Renart ceste criée,  
El l'sera moult chier vendue.  
27930 N'i a celui ne port maçe  
Dont moult menacent à ferir  
Renart s'il le puéent tenir.  
A l'uis viennent, si le desferment  
Et tuit de bien ferir s'aesment,  
Enz entrerent trestuit ensemble.  
Renart fremist, de paor tremble,  
Moult se deshaite, moult s'esmaie,  
Bien set que sanz cop ne sanz plaie  
Ne puet issir du gelinier.  
27940 Ha! fet-il, Moine sont trop fier  
Et gent de moult male maniere,  
Riens ne feroient por priere.  
Diex! Que feré? Se prestre éusse,  
*Corpus Domini* recéusse,  
Et à lui confés me féisse,  
Car se mes pechiez rejéisse

Ne m'en péust venir nus maus ,  
Se morusse , si fusse saus.  
N'est pas tot or ice qui luist ,  
27950 Et tiex ne puet aidier qui nuist.  
Por ce qu'il vestent chapes noireés ,  
Si les apele-l'en provoires ;  
Je feroie que forsenez ,  
Bien les puis apeler maufez ;  
Maufez sont noir et cist ausi ,  
Bien les puis apeler einsi :  
Ce me covient ore esprover ,  
Bien les puis einsi apeler.

A cest mot saut Renart en place ,  
27960 Moult s'apareille et se rebrace ,  
Aterne soi de bien foïr.  
Vers li vit un Moine venir  
Qui si le fiert parmi les rains  
D'une grant maçue à deus mains ,  
Q'à terre l'abati tout plat.  
Or est Renart conclus et mat ,  
Si se redresce conme cil  
Qui est estors de maint peril.  
Qant il vit que chascuns l'asaut ,  
27970 Parmi eus toz a fet un saut  
Qui qatre des Moines trespasse ;  
Mès ce que vaut ? Li uns le qasse ,  
Li uns le fiert , l'autre le boute ,  
Or est entr'eus en tele route

- Levez tost sus et si m'aidiez,  
27920 Or est li Gorpil engigniez;  
Or saura-il assez de frape  
S'il de ceste prison eschape.  
Qui donc véist Moines lever  
Et qui ainz ainz corre et aler  
Tot droitement au gelinier  
Por les gelines aidier,  
Bien li membrast de gent irée:  
Mar vit Renart ceste criée,  
El l' sera moult chier vendue.  
27930 N'i a celui ne port maque  
Dont moult menacent à ferir  
Renart s'il le puéent tenir.  
A l'uis viennent, si le desferment  
Et tuit de bien ferir s'aesment,  
Enz entrerent trestuit ensemble.  
Renart fremist, de paor tremble,  
Moult se deshaite, moult s'esmaie,  
Bien set que sanz cop ne sanz plaie  
Ne puet issir du gelinier.  
27940 Ha! fet-il, Moine sont trop fier  
Et gent de moult male maniere,  
Riens ne feroient por priere.  
Diex! Que feré? Se prestre éusse,  
*Corpus Domini* recéusse,  
Et à lui confés me féisse,  
Car se mes pechiez rejéisse



- Ne m'en péust venir nus maus ,  
Se morusse , si fusse saus.  
N'est pas tot or ice qui luist ,  
27950 Et tiex ne puet aidier qui nuist.  
Por ce qu'il vestent chapes noires ,  
Si les apele-l'en provoires ;  
Je feroie que forsenez ,  
Bien les puis apeler maufez ;  
Maufez sont noir et cist ausi ,  
Bien les puis apeler einsi :  
Ce me covient ore esprover ,  
Bien les puis einsi apeler.  
A cest mot saut Renart en place ,  
27960 Moult s'apareille et se rebrace ,  
Atorne soi de bien foïr.  
Vers li vit un Moine venir  
Qui si le fiert parmi les rains  
D'une grant maçue à deus mains ,  
Q'à terre l'abati tout plat.  
Or est Renart conclus et mat ,  
Si se redresce comme cil  
Qui est estors de maint peril.  
Qant il vit que chascuns l'asaut ,  
27970 Parmi eus toz a fet un saut  
Qui qatre des Moines trespasse ;  
Mès ce que vaut ? Li uns le qasse ,  
Li uns le fiert , l'autre le boute ,  
Or est entr'eus en tele route

Dont ses hauberz et ses escuz  
Sera desmailliez et rompuz.  
A la parfin l'ont tant mené,  
Tant traveillié et tant pené,  
Que en plus de quatorze leus  
27980 Li a mestier aguile et fieus.  
Maint home ont de Renart fablé,  
Mès j'en diré la verité  
En ceste branche sanz alonge :  
Or nel' tenez mie à mençonge ,  
Qant Renart se fu delivrez  
Et des Moines fu eschapez,  
Or sachiez que moult li fu bel.  
Fuiant s'en va par un vaucel ,  
Après entra en un grant bos ,  
27990 Moult li sue la pel du dos.  
Fuiant s'en vet grant aléure  
Que de nient ne s'aséure ;  
Qu'il ne dit mie , cul , sieu moi ,  
Mès se tu pos pense de toi :  
A envis aïdast autrui  
Cil qui son cul lesse après lui ;  
Se je fusse en sa compaignie ,  
Moult petit prisasse s'aïe.  
Ainz ne fina de corre à toïse  
28000 Tant qu'il vint sor la rive d'Oïse ,  
Et qant il vint à la rivièrè ,  
Garda avant , garda arriere ,

Si a choisi enmi un pré  
Un mulon de faing aüné  
Qui illeques estoit lessié  
Por ce qu'il n'estoit pas sechié;  
Et tant brocha à esperon,  
Ainz ne fina, si vint en son.  
Qant le Gorpil ot fet son lit,  
28010 En sus se tret un seul petit  
Que il se voloit alaschier  
Ançois que il s'alast couchier;  
La queue dreça en arçon  
Sept pez a fet en un randon.  
Li premier, fait-il, soit mon père  
Et l'autre por l'ame ma mere;  
Li tierz soit por mes bienfetors  
Et por trestoz mes ancessors,  
Et li qarz soit por les gelines  
28020 Dont j'ai mengiées les eschines;  
Et li quint soit por le vilain  
Qui ci a aüné cest fain.  
Li sistes soit par druerie  
Dame Hersent ma douce amie;  
Le setiesme Dant Ysengrin  
Qui Diex doinst demain mal matin  
Et male encontre à son lever,  
Male mort le puist acorer,  
Que Diex ne fist onc criature  
28030 Que je tant haie à desmesure

- Tiex a ore grant poesté,  
Ançois que li an soit assé  
Sera de moult povre pooir,  
27810 Ice sachiez moult bien de voir.  
Par mon chief ce n'est mie gas,  
L'en dit bien de si haut si bas,  
Et bien sovent de grant bacesse  
Remonte-l'en en grant hautesce.  
Por ce est droiz que je m'en taise,  
D'autrui avoir à l'en grant aise;  
Je cuit q'aucun bien en vendroit  
Qui raison i regarderoit:  
Qar qui euvre selonc reson,  
27820 Ne l'en puet venir se bien non.  
Moult est fox qui meine posnée  
De chose qui li est prestée;  
Costume est d'autrui garnement,  
Qui froit l'enprunte, chaut le rent.  
Fox est qui por son grant éur  
Cuide estre en cest siecle asséur;  
Et si vos di bien sanz faintise,  
Tant va pot à l'eve qu'il brise:  
Ou tost ou tart, ou près ou loing  
27830 A li fort du foible besoing.  
Cest essample vos ai mostré  
Por Renart qui si est maufé  
Que il œvre contre nature.  
Jà nus n'aura de lui droiture,

Il prent à tort, il prent à droit,  
C'est merveille qu'il ne recroit;  
Mès certes jà recreïra  
Jusqu'à tant qu'il l'en mescharra,  
Que son Déable le demaine  
27840 Et si est tot en son demaine.  
De lui ne se puet nus partir  
Jusqu'à tant qu'il l'ait fait honir:  
Une piece puet-il reïgnier,  
Mès après le fet trebuchier,  
Pendre as forche, ou noier en mer,  
Ardoir en feu ou essorber.  
A tel seignor fet mal servir  
Qu'à noient le fet revertir.  
Certes qui sert à tel baron,  
27850 Ne l'en puet venir se mal non.  
Je ne di pas par tout folie,  
N'il n'est pas droit que je le die,  
Mès selonc le lieu et le tens  
A grant mestier folie et sens.  
Seignors, se vos volez oïr,  
Je vos diré tot sanz mentir  
De Renart le Gorpil la vie  
Qui tant a fait de lecherie,  
Qui tant à homes decéuz  
27860 Que par enging, que par vertuz.  
Cent paroles a fait acroire  
Dont il n'i avoit nule voire,

Il n'est nus hons que il n'engingne.  
Il avint l'autrier à Compingne  
Que Renart fu de giste issuz,  
Or s'en revint les sauz menuz  
Tout droit à la noire Abaïe.  
Là avoit une compaingnie.  
De chapons cras et sejournez,  
27870 Cele part est Renart alez.  
Onc ne fina, si vint tot droit  
Là où li geliniers estoit,  
Et qant il vint au gelinier  
Si conmença à oreillier  
Se les gelines someilloient,  
Et qant il vit qu'eles dormoient,  
A soi sacha le chevillon  
Qui ert lié d'un hardeillon,  
Dont li cloiax estoit fermez.  
27880 A soi le tret, enz est entrez,  
Tot coiement et aseri  
Un chapon prent, n'a pas failli  
Qui bien valoit cinc sols et maaille.  
Onc n'i quist nape ne toaille,  
Tot maintenant li ront la teste,  
Renart menjue et fet grant feste;  
Ne fet pas semblant au mengier  
Que li chapon soient trop chier.  
Moult par se contient fierement  
27890 Au chapon rent son mautalent

Lez ceste lasse criature  
Qui ci est en grant aventure  
Et en tel crième de morir :  
Sire, bien puissiez-vos venir  
Conme mes amis et mes druz !  
Or m'a Dex fait moult grant vertuz  
Qant par vos m'a si secoruz :  
28120 Vos soiez le très bien venuz  
Qant à moi vos a amenez ;  
Or serai confez se volez.  
Li Escoufles le vit plorer ,  
Lez lui est alez demorer ,  
Si li conmença un sarmon  
Por reconforter le gloton.

Renart, ce dist sire Hubers,  
Par le temple où Diex fu ofers,  
Clerc et provoire sont tuit fol ,  
28130 Jà Diex ne place que je vol  
De cest mulon à terre seche ,  
Se hons valt gueres qui ne peche ;  
Mès cil qui assez ont fet mal ,  
Li parjure, li desloial ,  
Li sodomite et li herites ,  
Cil sont des paines d'enfer quites.

Atant a son sarmon feni ,  
Biau frere , fet-il, or me di ,  
Tes pechiez puez-tu regehir ,  
28140 Et je sui toz prez del oïr.

- Levez tost sus et si m'aidiez,  
27920 Or est li Gorpil engigniez;  
Or saura-il assez de frape  
S'il de ceste prison eschape.  
Qui donc véist Moines lever  
Et qui ainz ainz corre et aler  
Tot droitement au gelinier  
Por les gelines aïdier,  
Bien li membrast de gent irée:  
Mar vit Renart ceste criée,  
El li sera moult chier vendue.  
27930 N'i a celui ne port maçe  
Dont moult menacent à ferir  
Renart s'il le puéent tenir.  
A l'uis viennent, si le desferment  
Et tuit de bien ferir s'aesment,  
Enz entrèrent trestuit ensemble.  
Renart fremist, de paor tremble,  
Moult se deshaite, moult s'esmaie,  
Bien set que sanz cop ne sanz plaie  
Ne puet issir du gelinier.  
27940 Ha! fet-il, Moine sont trop fier  
Et gent de moult male maniere,  
Riens ne feroient por priere.  
Diex! Que feré? Se prestre éusse,  
*Corpus Domini* recéusse,  
Et à lui confés me féisse,  
Car se mes pechiez rejéisse



- Ne m'en péüst venir nus maus ,  
Se morusse , si fusse saus.  
N'est pas tot or ice qui luist ,  
27950 Et tiex ne puet aidier qui nuist.  
Por ce qu'il vestent chapes noireës ,  
Si les apele-l'en provoires ;  
Je feroie que forsenez ,  
Bien les puis apeler maufez ;  
Maufez sont noir et cist ausi ,  
Bien les puis apeler einsi :  
Ce me covient ore esprover ,  
Bien les puis einsi apeler .  
A cest mot saut Renart en place ,  
27960 Moult s'apareille et se rebrace ,  
Aterne soi de bien foïr .  
Vers li vit un Moine venir  
Qui si le fiert parmi les rains  
D'une grant maque à deus mains ,  
Q'à terre l'abati tout plat .  
Or est Renart conclus et mat ,  
Si se redresce comme cil  
Qui est estors de maint peril .  
Qant il vit que chascuns l'asaut ,  
27970 Parmi eus toz a fet un saut  
Qui qatre des Moines trespasse ;  
Mès ce que vaut ? Li uns le qasse ,  
Li uns le fiert , l'autre le boute ,  
Or est entr'eus en tele route

Que il entre eus se combatroient,  
Espoir si s'escerveleroient,  
Si vouldroit chascun croistre avant,  
28200 Aussi li viel con li enfant,  
Et li serjant comme li mestre.  
Mès ice ne porroit pas estre,  
Et si ne seroit pas reson,  
Que blasme en auroit la meson,  
Si en seroit pire lor Ordre :  
Por ce ne lor fet nul amordre,  
Et la blanche par est si fort  
Que nus n'i entre ne soit mort  
De jéuner et de veillier,  
28210 De chanter et de verseillier  
Et d'ovrer et de laborer,  
Si n'i fait pas bon demorer,  
Ce dient cil qui ont esté,  
Car je n'en sai pas la verté;  
Mès j'en oï Ysengrin plaindre,  
Qui est assez plus fort et graindre  
Que je ne sui bien les deus parz,  
Qui me dist q'uns moult mavès garz  
L'avoit tant batu en chapistre  
28220 Por ce qu'il failli à l'espistre,  
Qu'il le lascia comme por mort :  
A moult grant paine s'en estort,  
Jamès n'ert jor qu'il n'en soit pire.  
Qui li donroit tout cest empire

- Et le feroit seignor dou mont  
Et de toute la gent qui sont,  
N'entreroit-il en l'Abaïe,  
Car durement l'a enhaïe;  
Et je comment i enterroie  
28230 Qui nul mal soffrir ne porroie,  
Et qui consirrer ne me puis  
De Hersent ne de son pertuis?  
Pertuis! je ment, ainz est grant chose,  
C'est merveille que nomer l'ose,  
Et pör ce seul que il m'en membre  
M'en fremissent trestuit li membre  
Et herice tote la char.  
Par mon chief ce n'est mie eschar,  
Que ce est li plus nobles nons  
28240 Qui soit en cest siecle que c...:  
Merveilles est qant je le nome,  
C'est la riens qui plus ocist home  
Et qui plus tost le chace à mal  
Et plus le fait torner el val,  
Et dès qu'il le velt aïdier,  
De ce n'estuet mie plaidier,  
Il li done plus en un jor  
De joie et de bien et d'amor  
Que bouche d'ome ne puet dire.  
28250 C... est li plus souverains sire  
C'on puist en tot le mont trover.  
Ce n'est pas ore à esprover

Conme je faz le cors de lui.  
 La male mort le praingne hui!  
 A male hart puisse-il pendre  
 Que nus ne l'en puisse deffendre!  
 Se ionques soi riens de barat,  
 Penduz sera ainz qu'il m'eschat.

Atant se r'est alé gesir  
 Que talent avoit de dormir,  
 Si se conmande as douze Apostres  
 28040 Et a dit douze pater-nostres  
 Que Diex garisse toz larons,  
 Toz traîtres et toz felons,  
 Toz felons et toz traïtors,  
 Et toz aprimes lechéors <sup>1</sup>  
 Qui miex aiment les cras morciax  
 Qu'il ne font cotes, ne mantiax,  
 Et toz ceus qui de barat vivent  
 Et prenent tot qanqu'il consievent;  
 Mès as Moines et as Abez  
 28050 Et as Provoires coronez,  
 Et as Hermites de boscage  
 Dont il ne seroit nul damage,  
 Pri Dieu qu'il doigne grant torment  
 Si qu'en le voie apertement.  
 Ce dist Renart li forsenez  
 Qui tant homes a engingniez.

<sup>1</sup> *Al* Et tous encrîemes pechéors.

Hons qui bien fet, il ne doit vivre,  
Mès cil qui tot adès s'enivre,  
Et cil qui emble, et cil qui tolt  
28060 Et qui emprunte et riens ne solt,  
Jà cele gent ne puist morir;  
Et Diex, vos m'en puissiez oïr,  
Que jà itel siecle ne muire,  
Que pechié seroit del' destruire.

Ce fu la priere Renart  
Le traïtor de pute part.  
Atant se test li renoiez,  
Si met son groing entrè ses piez.  
Or sachiez bien séurement  
28070 Que il savoit bien vraiment  
Que se Dex aïdoit as maux  
Adonques seroit-il tous saux :  
Onc plus lerres de lui ne fu  
Puis cele heure que Diex nez fu.  
Tost fu li Gorpil endormiz,  
Car moult estoit soef ses liz.

Au matinet quant se leva,  
Un mot dît que fere cuida :  
Leveré moi, s'irai en proie.  
28080 Dant Goubert a une crasse oie  
Que il fet bien en sein norrir,  
Bien se cuide fere servir,  
A Noël la cuide mengier;  
Mès se je puis tant exploitier,

- Jà ne la verra néis cuire,  
Qar j'en feré mes gernions bruire;  
Hui en cest jor sanz demorance  
Sauré-je qu'ele a en la pance.  
Mal dahez ait qui conmanda  
28090 C'onques vilain d'oue menja!  
Vilain doit vivre de chardons,  
Et moi et ces autres barons  
Lait-l'en les bons morsaus mengier  
Qui bien les menjon sanz dangier.  
Renart d'ainsi parler ne fine;  
Mès la nuit ot fet tel cretine  
Que les eves furent créues  
Tant que au mulon sont venues.  
Qant il vit l'eve blanchioier  
28100 Et le mulon dedenz plungier,  
Si se commence à dementer  
Con d'ilec porra eschaper:  
Qar s'il remaint desus le fain  
Bien set que il morra de fain.  
Que que il s'aloit dementant  
Es-vos un Escoufle volant  
Qui iloc s'aloit reposer  
Por ce qu'il est las de voler:  
Vers le mulon s'est adreciez.  
28110 Renart le voit, si s'est dreciez,  
Sire, fet-il, bien veigniez-vos,  
Séez-vos ci de joste nos,

Lez ceste lasse criature  
Qui ci est en grant aventure  
Et en tel crième de morir :  
Sire, bien puissiez-vos venir  
Conme mes amis et mes druz !  
Or m'a Dex fait moult grant vertuz  
Qant par vos m'a si secoruz :  
28120 Vos soiez le très bien venuz  
Qant à moi vos a amenez ;  
Or serai confez se volez.  
Li Escoufles le vit plorer ,  
Lez lui est alez demorer ,  
Si li conmença un sarmon  
Por reconforter le gloton.

Renart, ce dist sire Hubers,  
Par le temple où Diex fu ofers,  
Clerc et provoire sont tuit fol,  
28130 Jà Diex ne place que je vol  
De cest mulon à terre seche,  
Se hons valt gueres qui ne peche ;  
Mès cil qui assez ont fet mal,  
Li parjure, li desloial,  
Li sodomite et li herites,  
Cil sont des paines d'enfer quites.

Atant a son sarmon feni,  
Biau frere, fet-il, or me di,  
Tes pechiez puez-tu regehir,  
28140 Et je sui toz prez del oïr.

Sire, dist Renart, volentiers.  
J'ai bien esté neuf ans entiers  
Parjures et escomeniez,  
Mès ce n'est mie grant pechiez ;  
Jà por escumenacion  
N'aura m'ame damnacion.  
Sire, j'ai esté sodomites,  
Encore sui-je droiz herites ;  
Si ai esté popelicans  
28150 Et renoiez plus de set ans.  
Assez vos auroie à retrere ,  
Volentiers préisse la here ,  
Si devenisse moines blans ;  
Mès j'ai un mal parmi les flans  
Qui chascun jor par droite rente  
Me prent vint foïées ou trente ;  
Ice sachiez-vos tot de voir ,  
Que blanc moine ne moine noir  
N'ont cure d'ome s'il n'est sains ,  
28160 Ou s'il n'est clers ou chapelains ;  
Et si ai-je si grant essoine  
Que je ne puis devenir moine ,  
Ne si ne sai parler latin.  
Si menjus volentiers matin ,  
Je ne porroie jéuner ,  
Ne fiens espandre n'aüner ,  
Ne fere les œvres qu'il font ,  
Qui me donroit trestot le mont ,



- Si ai trop la crope legiere,  
28170 Et fol semblant et fole chiere,  
Qui trop sovent me feroit batre,  
Por ce ne m'os en l'Ordre enbatre:  
Par le cuer bé là où l'en bat,  
Dont est-il fox qui s'i enbat.  
Moine noir sont trop en mal ese,  
Jà n'auront cose qui lor plese,  
Trop sont tenu en grant destrece,  
Neis li Abé qui les adresce  
Batent-il bien le dos derriere  
28180 Qant il fet une fole chiere.  
De ce exploitent-il moult mal  
Qant il ne font un général,  
De croistre trois foiz la semaine,  
Si en fust l'Ordre assez plus saine,  
Et qant il éussent croissu  
Et ele éust le cul batu,  
Si la méisse hors du cloistre  
Tant que il fust saison de croistre:  
Se il croissoient trop sovent  
28190 Il en sordroit noise au covent;  
El n'en porroit soffrir la poine,  
Que trop sont lecheor li Moine.  
Il la debriserioient toute  
Si que jà mès ne tendroit goutte,  
Et si porroit bien avenir  
Que grant mal en porroit venir,

Que il entre eus se combatroient,  
Espoir si s'escervèleraient,  
Si voudroit chascun croistre avant,  
28200 Aussi li viel con li enfant,  
Et li serjant comme li mestre.  
Mès ice ne porroit pas estre,  
Et si ne seroit pas reson,  
Que blasme en auroit la meson,  
Si en seroit pire lor Ordre :  
Por ce ne lor fet nul amordre,  
Et la blanche par est si fort  
Que nus n'i entre ne soit mort  
De jéuner et de veillier,  
28210 De chanter et de verseillier  
Et d'ovrer et de laborer,  
Si n'i fait pas bon demorer,  
Ce dient cil qui ont esté,  
Car je n'en sai pas la verté;  
Mès j'en oï Ysengrin plaindre,  
Qui est assez plus fort et graindre  
Que je ne sui bien les deus parz ,  
Qui me dist q'uns moult mavès garz  
L'avoit tant batu en chapistre  
28220 Por ce qu'il failli à l'espistre,  
Qu'il le lascia comme por mort :  
A moult grant paine s'en estort,  
Jamès n'ert jor qu'il n'en soit pire.  
Qui li donroit tout cest empire

- Et le feroit seignor dou mont  
Et de toute la gent qui sont,  
N'entreroit-il en l'Abaïe,  
Car durement l'a enhaïe;  
Et je comment i enterroie  
28230 Qui nul mal soffrir ne porroie,  
Et qui consirrer ne me puis  
De Hersent ne de son pertuis?  
Pertuis! je ment, ainz est grant chose,  
C'est merveille que nomer l'ose,  
Et por ce seul que il m'en membre  
M'en fremissent trestuit li membre  
Et herice tote la char.  
Par mon chief ce n'est mie eschar,  
Que ce est li plus nobles nons  
28240 Qui soit en cest siecle que c...:  
Merveilles est qant je le nome,  
C'est la riens qui plus ocist home  
Et qui plus tost le chace à mal  
Et plus le fait torner el val,  
Et dès qu'il le velt aïdier,  
De ce n'estuet mie plaidier,  
Il li done plus en un jor  
De joie et de bien et d'amor  
Que bouche d'ome ne puet dire.  
28250 C... est li plus souverains sire  
C'on puist en tot le mont trover.  
Ce n'est pas ore à esprover

Que maint en ont esté gari  
Qui moult estoient esmarri.  
L'en ne porroit la plaie estaindre,  
Qar l'en ne puet au fons avaindre,  
Et se la plaie n'est atainte,  
El n'ert jamès nul jor estainte,  
Ainz durra pardurablement,  
28260 Qar c'est plaie sanz finement  
Et qui par mauvestié perdra:  
Mal dahez ait qui l'en plaindra.  
Ne cuidiez pas que ce soit fables,  
Je ne vodroie mie estre Abes  
Se Hersent n'estoit Abéesse,  
Ou celeriere ou prioresse,  
Ou el ne fust en tel leu mise  
Où ele fust fors de justise,  
Q'éusse de lui toz mes bons  
28270 Et ele de moi tos les sons,  
Qar moult est l'Ordre bone et bele  
Qui est de mâle et de femele.

Li Escoufles prist à parler  
Qui plus ne s'i volt demorer.  
Renart conmença à chastier  
Et durement à laidengier:  
Fel vein, fel rous, fel recréuz,  
Tant par es ore mescréuz  
Q'as à Hersent t'amor donée,  
28280 A une vièle espoitronée

Qui ne puet mès sor piez tenir;  
Tu la puez bien trop maintenir,  
Renart, moult par est ses c... biaux:  
C'est uns Déables, uns Corbiaux,  
C'est une vielle barbelée  
Qui porté a verge pelée  
Espoir plus de quatre vingts anz,  
Ou plus ou mainz, je ne sai qanz;  
Mès itant sai-ge bien de voir,  
28290 Et tu le déusses savoir,  
Qu'il n'a jusqu'à la mer betée  
Garçon qui ne l'ait garçonée.  
Ha! quel soulaz, quel druerie!  
Trop est vielle sa puterie,  
Ele a entor le cul plus fronces  
Que un arpent de bois n'a ronces.  
Chaitif, moult par devroies fondre,  
Jà te porroit-ele repondre  
En la pel qui au cul li pent;  
28300 Fai toi confès, si te repent  
Et de cel pechié et des autres  
Que tu ne vois es o les autres  
En Escosse ou en Engleterre,  
El ne t'ira gueres loing querre,  
Ainz t'aura tost mis en oubli.  
Se tu estoie à Chambeli  
Ele iroit ainz à Ronqueroles,  
Por que les voies fussent moles,

Que maint en ont esté gari  
Qui moult estoient esmarri.  
L'en ne porroit la plaie estaindre,  
Qar l'en ne puet au fons avaindre,  
Et se la plaie n'est atainte,  
El n'ert jamès nul jor estainte,  
Ainz durra pardurablement,  
28260 Qar c'est plaie sanz finement  
Et qui par mauvestié perdra:  
Mal dahez ait qui l'en plaindra.  
Ne cuidiez pas que ce soit fables,  
Je ne vodroie mie estre Abes  
Se Hersent n'estoit Abéesse,  
Ou celeriere ou prioresse,  
Ou el ne fust en tel leu mise  
Où ele fust fors de justise,  
Q'éusse de lui toz mes bons  
28270 Et ele de moi tos les sons,  
Qar moult est l'Ordre bone et bele  
Qui est de mâle et de femele.  
Li Escoufles prist à parler  
Qui plus ne s'i volt demorer.  
Renart conmença à chastier  
Et durement à laidengier:  
Fel vein, fel rous, fel recréuz,  
Tant par es ore mescréuz  
Q'as à Hersent t'amor donée,  
28280 A une vièle espoitronée

Qui ne puet mès sor piez tenir;  
Tu la puez bien trop maintenir,  
Renart, moult par est ses c... biaux:  
C'est uns Déables, uns Corbiaux,  
C'est une vielle barbelée  
Qui porté a verge pelée  
Espoir plus de qatre vingts anz,  
Ou plus ou mainz, je ne sai qanz;  
Mès itant sai-ge bien de voir,  
28290 Et tu le déusses savoir,  
Qu'il n'a jusqu'à la mer betée  
Garçon qui ne l'ait garçonée.  
Ha! quel soulaz, quel druerie!  
Trop est vielle sa puterie,  
Ele a entor le cul plus fronces  
Que un arpent de bois n'a ronces.  
Chaitif, moult par devroies fondre,  
Jà te porroit-ele repondre  
En la pel qui au cul li pent;  
28300 Fai toi confès, si te repent  
Et de cel pechié et des autres  
Que tu ne voises o les autres  
En Escosse ou en Engleterre,  
El ne t'ira gueres loing querre,  
Ainz t'aura tost mis en oubli.  
Se tu estoie à Chambeli  
Ele iroit ainz à Ronqueroles,  
Por que les voies fussent moles,

- Ne t'iroit-ele jà véoir,  
28310 Toz jors i porroies séoir,  
Ainçois querroit un grant tafur  
Qui le v... auroit gros et dur  
Dont el feroit tenter sa plaie  
En leu d'estopes et de naie.  
Mès el ne trove si grant tente,  
Puis qu'ele est enz, que je la sente  
Ne plus que se ce fust néanz.  
La plaie qu'ele a là dedenz ●  
Li fu trop ferue en parfont.  
28320 Les plaies que cil archier font  
Ont viax à tot le mains deus chiés,  
Si n'est pas si granz li meschiez  
Que l'en puet véoir et cerchier;  
Mès ci n'ose nus atouchier  
Par oingnement ne par poison  
Dès que les tentes n'ont foison. <sup>1</sup>  
Si metroit-on por noient paine  
Qu'el n'iert jamès de cel mal saine:  
La mer seroit avant tarie  
28330 Qu'ele fust de cest mal garie.  
L'en ne porroit sa rage estaindre  
Puisqu'en ne puet au fons ataindre,  
Et se la plaie n'est ateinte,  
Por nient i metroit-l'en tente.

<sup>1</sup> *Al.* N'i puet nus metre garison.



- Ice vos di-je sanz relès  
Qu'ele n'en garira jamès,  
Ainz ardra pardurablement,  
Car c'est plaie sanz finement;  
Et une itele vielle seche  
28340 Art plus de croistre q'une meche.  
Ele a toz jors le c... baé,  
En mains de leu a-l'en gaé  
Un palefroï à qatre piez,  
De qatre soudées d'oïnt viez  
Ne seroient les fronces plaines  
Que la vielle a entre les aines.  
De jone feme est beax pechiés,  
Mès vielle est, corps et cuir sechiés;  
Qui plus la moilleroit ouan,  
28350 Tant seroit plus seche encoan.  
Hersent n'a mès dent en la gole,  
Si a plus mal fet tote sole  
Que totes les putains dou mont.  
Hersent si poile, Hersent tont,  
Hersent escorche, Hersent plume:  
Maldite soit tote s'enclume,  
Qu'ele a plus cop de c...le éuz  
Qu'il n'a foilles en cent séuz  
En esté qant les foilles sont.  
28360 Ha! quex devices dont tuit ont!  
Onques Renart ne sot nient,  
Ne nul barat envers Hersent:

Qui saroit donc se Hersent non  
 Dès le tens au Roi Pharaon,  
 A-ele mené tel mestier ?  
 En tot le mont n'a pas son per,  
 Tant soit de liois ou de coivre,  
 Por quoi éust autretant cuivre.  
 Ne c'on i éust tant batu  
 28370 C'on n'éust le fons abatu  
 Ou qu'il ne fust brisie encoste.  
 L'en met en icelui et oste,  
 Li suens n'est jà que puisse oiseus,  
 Dès Morenci jusqu'à Puiseus  
 N'a nul n'i ait sovent bouté,  
 Meint i ont tret et meint bouté;  
 L'en n'i set tant bouter ne trere  
 Que jà à lendemain i pere.  
 Tot est perdu qanqu'en i met,  
 28380 Qar la vielle set trop d'abet.  
 Por le cuer bieu qant tu aresces,  
 Fais-tu eschaces jamberescs,  
 Par le cuer bé c'est la fontaine  
 Qui toz jors sort, tot jors est pleine;  
 A droit a non Hersent la Love,  
 Que c'est cele qui toz maus cove.  
 Auques set-ele de barat  
 Qant ele a pris au cul Renart,  
 Celui qui tot le mont deçoit,  
 28390 Tout le siecle le set et voit.


„ Miex conchié ne sai-je nul  
Que celui qui est pris au cul.  
Qui cul prent, il est conchiez,  
Et qui le rent, il est chiez;  
Et s'il l'estraint et il le tient,  
Ne dirai pas que il devient,  
Que trop i auroit vilain mot,  
Si m'en tendroit le siecle à sot.

Renart, fetes une autre amie  
28400 Qui plus sache de cortoisie  
Et qui plus soit bele et jonete,  
Et qui se sache tenir nete :  
Acointiez-vos par un matin  
De cortoise fame Belin,  
Et assez bele et jone et tendre.  
Là se fet-il moult miex entendre,  
Ele n'est pas mesaaisie,  
Ainz est sage et bien enseigne.  
Là doit-l'en aler et venir  
28410 Où l'en puet sovent avenir;  
Mès à Hersent la tricheresse,  
Cele qui toz mastins aresce,  
Une grant vielle au cul peteus  
Dont trestuit li mastin roigneus,  
Ne nul mastin que trover puisse  
Qui ne li ait levé la cuisse,  
Et vos l'amez ausi de cuer  
Conme s'ele fust vostre suer.

- De tant est li jeus mal partiz  
28420 Que ele est granz et vos petiz;  
Il estuet monter à degré  
S'el ne se couche de son gré.  
Par le cuer bé qant tu i viens,  
C'est merveille que tu reviens  
Du cul où tout le mont tooille.  
Sé tout estoies v.. et c.....,  
Et teste et col et braz et piez,  
Ne seroit pas bien plains li biez.  
C'est le gouffre de Saternie  
28430 Que qantqui i entre s'i nie.  
Je ne t'en dirai ore plus,  
Qar ce n'afiert mie à reclus,  
Ne à moine ne à provoivre  
Qu'il die chose se n'est voire.  
Renart ot s'amie blasmer,  
Laidengier et mesaesmer :  
Grant duel en a en son corage.  
Ne tint mie l'Escofle à sage  
Qui si vilainement parole,  
28440 Ainz li est avis qu'il afole,  
Si dist souef entré ses denz,  
Mar fu laidengie Hersenz,  
J'en prendré de vos la venjance  
Se je nel' pert par meschéance.  
Fils à putain, Dant Botecus,  
En vos a moulte mauvez recluz,

- Qui mesdites de la plus franche  
Qui onc portast guimpe ne manche,  
Ne laz de soie ne çainture.
- 28450 Son cors ressemble une pointure  
Qui soit fete por esgarder :  
Je me leroie ançois larder  
Que j'en déisse une folie,  
Qar sa douçor m'estreint et lie :  
Vos en par avez dit trop mal.  
Se trestuit li Rendu dou val  
Estoient ore toz des voz,  
Si en seriez-vos provoz :  
Je vos feré damage avoir
- 28460 De vostre cors, non d'autre avoir.  
Dahez ait qui el en fera  
Ne qui autre gaige en prendra  
Se le cors non de maintenant  
Qui a parlé si folement,  
Je vos feré en mon Dieu croire.  
S'onques nus menja son provoire,  
Je vos mengeré hui cest jor,  
Jà n'en aurez autre retor.  
Je m'en teré ore à itant,
- 28470 Car je dout moult chose volant,  
S'il savoit ore que je pens,  
Por proiere ne por desfens  
Ne leroit qu'il ne s'en volast,  
Ne l'en chaudroit qui qu'en pesast.

Renart se taist et cil parole  
Qui ert venuz à male escole,  
Et qui Déable si porchace  
Et son grant anui li portrace,  
Si dist avant mal est bailliz,  
28480 Jà ne sera espenéiz,  
Di, va avant se tu sez rien  
Que tu soies confès moult bien.  
Sire, j'ai esté moult pervers,  
Mainte chose ai fete à envers,  
Je n'oi onc talent de bien fere;  
Moult ai esté de pute afere  
Plus que li Abés de Corbie  
Dont toute l'Ordre est enordie.  
Hunant li roux ne Tabarie  
28490 Qui tuit vivent de roberie,  
Ne Qoquins ne Hernauz li roux  
Qui vet contant des roges trous,  
Ne Herbert cil qui a les bordes  
Qui en fet ausi comme cordes,  
Ne messire Adan pet de Lieviere  
Qui fet nape de sa chiviere;  
Ne Mauduis li clers d'Ateville  
Qui moult cuide savoir de gile;  
Ne Godemans, ne Marche-terres  
28500 Qui se fet or moult bon borderes,  
Ne Dant Pierres li roux Pautras  
Qui tant sovent joue ses dras;

Ne Richarz li cras, ne Tempeste  
Ne tuit cil qui sont de la jeste  
N'ont pas touz autrement lechié  
Conme je ai tout seus pechié.  
J'ai croissu la fille et la mere  
Et toz les enfanz et le pere,  
Et après tote la mesnie,  
28510 Si puissé-je boire demie  
Ne de more ne de vin cuit.  
Il m'est avenu mainte nuit  
Que je croissoie quinze foiz,  
Mès j'estoie toz jors aroiz.  
Je sui de moult chaude nature,  
Qant je truis c.. à ma mesure,  
Je crois bien vingt foiz près à près,  
Et noef fiées tout adès.   
Jà n'iert si hideuse la beste,  
28520 Neis s'el n'avoit oil en la teste,  
Jà nus ne m'en porroit tenser.  
J'ai fet que nus n'ose penser,  
Que j'ai mengié un mien faon,  
Qar fussé-je ore à Monleon.  
Penduz par ma pute de gorge!  
Li Huart crient qu'il ne l'engorge,  
Ariers se trait, si le regarde:  
Renart, fet-il, li maufez t'arde,  
Que por toi tout le cuer me tremble  
28530 Aussi conme foille de tremble,

Et si ne sai que ce puet estre.  
Par foi, fet Renart, biaux dous mestre,  
De ce vos dirai-je la some.  
Il est costume à maint pseudome,  
Qant il ot parler lechéor,  
Pecheresse ne pechéor,  
Qu'il a péor et si s'esmoie  
Qu'il ne retort à male voie  
Qui à male vie le maint.  
28540 Oez conme li glouz l'ataint  
Et con il le trait à parole:  
Maudite soit la seue escole,  
Qui onques ne se prist à beste  
Que il ne li féist moleste;  
Si li fera, ce cuit, moult grant  
Que il ~~le~~ het moult durement.  
As denz se prent parmi la coe,  
Bien le puet fere, qu'ele est soe,  
Tot en esrache et poil et cuir:  
28550 Ha! laz, fet Renart, je me muir.  
Il est tornez à ventreillons,  
Et chaï est en pamoisons.  
Passion praingne ceste beste,  
Moult li pent ceste chauve teste,  
Je li alasse jà aidier,  
Mès je crien moult de lui blecier.  
Par noz Ordres je ne puis croire  
C'onques Renart à son Provoire



- Osast fere nul mauvès plet ,  
28560 Qar trop a-il aillors meffet.  
Or a tant fet qu'il est au chief :  
Je l'irai redrecier le chief ,  
Jà ne seré ore si chiens ,  
Totes voies vaincra li biens.  
Li Huans avoit moult grant bec ,  
Par l'oreille le prent au bec ,  
Si li leva amont la teste.  
Moult fist Renart que pute beste ,  
Qu'il jeta les denz , sel' hapa ,  
28570 Et Hubert tire , s'eschapa :  
Seigniez s'est plus de qatre foiz  
Du pié o toz les qatre doiz ;  
Seigniez soie , fait li huas ,  
*De fiat voluntas tua ,*  
*Et debitoribus noster ,*  
*Credo et in Deum pater.*  
En cui se fiera l'en mès  
Qant cil qui se fesoit confès  
Voloit son Provoire mengier !  
28580 Ainz par l'anesse Berengier  
N'oï mès si très grant merveille ,  
Qar fust-il ore en une seille  
De poiz boillant ou de plonc chaut !  
Dahez ait ore qui en chaut  
Quel part voist ne quel part il viengne ,  
La male honte li aviengne !

- Tel péor m'a-il ore fete,  
Cele longaingne, cele sete,  
Une longaingne, une privesse  
28590 Fous est qui de lui s'aprivesse.  
Un traïtor qui por un oef  
Traïroit uit homes ou nuef;  
C'est uns lerres, uns losengiers  
Qui en la bene au charetiers  
Se fist jeter con beste morte :  
La male passion le torte !  
Or di avant, mar es bailliz,  
Ne seras mès espenéiz.  
Volentiers, sire, dist Renart,  
28600 J'estoie ouan en un essart,  
Si trovai qatre Huaniax  
Bien enpenés et genz et beax,  
Delez un grant saus les trovai,  
Je m'en repent, je les menjai,  
Qui erent filz Hubert l'Escofle,  
Un moult religieux hermoïfle  
Qui par cest païs quiert les pès,  
Et tuit se font à lui confès  
Li malade et li pechéor  
28610 Qui de lor pechiez ont péor.  
Sire, si les menjai toz qatre,  
Dès lors me déust-l'en bien battre,  
Mès certes ore m'en repent,  
Si en vien à amendement.

Li Huans lieve les sorciz  
Qant il ot parler de ses filz ;  
Seigniez soie, dist li Huans ,  
Et de corbeilles et de vans  
Et de paniers et de banastres ,  
28620 Lechierres, por quoi les menjastes?  
Il erent mien li Huanel,  
Grant duel m'avez mis el cervel :  
Les avoie bien un mois quis  
Par la terre et par le païs,  
Et vos les aviez mengiez,  
Cuvert, traïtres, renoiez !  
Il erent tuit qatre mi fil.  
Jà n'issiez-vos de cest cortil,  
Mauvès lerres, mal veziez,  
28630 Tant que vos i soiez noiez !  
Qant Renart s'oï si mesdire,  
Sachiez qu'il n'a talent de rire ,  
Ainz se porpense qu'il fera  
Et comment il se chevira.  
Sire, fet-il, por Dieu merci,  
Ne me laidengiez ore si ;  
N'est pas costume à confessor  
Qu'il ledenge le pechéor  
Qant il se fait à lui confès ;  
28640 Mès por Dieu traiez-vos plus près  
Et si escoutez mes pechiez  
Et penitance m'enjoingniez ,

Qar se Dame Diex me doint joie ,  
Ne savoie que je faisoie.  
Par foi, dist Hubert, bien t'en croi,  
Jel' te pardoing en bone foi :  
Certes se la force estoit moie,  
En cele eve te noieroie.  
Sire, dist Renart li Gorpilz ,  
28650 Se je vos ai mengié voz filz ,  
A vos en vieng à repentance ,  
Si en fesomes l'acordance ;  
Por vos enfanz que je menjai  
Vostre home lige devendrai ,  
Si nos entrebesons en foi. •  
Volentiers, dist Hubert, par foi.  
Li Huans tret à lui recevoir ,  
Et Renart tent à lui deçoivre :  
Li Huans le bec li estent  
28660 Et Renart le Gorpil le prent ,  
Si l'ot ençois tot devoré  
Que il éust son pié torné.  
Ha ! las , ci a mal pechéor  
Qui menjue son confessor.

---

---

*La Mort Renart.*

Oû mois de mai qu'esté commence,  
 Que cil arbre cueillent semence,  
 Que cler chantent parmi le gaut  
 Loriol et le papegaut :  
 A icel tens que vos dison  
 28670 Estoit Renart en sa meson ,  
 Qui por le biau tens qui revint ,  
 Moult liez et moult joianz devint ,  
 Que moult ot l'hiver mal souffert.  
 De son chastel vit l'uis ouvert,  
 Si s'en issi sanz demourée  
 Et regarda aval la prée  
 Se nus vendroit de nule part.  
 Atant de sa meson se part ,  
 Que nule ame à Dieu ne commande :  
 28680 Poignant s'en vet parmi la lande  
 Por sa viande porchacier.  
 Il ne fu ne clop n'eschacier,  
 Ainz s'en vet poignant toz les sauz :  
 Parmi un plesséis de saus

' Le titre de cette branche m'a décidé à la mettre la dernière, quoiqu'on y voie reparoître plusieurs personnages qui sont censés morts d'après les branches précédentes.

- S'en vet Renart tot eslessié,  
Esperonant le col bessié.  
Dedenz cel plesséis avoit  
Un parc qui noviaus i estoit ;  
Dedenz avoit à granz foisons  
28690 Connins, gelines et chapons  
Qui sont d'une Abaïe blanche.  
Renart monte par une branche  
Sor les pieus et sor le paliz ,  
Tantost est en la cort sailliz  
Des pieus à terre qui sont haut.  
As chapons vient et les assaut ,  
Conme desvez et enragié  
Un chapon prent, si l'a mengié  
A grant léesce et à grant ese ;  
28700 Puis s'en issi par une hese.  
Mès ainssi con il s'en issoit,  
Uns des Blans Moines l'aparçoit ,  
S'a pris un baston en sa main ,  
Après Renart s'en vet au plain ,  
Tot correlié et tot plain d'ire  
Maintenant li a pris à dire :  
Renart , vos estes atrapé.  
Lors l'a si du baston frapé  
Que tote l'eschine li ploie ,  
28710 Et Renart n'ot ne ris ne joie.  
Vers le Rendu s'en est alez ,  
Entre ses jambes s'est coulez ;

Conme cil qui fu d'ire espris ;  
Renart l'a par la c... pris  
As denz et si forment le sache  
Que uns des pendenz li arrache.

Li Moines fu moult esperduz,  
A la terre chiet estenduz,  
Et Renart torne les talons ,  
28720 Del paliz ist à reculons ;  
A la fuie se met le trot,  
Le Moine ot bien tenu à sot ,  
Qu'il li ot la c.... tolue ,  
Si en a moult grant joie éue.  
Mès n'a mie granment alé  
Que il a Coart rencontré  
Qui venoit desor son destrier.  
Sor son col tint un Peletier  
A qui il ot tolu s'espée,  
28730 Par les jarrez li ot boutée  
Une verge d'un vert plançon ;  
Vers Renart vint sanz contençon.  
Sitost con Renart l'aparçut ,  
Merveilla soi, si s'arestut  
Et le regarda une piece ,  
A cui que il desplese ou siéce ,  
L'a salué et dit itant :  
Coart , bien soiez-vos venant !  
Dites moi , se vos amandez ,  
28740 Qui cist hom est que vos portez ;

Savoir le veil sanz nule faille :  
Avez le vos pris en bataille,  
Et comment et par quel raison  
Li faites-vos tel mesprison ?  
Savoir le veil, que il est droiz.  
Coart respont, bien le sauroiz  
Moult volentiers puisqu'il vos siet.  
Atant le met jus, si s'asiet,  
Et Renart s'assist joste lui.  
28750 Sire, fet-il, il m'avint hui  
Matin que joer m'en aloie  
Par cel bois si con je soloie,  
Si encontrei par aventure  
Cest Vilain qui me fist ledure  
Moult grant, que s'espée sor moi  
Sacha, par la foi que vos doi,  
Et sachiez que feru m'eüst  
Moult volentiers se il péüst.  
Quant je le vi vers moi venir,  
28760 Adonques ne me poi tenir,  
Ainz ving à lui toz ademis,  
Si li crachai enmi le vis  
Et escopi par grant vertu.  
Li Vilainz en fu esperdu,  
De paor à terre chaî  
Et je maintenant li sailli  
Sor le ventre sanz demorer,  
L'espée li alai oster



- Hors de la main et vistement.  
28770 Ore en voiz querre jugement  
Por savoir que de lui feron  
A la Cort Noble le Lion.  
Renart qui la parole oï,  
Moult durement s'en esjoï,  
Si li respont sanz demorée:  
• Coart, folie avez pensée,  
Ce seroit folie et outrage:  
N'afiert à home de parage,  
Por que il tiengne honor et terre,  
28780 Qu'aillors aille jugement querre;  
Mès s'il prent home en son forfet  
Il méismes justise en fet.  
S'il m'éüst meffet, par ma foi,  
Venjance en préisse par moi.  
Sire, dist Coarz, entendez,  
Or sai de voir que vos m'amez,  
Mès s'il vos estoit à plesir,  
A Cort iroie por oïr  
Le jugement et por savoir  
28790 Quele amende j'en doï avoir.  
Se il vos plest, o moi vendroiz.  
Par foi, dist Renart, ce est droiz  
Que g'i voise puisqu'il vos siet.  
Lors se lieve de là où siet  
Renart et Coarz à grant joie.  
Atant se metent à la voie,

- Et Coarz son Peletier porte.  
Ne finerent jusqu'à la porte  
Mon seignor Noble le Lion,  
28800 Endui i viennent li baron  
Sanz deffenz et sanz contredit.  
Coarz si a à Renart dit :  
Renart, dist-il, biax douz amis,  
Le Vilain que je port m'a mis  
En grant travail, en grant ahan,  
Et Dex le mete hui en malan  
Qui en avant le portera!  
Ore orrons que li Rois dira  
Et li baron du jugement,  
28810 A quel paine et à quel torment  
Nos ferons ce Vilain morir.  
Et dit Renart, moult le desir  
Que vos soiez de lui vengié.  
Maintenant montent le planchié  
Li dui baron sanz nul delai,  
En la sale truevent le Roi,  
Et ot entor lui mainte beste.  
Cel jor celebroit une feste  
D'une haute Dame honorée,  
28820 La suer Pinte, Dame Coupée  
Qui fu ocise en traïson.  
Le jor en fesoit mencion  
Li Rois Nobles et son barné,  
Que iluec erent assemblé.

- Maint Prince i ot et maint baron ,  
Il n'i ot se hauz homes non  
Qui estoient, ce vos devis,  
Vestuz ou de vair ou de gris.  
Li Rois qui tenoit Cort pleniere ,  
2883o Séoit joste ma Dame Fiere  
Et li baron environ eus.  
Es-vos les conpaignons andeus,  
Renart et Coart qui aporte  
Le Vilain où il se deporté.  
Mesire Renart vint devant,  
Le Roi salue hautement,  
Con cil qui fu bien enseigniez  
S'est devant lui agenoilliez,  
Et li Rois qui moult chier l'avoit,  
2884o Le redresce con il le voit,  
Et dit : bien soiez-vos venuz !  
Amis , bien vos estes tenuz  
De moi véoir ; ne vos vi mès  
Puis que nos féismes la pès  
Entre vos et vostre conpere;  
Foi que je doi l'ame mon pere ,  
Or sui-je moult hetié et liez  
Qant à moi estes reperiez ,  
Sachiez que bon gré vos en sai.  
2885o Renart ne fu pas en esmai  
Dè respondre , si dit briefment :  
Sire Rois , cil Diex qui ne ment

Vos otroit de vostre voloir  
La moitié, que je sai de voir  
Que vos m'amez et je vos aim,  
Foi que je doi à Saint Germain;  
Mès d'un afere vos requier  
Conseil, qar bien en ai mestier  
Moi et mon compaignon' Coart.

28860 Diex aïde sire Renart,  
Fet li Rois, qu'est-ce que vos dites?  
Ainsi m'aïst Sainz Esperites,  
Conseil vos donrai volentiers;  
Mès or dites, biax amis chiers,  
De quoi vos demandez conseil.  
Sire, fet-il, dire vos veil.

A cest mot apela Coart  
Qui s'estoit trez à une part,  
Qui encore le Vilain tint,  
28870 Et maintenant au Roï en vint  
Iriez et de corroz espris,  
Et Renart par la main l'a pris  
Et li fist geter erraument  
Le Vilain sor le pavement  
Qui n'estoit mie granment mol,  
A pou ne li a rout le col,  
Si en fu le Vilain plain d'ire,  
Et Renart li a pris à dire:  
Biau sire, conseil vos queron  
28880 Que nos de cel Vilain feron

Qui vostre baron assailli;  
Ferir le quida, si failli.  
Sire, dit Coart, entendez,  
Se je di mal si l'amendez.  
J'ai cel Vilain ci pris de guerre,  
Si en vieng jà jugement querre:  
Je le vos rent comme larôn,  
Esgardez que nos en feron.

Qant li Vilain ot et entent  
28890 Que l'en demande jugement  
De lui, si fu moult esbahiz.  
Maintenant est en piez sailliz  
Et dist au Roi: Sire, merci,  
A vos me rent jointes mainz ci;  
Sachiez que je sui loiaus hom,  
S'il vos plest, bon renon avon  
De mes voisins les plus féaus  
Qui diront que je sui loiaus  
Des plus preudomes de la terre,  
28900 Si les fetes envoyer querre.  
Li Rois respont, moult volentiers,  
Que il nos en est granz mestiers.  
Mander les fist sanz plus atendre  
Dis et huit furent mainz de trente;  
Douze vinrent por tesmoignier,  
Tuit loial home peletier  
Estoient, à Cort sont venuz.  
Qant li Vilainz les a véuz,

Si ot grant joie et grant léesce,  
28910 Maintenant en estant se dresce  
Et dit au Roi sanz delaier,  
Cist ci me vienent tesmoignier.  
Sire, font-il, vos dites voir,  
Se verité volez savoir,  
Par tens vos sera enseignié.  
Il avoit un œf gaaigné  
Où il nos fist moillier ensemble  
Tos treize, por ce si nos semble  
Qu'il est loiaus homs et de foi.  
28920 Qant ce ot entendu le Roi,  
Moult durement s'en esjoïst  
Et maintenant au Vilain dist  
Qu'il s'en alast, qu'il n'avoit garde;  
Et li Vilainz plus ne se tarde  
Si s'en revet o ses vilainz.  
Li Rois remest de joie plainz,  
Tuit firent joie par la sale.  
Renart n'ot pas la coulor pale,  
Dejoste le Roi s'est assis,  
28930 Ne fist pas chiere de pensis.  
Li Rois a dit as conestables  
Que il facent metre les tables,  
Et il si firent sanz targier.  
Lors asistrent tuit au mengier,  
Delez le Roi sistrent maint Conte;  
Des mès qu'il orent ne faiz conte,

Mès qant mengié orent assez,  
Jeuent as tables et as dez.

- 28940 Au chief du palès d'une part  
S'asist Ysengrin et Renart,  
Devant eus deus un eschequier.  
Lor gieu prenent à arengier,  
Et dist Renart à Ysengrin .  
Que venir face un marc d'or fin  
A metre au jeu, et il si fist,  
Tantost sor l'eschequier le mist.  
Un autre en i a mis Renart,  
Si jouerent par grant esgart.  
Ysengrin fu du jeu apris,  
28950 Del paonnet a un roc pris;  
Après le roc a pris la fierce.  
Tant jouerent c'ainz qu'il fust tierce  
Gaaigna Ysengrins cent livres  
Dont Renart se tint bien por ivres  
Que il n'ot mès que metre au jeu.  
Il en a apelé le Leu;  
Ysengrin, fet-il, entent moi,  
Par cele foi que je te doi  
Je n'ai de quoi mon jeu envit  
28960 Se n'i met ma c..... ou mon v..;  
Encor joueroi volentiers  
S'encontre veuz metre deniers.  
Si ferai, fet-il, par mon chief.  
Lors reconmencent de rechief

A jouer et tot erraument  
Perdi Renart son garnement.  
Ysengrin qui ot gaaigné  
En ot le cuer joiant et lié.

Tantost sans plus de demorer

28970 A fait un grant clo aporter ,  
Parmi la c..... li ficha  
Et à l'eschequier l'atacha ,  
Puis s'en torna et si le let.  
Renart remaint qui crie et bret  
'Toz correciez et toz plainz d'ire ,  
Que il soffroit si grant martire.  
Ma Dame Fiere oï le cri ,  
Maintenant cele part guenchi.  
Qant vit Renart, si fu marrie,  
28980 Cele part vient, si li aïe ;  
A grant paine d'iluec l'estort.  
Dedenz sa chambre le repost  
Et le coucha dedenz son lit,  
Mès il n'i ot point de delit ,  
Que de doulør ert si destroit  
A pou le cuer ne li partoît.  
Del' corroz qu'il ot sanmella ,  
Malades fu, si se pasma.  
En pamoisons jut longuement ,  
28990 Qu'ele cuidoit veraïement  
Que il fust mort, si s'escria :  
Sire Renart, ce que sera ,



Me volez-vous ainsi guerpier ?  
Adonques a fait un souspir.  
Renart qui le souspir oï,  
Un petitet les iex ouvri,  
Si parla et dist, à quoi fere,  
Dame, vos voi-je tel duel fere ?  
Faites un baing apareillier  
29000 Que je me veil un pou baignier.  
Sire, fet-ele, volentiers  
Feraï ce qui vos est mestiers.  
Atant commande qu'en li face  
Un baing ohauser, et sanz espace  
Fet fu qant el l'ot commandé.  
Mon seignor Renart ont porté  
En la cuve et dedenz l'ont mis.  
Dame Fiere li dist, amis,  
Jà n'en quiert raençon avoir;  
29010 Cest mal ai-je par mon savoir  
Dont je crien morir à dolor,  
Si m'en poise por vostre amor,  
Que je cuit de vos departir,  
Je ne verrai jà l'asserir.  
Dame Fiere l'ot et entent,  
A pou que li cuers ne li fent  
Tant est dolente et correciée:  
Lasse ! jamès ne serai liée.  
A icest mot sanz autre plet  
29020 Ont Renart de la cuve tret,

En un lit l'ont couchié et mis  
Con home qui moult est malmis.  
Demandé a confession,  
S'aura s'ame remission.  
Sachiez, fet-il, que moult m'est tart,  
Faites moi parler à Bernart  
L'Arceprestre, si me ferai  
Confès et mes pechiez dirai.  
La Dame li respont atant  
29030 Que ele fera son conmant.

Maintenant a Bernart mandé  
Et il n'i est plus demoré,  
Ainçois i vint sanz atargier  
O tot ce qui li ot mestier.  
Desus un banc as piez Renart  
S'estoit assis sire Bernart,  
Si a Renart mis à reson.  
Renart, voulez confession?  
Se vos vos volez repentir  
29040 A bone fin poez venir:  
Lessiez ester les mauvestiez  
Et les vices dont entechiez  
Avez esté si longuement,  
Qui sages est, si se repent.  
Sire, fet Renart, entendez  
Se vos à droit m'amonestez,  
Que preudons ferez et loiaus.  
Vos m'alegerez de toz maus,

- Que je n'ai pas meffet granment.  
29050 Se je croissi Dame Hersent  
Ma comere, ne mespris rien,  
Ençoiz li fis léesce et bien.  
Qant je croissi ma Dame Fiere  
Qui si est orgueilleuse et fiere,  
Ne mespris pas envers ma Dame  
Que je avoie prise à fame  
Et espousée par solaz :  
Li prestres fu Tibers li Chaz  
Qui volentiers la m'espousa,  
29060 A tieus i ot qui en pesa.  
Que diroie? De voir sachiez  
Je ne fis onques nus pechiez  
Fors qant je donai garison  
Mon seignor Noble le Lion;  
Mès bien sai que lores pechai  
Qant je garison li donai.  
Renart, Renart, ce dit Bernart,  
Par mon seignor Saint Liénart,  
Moult es ore de pute orine  
29070 Qant tu connois que la Roïne  
As croissue, tu as mespris,  
S'à bone fin veus estre pris  
A forjurer la te convient.  
Conment, fet Renart, s'il avient  
Que je aie respasement  
Je fausserai le serement,

Et vos poez de fi savoir  
Que por la repentance avoir  
Le serement otroi-je bien,  
29080 Mès por çę n'en ferai-je rien  
Se je del mal puis respasser.  
Mès por ce que ne voil passer  
Voz conmandemenz ne deffere,  
Veil je bien le serement fere.  
Tot maintenant sanz plus d'espace  
Firent apporter en la place  
Les Sains, si a juré Renart  
Devant l'Arceprestre Bernart  
Tot ce qu'il li ot devisé.  
29090 Qant le serement ot juré,  
Renart remest qui moult se plaint,  
Que l'angoisse moult le destraint.  
Un plaint a geté, si se pasme;  
Dame Fiere d'un pou de basme  
Li frote le poux et le vis:  
Si cónme je pens et devis,  
Del froter durement s'esforce,  
Mès Renart avoit si sa force  
Perdue, c'onques ne se mut,  
29100 Mès ainssi en pamoisons jut  
Si que tuit cuident que soit mors:  
Lors i fu granz li desconfors.  
Ma Dame Fiere la Roïne  
Por Renart fet chiere lovine,

Dolante et mal aventurée.  
Li Rois a la noise escoutée,  
Si est tot maintenant venu  
En la chambre, si a véu  
Renart qui fu en pamoison.  
29110 Moult se merveilla le Lion :  
Qui li donast trestot l'avoir  
Que Rois ne Quens péust avoir,  
Ne se péust sor piez ester,  
Einçoiz le convint adenter  
Et dist : Renart, perdu vos ai,  
Jamès si bon baron n'aurai.  
Adonc sanz plus de delaier  
A fet tote la gent huichier  
Qui le confortent durement  
29120 Et dient que n'est mie gent  
A home de si grant renon  
Que tel duel face d'un baron ;  
Mès qant mors est sanz detenir,  
Faites sa mesniée venir.  
Tot maintenant et sanz targier  
A fait venir un messagier,  
Si a Hermeline mandée  
A Malpertuis sanz demorée,  
Et ses troiz filz qui moult preu sont.  
29130 Qant le message entendu ont  
Si sont parti devant le Roi,  
Si chevauchent par grant desroi

Tant qu'à Malpertuis sont venu.  
De lor chevax sont descendu ,  
Si ont Hermeline trovée ,  
La novele li ont contée  
Si con Renart est en peril.  
A itant montent tuit si fil,  
Tant ont alé qu'il sont venu  
29140 Au chastel où Dant Renart fu.  
Qant Hermeline en la chambre entre,  
Si li fremist li cuers el ventre  
Et conmença un duel si grant  
Que l'en n'i oïst Dieu tonant,  
Et disoient à haute alaine :  
Sire, n'a pas encor quinzaine  
Que de Malpertuis vos partistes  
Liez et joianz, puis n'i venistes ;  
Or a ci grant duel et apert.  
29150 Encore nel' set pas Grinbert ,  
Fere li convient à savoir  
Vostre mort, si sera savoir.  
Fet li Rois, si soit dont mandé.  
Un messagier a apelé,  
Et cil est venuz maintenant.  
Va, fet-il, tost et vistement  
Droit à Malbuisson, si me di  
Grinbert que il viengne à moi ci,  
Et si li conte l'aventure.  
29160 Cil s'en torne grant aléure,

Dedenz la cort de Malbuisson  
A trové Grinbert le Tesson.

Qant le message entre en la cort,  
Grinbert à l'encontre li cort  
Et dit, que alez-vos querant?  
Amis, bien soiez-vos venant!  
A qui estes? Dites le moi.  
Sire, fet-il, je sui au Roi  
Qui de par moi saluz vos mande

29170 Et encor vos prie et commande  
Que à lui vegniez sanz delaie.  
Grinbert l'oï, moult s'en esmaie,  
Puis si dist, g'irai volentiers,  
Or me dites, biaux amis chiers,  
Porquoi me mande l'Emperere.  
Sire, fet li més, par Saint Pere,  
Mors est Renart vostre cousin,  
Vos n'aviez meillor voisin.

29180 Qant Grinbert entent la novele,  
Sachiez ne li fu mie bele,  
Ainz en ot à son cuer grant ire:  
Au messagier a pris à dire,  
Amis, par cel Dieû qui ne ment  
Ici a mauvès mandement,  
Qant morz est mes cousins germain; ;  
Du plus estoie, or sui du mainz,  
Que par lui, ce sachiez de voir,  
Estoie montez en avoir.

- A icest mot s'en sont torné  
29190 Endui et sont acheminé :  
Tant ont alé qu'à la Cort vindrent.  
De lor venue lié devindrent  
De tieus ot à la Cort assez.  
Grinbers qui si estoit lassez,  
S'estoit delez la biere assis,  
Moult par est dolanz et pensis;  
Son visage enbrunché tenoit,  
Lez le cors moult li avenoit  
La chiere qu'il fet et la lipe.  
29200 D'eures en autres se defripe,  
Il crie et pleure durement,  
Si le regarde doucement  
Que nus ne le pot conforter.  
Et li Rois fist le cors porter  
En la sale par grant deduit :  
Iluec furent jusqu'à la nuit.  
Dame Fiere par grant afere  
Fist cierges apporter et fere,  
A grant plenté et à foison  
29210 Les alument par la meson.  
Tant i en ot n'en sai le conte,  
Onques mès por Roi ne por Conte  
Ne fu tel luminere fet.  
Grinberz qui avoit son duel fet,  
S'estoit delez la biere assis,  
Et dist au Roi : Par Saint Denis



- Ne foi que vos devez Saint Gile,  
Qar faites chanter la vegile  
Orendroites et sanz delai.
- 29220 Li Rois respont, par Saint Eloi,  
Grinbert, vos avez bien parlé.  
L'Arceprestre en a apelé :  
Bernart, fet-il, avant venez  
Et vos conpaignons amenez,  
Si chantez vegiles des mors  
Por Renart qui ici est mors  
Dont je sui iriez durement.  
Sire, à vostre commandement,  
Ce li a respondu Bernart.
- 29230 Tot maintenant du Roi se part,  
S'en a o lui mené Tibert  
Le Chat et mon seignor Hubert  
L'Escofle, et mon seignor Tardis  
Qui moult fu por Renart pensis.  
Ceus amena o lui Bernart,  
Et li Heriçons d'autre part  
Qui moult ert cointes et apers,  
Et li Gresillons Dant Frobers  
Si en a mené Chantecler
- 29240 Tot por les vegiles chanter,  
Et Dant Roonel le mastin,  
Et sire Ferrant le Roncin,  
Et Brun l'Ors et Bruiant le Tor,  
Et si fu avec eus encor

- Ysengrins et Dant Brichemer  
Et sire Baucent le Sangler.  
Revestu sont et atorné,  
Puis sont arriere retorné  
Devant le cors enmi la sale.  
29250 Grinbers ot le vis taint et pale  
Por Renart que forment amoit.  
Lui et ceus que il amenoit  
Ont les vegiles commenciées,  
Maintes temples i o sachiées  
Et maint poing ensemble feru.  
Roonel qui sages hons fu,  
A léu la leçon premiere,  
Mès por Renart fist laide chiere.  
Le respons dit le Limaçon  
29260 Trestot sans noise et sanz tençon;  
Puis distrent eus deus le verset,  
Li uns en gros, l'autre en faucet.  
La seconde leçon après  
A léu Brichemers li Cers,  
Le respont a chanté Tiebert  
Entre lui et sire Frobert,  
Et puis ont le verset chanté  
Doucement, ne sont pas hasté.  
Et puis lut la tierce leçon  
29270 Sire Espinart le Heriçon  
Belement et sanz contençons,  
Et Grinbers chanta le respons,

- Et empris le verset un d'eus ,  
Ysengrin lor aida li Leus.  
Puis à la qarte leçon dite  
Ysengrins qui bien s'en aquite ,  
Et Baucenz le respons chanta  
Tot soef, pas ne se hasta ,  
Et Brun l'Ors chanta le verset.  
29280 Qant il l'ot dit, si fist un pet.  
Et après lut la leçon quinte  
Dant Chantecler le baron Pinte,  
Et li respons, con nos lisons,  
Chanta Frobert li Gresillons.  
Li vers chanta Pelez li Raz ,  
Et Mesire Tibert li Chaz.  
Brun li Ors qui s'en efforça ,  
La siste leçon commença ;  
Bien la commença et feni.  
29290 Et maintenant en piez sailli  
Rousel l'Escuier qui chanta  
Le respons, biau se deporta ;  
Le verset chanta simplement  
Petit pourchaz et sagement.  
La setisme leçon commence  
Doucement par grant sapience  
Le Paon sire Petitpas ,  
Et sachiez que ne failli pas ,  
Ançoiz la lut et bien et bel:  
29300 Le respons chanta Roonel,

Et le verset par grant deport  
Chanta por celui qui est mort  
Droïn le Moinel à grant joie  
Si haut que il velt que l'en l'oïe.  
L'uitiesme leçon sanz desroi  
Lut Dant Ferrant le palefroi ,  
Et Coart chanta le respons  
Qui o les autres ert enbrons.  
Li Conins sire Sauteret

29310 Conmença l'uitiesme verset.  
La nuesme leçon lut Bernart  
Qui estoit dolanz por Renart ;  
Le respons chanta Brichemer  
Qui Renart soloit tant amer ,  
Et le Sengler chanta le vers  
Et al endroit et al envers.

Quant les leçons furent chantées  
Et vegiles furent finées ,  
Desvestir se vont maintenant

29320 Tuit arengié en un tenant.  
Quant il furent desvestu tuit ,  
En la sale, qui qu'il anuit ,  
S'en sont venu, si con moi semble ,  
Devant le cors trestuit ensemble ,  
Furent assis communement.  
Grant luminere et bel et gent  
Avoit laiens à tel foison  
Que tote en reluist la meson.

Icele nuit firent tel joie  
29330 Ne cuit que nus mès si grant oie :  
Non fera-il, si con je cuit.  
As plantées jeuent la nuit ;  
Le pié leva premierement  
Ysengrin moult joieusement ,  
Et Tyberz li Chaz i feri  
Si doucement et si seri ,  
Que d'autre part le fist chaoir.  
Lors s'est Tyberz alez séoir ,  
Dont retendi Primaut le pié,  
29340 Mès onques n'ot de lui pitié  
Brichemer qui tel li assist  
Que trestot li piez li fremist :  
Vosist ou non , d'autre part chiet ,  
Et Brichemers tantost s'assiet ,  
Si a le pié en haut tendu ,  
Adonc a son cop atendu.  
Bruiant li Tors qui moult s'efforce  
De ferir , que tote sa force  
I mist , mès por ce ne se mut :  
29350 Qant ce vit , la color li mut  
Brichemer et fu si destroiz ,  
Mès il se tint à cele fois  
Qu'il ne se mut pour cop qu'il doinst :  
Ne quit mie qu'il li pardoinst.  
Mesire Frobers qui se test  
A véu le cop qu'il a fet ;

Envers Bruiant vint aïrié,  
Et cil li a le pié haucié  
Tot ainssi con à lui affiert,  
29360 Et Frobert un grant cop i fiert :  
A pou le cuir ne l'en a fret.  
De maintenant ariers se tret  
Bruiant le Tor tot esbahi,  
Et Danz Froberz le pié tendi,  
A grant joie et à grant léesce  
Isnelement à lui s'adresce,  
Qanqu'il onques puet i a point  
Baucent li Sangler à cel point,  
Et fiert Frobert le Gresillon  
29370 Si qu'il l'abat agenoillon ;  
Mès tost en estant resailli  
Et dit, vos n'avez pas failli,  
Sire Baucent, ce dit Frobert,  
Foi que je doi sire Robert :  
Moult durement vos lo et pris  
Qant vos tel chevalier de pris  
Avez devant moi abatu,  
Moult en sui de joie esbatu.  
Sire Frobert, ce dit Baucens,  
29380 Par la foi que doi Saint Laurens  
Riens se jeu non n'i entendi,  
Lors s'assiet et le pié tendi,  
Si a feru sans demorée  
Tardiz qui a sa chape ostée.

A ferir mist tot son pooir,  
Si bien sot son cop aséoir  
Qu'il l'abat sus le pavement.  
Cil del angoisse que il sent  
Le vis et la color mua,  
29390 Plus tost qu'il pot se remua,  
Qu'il estoit dolanz et plainz d'ire,  
Et Tardiz li a pris à dire,  
Baucent, ne vos corrociez pas.  
Atant vint avant Petitpas  
Li Paons à qui il dessiet,  
Et Tardiz maintenant s'assiet  
Qui lor corroz petit redote.  
Li Paons mest sa force tote  
A ferir, et si s'esvertue,  
29400 Mès por le cop ne se remue  
Mesire Tardiz de la place;  
Tote li vermeillist la face  
Por le cop qu'il ot recéu.  
Li Paons s'est aparcéu  
Qu'il l'ot blecié, si li escrie:  
Tardif, ne vos corriecièz mie,  
Mès bevez, si ne vos anuit,  
Encore est bien longue la nuit,  
Si joueron plus liement.  
29410 Sire, vostre commandement,  
Fait Petitpas. Lors fist venir  
Du vin, si burent à loisir,

Et autresi i ot cervoise ,  
Tant ot béu que il s'envoise.

Quant béu ont à lor voloir ,  
Si ala Petitpas séoir.

Pelez li Raz s'est avant tret

Tot belement et tot à tret ,

Et fiert Petitpas sanz atendre

29420 Tot belement sanz pié estendre ,

Et tant i a de force mise

Que li bastons en son poing brise

En deus moitez par le mileu.

Cel cop vit Ysengrin le Leu ,

Si li anuie , ce sachiez ,

Envers le Rat s'est avanciez

Et li a dit par grant desroi

Si que bien l'entendi le Roi :

Sire Pelez , grant tort avez

29430 Que vos si durement ferez ;

Grant ire en ai éue au cuer.

Je ne lesseroie à nul fuer

Que n'i fiere , se Diex me gart ,

Qui si vodra garder si gart

De mon pooir , se Diex m'aït.

Et mesire Pelez li dist :

Sire Ysengrin , sachiez de voir

Que blecié nel' vorroie avoir

Por la pelice de mon dos ;

29440 Mielz vorroie que trusqu'à l'os



Me fusse tranchiez en un doit.  
Dist Ysengrin, vos avez droit,  
Or lessiez le jeu à itant.  
Maintenant est sailliz avant  
Petit Pourchaz, si li escrie :  
Ysengrin, si n'ira-il mie,  
Ainz jouerons de si au jor  
Tot soavet et par amor.  
Pelez, fet-il, avant venez,  
29450 Asséez-vos et si jouez.  
Il tent le pié sanz demorée.  
Atant es-vos de randonée  
Mon seignor Pourchaz sanz atendre,  
Et vint Pelez le pié estendre  
Et li a si grant cop doné  
Que il l'a trestot estoné.  
Que vos iroie-je contant?  
Tant vont lor euvré demenant  
Que le jor vint, adonc finerent  
29460 Les plantées et si lessierent.  
Sitost comme il lor ajorna  
Chascun endroit soi s'atorna,  
Et l'Arceprestre Dant Bernart  
Fist les sainz soner por Renart.  
Au soner sont moult deporté,  
Le cors ont au moustier porté;  
Asis l'orent devant l'autel,  
Ne cuit qu'el mont éüst autel.

L'autel ma dame Pinte estoit  
29470 Qui desoz en fiertre gisoit ,  
Qui en traïson fu ocise.  
Iluec fesoit-on son servise  
Le jor que ele devia ,  
Dont tel i ot grant anui a  
Qu'el fu mise si richement.  
Chantecler ovra sagement  
Qant en itel leu fist poser  
Le cors de Pinte et reposer :  
Ce fu par le congié le Roi  
29480 Qu'ele i fu mise sanz desroi.  
Miracles apertement fet  
Por lui, si que tuit li contret  
Garissent qui entrent laienz,  
Et autres de goute et de denz ;  
Maint très bel miracle i avint  
Qant le cors Renart laiens vint.  
Devant l'autel fu mis à terre,  
Et li Rois a envoié querre  
Toz les barons de son empire.  
29490 Tuit i vinrent meillor et pire,  
Que ne le sorent refuser.  
Maintes foiz les ot fet muser  
Celui por qui il sont venu.  
Devant l'autel paisible et mu  
Se sont entor le Roi assis ,  
Revestir s'en alerent sis

Qui estoient riche et greignor  
Por faire au cors Renart honnor.  
Li un fu Bernart l'Arceprestre  
29500 Qui de la Cort fu sire et mestre,  
Bruiant le Tor et le Roncin ;  
Li quarz Roenel le mastin,  
Brun l'Ors et le Cerf Brichemer  
Qui moult souloit Renart amer.  
Revestu furent à devise  
Cil sis por faire le servise  
De Renart qui gist en la biere.  
Hermeline et ma Dame Fiere  
Meinent grant cri et grant dolor.  
29510 Bernart qui pale ot la color  
De jéuner et de mal trere,  
Lors prist un sarmon à retrere  
Un petit devant l'evangile.  
Biaus seignors, fet-il, par Saint Gile,  
Forment me puis esmerveillier,  
Renart estoit toz hetiez hier,  
Et or est alez à sa fin.  
Bien devoit estre net et fin  
Qui vodroit estre en ceste vie  
29520 Oû chascun se muert et devie :  
Cist exemples devroient prendre  
Cil qui adès weulent emprendre  
Les mauvestiez et les malices.  
Jà ne les garra torz ne lices,

Ne forterescas ne mesons,  
Chascuns morra, c'est l'achoissons  
Por quoi chascun se doit pener  
De bone vie demener.  
Renart qui la vie a finée,  
29530 Si a en son temps demenée  
Vie de martyr et d'apostre:  
Autel fin aient tuit li nostre  
Et aussi bone repentance,  
Que de lui ne sui en dotance  
Qu'il ne soit en bone fin pris.  
Onques ne fu Renart repris  
De mauvestié ne de folie;  
Il a esté sanz felonie  
Et sanz malice et sanz orgueil.  
29540 Onques jor ne virent mi œil  
Prince qui fu de sa vertu:  
Se il a volentiers croissu  
L'en n'en doit tenir plet ne conte;  
Il n'a où monde roi ne conte  
(De ce ne sui-je pas en doute)  
Qui n'ait f..... ou qui ne f.....  
F..... convient, si con moi semble,  
Por ce vos di à toz ensemble  
Que croistre n'iert jà deffendu,  
29550 Por croistre fu le c.. fendu,  
Si conmant à toz orendroit  
Que qui a le v.. dur et roit,

S'il a le c.. abandoné,  
Le croistre li est pardoné,  
Que jà ne li ert reprochié.  
Ne il n'est de croistre pechié  
Puis que v... soit parti de c...les,  
Ne que il fait de faire endoilles  
Qu'en met de bouel en bouel,  
29560 Tuit se jeuent de ce jouel.  
Renart a croissu volentiers,  
A Hersent a esté entiers  
Ses cuers et à ma Dame Fiere :  
Mors est, n'ai paor qu'il me fiere  
Por chose que je racont ci.  
Biau sire Roi, por Dieu merci,  
Fetes crier par vostre Empire  
Que qui croistra jà n'en iert pire;  
Le pechié en veil pardonner,  
29570 Et se lor pooie doner  
Rantes, volentiers lor donroie,  
Et lor pechiez lor pardonroie;  
Ne lor pramet pas en pardon  
Ci et devant Dieu lor pardon  
Qanque por croistre mesprendront :  
Tele penitance emprendront  
Qu'il en mengeront à estraine  
Char toz les jors en la semaine,  
Et qui de mon conmant istroit  
29580 Et qui volentiers ne croistroit,

Soit home, soit feme ou soit beste ,  
Et piez et mainz et cors et teste  
Li soit de chaenes de fer  
Lié es granz tormenz d'enfer ;  
Et cil qui mon conmant feront  
A joie en paradis seront.

Quant l'Arceprestre ot afiné  
Tot son sarmon et terminé,  
De son servise s'avança.  
29590 Son confiteor commença  
Le bon Arceprestre Bernart,  
Puis dist l'oroison por Renart.  
Ahi ! Renart, fist-il, amis,  
En maint peril vos estes mis  
En bois, en forest et en plain  
● Por avoir vostre ventre plain,  
Et por porter à Hermeline  
Vostre fame coc ou geline,  
Chapon ou oe ou cras oison  
29600 Toz jors estoient en seson  
Quant les poiez or tenir.  
Or estuet à néant venir  
Les granz hardemenz qu'avez fez  
Et les biens dont estes refez;  
Jà mès tel baron ne morra  
Sire Renart : or demorra  
Hermeline povre esgarée,  
Jamès n'aura de bien denrée.

Bien le saviez procurer,  
29610 Or li convient metre curer  
Et tremper son ventre et ses mainz,  
Du plus estoit, or est du mainz;  
N'ara mès vaillant une alie  
Puis qu'ele a perdu vostre aïe.

Qant Bernart ot en sa reson  
Bien définée s'oroison  
Et apropié son chapitre,  
Brichemer conmença l'epistre  
Que bien l'oïrent toz et totes,  
29620 Renart, fait-il, sanz nules dotes  
Por vos ont esté esbaïes  
En granches et en abaïes  
Mainte geline et mainte oe,  
Maintes foiz vos en est la joe  
Remuée et le grenon tors;  
Maint cop en avez sor le dos  
Et sus le crepon recéu;  
Maint blanc moine avez decéu  
Et fet (dont moult lor doit grever)  
29630 Tart couchier et matin lever  
Por agaitier ton larrecin.  
Meinte geline et maint poucin  
Lor as emblé conme felon,  
Mès de tot ice t'asolon:  
De tot qanque lor as tolu,  
Renart, soies-tu asolu.

Li pechiez en soit sor moi mis ,  
Ainssi absoil-je mes amis.

Brichemer l'espitre fina

29640 Et Ferrant le Roncins qui n'a  
Conpainz qui tant sache de guile,  
Conmença en haut l'evangile,  
Et a dit , *hari grascia*  
Euvangile sequencia  
Secundum le Gorpil Renart,  
Entendez i , sire Bernart,  
Arceprestre estes et seignor,  
Entendez i , grant et menor,  
Le Roi et trestoz les barons.

29650 Renart , que de voir le savons ,  
Est morz , vez le ci en present,  
Dolante en est Dame Hersent  
L'espousée Ysengrin le Leu ,  
Que maintes foiz en privé leu  
Renart l'a tenue adossée.  
Meint grant cop et mainte dossée  
Li a doné sor la crevace:  
Maudite soit cele fendace  
Où cop ne pert que l'en i fiere.

29660 Si a-il à ma Dame Fiere  
Aussi sovent batu son tro ,  
Il ne li poise fors du po :  
Onques son cul , s'entendu l'as ,  
Por cop de c...le ne fu las ,



- Le cul déüst avoir cospé,  
Qant ele a le Roi acoupé,  
Et Hersent a la crope lée,  
Déüst la Keue avoir ullée.  
Renart, n'en soit mis en dotance,  
29670 En a fete sa penitance.  
S'ame en ira à reculons  
En paradis o les mulóns  
Iluec où les asnes iront  
Qant de cest siecle partiront.  
Renart, je l'en faz bien promesse,  
Sera assis delez l'anesse  
A grant joie et à grant delit.  
Les gelines feront le lit  
En coi il devra reposer;  
29680 Mès itant vos veil-je gloser,  
Jà n'i osera le doit tendre  
A oison n'à geline prendre.  
Autre penitance n'aura,  
Por ce qu'en sa vie en ara  
Mainte occise par son pechié,  
Por ce iert en paradis trichié.  
L'Arceprestre sire Bernart  
Chanta la messe de Renart :  
Qant ele fu tote finée,  
29690 Li Rois par bone destinée  
En haut devant trestoz parla,  
Et Brun l'Ors à soi apela

- Et li dist, amis, vos iroiz  
Desoz cel pin et me feroiz  
La fosse, biaux très douz amis,  
Où le cors Renart sera mis;  
A grant honor iert mis en terre,  
Si vos weil prier et requerre  
Que vos faciez isnelement  
29700 Mon bon et mon conmandement.  
Et cil respont, vostre vouloir,  
Quiconques s'en doie doloir,  
Feraï, que ne le weil lessier.  
Chanteclers, prenez l'encensier  
Dont vos le cors encenseroiz :  
Brichemer et vos porteroiz  
La biere au baron defunt lin  
Entre vos et sire Belin;  
Ysengrin se deportera  
29710 En la croiz que il portera.  
Chascun fera de son labor,  
La Chievre prendra un tabor  
De quoi ele ira taborant,  
Et le Roncin sire Ferrant  
Harpera, tiex est mon plesir,  
Un son galois tot à loisir,  
Ne veil pas que se voist tardant.  
Les cierges porteront ardant  
Coart li Lievres et Tibert  
29720 Li Chaz et l'Escofle Hubert;

Qant le cors enterrer iron  
Les Souriz les sains soneront  
Ainssi con mon conseil le loe,  
Et li Singes fera la moe.  
Bernart metra le cors en terre,  
Meillor de li n'i convient querre.  
Ainssi con li Rois le conmande  
Le font, nus respit n'i demande :  
Le cors aportent à grant feste  
29730 Qui descoverte avoit la teste.  
Brun l'Ors qui la poe avoit grosse,  
Ot apareilliée la fosse,  
Qui moult bien i ot entendu.  
Le cors ont iluec descendu  
Qui covert iert d'un paille vert,  
Et qant il l'orent descovert  
Brichemer par le chief le prist  
Ainssi con Bernart li aprist  
Que maint mis en terre en avoit;  
29740 A Belin que devant lui voit  
A fet Renart par les piez prendre.  
En la fosse sanz plus atendre  
L'ont mis et couchié doucement,  
Et l'Arceprestre isnelement  
Geta sus l'eve benéoitte  
Por ce que chose maléoite  
Ne se péust au cors bouter.  
Qant vint à la terre giter

- De coi Brun l'Ors le voutl covrir,  
29750 Renart prist les iex à ovrir;  
Merveilla soi que ce estoit,  
Paor ot et si se dotoit  
Qu'en la terre ne fust enclos.  
Il ne tint mie les iex clos,  
Que tens n'en estoit ne seson.  
Moult ot géu en pamoison,  
Ne sot où il avoit esté,  
Moult cuida bien estre enchanté.  
Qant vit le Roi et le barnage,  
29760 Cuer prist en soi et vasselage,  
A li garir mist cuer et cors,  
Joinz piez saut de la fosse hors.  
Chantecler qui tint l'encensier,  
Prist as denz, ne le volt lessier,  
A tot s'en va tot eslessié  
Et se feri en un plessié.  
Qant li Rois a aparcéu  
Que Renart l'avoit decéu,  
Corocié en fu et plain d'ire,  
29770 Tot maintenant a pris à dire:  
Ore après, franche gent loée,  
S'il estoit loins une loée,  
J'aroie perdu mon baron:  
Qui porra prendre le larron  
A toz jorz mès aura m'amor.  
Adont s'eslessent sanz demor

- Trestuit à grant esperonée  
Après Renart de randonée  
Qui Chantecler en va portant.
- 29780 Jà ot erré et foï tant  
Qu'el plessié se fu embatu :  
Vi chetis, laz ! por coi fuis-tu,  
Fet Chantecler, c'est grant outrage?  
Di lor que tu emportes gage  
Du tort que l'en t'a fet à Cort :  
Il ne te tienent pas si cort  
Que tu ne lor puisses mostrer  
Et tot apertement conter  
Que maugré eus m'emporteras
- 29790 Et de moi ton voloir feras  
Maugré tote là conpaignie.  
Me font ore grant vilanie  
Qant ainssi me veulent rescorre,  
Nus d'eus ne t'aprendroit à corre  
Tant séust bien du pié aler.  
Di lor, ne lor dois pas celer,  
Que por néant te vont sivant.  
Renart qui fu aparcevant  
De Chantecler qui l'aparoie,
- 29800 Que par engin et par parole  
L'avoit autre foiz engingnié,  
Si a à parler resoingnié,  
Ne volt mot dire, et cil s'escrient  
Que tuit de la Cort le deffient

Se il ne lor rent Chantecler.

Certes moult te déüst grever,

Fet Chantecler, ceste huée ;

Di lor sanz nule demorée

Qu'il s'en retornent orendroit,

29810 Tu iras à Cort faire droit

De ce qu'en te demandera ;

Que que li Rois conmmendera

Feras de gré et volentiers

Conme cil qui est siens entiers.

Ainssi les feras remanoir,

Puis t'en iras à ton manoir

Où tu te porras deporter,

Et moi avecques toi porter

A anuit à bone cuisine.

29820 Se ta fame fust en gesine,

Si eusses-tu por vitaille.

Lors choisi un Vilain qui taille

Ramille por son four chaufer :

A une chaaine de fer

Ot à sa corioie lié

Dont li cloet sont delié,

Un gaignon grant et merveilleus,

Meigres estoit et fameilleus.

Le Vilain qui le chien tenoit,

29830 Choisi le Gorpil qui venoit :

Le chien deslace, si li huie.

Renart le voit, moult li anuie ;

Tant fu corociez et plain d'ire,  
Ne sot que faire ne que dire.  
Il n'ose vers le chien torner  
Ne vers les réaus retorner  
Que grant pas le vienent sivant,  
Tardiz ù premier chief devant,  
Qui tint la baniere levée.

- 84o Adonc a sa regne tornée  
Renart au travers d'un plessié,  
Ne n'a pas Chantecler lessié,  
Ainz l'emporte moult esmaiez.  
Li mastins ne s'est delaiez,  
Ainçois le suit de grant eslés.  
Lors pense Renart, se je lès  
Chantecler aler, que ferai ?  
Car anuit mès ne troverai  
Chose dont me puisse souper;  
85o Et se cil me puet acouper  
Qui si me chace por moi prendre,  
Il me fera encui aprendre  
Conme ses denz savent tranchier.  
Je ne doi pas avoir tant chier  
Ce Coc conme mon cors demeine;  
D'autre part vint Tardis qui meine  
Un moult grant peuple à sa baniere,  
Et se il me meinent arriere,  
Je serai moult mal atirié,  
86o Que li Rois iert vers moi irié

Por Chantecler qu'il aime et prise;  
 Moult me poise de ceste prise,  
 Seur moi en venra le meschief.  
 Lors dist Chantecler, par mon chief,  
 A force convient que vos lesse,  
 Cist mastin a esté en lesse,  
 Que trop me suit delivrement :  
 Va-t'en tost et isnelement ,  
 Je ne t'ai blecié ne malmis ,  
 29870 Et se tu viens à Cort, amis ,  
 Ne me saye par ton desroi  
 En nuisance devers le Roi.  
 Non ferai-je, fet-il , biau mestre.  
 Lors saut desus un arbre à destre ,  
 Si a grant joie demenée,  
 Et Renart de grant randonée  
 S'en va fuiant et à grant corse.  
 Mès li chiens saut qui li reborse  
 La pel du dos jusqu'au crepon :  
 29880 Jà fust en male souspeçon  
 Li Gorpilz de perdre la vie  
 Qant Tardiz qui a grant envie  
 De lui prendre i est seurvenu.  
 De ce li est bien avenu  
 Que il l'a au mastin rescous ,  
 Mès ainz i ot feru mainz cous  
 Que il en éust la baillie.  
 Tantost est entor lui saillie



La conpaignie bele et noble  
29890 Que li riche Emperere Noble  
I envia por Renart prendre.  
Pris et lié l'ont sanz atendre,  
Si l'ont devant le Roi mené,  
Qui aussi conme forsené  
Jure qu'il le fera deffaïre,  
Ardoir, escorchier ou detraire,  
Ou livrer à cruel torment,  
Et Chantecler isnelement  
Se plaint de la desconvenue  
29900 Qui li est par li avenue.  
Li Rois dit que droit en aura  
Tel con il demander saura,  
Que trop li fist grant mesprison.  
Jà ne sera mis en prison,  
Ainçois le ferai escorchier.  
Ne m'en porrai plus bel vengier.  
Sire, fet Renart, entendez,  
Jugement de moi entendez,  
Au jugement me contendrai  
29910 Et vostre merci atendrai :  
Onques ne fu nul home né  
Sanz léal jugement mené.  
S'en puet en vostre Cort trover  
Nus qui veille vers moi prover  
Que j'aie fet desléauté  
Ne traïson ne fauseté,

- Aprestez sui de moi deffendre.  
Trop voldrent envers moi mesprendre  
Cil qui en terre me metoient,  
29920 Mon esperance petit dotoient :  
Por quel forfet, ce veil oïr,  
Me faisoit-l'en vis enfoïr?  
Or me dites vostre semblant,  
Estoie-je pris emblant ?  
La Cort en fet moult à blasmer,  
Bruiant li Tors et Brichemer,  
Et les autres que j'aim et prise,  
Seront blasmé de ceste emprise.  
Chantecler, n'en sui pas en dote,  
29930 Avez ceste traïson tote,  
Ce m'est vis, quise et porchaciée;  
Mainte mauvestié as braciée,  
Ceste li doit-l'en reprover.  
Encontre son cors veil prover  
Que par lui m'est hui avenue  
Icest grant desconvenue  
De moi tot vif en terre metre :  
Jà ne s'en déust entremetre  
De moi faire honte et anui;  
29940 Se recréant ne l'en rent hui,  
A qui que il doie grever,  
Fetes-moi les deus iex crever.  
Renart, dit Chantecler, Renart,  
Par la foi que je doi Bernart

L'Arceprestre que je voi là ,  
Onques en tel guise n'ala .  
Li afares con vos le dites :  
Ne vos en iroiz pas si quites  
De cest jor d'ui con vos cuidiez.  
29950 Ahi ! sainte Pinte, or m'aidiez  
Si voirement con je recort  
Que Renart vos ocist à tort ,  
Et si conme je n'i ai coupe  
Du blasme de coi il m'encoupe.  
Vos mentez, fet Renart, traïstres,  
Pe vostre mençonge féistes .  
Qu'en terre fui, ce vos créant ,  
Si vos en rendré recréant  
Ainçoiz que li jors soit passez ,  
29960 Ou à mort plaiez et quassez  
Ne poez faillir, ainssi vaille.  
Sire, ôtroiez moi la bataille ,  
Fet Chantecler à l'Emperere ,  
Et celi qui recréant ere  
Faites ou pendre ou desmembrer.  
Il vos devoit bien remembrer  
Des anuiz que il vos a fez ;  
Par Dieu, penduz iert ou deffez  
Iceli qui vaincu sera ,  
29970 Jà autrement n'en passera ,  
Et c'est droiz et reson, me semble.  
Maintenant les metent ensemble ,

N'i vont plus d'aloigne querant.  
Tardif, l'Escofle et Ferrant,  
Le Gresillon et le Fourmi  
Qui moult estoient bon ami  
Et preuz et vaillanz sanz desroi,  
Cil garderent de par le Roi  
Moult très bien et moult sagement.  
29980 Qant fet furent li serement,  
Si les ont ensemble lessié,  
Lors s'est l'un vers l'autre eslessié,  
Et Renart qui premier l'assaot,  
Enprès Chantecler fet un saut;  
Granz cos li done de la poe.  
Et Chantecler delez la joe  
Li fet de son bec une roie  
Si grant que li clers sans en roie,  
Que jusqu'au talon va la gote,  
29990 Et des iex ne vit nule gote  
De l'erréure d'une live.  
Il pert bien la char avez vive,  
Fet Chantecler qui le tint cort,  
Que li sans toz vermaus en cort :  
Folie vos fist à moi prendre,  
Je vos ferai encui aprendre  
Comment je me sai maintenir.  
Se por outré te veulz tenir,  
Je lo que te cleimes vaincu,  
30000 Pendre te fai, trop as vescu.

Renart qui entent la menace,  
Tert le sans contreval sa face  
Qui les iex li avoit covers :  
Lors a les iex à discovers,  
Et dist à Chantecler : traîtres ,  
Si m'aït Diex , mar le déistes  
Que je recréant me rendisse.  
Se sein ne sauf de cest jor isse ,  
Je vos cuit encui doner tele  
30010 Mès ne metrez en fu astele.  
Lors li cort viguerousement ,  
Si le feri iriéement  
De la poe parmi la hanche ,  
Qui li derompi la char blanche ;  
Trop li a fet dolereus merc ,  
Parmi la plume del aubert  
Fist de sanc saillir plein boisel ,  
Par le champ en cort le ruisel  
Si c'un molin en péust moldre.  
30020 Mès bien le cuide rendre et soldre  
Chantecler iceste bonté.  
Lors li est sus le dos monté ,  
Si le fiert des esperons fort ,  
Et de son bec le pince et mort ,  
Que jusques au test li embat.  
La destre oreille li abat ,  
Et l'ueil senestre li creva ,  
Puis li dist , malement vos va ,

- Sire Renart, au mien avis,  
30030 Jà de cest champ n'estordrez vis,  
Que il du cors ne vos meschiée,  
Bien est Dame Pinté vengiée  
Et Dame Coupée s'entein,  
Deancelée et de plantein  
Se vodra en vos plaies metre;  
S'Espinart se veult entremetre  
Qui est fisicien le Roi,  
Bien vos garra; mès je deroi,  
Qui en vos est honnira  
30040 Qant la bataille fenira  
De vos, et vengiée arai m'ire,  
N'arez, ce croi, mestier de mire.  
Renart qui la response entent,  
Au miex que il set i entent  
La grant honte et la vilenie  
Que Chantecler par felonie  
Li fet, n'encor n'en est lassez.  
Adonc s'est Renart porpensez  
Que la morte vieille fera,  
30050 N'a Chantecler n'adesera  
Qui tant li fet et honte et let.  
Atant seur li chéir se let,  
Et Chantecler le pince et mort  
Et Renart fet semblant de mort,  
Qu'il ne se crole ne remue,  
Ainz tint la boche close et mue

- Que voiz n'aleine n'en issi.  
Qant Chantecler le vit ainsi,  
Lors comme lierre repris  
30060 Au bec parmi la keue pris,  
En un fossé le traïna.  
Or voit bien Renart que il n'a  
De nului secors ne aïe,  
Car c'est la beste plus haïe  
Du monde et de tote gent.  
Bien set por or ne por argent,  
Por promesse ne por avoir  
Ne porroit raençon avoir  
Se il estoit aparcéu.  
30070 Por son savoir a decéu  
Chantecler qui por mort le lesse.  
Entor lui ot aussi grant presse  
Conme se il fust gent develle.  
Rohart et Brune la Corneille  
Vindrent au Roi tot pié estant  
Et li distrent : Sire , à itant  
Lessiez Renart, mors iert sanz faille,  
Moult li est de ceste bataille  
Hui vilainement meschéu ;  
30080 Or est en ce fossé chéu  
Tot mort aussi comme une coche.  
Blasme i auriez et reprochie  
Se l'en metoit plus seur li mein,  
Males choses l'aront demein

Tot despecié et devouré,  
Et vos avez ci demouré  
Que son compaignon a outré.  
Li Rois Nobles vint à son tré  
Et li barnages s'en torna  
30090 En son hostel. Cil qui torna  
S'en entra joie demenant,  
Renart lessierent remanant  
U fossé la gueule baée  
Si con l'ame s'en fust alée,  
Que ses anemis en fu bel.  
Du Roi se départ la Corbel  
Et la Cornille dame Brune,  
C'onques nel' sot beste nesune:  
U fossé s'en vindrent corant  
30100 U Renart iert de fein morant  
Qui l'orille et perdue et l'ueil.  
Rohart, fet la Cornille, or veil  
Que nos aillons veoir Renart  
Encore anuit, ce famelart,  
Par les Sainz qu'en quiert en Galice  
Li afaiterons sa pelice,  
Mors est, nos n'avons de li garde.  
Renart les ot et les regarde  
Qui blecié fu et se feingnoit,  
30110 Ne à elz parler ne daignoit:  
Tant se cuidoit iluec tenir  
Que il véist la nuit venir;



Mès cil soffrir nel' voldrent pas  
Qui li vindrent plus que le pas,  
Qui de noient ne se doterent.  
Ambedui desus lui monterent;  
Rohart primerainz s'avança,  
Le bec avant primes hanta,  
En la char li embat dedenz,  
30120 Et Renart a geté les denz;  
Si le prist par la cuisse et tret  
A soi si con l'escrit retret,  
Que cil li a lobée toute,  
Et la cuisse emprès le cul route,  
Vileinement l'a afolé.  
Rohart est d'autre part volé  
Seur le fossé moult angoisseus.  
La Cornille vit Renart seus,  
Avecques li tressailli,  
30130 Et Renart est en piez sailli,  
La cuisse prent, à tot s'en torne,  
Et Rohart lessa triste et morne.  
Aussi conme beste esperdue,  
Fuiant s'en va sanz atendue  
L'ueil crevé, l'oreille cospée.  
Il ne trova pas estoupée  
La porte de sa forteresce,  
Ainz s'i feri à grant destresce.  
Qant Hermeline le choisi,  
30140 Qui li donast quite Choisi,

- N'éust tel joie, ne tel feste.  
Qant ele aparcéu la teste.  
Qu'il avoit si mal atornée,  
Adonc a grant dolor menée;  
Ausi firent les Renardiax,  
Grant fu la criée et li diax:  
En un lit l'ont couchié et mis.  
Et Rohart qui moult fu maumis,  
A la Cornille se demente:  
30150 Dites, fet-il, amie gente,  
Comment porrai aler à Cort?  
Trop durement m'a tenu cort  
Renart, ne sai que j'en ferai.  
Entre mes braz vos porterai,  
Fet la Cornille, par mon chief;  
De l'anui et du grant meschief  
Sui moult dolente et correciée.  
Atant s'est Brune rebraciée,  
Si s'en ala triste et dolente  
30160 Au Roi qui se sist en sa tente,  
Criant: A sire Roi, merci,  
Tot mahaignié vos aport ci  
Rohart vostre ami le Corbel,  
Et si ne m'est mie encor bel  
Du larron Renart deputer  
Qui à Malpertuis sen repere  
S'est mis et a fermé sa porte,  
Que la cuisse Rohart empbrte,

Mengiée l'a et devourée.

- 30170 Frans Rois, ne fetes demourée,  
Vengiez la honte et la laidure  
Que Renart vos fet, qui trop dure.  
Vostre baron a desmembré,  
Se vos estes bien amembré,  
Destroiz quatre foiz vos a fez,  
Detranchiez sera et deffez  
Li traïtres de ceste emprise.  
Rohart a la parole emprise  
Et dist : Sire, merci aiez  
30180 De moi, car à mort sui plaiez;  
Le pié et la cuisse ai perdue  
Dont j'ai la pensée esperdue,  
Morir en cuit prochainement.  
Mès se je n'en ai vengeance  
Du desléal, du traïtor  
Par qui sui en ceste tristor,  
Blasmé en seroiz et à droit.  
Li Rois se leva en piez droit  
Qant la parole ot et entent,  
30190 Et respont, que plus n'i atent :  
Rohart, vos estes mehaingnié,  
Ne cil n'i a riens gaaingnié  
Qui ainsi vos a atorné.  
Tantost conmande qu'atorné  
Soient si baron et si home,  
Que par les Sains qui sont à Rome

- N'en atendra yver n'esté  
Tant qu'aie à Malpertuis esté.  
A terre abatre le ferai
- 30200 Et Renart par force en trerai :  
Pendü sera comme larron,  
Si que le verront mi baron,  
N'en puet partir par autre part.  
Biau sire, si n'ira-il pas,  
Fet le Tesson sire Grinbert,  
Entre moi et frere Hubert  
Irons, mès qu'il ne vos desplese,  
De Malpertuis passer la hese,  
Et à Renart comme home sage
- 30210 Raconterons vostre mesage  
Et li dirons, sel' conmandez,  
A vos viengne, ce li mandez,  
Et selonc ce que entendron  
Response de li vos rendron.  
Li Rois qui fu en piez drecié,  
Respondi comme corrocié :  
Alez i tost, ainssi le vœil,  
Et li dites seur son destre œil  
Qu'il me viengne rendre reson
- 30220 Por coi et por quele achoison  
Il a mon baron mehaingnié.  
Cil n'ont le conmant desdaingnié,  
Ainz s'en tornent sanz plus atendre.  
Au devant por bon hostel prendre

Ala li Limaçons Tardis :  
Cil chevauchent après tandis  
Qui ne s'i voldrent arrester.  
Ne vos veil totes aconter  
Lor journées, ne qu'il devindrent,  
30230 Tant errent qu'à Malpertuis vindrent  
Où Renart jut sanz nul delit  
A grant dolor dedenz son lit.  
Hubert, qui le mesage aporte,  
Et Grinbert vindrent à la porte,  
Si huchierent par grant desroi,  
Ovrez au mesage le Roi.  
Renart qui entendi la noise,  
Conmande qu'à la porte voise  
Li portiers qui n'est pareceus,  
30240 Et maintenant parole à ceus  
Qui si huchoient fierement.  
Li portiers vint isnelement  
Qui torse et velue ot la keue,  
D'en haut desus la barbakeue  
Lor escria con preu et sage,  
Qui estes-vos ? Somes mesage  
Mon seignor Noble le Lion,  
Que Renart parler volion.  
Qant li portiers l'ot, de volée  
30250 La porte qui estoit coulée,  
Amont à trere conmença.  
Grinbert qui d'entrer s'avança,

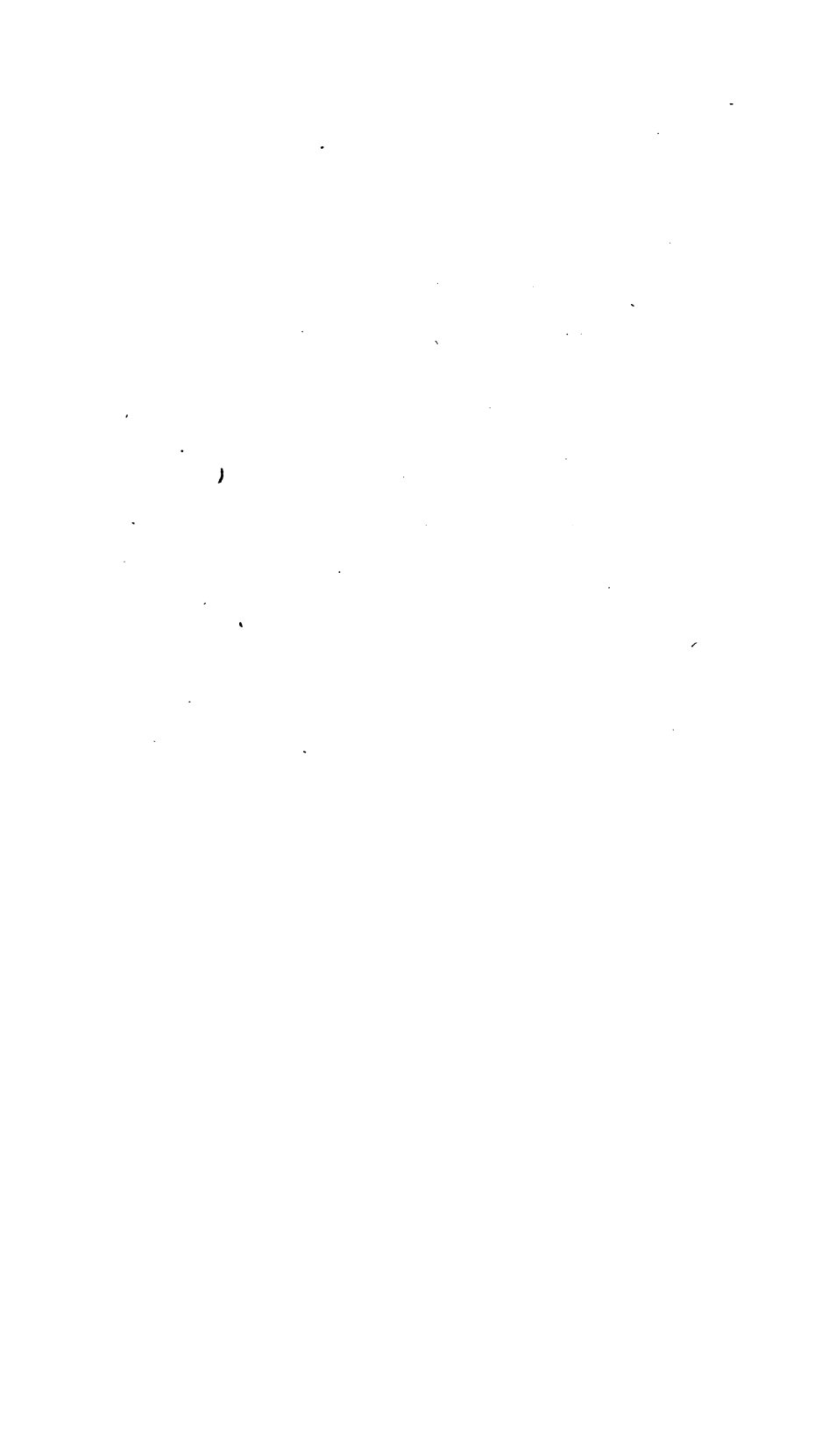
- I est à reculons entré.  
Qant le premier huis ot outré,  
Si dist à l'Escofle Grinbert,  
Venez avant, sire Hubert,  
Bessiez-vos, que basse est l'entrée.  
Dit Hubert, je dot que ventrée  
Ne face, par Saint Lienart,  
30260 De moi encore anuit Renart,  
Ici iluecques me tendré,  
Tant que vos viengniez atendré,  
Miex meing au large qu'à l'estroit.  
A Grinbert convient qu'il otroit.  
Ce que frere Hubert commande;  
Ainz vint et Renart li demande,  
Conme cil qui moult se doloit,  
Que il queroit et qu'il voloit.  
Grinbert li a dit: Biau voisin,  
30270 Je sui vostre germain cousin,  
Si vos devroie moult amer.  
A Cort vos est venuz blasmer.  
Mon seignor Rohart le Corbel,  
De son damage n'est pas bel  
Au Roi ne à sa baronie:  
Ne le tenez à vilanie,  
Par moi vos mande, et il a droit,  
Que viengniez à li orendroit  
Por vos de ce blasme escuser,  
30280 Ne devez mie refuser

Qu'à Cort ne viengniez por droit faire.  
Cousin , de ce n'ai-je que faire ,  
Ne veil or plus aler à Cort ,  
Que trop mi a-l'en tenu cort :  
Ceste parole me rendroiz  
Au Roi qant devant li vendroiz ,  
Qu'à la mort m'a mis le Corbel ,  
Et là dehors soz ce tombel ,  
A celè Croiz , soz cele espine  
30290 Me fist enfoïr Hermeline  
Vostre amie, vostre parente  
Qui iriée en est et dolente.  
Qant hors de la porte seroiz ,  
Un tombel iluec troverez  
D'un Vilain qui Renart ot non ,  
Desus verrez escrit le non ,  
Et ainsi au Roi le diroiz  
Qant de ci vos departiroiz.  
Hermeline vos menra droit  
30300 Véoir le tombel orendroit  
Qui est tot frès et tot novel :  
O lui ira mon filz Rovel.  
Ausi , fet Grinbert , l'otroi-je ,  
Si m'en voiz à vostre congié.  
Atant s'en departi Grinbert ,  
Et avec l'Escofle Hubert  
Et Tardis , plus conpaignons n'a.  
Tot droit au tombel les mena

- Hermeline et Rovel son filz ,  
30310 Et distrent, Renart le Gorpilz  
De qui il ne vos est pas bel ,  
Biaus seignor , gist soz ce tombel.  
Lisiez les letres et l'escrit ,  
Et si priez à Jhesu-Crist  
Que il ait de s'ame merci.  
Lasse ! esgarée ! remein ci ,  
Et mi enfant sont orfelin :  
N'ai robe de lange ne de lin ,  
A grant povreté sui remese.  
30320 Atant est entrée en la hese  
De Maupertuis , et cil s'en torne  
Qui de ci au Roi ne sejourne.  
Trové l'ont en ses paveillons ,  
Et devant lui agenoillons  
S'est maintenant agenoillié.  
Grinbert qui le vis ot moillié  
Du plorer que il fet avoit.  
Et qant li Rois Nobles le voit  
Plorer , si en fu toz pleinz d'ire ,  
30330 Et l'Escofle li prist à dire :  
Sire , de Malpertuis venons  
Dont à engingniez nos tenons ;  
Renart est morz et enfoui ,  
Qant Rohart céans a estui ,  
Si durement estoit malmis  
Renart , qu'il est en terre mis .



- La fosse et le tombel avons  
Véue, tot de voir savons  
Que le Corbel le partua  
30340 Qui ore pou de vertu a:  
Mehaingniez en est, et periz  
Est Renart. Li Sainz Esperiz  
De la seue ame s'entremete  
Tant qu'en paradouse la mete,  
Deus lives outre Paradiz  
Où mis n'est povre ne mandis.  
Qant li Rois oï la novele  
Tot son corroz li renovele,  
De Renart fu moult corrociez.  
30350 Tantost s'est en estant dreciez  
Et dist dolenz et esperdu,  
Par grant pechié avons perdu  
Le meillor baron que j'avoie,  
Ne ne cuit mie que j'avoie  
Que je vengeance en puisse avoir,  
Por la moitié de mon avoir  
Ne vousisse qu'il fust ainsi.  
Atant fors de son tref issi  
Et s'en monta en son palès.  
30360 Ici luec de Renart vos lès  
La vie et la procession.  
Ci fine de Renart le non.



---

# GLOSSAIRE

## DES MOTS HORS D'USAGE.

### A.

- A** : avec; *s'a*, et il a.
- AAGE** : le temps, la durée de la vie.
- AATIR (s')** : s'empresse, se disposer.
- ABAIE BLANCHE** : c'est-à-dire, de moines blancs; *noire abaie*, c'étoit des moines noirs.
- ABAIER** : aboyer.
- ABES** : abbé.
- ABET** : ruse, finesse.
- ABETER** : tromper, duper.
- ABOESTER**, *aboeter*, abou-tir, serendre, approcher; en bas. lat. *abbutare*.
- ABRICONER** : tromper, faire donner quelqu'un dans un panneau comme un sot.
- ABRIVE**, *abrivé* : empressé, avec promptitude; de *brevis*.
- ABRUIT** : séparé, en désordre; d'*abruptus*.
- ABSOIL-JE** : j'absous.
- ACHAISON**, *achaison* : cause, raison, occasion, accusation.
- ACCHIEE** : accouchée.
- ACOINTE** : ami, lié d'amitié.
- ACOINTIER** : faire connoissance, fréquenter.
- ACOISON**. *Voy. ACHAIISON*.
- ACOLER** : embrasser, saisir au col.
- ACOMPAIGNER** : joindre, s'unir, familiariser.
- ACONSÉU** : atteint; du verbe *aconsuivre*, joindre, atteindre; *consequi*.
- ACOPER** : heurter.
- ACOPLER** : accoupler.
- ACORDANCE**, *acorde* : convention, accord.
- ACORDER** : réconcilier.
- ACORER** : arracher le cœur, les entrailles, faire mourir.
- ACORT** : pacte, convention.
- ACORT** : il accourt.
- ACOST** : approche, compagnie.
- ACOST (s')** : s'appuye.
- ACOUPEL** : commettre une infidélité pendant l'état de mariage.

**ACOUPER** : heurter.  
**ACRAVANTER** : écraser, briser, maltraiter, du latin *aggravare*.  
**ACRÉANTER** : promettre, assurer.  
**ACURUT** : il accourut.  
**ADEMIS** : baissé ; *demissus*.  
**ADENTER** : tomber le visage contre terre ; d'où le participe *adenz*.  
**ADÈS** : sans cesse, aussitôt, entièrement, incontinent.  
**ADESER** : toucher , atteindre ; *adhærere*.  
**ADEVANCIR** : précéder , venir avant les autres.  
**ADIERA** : égarer , perdre.  
**ADOBER** : armer , faire chevalier.  
**ADOLÉ** : affligé , chagrin.  
**ADOMAGIER** : causer de la peine , du dommage.  
**ADONC** , *adonques* : alors.  
**ADOSSÉ** : renversé.  
**ADRESCE** : chemin de traverse ; *directio*.  
**ADRECIER** , *adrescier* : diriger , conduire , approcher.  
**AERDRE** : attacher , joindre , saisir ; au participe *aers* , *aert* , joint , attaché.  
**AESE** , *aesiez* : qui a ses aises , ses commodités , soulagé , reposé.  
**AESMER** (s') : se préparer , se disposer.  
**AFAICHE** (s') : s'affoiblit.  
**AFAITIÉ** : instruit , poli.

**AFAITIER** , *afetier* : disposer , préparer , arranger ; *affectare*.  
**AFEBLIEZ** : affoibli.  
**AFEUTRÉ** : enharnaché , sellé.  
**AFICHIER** : fixer , appuyer , affermir , assurer.  
**AFIER** : promettre , jurer , faire serment.  
**AFIERT** : il faut , il convient , il appartient.  
**AFINÉ** : fini , terminé , anéanti , tué.  
**AFOLER** : rendre fou , perdre l'esprit , faire enragé , nuire , blesser , meurtrir , estropier.  
**AFONDRER** : plonger , enfoncer dans l'eau , couler à fond ; *afont* , il coule à fond de *fundus*.  
**AFRONTER** : blesser à la tête , assommer ; de *frons*.  
**AGAITIER** : tendre des pièges , épier.  
**AGENOILLIER** : tomber à genoux , se mettre à genoux ; *agenoillons* , à genoux.  
**AGU** : aigu ; *acutus*.  
**AGUILE** : aiguille ; *d'aculeus*.  
**AGUISER** : aiguiser ; *acuere*.  
**AHAN** : peine , tourment , fatigue.  
**AIE** : secours , aide , soulagement.  
**AIER** : aider , secourir ; *adjuvare*.

## ALI

AIGNEL : agneau.  
 AIM : j'aime ; *aint*, il aime.  
 AINÇOIS : aussitôt, avant que , plutôt.  
 AINZ : jamais , avant , auparavant , plutôt ; *ainz ainz*, à qui mieux mieux ; *ainz-nez* , aîné.  
 AIR : colère , force , violence ; *ira*.  
 AIRÈMENT : avec colère.  
 AIRER , *airier* : se mettre en colère , se fâcher ; *irasci*.  
 AISE : facilité , commodité.  
 AÏST , *aït* : qu'il secoure , qu'il assiste , du verbe *aier*.  
 AJORNÉE : le point du jour.  
 AJORNER : faire jour , commencer le jour.  
 AJUT : qu'il aide , qu'il assiste ; *adjuvet*.  
 AL : au.  
 ALAINE ( m' ) : mon haleine.  
 ALAINS : aussitôt , le plus tôt.  
 ALASCHIER : vider.  
 ALÉ : mort , éteint.  
 ALEGIER : alléger , soulager.  
 ALENÉE : souffle , haleine ; *halitus*.  
 ALERION : aiglon.  
 ALÉURE : façon d'aller , marche , pas.  
 ALIBORON : ce mot paroît avoir été mis pour ellebore.  
 ALIE : fruit de l'alizier.

## AMO 387

ALIÉGIER , *aligier*. V. ALÉGIER.  
 ALIENCE : sûreté , caution.  
 ALIGNE : ajustée , proportionnée.  
 ALISSIENS : nous allasions.  
 ALLELUIE : antienne , chant de joie.  
 ALME : âme , quelqu'un.  
 ALOIGNE , *aloingne* , *alonge* : retard , délai , lenteur ; *longitudo*.  
 ALOSER : louer , vanter ; *laudare*.  
 AMANDER , *amender* : favoriser , faire prospérer , réparer , faire satisfaction , améliorer ; *ament* , il fait prospérer.  
 AMBEDI : tous deux ; *ambo*.  
 AMBLANT : allant l'amble ; *ambulans*.  
 AMBLÉURE : allure entre le pas et le trot.  
 AMEMBRÉ : qui se souvient , qui a de la mémoire.  
 AMENROI : j'amènerai.  
 AMENTEVOIR : mentionner ; *amentéu* , mentionné.  
 AMONESTER : exciter , animer , conseiller ; *admonere*.  
 AMONT : en haut , au faite , au-dessus.  
 AMOR ( s' ) : son amour.  
 AMORDRE : habituer , entreprendre , s'attacher ; *s'amorge* , qu'il entreprenne.

ANBLER. *Voy.* EMBLER.  
 ANCESSOR : prédécesseur, ancêtre.  
 ANCHOIS, *ançois* : avant, auparavant.  
 ANDOI, *andui* : tous deux, les deux.  
 ANE : cane, canard ; du latin *anas*.  
 ANFERMETÉ : maladie ; *infirmitas*.  
 ANGLE : coin ; *angulus*.  
 ANGOISSEUS : triste, chagrin.  
 ANGOU : Anjou.  
 ANOIÉ : ennuyé.  
 ANUI : peine, chagrin, ennui, obstacle ; de *noxia*.  
 ANUIT : aujourd'hui, à la nuit, cette nuit.  
 ANUIT : il ennuye, il fait de la peine.  
 ANUITIER : le soir, l'entrée de la nuit, la nuit.  
 AORCE : fatigué, harassé.  
 AORER : adorer, prier ; *adorare*.  
 APAIER : apaiser, calmer.  
 APAREILLIER : armer, disposer, préparer.  
 APAROLER : parler.  
 APEL : provocation en justice, demande ; *d'apelatio*.  
 APELER : accuser ; *apelare*.  
 APENDRE : dépendre, être attaché, tenir, appartenir ; de *pendere*.  
 APENS : pensée, réflexion ; *pensatio*.

APENSER (s') : former un dessein, projeter, imaginer.  
 APERNEZ : apprenez, sachez.  
 APERT : évident, découvert, franc ; *en apert*, publiquement, au su de tout le monde.  
 APARTENANT : possesseur, qui est en possession, qui tient.  
 APERTEMENT : ouvertement, franchement, clairement ; *aperté*.  
 APLAIGNIER : rendre uni, caresser du plat de la main.  
 APOIER : appuyer, mettre, assurer.  
 APOIGNANT : piquant ou donnant des éperons ; de *pungere*.  
 APORT : j'apporte.  
 APOSTOILE : pape.  
 APRIMER : approcher ; *ap-proximare*.  
 APRIMER : principalement.  
 APRIVESSE (s') : se familiarise.  
 AQUELT, *aqueut*, *aquiaut* : il accueille ; *aqueult à esperoner*, il commence à piquer des éperons.  
 AQUITER : libérer.  
 ARA : il aura.  
 ARAINE : pays sablonneux ; *d'arena*.  
 ARAISONER : parler, entretenir quelqu'un, interroger.

ARBALÈSTE : portée d'arbalète.  
 ARCEPRESTRE : archiprêtre.  
 ARCHIE, *archiée* : portée d'arc.  
 ARCHIERE : espèce de meurtrière.  
 ARDER, *ardoir* : brûler; rougir; *ardere*.  
 ARERE : arrière.  
 ARESSES, *arescis* du verbe *arescere*.  
 ARESNER, *aresnier* : parler, adresser la parole, questionner, interroger, dialoguer.  
 ARESONÉE : questionnée, interrogée.  
 AREST (sans) : sur le champ, sans différer.  
 ARESTE : difficulté, embarras.  
 ARESTÉU, *arestu* : arrêté; *s'arestut*, il s'arrêta.  
 AREZ : champ, terre labourée.  
 ARIEZ : vous auriez; *aroit*, il auroit.  
 AROCHIER : ruer; lancer des pierres.  
 AROIZ : roide, en érection; *arrectus*.  
 AROSTÉ, *aroté* : qui marche, qui est en route.  
 ARRAABIZ : qui est d'Arabie.  
 ARREMENT. Ce mot paroît une faute de copiste; on pense qu'il faut lire *atremment*, encre; du latin *atramentum*.

ARRIER : arrière; *arrière main*, derrière soi.  
 ARS : brûlé.  
 ARZ : arc; *arcus*; métier, science; *ars*.  
 ASALLIR : assaillir, poursuivre, attaquer; *assilire*; *asaut*, il attaque; *asaudra*, il attaquera; *asaudron*, nous attaquerons.  
 ASECIER : assiéger.  
 ASEINER, *asener* : toucher, indiquer, appeler par signe; blesser en frappant; *asené*, adressé.  
 ASEMBLER (al) : à l'approche.  
 ASENER : rendre sage, savant; de *sensus*.  
 ASEoir : déposer, poser, disposer, toucher, adresser; assiéger, attaquer; *assidere*.  
 ASERI : tranquille, en silence.  
 ASERIR : faire soir, la fin du jour.  
 ASÉUR : en assurance, sans inquiétude.  
 ASSIS : assiégé.  
 ASOAGIER : soulager, adoucir, calmer.  
 ASOLON : nous absolvons; *asolu*, absous.  
 ASSAUT : il attaque, du verbe assaillir.  
 ASSERRONS : nous nous assoierons.  
 ASTELE : copeau, éclat de bois.

I est à reculons entré.

Quant le premier huis ot outré,

Si dist à l'Escoffe Grinbert,

Venez avant, sire Hubert,

Bessiez-vos, que basse est l'entrée.

Dit Hubert, je dot que ventrée

Ne face, par Saint Lienart,

30260 De moi encore anuit Renart,

Ici iluecques me tendré,

Tant que vos viengniez atendré,

Miex meing au large qu'à l'estroit.

A Grinbert convient qu'il otroit.

Ce que frere Hubert commande;

Ainz vint et Renart li demande,

Conme cil qui moult se doloit,

Que il queroit et qu'il voloit.

Grinbert li a dit: Biau voisin,

30270 Je sui vostre germain cousin,

Si vos devroie moult amer.

A Cort vos est venuz blasmer.

Mon seignor Rohart le Corbel,

De son damage n'est pas bel

Au Roi ne à sa baronie;

Ne le tenez à vilanie,

Par moi vos mande, et il a droit,

Que viengniez à li orendroit

Por vos de ce blasme escuser,

30280 Ne devez mie refuser.



Qu'à Cort ne viengniez por droit faire.  
Cousin , de ce n'ai-je que faire ,  
Ne veil or plus aler à Cort ,  
Que trop mi a-l'en tenu cort :  
Ceste parole me rendroiz  
Au Roi qant devant li vendroiz ,  
Qu'à la mort m'a mis le Corbel ,  
Et là dehors soz ce tombel ,  
A celè Croiz , soz cele espine  
30290 Me fist enfoïr Hermeline  
Vostre amie, vostre parente  
Qui iriée en est et dolente.  
Qant hors de la porte seroiz ,  
Un tombel iluec troverez  
D'un Vilain qui Renart ot non ,  
Desus verrez escrit le non ,  
Et ainsi au Roi le diroiz  
Qant de ci vos departiroiz.  
Hermeline vos menra droit  
30300 Véoir le tombel orendroit  
Qui est tot frès et tot novel :  
O lui ira mon filz Rovel.  
Ausi , fet Grinbert , l'otroi-je ,  
Si m'en voiz à vostre congié.  
Atant s'en departi Grinbert ,  
Et avec l'Escofle Hubert  
Et Tardis , plus conpaignons n'a.  
Tot droit au tombel les mena

**BETÉ** : emmuselé ; *mer betée*, je crois que cela signifie rivage de la mer.  
**BEU** (par le cuer) : espèce de jurement.

**BEVEZ** : buvez.

**BIAX** : beau, bel.

**BIEN DEL ROI** (furent) : étoient dans la faveur du roi.

**BIERE** : brancart.

**BIEZ** : canal.

**BILLIER** : s'appuyer sur un bâton, marcher avec un bâton.

**BLANCHOIER** : blanchir, devenir blanc.

**BLEZ** : ce mot est mis ici pour le champ qui le contient.

**BOCE**, *boche* : bouche ; bosse, enflure.

**BOE** : boue.

**BOEL**, *boiel* : boyau, ouverture longue et étroite.

**BOF** : bœuf ; *bos*.

**BOILLANT** : bouillant.

**BOISEL** : vase, bouteille, mesure.

**BOISIER** : tromper, frauder.

**BOISSON** : buisson.

**BOJON** : grosse flèche, trait d'arbalète.

**BOLE** : tromperie, astuce.

**BON** : plaisir, volonté.

**BORDE** : tromperie, mensonge.

**BORDERE** : trompeur, menteur.

**Bos** : bois, forêt.

**BOSTON**, *boton* : bouton.

**BOTER** : chasser, mettre, placer, pousser.

**BOUCHEL** : buisson, broussaille, petit bois.

**BOUEL**. *Voy.* **BOEL**.

**BOUTER**. *Voy.* **BOTER**.

**BRACHET** : braque, chien de chasse qui a les pieds courts et le nez fin.

**BRACIER** : brasser.

**BRAIER** : espèce de baudrier pour porter une bannière, etc., sorte d'armure pour défendre le bas du ventre.

**BRAION**, *braon* : le gras des fesses, le derrière.

**BRAN**, *branc* : glaive, sabre, épée ; *branc letré*, c'est-à-dire sur la lame duquel il y a quelque chose d'écrit.

**BRANDELER** : brandiller.

**BRANDIR** : agiter, branler, secouer une arme qui a quelque longueur.

**BREF** : lettre, écrit.

**BRERE** : crier, pleurer, se lamenter.

**BRET** : cri.

**BRICHE** : ordure, fumier.

**BRICON** : malotru, impudent, méchant, imposeur, mauvais sujet.

**BRIEF**, *briés*. *Voy.* **BREF**.

**BRIEMENT** : promptement, sur-le-champ, succinctement.

**BROCE** : petit bois, jeune taillis, broussailles.

**BROCHER** : piquer un che-

val avec des éperons.  
**BRUIRE** : faire du bruit.  
**BUEN** : bien.  
**BUER** : à propos, avec raison.  
**BUFOIZ** : orgueil, fierté; colère.  
**BUGLE** : buffle, bœuf sauvage.

**BUI** : je bus; *bibi*.  
**BUISSON** : buisson.  
**BURIAUX**, bure, grosse étoffe en laine; il est mis ici pour le vêtement qui en est censé fait.  
**BRUEL** : bosquet, buisson.

## C.

**CAÏR** : tomber; *cadere*.  
**CAITIS** : malheureux, infortuné.  
**CAMAUS** : chameau.  
**CAMOISSIÉ** : couvert de plaies.  
**CAOIR** : tomber; *cadere*.  
**CAPON** : chapon.  
**CAR** : chair, viande; *caro*.  
**CARITÉ** : charité, aumône; *charitas*.  
**CARNEL** : creneau.  
**CAROLE** : danse, divertissement.  
**CARRIAX** : grosse flèche, gros trait d'arbalète.  
**CASTEL** : château.  
**CASTELE** : Castille.  
**ÇAUS** : ceux.  
**CEENZ** : ici.  
**CELS** : ceux.  
**CEMIN** : chemin.  
**CEMINER** : cheminer, marcher.  
**CÉOINGNOLE**, *céoingnole* : sorte de piège.  
**CERTES** (à) : sérieusement, certainement; *certè*.  
**CERVOISE** : bière, boisson.

**CESNE** : chêne.  
**CHAABLE** : cable; machine de guerre.  
**CHAAGNON** : petite chaîne.  
**CHAAIGNON**, *chaaingnon* : chignon, la partie de derrière du cou.  
**CHAAINE** : chaîne.  
**CHACÉOR** : cheval de chasse.  
**CHACIER** : chasser, poursuivre.  
**CHADELER** : conduire, précéder; *capdelare*.  
**CHAIAX** : petits chiens.  
**CHAILLE** (ne me) : peu m'importe.  
**CHAÏR** : tomber; *chai*, il tomba; *chaient*, ils tombent.  
**CHAITIS**. Voy. CAITIS.  
**CHALENCIER** : réclamer, demander quelque chose comme son propre.  
**CHAMBELI** : Chambéry.  
**CHAMEUS**, *chamex*, *chamoille* : chameau.  
**CHANCEL** : espace entre le maître-autel et la balustrade qui le ferme.

CHAOIR : tomber.

CHAPE : manteau, robe qui avoit un chaperon pour mettre sur la tête.

CHAPEL : couronne de fleurs, guirlande, chapeau; *capellus*.

CHAPELET : diminutif de chapel.

CHAPLE : combat, bataille, carnage; *capulatura*.

CHASTEL : château; *castellum*.

CHASTELAIN : gouverneur d'un château; juge ou officier établi pour rendre la justice dans la terre d'un seigneur; *castellanus*.

CHATEL : avoir, richesses, tout ce qui constitue la fortune de quelqu'un.

CHAUDROIT : il importerait, il se soucierait; du verbe *chaloir*; *chaut*, il importe.

CHÉIR : tomber; *chéi*, il tomba.

CHEN : chien.

CHENU : blanc de vieillesse.

CHÉOIR : tomber; *chéoiz*, *chéu*, tombé; *cherront*, ils tomberont.

CHEVAUCHIE, *chevauchée* : course, voyage à cheval, compagnie de gens à cheval.

CHEVAUCHIER : aller à cheval, marcher, courir.

CHEVILLON : petite cheville.

CHEVIR : sortir d'une af-

faire, en venir à bout, finir, se comporter.

CHIÉENT : ils tombent; *chiet*, il tombe.

CHIEF, *chiés* : tête, bout, commencement, fin, issue, extrémité; à quel *chief*, quel résultat, quelle fin; *venir à chief*, terminer, venir à bout; *de chief en chief*, d'un bout à l'autre; *au chief del tor*, à la fin.

CHIERRE : visage, mine, accueil, contenance.

CHIVIERRE : civière.

CHOISIR : apercevoir.

CHOX : choux.

CHUSER : parler bas; caresser, flatter.

CI : ici, en cet endroit, *hic*.

CLAUS : ceux.

CIL : celui, ceux.

CISEL : ciseau.

CIST : ceux-là, ceux-ci.

CITOLE : instrument de musique à cordes, peut-être le *cythara* des anciens.

CLAIMER, *clamer* : se plaindre, rendre plainte, accuser, déclarer; *clamare*.

CLAMEZ : appelé.

CLAVEL : clavette; de *clavis*.

CLERIMER. Voy. CLAIMER.

CLER : clair, blanc; *clarus*.

CLERC : savant, instruit; homme d'église; *clerçon*, diminutif de *clerc*.

CLINER : saluer, se baisser.

CLO : cloud.

## COM

**CLOET** : petit cloud.  
**CLOIAX** : cloison, claie ;  
 petit clos.  
**CLOISTRIER** : moine cloîtré.  
**CLOP** : boiteux ; *claudus*.  
**COART** : lâche, poltron,  
 lent ; nom donné au lièvre  
 dans tout ce roman.  
**COGHE** : truie vieille et  
 grasse.  
**COCHIER, cocier** : coucher.  
**COE** : queue ; *cauda*.  
**COGNUT** : il connut.  
**COI** : paisible, tranquille.  
**COICHE** : broussailles,  
 bruyères.  
**COIEMENT** : tranquille-  
 ment.  
**COINGNET** : petit coin.  
**COINT, cointe** : avisé, sage,  
 aimable, gracieux.  
**COINTEMENT** : prudem-  
 ment, doucement.  
**COISIR** : apercevoir.  
**COISSIN** : coussin.  
**COIVRE** : cuivre.  
**COLÉE** : coup d'épée donné  
 sur le cou, coup de  
 toute nature.  
**COLÉIZ, coléice** : coulant ;  
*porte coléice*, herse,  
 coulisse.  
**COLOIER** : se livrer à la  
 mélancolie, être de mau-  
 vaise humeur ; tourner  
 la tête de côté et d'autre  
 pour mieux voir.  
**COMANZ** : je commence.  
**COMEN-GE** : je commande,  
 j'ordonne.  
**COMPAING** : ami, camarade,  
 compagnon.

## CON 395

**COMPARER** : acheter, payer ;  
 être puni ou récompensé ; *comparare*.  
**COMPASSÉ** : proportionné,  
 travaillé avec soin, avec  
 symétrie.  
**COMPINGNE** : Compiègne.  
**CON** : comme.  
**CONCHIER** : tromper, sur-  
 pendre, moquer, mépri-  
 ser.  
**CONCLU** : soumis, vaincu.  
**CONDUIENT** : ils condui-  
 sent.  
**CONDUIT** : conduite, es-  
 corte, sauvegarde.  
**CONESTABLE** : maître d'hô-  
 tel.  
**CONFÈS** : confessé.  
**CONJOÏR** : bien recevoir  
 quelqu'un, le fêter, se  
 réjouir avec lui ; *congaudere*.  
**CONMANDE** : avertissement.  
**CONMANDER** : recomman-  
 der, prier d'avoir soin ;  
*conmant*, j'ordonne, je  
 commande.  
**CONMANT** : ordre, com-  
 mandement.  
**CONMUN (de)** : en même  
 temps.  
**CONMUNAUMENT, conmu-  
 nément** : ensemble, or-  
 dinairement.  
**CONNIN** : lapin, *cuniculus*.  
**CONOILLE** : quenouille.  
**CONPAIGNE** : compagnie,  
 assemblée.  
**CONPASSÉ** : proportionné,  
 travaillé avec soin.  
**CONPERER. V. COMPARER.**

**CONFLUË** : complies.  
**CONQUERRE**, *conquaster* : acquérir, gagner, profiter; *conquirere*.  
**CONRÉE**, *conroier* : arranger, préparer; *curare*.  
**CONROI** : soin; *cura*.  
**CONSAUZ** : avis, conseil, sentiment, résolution.  
**CONSVIR** : poursuivre, atteindre, frapper; *consequi*; *conséu*, atteint; *consiévent*, ils atteignent; *consivi*, il poursuit; *consui*, il atteint.  
**CONSIERRE** : se priver, s'éloigner; de *conscindere*.  
**CONSOIL** : conseil, avis; *consilium*.  
**CONTE** : comte; *comes*, compte; *computatio*.  
**CONTENÇON** : querelle, contestation; *contentio*.  
**CONTENDRA** : il se contendra, se comportera, du verbe contenir.  
**CONTRAIRE** : accident, malheur, chagrin, adversité, peine.  
**CONTREDIS** (être à) : s'opposer.  
**CONTREMANDER** : s'excuser.  
**CONTREMONT** : en haut, en montant.  
**CONTRERE**. Voyez **CONTRAIRE**.  
**CONTRESTER** : résister, s'opposer.  
**CONTRET** : contrefait, estropié, boiteux; *contractus*.

**CONTRAVAL** : en bas, en descendant.  
**CONVENANT** (con vos est)? comment vous va-t-il? comment êtes-vous disposé?  
**CONVENIR** : assigner, tenter une action; il paroît mis ici au figuré, pour attaquer.  
**CONVENT** : convention, accord; *conventio*.  
**CONVOIER** : accompagner quelqu'un.  
**COP** : coup.  
**COR** : corps; *corpus*.  
**CORAGE** : cœur, pensée, esprit; *cor*.  
**CORAILLE** : intestins, entrailles.  
**CORE** (au) : en courant; *corent* : ils courent.  
**CORÉOR** : coureur, cheval de chasse; *cursor*.  
**CORNAILLE** : corneille.  
**CORNER** : sonner du cor.  
**COROCHIÉ**, *correcié*, *corrocié* : courroucé.  
**COROIE**, *corroie* : ceinture, lanière de cuir.  
**CORPE** : faute, crime.  
**CORRE** : courir; *currere*.  
**CORROT** : courroux, colère.  
**CORS**, *corse* : course.  
**CORSOR** (laz) : nœud coulant.  
**CORSU** : qui a de la corpulence.  
**CORT** : cour, *curia*; il court; *currit*.  
**CORTE** : courte.

# COV

**CORTIL** : jardin.  
**CORTOIER** : faire la cour, courtiser.  
**CORTOIS**, *cortoise* : honnête, affable, gracieux.  
**CORTOISEMENT** : d'une manière honnête.  
**CORTOISIE** : politesse, manières honnêtes, gracieuses.  
**CORUS** : courroux, colère.  
**COS** : coq ; coups.  
**COSE** : chose.  
**COSPÉ** : coupé.  
**COSTE** (en) : à côté, auprès.  
**COSTEL**, *cotel* : couteau ; de *cultellus*.  
**COSTENTINOBLE** : Constantinople.  
**COSTER** : coûter ; *constare*.  
**COSTIERE** : côté, extrémité.  
**COSTUME** : coutume ; *consuetudo*.  
**COTE** : robe de dessous, tunique.  
**COUDRE** : le coudrier, arbre qui porte des noix.  
**COUE** : queue ; *cauda*.  
**COUEIGNE** : peau.  
**COULOR** : couleur ; *color*.  
**COUPÉ** : faute, délit ; *culpa*.  
**COUS** : le cou ; cocu ; coups.  
**COUTE** : lit de plumes, couverture, matelas.  
**COVENANCE** : promesse, convention ; *convenientia*.  
**COVENIR** : convenir, assu-

# CRE 397

rer, appeler, arriver ; *convenire*.  
**COVER** : couvrir, cacher ; *cubare*.  
**COVERROIT** : couvrirait.  
**COVERT** : couvert.  
**COVOITIER** : convoiter, désirer ardemment ; *convotare*.  
**COVOITISE** : convoitise, désir.  
**COVOITOUS** : qui convoite, qui désire.  
**COVER-FEU** : nom de la cloche qu'on sonnoit le matin au point du jour, et le soir à sept heures pour avertir les habitants de se retirer chez eux.  
**COX** : le cou ; coups.  
**CRAIME** : crainte, frayeur ; *tremor*.  
**CRAS** : gras ; *crassus*.  
**CRAVANTER** : briser, écraser, accabler ; *aggravare*.  
**CRÉABLE** : croyable.  
**CRÉANT** : caution, sûreté.  
**CRÉANTER** : promettre, assurer, cautionner ; *créant* : j'assure, je certifie.  
**CRÉEZ** : vous croyez ; *créiez* : vous croyiez.  
**CREMU** : craint, respecté.  
**CRINEL** : créneau de rempart.  
**CREPON** : croupion, échine.  
**CRESTIENER** : baptiser.  
**CRETELÉ** : creté, entaillé en forme de dents.

**CRETINE** : crue d'eau, inondation; de *cretum*.

**CREVÉE** (aube) : le point du jour.

**CRIBUNEL** : le haut de la tête; de *cerebrum*.

**CRIÉE** : cris, plaintes d'un grand nombre.

**CRIEME** : crainte, frayeur.

**CRIENT** : il craint, il appréhende.

**CRJET** : il crève.

**CROISSIR** : craquer, rompre; *crepare*.

**CROLER** : remuer, branler.

**CROPE** : croupe.

**CROT** : je crois que ce mot signifie, assis sur son derrière, à croupetons.

**CRUEZ** : trou, creux.

**CUER** : cœur.

**CUEVRE** : il couvre; *cooperit*.

**CUI** : à qui, qui.

**CUIDER** : penser, croire,

s'imaginer, se persuader; *cogiture*; *cuit* : je pense, il pense.

**CUIRÉE** : cuirasse, pourpoint sans manches.

**CUISE** (se) : qu'il en soit fâché, qu'il s'en repente; *doleat*.

**CUIT** : j'abandonne, je tiens quitte.

**CUIVRE** : débordement, libertinage, infamie; d'où *cuivert* : débordé, libertin.

**CULOURE** : couleuvre; *coluber*.

**CUME** : comme.

**CURE** : soin, souci; *cura*.

**CURER** : courir; *currere*, *curt* : il court.

**CUTURE** : terre cultivée et ensemencée.

**CUVERT** : infâme, perfide, traître.

## D.

**DAERAIN** (au) : à la fin, en dernier.

**DAHAIZ**, *dahez* : chagrin, maladie, malheur; imprécation qui a la même signification que le *væ* des Latins.

**DAM**, *dant* : seigneur, maître; *dominus*, *dam le Deu* : seigneur Dieu.

**DAMAGE** : tort, dommage; *damnum*.

**DAMAGIER** : faire tort, causer du dommage.

**DANGIER** : difficulté, contestation; garde, protection; peine, empêchement.

**DAVI** : David.

**DE** : que.

**DÉ** : Dieu.

**DÉAORNÉ** : privé de son ornement, de sa parure.

**DÉAUBLE** : le Diable.



## DEH

**DEBATEIS** : mouvement, branle.

**DEBOT, deboz** : debout.

**DEÇOIVRE** : tromper; *decipere*.

**DECREOER** : décrocher, descendre.

**DEDUIT** : passe-temps, plaisir, récréation, amusement; *deductio*; mais au vers 19205, il paroît signifier appareil, pompe, cérémonie.

**DEÉRRAIN**. *Voy. DAERAIN.*

**DEFFAIRE, deffere** : mettre à fin; détruire, punir de mort.

**DEFFENZ** : obstacle.

**DEFFERMER** : ouvrir.

**DEFFEZ** : puni de mort, mis à mort.

**DEFFUBLER** : ôter, se dévêtir.

**DEFOIS** : lieux défendus où il n'est pas permis de pêcher ni de chasser; empêchement, défense; *defensio*.

**DEFOLER** : fouler, marcher dessus.

**DEFORS** : dehors; *deforis*.

**DEFRIPER (se)** : s'agiter, se démener.

**DEFUIANT** : fuyant, se retirant.

**DEGRAZ (avoir ses)** : paroît signifier avoir satisfait son appétit, sa gourmandise.

**DEHAIZ**. *Voy. DAHAIZ.*

**DEHETIER (se)** : s'affliger,

## DEM

399

être abattu, découragé.

**DEINTIEZ** : daim, *venaison* en général.

**DÉIST** : diroit.

**DEJOSTE** : à côté, auprès; de *juxta*.

**DEL** : de, du, *des*.

**DELAIE, delaïement, delaïer** : retard, délai.

**DELAIER** : différer, retarder, user de délais.

**DELEZ** : à côté, auprès.

**DELIT** : plaisir, joie; *delectamentum*.

**DELITABLE** : agréable; *delectabilis*.

**DELITER (se)** : se délecter, se plaire; *delectare*.

**DELIVRE** : libre, débarrassé, dégagé; il paroît signifier aussi léger, prompt, alerte.

**DELIVRE (à), delivrement** : sans embarras, facilement, sans peine, promptement.

**DELIVRER** : terminer, finir.

**DELOI, deloie** : délai, retard; *dilatatio*.

**DELOIER**. *Voy. DELAIER.*

**DEMAINE** : ce qui est en propre, qui appartient; pouvoir, puissance; *dominatio*.

**DEMAINER** : tourmenter, agiter, se gouverner.

**DEMANIERE** : différent, de plusieurs façons ou espèces.

**DEMANOIS** : à l'instant, incontinent, sur-le-champ.

- DEMEUR** : demeure, habitation.
- DEMEINE**. *Voy. DEMAINE.*
- DEMEINER** : agir, conduire; *demener joie* : se divertir; *voy. DEMAINER.*
- DEMENTIR** (se) : se tourmenter, se livrer à la douleur, se plaindre, se lamenter; *me dement* : je me plains.
- DEMI** : moitié; *demie* : la moindre chose, rien.
- DEMOR**, *demorance*, *demorée* : délai, retardement; *sanz demor* : sur-le-champ.
- DEMORREZ** : vous demeurerez.
- DEMONSTRANCE** : signe, démonstration; *demonstrantia*.
- DEMOURÉE**. *Voy. DEMOR.*
- DENÉER** : refuser; *dene-gare*.
- DENRÉE** : quelque chose de peu de valeur, un denier; de *denarius*.
- DEPARTIE** : distribution; éloignement, séparation.
- DEPARTIR** : distribuer, s'éloigner, se séparer, donner, diviser, partir.
- DEPORT** : plaisir, contentement.
- DEPORTER** : supporter, desservir; se divertir, se réjouir, se conduire.
- DEPUTAIRE**, *deputere* : perfide, méchant, de mauvaises mœurs.
- DEROIER** : s'égarer, tromper.
- DERONT** : il casse, il brise; du verbe *derompre*, *disrumpere*.
- DERRIERS** : derrière; *en derriers* : pendant l'absence.
- DESACHIER** : secouer, tirer, tourmenter.
- DESBARETER** : détruire, vaincre, dépouiller.
- DESBUCHIER** : en termes de chasse, sortir du bois.
- DESHANT** : terme de l'ancien chant; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui faux-bourdon ou contrepont.
- DESCIRER** : déchirer, mettre en pièces.
- DESCONVENUE** : malheur, accident.
- DESCOVRIR** : découvrir, dévoiler, révéler; *discooperire*.
- DESCRÉEUE** : diminuée.
- DESCUIT** : crû, qui n'est pas cuit.
- DESERITÉ** : ruiné, dépouillé.
- DESERTE** : récompense, salaire.
- DESFENS**, *desfension* : défense; *defensio*.
- DESFERMER** : ouvrir.
- DESFOI** : empêchement, obstacle; *defensio*.
- DESGOINTE** : séparée.
- DESHAITIER**, *deshetier* (se) : se chagriner, s'attrister.

DESTAUBERGIER : ôter  
cotte de mailles, désarmer.

DESIRIER : désir.

DESLACIER : délier.

DESLÉAL : traître, perfide.

DESLÉAUTÉ : déloyauté, trahison, perfidie.

DESLICER : ôter le poli, l'uni de quelque chose.

DESLOT : il blâme, il désapprouve ; du verbe *desloer*.

DESMAILLIER : briser les mailles d'une armure.

DESMESURE (à) : extraordinairement, avec excès.

DESNEUER : délier.

DESOR : dessus.

DESOZ : dessous.

DESPENSE : nourriture, dîner.

DESPIT : mépris, dédain, méchanceté.

DESRAIER (se) : aller de côté et d'autre, ne suivre aucun chemin.

DESRÉÉ : qui est sorti du bon sens.

DESRÉSNIER : parler, discourir, s'entretenir avec quelqu'un.

DESROI : égarement, dérèglement, désordre, trouble, mauvaise action, confusion, emportement.

DESROIER (se). *Voyez DESRAIER.*

DESSIET : déplaît.

DESTORBIER : obstacle, empêchement, *disturbium*.

DESTRANDRE : arrêter, tourmenter, presser, serrer, blesser.

DESTREMPÉ : déglé.

DESTRIER : cheval de main et de bataille.

DESTROIZ : oppressé, abattu, embarrassé, triste, chagrin; *districtus*.

DESTROSSER : décharger un fardeau, etc.

DESTRUIE : détruire.

DESVÉ : fou, hors de sens.

DESVOIER : égarer, perdre, détourner de la voie; *deviare*.

DETENIR : empêcher, retenir.

DETRAIRE : tirer avec force, arracher; *detrahere*.

DETRANCHIER, *detrencier* : fendre en deux, découper par morceaux, couper.

DEUS, *deulx* : peine, chagrin; *dolor*.

DEUT : se plaint, fait mal; *dolet*.

DEVALER : descendre.

DEVICE : délices.

DEVIER : mourir, égarer du chemin.

DEVIN (rime) : je pense, je juge.

DEVISE : génie, adresse; à *devise*, à peindre, d'une manière convenable.

DEVISER : exposer, racon-

ter, dire, exprimer; séparer; *devis*, je dis.

DEVORER : maudire.

DIAUT : fait mal; *dolet*.

DIAX : deuil, chagrin, abattement; *dolor*.

DIE : je dise; *dies*, tu dises; *dient*, ils disent; *dions*, nous disions; *diromes*, nous dirons; *distrent*, ils dirent.

DIVA : dame, exclamation.

DOIEZ : deviez; *debeas*.

DOIGNE, *doinst*, *doint* : il donne.

DOIL. *Voy.* DIAUT et DIAX.

DOIS : siège, banc.

DOL. *Voy.* DIAX.

DOLEROS : douloureux, souffrant.

DOLOIR : se plaindre, souffrir, gémir; *dolere*, *pati*. *Dolent*, font mal, font souffrir.

DOMAGIER : faire tort, causer du dommage.

DON : je donne; *donré*, *donroi*, je donnerai; *donroie*, je donnerois; *dorroit*, il donneroit.

DORVEILLE : je pense que par ce mot l'auteur a voulu exprimer la situation d'un homme à moitié endormi.

DossÉE : coup donné par derrière.

DOUTANCE : doute, crainte; *dubitatio*.

DOTÉ : doué, orné, recommandable; *ornatus*.

DOTER : douter, craindre; *dubitare*; ne vos dotez, ne craignez rien; *dout*, je crains.

DOU : du, de.

DOZ : doux.

DRECIER : rendre droit, dresser; *se drecier en piez*, se lever.

DROIT : juste, équitable.

DROIT, *droiture* : justice, équité, satisfaction; *faire droiture*, donner satisfaction; *droiz est*, il est juste.

DROITURIER : équitable, juste, raisonnable.

DRU : épais, fort, robuste; ami, amant, favori, compagnon.

DRUERIE : amour, galanterie.

DUEL : peine, chagrin, deuil; de *dolere*.

DUI : deux, *duo*; j'ai dû, *debui*.

DUREMENT : beaucoup, bien fort, abondamment.

DUSQUES : jusque.

## E.

É : j'ai.

ÉAGE : âge; *cetas*.

EFFORT : force de corps.

EFFRÉÉ : effrayé.

EIL : oeil ; *oculus*.

EIN : j'aime ; *eint* , il aime.

EINÇOIS, *einz* : au contraire, mais, plutôt, avant ; *einz mès*, jusqu'à présent ; *einz puis*, depuis ce moment.

EL : le, lui, en, dedans ; autre chose, autrement ; *el entrer*, à l'entrée, au commencement.

ELZ : eux ; *illi*.

EMBATRE, *enbatre* : enfoncer, fouirter, pousser, entrer, avancer ; *immiscere*.

EMBLER, *enbler* : prendre, enlever, dérober, voler.

EMBRUNCHIÉ : caché, couvert ; embarrassé, inquiet ; colère, chagrin ; silencieux.

EMI : au milieu.

EMPAINDRE : pousser, heurter, précipiter, entrer, se mettre.

EMPERERE : empereur.

EMPRENDRE : entreprendre.

EMPRÈS : auprès, à côté ; *prope*.

EMPRISE : entreprise.

EN : on.

EMBEDUI : tous deux ; *ambo*.

ENBORSER : recueillir, amasser.

ENBRON, *enbrunchié*. Voy. EMBRUNCHIÉ.

ENGENSIER : encensoir.

ENCERCHIER : rechercher, poursuivre.

ENCHARGIER : ordonner, recommander.

ENCHAUCIER : poursuivre, chasser ; *quassare*.

ENCHAUS : poursuite.

ENCHERGER. Voy. ENCHARGIER.

ENGHEVAUCHIÉ ( bien ) : monté sur un bon cheval.

ENCISER : inciser, tailler ; *incidere*.

ENCLIN : baissé, prosterné.

ENCLINER : baisser, faire pencher, saluer, faire la révérence ; *inclinare*.

ENGLOUS : enclos, fermé.

ENCOAN : avant la fin de l'année.

ENCOCHIER : mettre une flèche dans la coche d'un arc.

ENÇOIS. Voy. EINÇOIS.

ENCOMBRIER : dommage, perte, embarras.

ENCORT : il encourt.

ENCOSTE : à côté.

ENCOUFER : accuser, inculper ; *inculpare*.

ENCROÉ : accroché, attaché.

ENCUI : aujourd'hui, avant la fin de ce jour.

ENCUSER : accuser ; *incusare*.

ENDEMENTIERS, *endementres* : pendant que, dans cet intervalle, tandis que.

ENDEUS, *endui* : tous deux, les deux ; *ambo*.  
 EN-ES-LE-PAS : à l'instant, sur-le-champ.  
 ENFERMETÉ, *enferté* : maladie, infirmité ; *infirmi-tas*.  
 ENFÈS : enfant.  
 ENFORCIER : fortifier, augmenter.  
 ENGİN : art, industrie ; ruse, subtilité, finesse ; piège.  
 ENGINGNER, *engignier* : tromper, duper.  
 ENGINGNEUS : trompeur.  
 ENGLOUT : engloutit.  
 ENGORGIER : avaler.  
 ENGRÈS : désireux, avide, méchant, cruel, acharné ; *d'ingruens*.  
 ENHAÏR : prendre en haine, hair fortement.  
 ENMENREZ : vous emmenez ; *enmoine*, j'emmène.  
 ENMI : au milieu.  
 ENNORÉ : honoré.  
 ENNUI. *Voy. ANUI*.  
 ENNUIOUS : ennuyeux.  
 ENORDI : souillé, noirci ; de *horridus*.  
 ENPEINDRE. *Voy. EMPAIN-DRE*.  
 ENPENÉ : garni, couvert de plumes.  
 ENPRESSER : poursuivre vivement, serrer de près.  
 ENQUI : aujourd'hui.  
 ENRIEVRE : p. e. opiniâtre, entêté, soucieux, inquiet.

ENS, *enz* : en, dedans ; *intus*.  
 ENTALENTÉ : disposé, empressé, résolu ; de *talentum*.  
 ENTECHIE : souillé, sali.  
 ENTEIN : tante.  
 ENTERIN, *enterrin* : sincère, intègre, ~~in~~approchable ; d'*integer*.  
 ENTERRA : entrera ; *entéroie*, j'entrerois ; *enterroit*, il entreroit ; *enterroiz*, vous entrerez.  
 ENTESER : ~~app~~porter une arme.  
 ENTOR : autour, à l'entour.  
 ENTREFERIR (s') : s'entre-frapper.  
 ENTREPELÉ : qui a la peau ou le poil arraché par espaces.  
 ENTREPRENDRE : embar-rasser, persécuter. . .  
 ENTRESET, *entretant* : en même temps, en attendant, à propos, pendant.  
 ENVAÏE : choc, attaque ; *invasio*.  
 ENVAÏR : attaquer, assail-lir, enlever de force.  
 ENVERS : à la renverse, mis sur le dos ; mais au vers 21346 il paroît signifier partie ; à *deus envers*, à deux parties.  
 ENVIAL : défi.  
 ENVIER : défier ; augmen-ter la somme mise au jeu.

# ESC

**ENVIS**, à *envis* : avec peine, malgré-soi, à regret.  
**ENVOISIÉ** : gai, joyeux.  
**ENVOIEMENT** : gaiement.  
**ENVOISIER** (s') : se réjouir, s'égayer, s'amuser.  
**ENVOIT** : qu'il envoie.  
**ER** : hier; *ersoir*, hier soir.  
**ERE** : j'étois; *erent*, ils étoient.  
**ERRAMENT**, *errant*, *erramment* : incontinent, sur-le-champ, promptement, grand train.  
**ERRE** : allure, train.  
**ERRER** : aller, marcher; agir, travailler.  
**ERRÉURE** : marche, voyage, distance.  
**ERT** : il étoit, il sera.  
**Ès** : ais, petite planche; ici il veut dire fourreau.  
**ESBAGIR** : s'étonner, être surpris.  
**ESBAHI**, *esbai* : étonné, surpris.  
**ESBANOIER**, *esbatre* : s'amuser, se divertir, se dissiper.  
**ESBATU** : réjoui, content.  
**ESCAPER** : échapper.  
**ESCERVELER** : casser la tête, faire sauter la cervelle; de *cerebrum*.  
**ESCHACIER** : boiteux, es-tropié, qui va sur des échasses, qui marche avec des béquilles.  
**ESCHAPOIZ** : échappiez.  
**ESCHAR** : avare, ménager.

# ESC 405

**ESCHAR** : moquerie, dérision, raillerie.  
**ESCHARGAITIER** : épier, découvrir, faire le guet.  
**ESCHACE** : béquille.  
**ESCHAT** (rime) : qu'il échappe.  
**ESCHEQUIER** : échiquier.  
**ESCHIELE** : bataillon, corps de troupes.  
**ESCHIVER** : fuir, éviter.  
**ESCIENT** : avis, sens, raison, volonté; *mien es-cient*, à mon avis.  
**ESCLAIRIER** (à l') : au point du jour.  
**ESCLANGE** (main) : main gauche.  
**ESCLAVINE** : robe, manteau de pèlerin.  
**ESCOFLE** : milan, oiseau de proie; *escolfiax* en est le diminutif.  
**ESCOMENIÉ** : excommunié.  
**ESCONDIRE** : refuser, dé-fendre, excuser.  
**ESCONDIT** : excuse.  
**ESCOPIR** : insulter, battre; cracher.  
**ESCORPION** : scorpion.  
**ESCORSÉ** : retroussé.  
**ESCOTER** : écouter; payer sa part d'un écot.  
**ESCOUT** : secoue; *succutit*.  
**ESCREMIE** : escrime, art de combattre.  
**ESCREMIR** : escrimer, combattre, attaquer.  
**ESCRIER** : appeler.  
**ESCROIZ** : fracas, éclat, bruit aigu.

ESCUMENACION : excommunication.

ESCUREL : écureuil.

ESE : contentement, joie, plaisir.

ESFONDRE : enfoncer.

ESFROI : émeute, bruit extraordinaire.

ESGARDER : penser, juger, décider; regarder, considérer; *esgart*, qu'il considère.

ESGARÉ : hors de soi-même.

ESGART : égard, considération, avis, conseil, examen, raison.

ESLAIS, *eslés* : galop, rapidité, bond, élan, saut.

ESLÉESCIÉ, *eslessié* : réjouï, content, joyeux; en sautant.

ESLESSER : étendre, prolonger.

ESLESSIER (s') : s'élancer; *eslessié*, élané, qui va rapidement.

ESMAI, *esmoi* : inquiétude, crainte, trouble, embarras.

ESMAIER, *esmoier* : inquiéter, troubler, étonner, affliger, faire de la peine.

ESMARRI : affligé, accablé.

ESMOT, *esmuet* (s') : se met en mouvement, s'en va; du verbe *esmovoir*.

ESNEL : vase à mettre du vin, tonneau.

ESPENÉI : puni, châtié.

ESPERITAL : spirituel, céleste; *spiritualis*.

ESPERITES (Sainz) : le Saint-Esprit

ESPERONÉE : action de piquer un cheval de l'éperon.

ESPIÉ (blez) : blé en épi.

ESPIÉ : pique, épée, javelot; *s'espié*, son épée.

ESPLOIT (à grant) : avec beaucoup d'action, grand train.

ESPLOITIER : agir, travailler.

ESPOENTER : effrayer, épouvanter.

ESPOIR : peut-être.

ESPOITRONÉE (vieille) : qui est sans poitrine, sèche, décharnée.

ESPOSER : épouser.

ESPRENDRE : enflammer, allumer, saisir.

ESQUACHIER : écraser, piler, broyer; de *quasare*.

ESQUIPER : glisser, sauter.

ESQUIROL : écureuil.

ESRACHIER, *esracier* : arracher.

ESSART : champ inculte, rempli de broussailles; terre défrichée; destruction, dégât.

ESSIL : ruine, ravage, destruction.

ESSIL : dépouillé.

ESSOIGNE, *essoine* : excuse, empêchement, soin, difficulté.



ESSORBER : engloutir; de  
*sorbere*.

ESSU : sorti.

ESTA : se tint sur ses pieds,  
*stetit* ; il fut , *fuit*. *Faire*  
*son esta* , s'arrêter ; *con-*  
*ment t'esta ?* comment  
te trouves-tu ?

ESTAINDRE : devenir pâle,  
blême ; calmer, dissiper,  
guérir.

ESTAL (à) : à sa place, en  
repos.

ESTANT (en) : debout,  
droit ; *stans*.

ESTEINZ : mort, trépassé ;  
*extinctus*.

ESTER : être, se tenir de-  
bout, rester ; *stare*. *Les-*  
*siez ester* , abandonnez,  
cessez , restez tran-  
quille ; *estez* , ne bougez  
pas.

ESTERLIN : monnaie an-  
cienne apportée en  
France par les Anglais ,  
et qui y eut cours tant  
qu'ils y eurent des pos-  
sessions.

ESTES-VOS, *estez-vos* : voici,  
voilà ; *ecce*.

ESTIVE : cornemuse, sorte  
de trompette.

ESTOC : tronc d'arbre.

ESTOPER : boucher, fermer ;  
de *stupa*.

ESTOR : mêlée, combat.

ESTORDRE : dégager, déli-  
vrer, débarrasser, sous-  
traire, détourner ; *extor-*  
*quere*.

ESTORER : créer, ordonner,  
arranger.

ESTORMIR : alarmer, trou-  
bler, mettre en rumeur,  
en désordre, étonner,  
étourdir.

ESTOUTIE : folie, témérité,  
hardiesse.

ESTOVOIR : nécessité, ce  
qui est nécessaire.

ESTOVIROIT : il faudroit, il  
conviendrait.

ESTOZ, *estote* : fou, in-  
sensé, téméraire, fu-  
rieux.

ESTRAINDE : serrer, pres-  
ser, tenir avec force.

ESTRAINE : commence-  
ment ; don, présent ;  
*pute estraine* paroît si-  
gnifier ici simonie.

ESTRAIRE : extraire.

ESTREPÉ : détruit, ravagé,  
déraciné.

ESTRIF (à) : avec peine,  
par contrainte.

ESTRIVER : disputer, con-  
tester, se rebeller.

ESTROIT : serré.

ESTROS (à) : à l'instant ,  
tout à coup.

ESTRUMENT : instrument.

ESTUET : il faut, il convient ;  
*estuisse* , *estuisse* , il faille,  
il convienne ; *estut* , il  
fallut , il convint.

ESTUIRE : s'arrêter, se te-  
nir debout ; de *stare*.

ESTUT : s'arrêta , se tint  
debout.

EUR : félicite , bonheur.

Eus, euz : yeux.

Eve : eau.

Ez-vos : voici, voilà ; ez-le-vos, le voilà.

## F.

FABLER : parler, faire des contes, des fabliaux ; *fabulari*.FACE : il fasse ; *faciât*.FAILLANCE, *faille* : défaut, faute, mensonge, tromperie.FAILLIR : manquer, tromper ; *fallere*.FAIN : foin ; *foenum*.

FAIT (comment le) : comment se porte.

FAITEMENT : parfaitement, entièrement.

FAITURE : forme, façon, figure ; *factura*.

FALOISE : falaise, côtes, bord de la mer haut et escarpé.

FALORDE : conte fait à plaisir.

FAMEILLEUS, *famelart* : affamé.

FANDÉURE : fente, ouverture.

FAON : on appeloit ainsi les petits de toute espèce d'animal ; d'*in-fans*.FARSI (*benedicamus*) : c'est-à-dire entremêlé d'autres paroles analogues à la circonstance.FAUDRA : manquera ; du verbe *faillir*, *fallere*.

FAUSER (sanz) : sans mentir.

FAUT : il manque.

FAUTRE : garniture d'une selle pour tenir la lance ; *lance sor fautre*, lance en arrêt.

FAX : faux, sans foi.

FAZ, *fé* : je fais.

FÉAUS : fidèles.

FEBLE : foible.

FÉELTÉ : fidélité.

FEIN : fain, *fames* ; foin, *foenum*.FEL, *felon*, *felenesse* : cruel, inhumain, perfide, brutal, violent, méchant ; *fallax*.FELONIE : perfidie ; trahison, mauvaise foi, méchanceté ; *fallacia*.

FENER : faner, étendre l'herbe d'un pré fauché pour la faire sécher.

FENIR : finir, terminer ; mourir.

FER, *ferement* : solidement, fortement, très fort.

FERANT : nom donné au cheval dans ce roman.

FERE QUE SAGE : agir sagement.

FERIR : frapper, se jeter, entrer, se précipiter ;

## FIN

*ferire. Se ferent*, ils se précipitent; *ferens*, vous frappez; *ferras*, tu frapperas.  
**FERMETÉ**: forteresse, château; *firmitas*.  
**FERRANT**: cheval d'Afrique, cheval barbe; gris, tirant sur le blanc.  
**FERTÉ**. Voy. **FERMETÉ**.  
**FERU**: entré, poussé, frappé, atteint, blessé; du verbe *ferir*.  
**FÈS**: charge, fardeau; à un fès, en même temps.  
**FESOMES**: nous faisons.  
**FET**: fait, dit.  
**FETURE**. Voy. **FAITURE**.  
**FI (de)**: certainement, par ma foi.  
**FI**: fie, confie.  
**FIANCE**: promesse, assurance, confiance, foi.  
**FIANCER**: donner sa foi, promettre, engager.  
**FICHIÉ**: enfoncé, placé, fourré.  
**FIÈE**: fois, diction numérique.  
**FIENS**: fumier; *funus*.  
**FIERCE**: reine, la seconde pièce du jeu des échecs.  
**FIERE**: qu'il frappe; *fiert*, il frappe; du verbe *ferir*.  
**FIERTRE**: chasse, cercueil; de *feretrum*.  
**FIENS**: fil; *filum*.  
**FIN**: faim.  
**FIN**, *fine*: entier, sincère, vrai, sage, accompli; *finitus*.

## FOR

409

**FINEMENT**: fin.  
**FINER**: cesser, achever, terminer; mourir; *finire*.  
**FIS**: certain, assuré; *fidus*.  
**FISICIEN**: médecin.  
**FIUZ**: fils; *filius*.  
**FLAMBE**: flamme, feu.  
**FLAT**: coup, tape; de *flattilis*.  
**FLICHE**: flèche de lard; c'est toute la pièce qu'on lève sur l'un des côtés du cochon, depuis l'épaule jusqu'à la cuisse; *succidia*.  
**FLOCEL**: flocon, petite touffe de laine; *floccus*.  
**FOIÉE**. Voy. **FIÉE**.  
**FOIL**: feuillet d'un livre; *folium*.  
**FOILLE**: feuille d'arbre.  
**FOILLU**: touffu, garni de feuilles; *foliosus*.  
**FOI-MENTIE**: parjure, traître.  
**FOIR**: fuir; *fugere*.  
**FOL**: fêtre; *fagus*.  
**FOLER**: extravaguer, faire des sottises; *insanire*; fouler, *calcare*.  
**FOLOR**: folie.  
**FONTENELE**: petite fontaine; *fonticulus*.  
**FORBI**: fourbi.  
**FORCHES**: fourches patibulaires, gibet.  
**FORE**: fourreau.  
**FORFÈRE**: insulter, nuire, faire du mal.  
**FORJUGIER**: juger par

contumace, injustement.  
 FORJURER : quitter, abandonner.  
 FORMENT : grandement, beaucoup, fortement.  
 FORMAGE : fromage.  
 FORMER : exécuter.  
 FORS : excepté; hors, dehors; *foras*.  
 FOUTRE : fuir; *fugere*.  
 FOSSE, *fouez* : fosse, fossé; *fossa*.  
 FOX : fou.  
 FRAINDRE : rompre, briser, mettre en pièces; *frangere*.  
 FRANQ : noble, généreux, qui a les sentimens relevés.  
 FRAPE : ruse, finesse, adresse, piège; *savoir de frappe*, être rusé, *savoir de l'adresse*.  
 FRAPIER (se metre au) : prendre la fuite.  
 FRARIN : menu, effilé; misérable, infortuné.  
 FREINT : brisa, mit en pièces; *frangit*.  
 FREINTE : bruit; *fremitus*.

FREMIER : frémit.  
 FREMIER : fourmiller.  
 FRET : cassé, rompu; *fractus*.  
 FAIRE : trembler, frémir, frissonner de peur.  
 FAOIS : froissement, brisement.  
 FRUCHE : ruche.  
 FU : feu; *focus*.  
 FUEIL, *fuel* : feuille; *folium*.  
 FUER : proportion, valet; à nul fuer, en aucune manière.  
 FUERRE : fourreau, étui; *fuirellus*, paille, fourrage.  
 FUIE : fuite, se metre à la fuite, prendre la fuite, se sauver.  
 FUISICIEN : médecin; *physicus*.  
 FUISIE : médecine; *physica*.  
 FURCHES. Voy. FORCHE.  
 FUS, *fust* : bois.  
 FUSE : je fusse; *fusiens*, nous fussions.

## G.

GAAIGNERIE : gain, profit; terre labourée et ensemencée.  
 GAAIN, *gaain* : automne; gain, profit.  
 GABER : railler, se moquer.

GABOIS : raillerie, tromperie.  
 GAER : abreuver.  
 GAIGNON, *gaingnon* : chien matin, chien de basse-cour.  
 GAINZ : je pense que ce

## GAR

mot signifie fin, rusé, qui emploie des détours ; de *ganche*, subtilité, ruse, finesse.  
**GAITE** : sentinelle.  
**GAITIER** (se) : se tenir sur ses gardes.  
**GALOIS** : gai, plaisant, divertissant, gaillard.  
**GAMBE** : jambe.  
**GAMBISON** : espèce de cotte d'armes qu'on portoit sous la cuirasse pour empêcher qu'elle ne blessât.  
**GANGLER** : discours, conversation.  
**GARANE** : garenne.  
**GARBE** : gerbe.  
**GARÇON** : homme de nient, valet, goujat, mauvais sujet, vaurien.  
**GARDE** : tort, dommage ; crainte, inquiétude ; avoir garde, craindre, se tenir sur ses gardes.  
**GARDER** : regarder, avoir soin, faire attention, conserver ; *se Diex me*, *gart*, si Dieu me conserve.  
**GARIR** : préserver, sauver, mettre en sûreté, guérir ; *curare*. *Diex le garisse*, Dieu le conserve ; *garra*, sauvera, guérira ; *garra*, tu guériras ; *garriez*, vous guéririez ; *garroie*, je guérirais.  
**GARISON** : provision de vivres.

## GES 411

**GARNEMENT** : armes, habillement, vêtement.  
**GARNI** : prévenu, averti.  
**GARS**. Voy. GARÇON.  
**GAS** : raillerie, plaisanterie, badinage ; *à gas*, par plaisanterie.  
**GASTE** : stérile, inculte ; *vastatus*.  
**GAUDINE** : landes.  
**GAUT** : forêt, taillis.  
**GE** : je le.  
**GELINIER** : poulailler.  
**GENGLER**. Voyez GANGLER.  
**GENGLOIS** : babil, paroles indiscretes.  
**GENT**, *gente* : joli, beau, aimable.  
**GENT** : nation, peuplade ; *gens menues*, petit peuple, hommes de peu de considération.  
**GÈRES** : guère.  
**GERNON** : poils de la barbe, moustache.  
**GERRE** : laisser, quitter, abandonner.  
**GERRE** : guerre.  
**GERREDON** : salaire, récompense.  
**GERREDONER** : récompenser.  
**GERROIER** : faire la guerre, tourmenter ; *gravare*.  
**GES** : je les.  
**GESINE** : accouchement, état d'une femme en couche.  
**GESIR** : reposer, se coucher, dormir ; *jacere* ;

*gêu*, couché; *gist*, est couché.  
**GEUX** : jeu, amusement; *jocus*.  
**GEX** : liens-attache.  
**GIE** : je, moi; *ego*.  
**GIENT** : gémit, se lamente; *gemit*.  
**GJET** : qu'il jette.  
**GILE** : ruse, tromperie, fourberie, finesse.  
**GITER** : jeter.  
**GLACIER** : glisser, passer.  
**GLATIR** : aboyer, japper.  
**GLOTON**, *glouz* : gourmand, glouton, débauché, vicieux.  
**GOLE** : gueule, bouche; *gula*.  
**GONFANON** : étendard, bannière.  
**GONFANONIER** : porte-en-seigne, porte-étendard.  
**GORGIE** : insulte, raillerie piquante.  
**GORPIL** : Renard.  
**GOTE** : goutte, maladie; point, nullement.  
**GOULÉE** : paroles sales et malhonnêtes. *V. GORGIE*.  
**GRAINDRE** : plus grand; *grandior*.  
**GRAINS** : fâché, en colère; affligé, triste.  
**GRANDIME** : très grand.  
**GRANMENT**, *grantment* : beaucoup, long-temps.

**GRÉ** : vouloir, volonté; grâce, récompense.  
**GREIGNOR**, *greingnor*. *Voy. GRAINDRE*.  
**GREIN**. *Voy. GRAINS*.  
**GRENON**. *Voy. GERONON*.  
**GRESILLON** : grillon, petit insecte.  
**GREVER**, *griéver* : chagriner, tourmenter, inquiéter; *gravare*.  
**GRIEF**, *griez* : incommode, désagréable, fâcheux.  
**GRIS** : pour *petit-gris*, fourrure très estimée par nos aïeux.  
**GROCIER**, *grondre* : gronder, murmurer, parler entré ses dents, se plaindre; *grandire*; *gront*, il murmure.  
**GUENGHE** : finesse, subtilité.  
**GUENCHIR** : éviter, se détourner, esquiver.  
**GUERPIR**. *Voy. GERPIR*.  
**GUERREDON**. *V. GERREDON*.  
**GUERRIEZ** : vous guéririez.  
**GUILE** : ruse, tromperie, fourberie, finesse.  
**GUIMPLE** : espèce de voile, mouchoir ou fichu que les femmes mettoient sur leur cou.  
**GUING** : juin.  
**GUIVRE** : grosse couleuvre, vipère; de *vipera*.  
**GURÉ** : juré.

## H.

- HACE** : je haisse; *haez*, vous haïssez.  
**HACHIE** : peine, tourment, supplice.  
**HAIER** : entourer de haies.  
**HAITIÉ** : gai, joyeux, sain, jouissant d'une bonne santé.  
**HANTE** : manche, bâton de pique, de hallebarde, de lance.  
**HANTER** : enter, mettre dedans.  
**HAOIT** : haïssoit.  
**HARDEILLON** : petite hart, petite corde.  
**HARDEL**, *hardiere* : grosse corde, ou plusieurs cordes tortillées ensemble.  
**HARDEMENT** : hardiesse, audace, courage, action courageuse.  
**HARPER** : pincer de la harpe.  
**HATEREL**, *hasterel* : la nuque du cou, le cou.  
**HAUBERT** : cotte de maille qui couvrait la poitrine jusqu'au défaut des côtes : les nobles et les chevaliers avoient seuls le droit de la porter.  
**HAUTEMENT** : avec honneur.  
**HAUTESCE** : élévation, dignité, honneur; *altitudo*.  
**HAUZ-HOMES** : les grands vassaux du royaume.  
**HAZ**, *hé* : je hais.  
**HELMÉ** : casque, armure de tête.  
**HERBERGIER** : loger.  
**HERBOUT** : famine.  
**HERCIER** : herser, donner la dernière façon à une terre en faisant passer la herse après que les grains sont semés.  
**HERITE** : hérétique.  
**HERMENIE** : Arménie.  
**HERMOFLE** : ermite; *eremita*.  
**HERNOIZ** : armure d'un homme de guerre.  
**HESE** : porte, clôture, barrière.  
**HET** : il hait.  
**HETER** (se) : se réjouir, devenir gai.  
**HETIÉ** : sain, gai, joyeux.  
**HIE** : instrument de pa-  
 veur; mais pris ici pour  
 massue, gros bâton.  
**HIREÇON** : hérisson.  
**HOCEPINGNIER** : houspiller, tirailler.  
**HONIR** : déshonorer, dif-  
 famer, maltraiter.  
**HONTAGE** : affront, dés-  
 honneur.  
**HORDÉIZ** : barrière, palis-  
 sade, retranchement.  
**HOSTELÉ** : logé.

HO~~TE~~Z : hôtel, maison.  
 HOUSER : maltraiter, battre.  
 HU : cri, hûe.  
 HUCEPIGNER. Voy. HOCE-  
 PIGNIER.  
 HUCHE : coffre, armoire.  
 HUCHIER, *huichier* : appe-  
 ler, crier; *vocare*.

HUI : aujourd'hui; *hodie*.  
 HUIER : huer, faire des  
 huées, terme de chasse.  
 HUIMAYS, *huimés* : à pré-  
 sent, maintenant.  
 HUIS : porte; *ostium*.  
 HUMOR : humeur.

IAUZ, *iex* : yeux.  
 I~~ez~~, *icest* : ce, cela.  
 IERE : j'étois; *iert*, il étoit,  
 il sera; *ies*, tu es; *ies-*  
*tes*, vous êtes.  
 I~~gal~~ (par) : également.  
 I~~lande~~ : Irlande.  
 I~~ez~~, *ileuc*, *ileucques*,  
*iloc* : là, en cet endroit.  
 IONQUES : jamais.  
 IRASCUZ : irrité, en colère;  
*iratus*.  
 IRE (m') : ma colère; *voz*  
*ires*, votre colère.  
 IRÉEMENT : avec colère,  
 avec fureur; *irate*.

IRER, *irier* : fâcher, met-  
 en colère; *irasci*.  
 IROIS, vous irez.  
 IROZ : Irlandois.  
 IROB : colère.  
 ISNEL : agil, vif, dispos,  
 prompt.  
 ISNELEMENT : prompte-  
 ment.  
 ISSI : ainsi.  
 ISSIR : sortir, s'en aller,  
 partir; *exire*. Ist, il sort;  
*istrai*, je sortirai; *issu*,  
 sorti.  
 ITANT : ainsi, aussitôt;  
 par cette raison.

## J.

JA : jamais.  
 JALIE : jetée, lancée; *jacu-*  
*lata*.  
 JALOIE : baquet, cuvier,  
 mesure.  
 JANGLE : babil, bavar-  
 dage; *joculatio*.  
 Jangler : jaser, caqueter,  
 bavarder; *joculari*.  
 JARBE : gerbe.

JEL' : je le.  
 JENOLZ : genoux; *genua*.  
 JENT. Voy. GENT.  
 JESTE : action; mais ici il  
 paroît signifier bande,  
 société.  
 JEUER, *joer* : jouer, s'amu-  
 ser; *jocari*. Je me jooie,  
 je m'amusois.  
 JOE : joue; *gena*.



## LAI

## LEA

415.

JOGLEUR : musicien, joueur d'instrumens.

JOIANT : joyeux, gai, content.

JOIS : jugement ; *judicium*.

JONE, *jonète* : jeunette.

JOSTE : proche, à côté ; *juxta*.

JOSTE : joute, combat simulé.

JOSTER : jouter.

JOSTISIER : gouverner, administrer ; *judicare*.

JOUEL : bijou, joyau.

JUENE : jeune ; *juvenis*.

JUCIERRE : juge, arbitre ; de *judicare*.

JUI : j'ai dormi, je me suis arrêté ; *jacui*.

JUR : jour.

JUS : en bas, à terre.

JUT : dormir, reposa, coucha, resta ; *jacuit*.

## K.

KEUE : queue ; *cauda*.

## L.

LABORER : travailler ; *laborare*.

LACHER : laisser, abandonner.

LACIE, *lacié* : attaché, lié.

LAÇON : lacet, cordon ; *laqueus*.

LAI : pièce de poésie qui répondait à nos romances.

LAIDENCIER : injurier, offenser, outrager, gronder, maltraiter de paroles ; *lædere*.

LAIDIR : blesser ; *lædere*.

LAIDURE : injure, outrage, mépris ; de *lædere*.

LAIRAI : je laisserai ; laissez, vous laisserez ; laissez, tu laisserais ; *lail*, il laisse.

LAÏZ : là ; *illuc*.

LANCELEE : lonchite, petit plantin.

LANDIE : terme d'anatomie.

LANGE : langue, *lingua* ; laine, de *lana*.

LARDÉ : morceau de viande piqué de lard.

LARDER : brûler ; d'*ardere*.

LAS : malheureux ; infortuné ; hélas !

LASTÉ : fatigue, lassitude ; *lassitudo*.

LASUS : là-haut, ci-dessus, au ciel ; *sursum*.

LAZ : lacet, filet, piège ; *laqueus*.

LE : du.

LÉ, *lée* : large ; de *latus*.

LEANZ : là-dedans, en cet endroit.

**LAIX** : loyal, suivant la loi; *legalis*.

**LECHÉOR**, *lechierre* : libertin, débâché, gourmand, friand; *luxuriosus*.

**LECHERIE** : libertinage; luxure, gourmandise, tromperie; *luxuria*.

**LECHIER** : s'adonner aux plaisirs, soit de la table, soit de l'amour; *luxuriare*.

**LEDENCIER**. Voy. LAIDENCIER.

**LEDURE**. Voy. LAIDURE.

**LÉESCE** : joie, plaisir, gaieté; *lætitia*.

**LEGIER** : facile, aisé, alerte.

**LENDIE**. Voy. LANDIE.

**LERAI**. Voy. LAIRAI, etc.

**LERES**, *terre* : fripon, larçon.

**LES** : je laisse.

**LÉS** : legs.

**LÈS**. Voy. LAI.

**LESARDE** : lézard; *lacerta*.

**LESIR** : loisir.

**LESSE** : laisse; *lorum*.

**LEST**, *let* : il laisse.

**LET** : injure, offense; de *lædere*.

**LETRÉ** : chargé de lettres, peut-être talismaniques.

**LEU** : lieu, place, *locus*; loup, *lupus*.

**LEZ** : large, à côté, près; de *latus*.

**LI** : lui, les.

**LIART** : couleur brune, gris-blanc, gris-brun.

**LIBVRE** : livre; *libra*.

**LICE** : barrière, barricade, retranchement, palissade.

**LIÉ** : gai, content, joyeux; *lætus*.

**LIÈMENT**, *liement* : gaie-ment, avec plaisir; *lætè*.

**LIEMER** : limier.

**LIÈRE**. Voy. LERES.

**LIET** (se) : qu'il se lève; *surgat*.

**LIEVIERE** : lièvre.

**LIGNE** (à) : sans rien passer.

**LIGN** : lignage, parenté.

**LIPE** : grimace, moue; de *labium*.

**LIQUIEX** : lequel.

**LISCHE**, *lisse* : chienne.

**LIUE**, *live* : lieue; *leuca*.

**LIVRAISON** : don, présent, redevance.

**LOBE** : tromperie, fausseté, mensonge.

**LOBER** : tromper, moquer, railler; mais ici il paroît signifier enlever subtilement.

**LOÉE** : espace d'une lieue; *leuca*.

**LOER** : conseiller, louer, approuver; *laudare*. *Lo*, je conseille, j'approuve.

**LOIAX** : fidèle, juste, équitable; de *legalis*; mais au vers 18591, il est mis pour rétabli, bien portant.

## MAL

LOIR : lié ; attaché ; *ligatus*.

LOIST : il est permis, permettre ; *licet*.

LONGAINGNE : cloaque, latrine, terme injurieux.

LONGE : longue ; *longa*.

LONGEMENT : longuement, depuis long-temps.

LOOR : lueur, clarté.

LOR : leur.

LORES : alors.

LORIOL : loriot, oiseau d'un plumage vert-jaunâtre, dont le chant est

## MAL

417

extrêmement haut et varié.

LOS : conseil, avis.

LOSENGIER : flatter, caresser pour tromper ; *laudare*.

LOSENGIER : trompeur, flatteur.

LOVIN : qui appartient au loup ; *chiere lovine*, mauvais visage, mine refrognée.

LUEC : à l'instant, aussitôt.

LUITER : lutter.

## M.

MAAILLE : maille, petite monnoie de cuivre qui valoit la moitié d'un denier.

MAHAINGNIÉ, *mahaingnié* : blessé, estropié.

MAILLER : frapper avec un maillet, une massue.

MAIN : matin ; *mané*.

MAINIL : habitation, métairie, petite ferme ; de *mansio*.

MAINS : moins.

MAISNIE : train, suite, tout ce qui compose la maison d'un grand seigneur.

MAINT : demeure, habite, *manet*; mène, conduise, *minet*.

MAL, *male*, *maus* : mauvais, nuisible ; *malus*.

MALAGE, *malan* : maladie, infirmité ; *malum*.

MALBAILLI : maltraité, détruit.

MALDAHEZ : imprécation par laquelle on souhaite du mal à quelqu'un.

MALDITE : maudite.

MALE (de fermer sa) : dire tout ce qu'on pense, ce qu'on a sur le cœur.

MALEMENT : malheureusement.

MALÉOITE : maudite, infâme ; *maledicta*.

MALÉURÉ : malheureux, infortuné.

MALÉURTÉ : infortune, malheur.

MALMETRE : maltraiter, harceler.

**MAL MOT** : c'étoit de s'avouer vaincu.

**MALTALENT** : dépit, colère.

**MALTALENTIS** : qui est en colère, en fureur, plein de dépit.

**MANBRER** : se ressouvenir, avoir en mémoire; *memorare*.

**MANDIS** : mendiant; *mendicus*.

**MANGONEL**, *mangoniaus*, *mangoniax* : machines de guerre propres à lancer des pierres.

**MANGU** : je mange; *manjut*, il mange.

**MANOIS** : à l'instant.

**MANT** : mande.

**MANTEL** : manteau.

**MAR** : à tort, mal à propos, pour son malheur.

**MARCHÉANDIE** : marchandise.

**MAREMENT** : douleur, affliction, chagrin; *mæror*.

**MARLIÈRE** : marnière, espèce de carrière d'où l'on tire la marne.

**MAROIS** : marais.

**MARRIR** : chagriner, maltraiter; *mærerere*.

**MARRUGLERIE** : marguillerie, charge de marguillier.

**MARTIRIER** : tourmenter, faire souffrir le martyr.

**MAT** : triste, abattu, vaincu.

**MATER** : vaincre, confon-

dre, réduire à l'extrémité.

**MATINET** : le point du jour.

**MAU** : mal, mauvais.

**MAUBAILLIR** : maltraiter.

**MAUDAHEZ**. *Voy.* MALDAHEZ.

**MAUFERE** : faire du mal.

**MAUFEZ** : méchant, mauvais, diable.

**MAUMETRE**. *V.* MALMETRE.

**MAUPERTUIS** : nom de l'habitation de Renard, composé de *mau*, mauvais, et de *pertuis*, trou.

**MAUS FEUS** : démon, diable.

**MAUTALENT**. *Voy.* MALTALENT.

**MAUVESTIÉ** : méchanceté, malice; *malitia*.

**MAUX**, *mauz*, *maveis*, *maoës* : mauvais, méchant; *mali*.

**MAX** : mal, maux.

**MAZ**. *Voy.* MAT.

**MECINE** : médecine.

**MEFFERE** : mal faire, faire du mal.

**MEFFET** : tort, crime, méchanceté.

**MEHAIN** : difficulté, douleur, tourment, maladie.

**MEHAINGNIER** : blesser, estropier, maltraiter; de *malignare*.

**MEI** : moi.

**MEIGNIE**. *Voy.* MAISNIE.

**MEIN** : main; *manus*.

**MEING** : je mène, je conduis; je reste.

# MÈS

**MEINS** : moins ; *minùs*.  
**MEINT** : plusieurs , beau-  
 coup.  
**MEÏSMES** : nous-mêmes.  
**MELLÉE** : querelle , dis-  
 pute.  
**MELLER** : brouiller , mettre  
 mal ensemble.  
**MELLÉURE** : pommade  
 composée de diverses  
 drogues à l'effet de faire  
 tomber le poil.  
**MEMBRANCE** : mémoire ,  
 souvenir.  
**MEMBRER**. *Voy.* **MANBRER**.  
**MENBRU** : fort , vigoureux.  
**MENJUS** : je mange.  
**MENOR** : petit ; *minor*.  
**MENOT** : il menoit ; *menrai* ,  
 je menerai.  
**MENRIEZ** : vous gouverne-  
 riez.  
**MENTIR SA FOI** : manquer  
 à ses promesses.  
**MENUEMENT** : dru et menu.  
**MERC** : marque , signe ;  
 mais ici il paroît signi-  
 fier blessure , plaie.  
**MERCI** : grâce , miséri-  
 corde ; *misericordia*.  
*Votre merci* , je vous re-  
 mercie , avec votre per-  
 mission.  
**MERIR** : récompenser ,  
 payer ; *merere*.  
**MERITE** : récompense.  
**MERRIEN** : merrain , bois  
 fendu en menues plan-  
 ches ; de *materiamen*.  
**MES** : mon.  
**Mès** : dorénavant , jamais ,

# MES 419

à présent ; pas , point ;  
*je n'en puis mès* , il n'y  
 a pas de ma faute.  
**Mès** : ragoût , mets.  
**Mès** : messenger ; *missus*.  
**MESAAISIE** , *mesaësié* , *me-*  
*saisié* : triste , chagrin.  
**MESAAMER** , *mesaesmer* :  
 haïr , mépriser.  
**MESAGE** : envoyé , messa-  
 ger ; *missus*.  
**MESAISE** : peine , chagrin.  
**MESAVENTIR** : tourner mal ,  
 arriver mal.  
**MESCHARRA** : tombera dans  
 l'infortune , tournera à  
 mal ; du verbe *meschoir*.  
**MESCHÉANCE** , *meschief* ,  
*meschiez* : faute , mé-  
 chance , malheur , in-  
 fortune , accident.  
**MESCHÉU** (li est) : lui est  
 tourné à mal.  
**MESCHIÉE** : qu'il essuie un  
 malheur ; du verbe *mes-*  
*choir*.  
**MESCHINE** : demoiselle ,  
 jeune dame , servante.  
**MESCONSEILLIER** : donner  
 de mauvais conseils.  
**MESCRÉU** : soupçonné , à  
 qui on n'ajoute point  
 foi.  
**MESEL** : lépreux , attaqué  
 de ladrerie , terme d'in-  
 jure ; *misellus*.  
**MESFET**. *Voy.* **MEFFET**.  
**MESGNIÉE** , *mesnié* , *mes-*  
*niée* : famille , maison ;  
 suite d'un grand , do-  
 mestiques.

**MESPRENDRE** : tomber en faute, offenser, mal faire, se tromper, faire tort à quelqu'un.  
**MESPRISON** : faute, délit, crime, mauvaise foi, offense.  
**MESTIER** : besoin.  
**MESTRE** : savant, instruit; *magister*.  
**MÉU** : excité, élevé; du verbe *mouvoir*.  
**MEUX** : mieux.  
**Mi** : me, moi, mes, milieu; *par mi*, par le milieu.  
**MIAUDRE** : meilleur.  
**MIAUZ, miez** : mieux.  
**MIE** : pas, non.  
**MIRE** : chirurgien, médecin.  
**MIRER** : récompenser.  
**MISSOUDOR** : coursier, cheval de bataille.  
**MOE** : moue, grimace.  
**MOI (par)** : seul.  
**MOIE** : ma, mienne; *mea*.  
**MOIEL** : jaune d'œuf.  
**MOILLIER** : mouiller.  
**MOINE** : mène; *moine joie*, se divertit.  
**MOIS (des)** : de longtemps.  
**MOISNEL** : moineau.  
**MOITAYER** : métayer.  
**MOLDRE** : moudre.  
**MOLESTE** : tort, peine, chagrin; *molestia*.  
**MOLUE** : aiguisée, tranchante; de *mola*.  
**MON** : donc; *igitur*.

**MONÉÉ** : monnoyé.  
**MONT** : monde; *mundus*.  
 Amas, monceau.  
**MONTÉOR** : montoir, pierre ou autre petite élévation qui sert à monter à cheval.  
**MONTER** : valoir, servir, appartenir, monter à cheval.  
**MORE** : mûre, fruit du mûrier.  
**MORIANE** : Maurienne, nom d'une contrée de la Savoie.  
**MORS, morsel, morsiæ** : morceau; de *morsus*.  
**MORTIEUS** : mortel; *mortalis*.  
**MORZ (avoir)** : donner la mort.  
**Mos** : mou; *mollis*.  
**MOSTIER** : église.  
**MOSTRER** : montrer, faire voir; *monstrare*.  
**MOT** : meut, remue; *movet*.  
**MOULT** : beaucoup; *multum*.  
**MOVOIR** : partir, s'en aller, se mettre en mouvement; *movere*.  
**MU, mue** : muet; *mutus*.  
**MUCIER** : cacher; *amicire*.  
**MUÉLON, mulon** : meule de foin.  
**MUER** : remuer, agir, changer; *movere*.  
**MUET** : relève, change de lieu, sort; *movet*.  
**MUIR, muire** : je meure, qu'il meure.

# NIG

MUSART : fou , étourdi , de mauvaise vie.

MUSEL : museau.

MUSER : regarder fixement

# NUS 421

comme un sot , perdre son temps , s'amuser à des bagatelles.

## N.

NACHES : les fesses ; *nates*.

NAGER : ramer , conduire un bateau.

NAIF : chiffons , charpie.

NAÏE VOIR : non vraiment.

NAÏS : né , natif , naturel ; *nativus*.

NANIL : non.

NAVIE : vaisseau , navire , barque ; *navis*.

NÉENT : rien.

NÉIS , *neiz* : même , non , nullement.

NEL' : ne le.

NEPORQUANT , *nequedent* : néanmoins.

NERCIR : noircir , devenir noir ; *nigrare*.

NERS : nerf ; *nervus*.

NERTÉ : noirceur.

NÈS : ne les ; navires , barques.

NESUNE : aucune , pas même une.

NEZ : net , pur , clair ; *nitidus*.

NÏ : nid d'oiseau ; *nidus*.

NIENT : rien.

NIER : noyer.

NIGROMANCE : magic , nécromancie.

NOEF : neuf.

NOER : nager ; *natare*.

NOÏME : neuvième ; *nonus*.

NOÏANT : rien , pas.

NOÏER : nier ; *negare*.

NOÏRTÉ : noirceur ; *nigredo*.

NOÏSE : querelle , dispute , bruit.

NOÏSIE : disputer , quereller ; de *nocere*.

NOÏSOUS : querelleur , nuisible.

NON : nom ; *nomen*.

NONCIE : annoncer , faire savoir ; *nunciare*.

NONE : la neuvième heure du jour , trois heures après midi.

Nos : nôtres.

Nous : nœuds ; *nodi*.

NOVEL , *noviaus* : nouveau ; *novus*. *Tens novel* , le printemps.

NUESME : neuvième ; *nonus*.

NUISANCE : ennui , préjudice , dommage ; *nocentia*.

NULÉU : nul lieu , aucun endroit.

Nus : nous , *nos* ; nul , *nulus*.

## O.

- O : oui; *ne o ne non*, ni oui ni non.
- O : avec.
- OAN : à présent, alors, cet an, cette année.
- OC : cela, cette chose; *hoc*.
- OCIA : tuer, assommer, massacrer; d'*occidere*.  
Océisse, j'assommerois.
- OE : oie; *anser*.
- OEF, oés, of : œuf; *ovum*.
- OËs, oez : gré, volonté, choix.
- OEZ : écoutez, entendez; *audite*.
- OR : j'eus.
- OIE : entende, écoute; oiez mon, entendez donc.
- OIL : œil; *oculus*.
- OÏL : oui.
- OINGNEMENT : onguent, parfum; d'*unguentum*.
- OIRE : train, allure, pas; *grant oïre*, grand train.
- OISAX, oïsel : oiseau; *avis*.
- OISSUE : issue, sortie.
- OÏSTÈS : vous entendîtes.
- OLIPHANT : éléphant; *elephantus*.
- ONC, onques : jamais; *unquam*. Onques mès, jusqu'à présent, auparavant.
- OPOS (rime) : oppose.
- OR : à présent; *or ça*, courage; *age, euge*.
- ORAILLES : oreilles.
- ORAINZ : à l'instant; ci-devant, il n'y a pas longtemps.
- ORDENER : conférer les Ordres; *ordoné*, celui qui les a reçus.
- ORE : heure; *hora*. A présent, maintenant; *hac hora*.
- OREILLIER : écouter; *auriculare*.
- ORENDROIT, orendroites : à présent, à cet instant.
- ORENT : ils eurent, ils avoient.
- ORER : dire, parler, prier; *orare*.
- OREZ (s') : et vous entendrez; du verbe oïr.
- ORGELLOX : orgueilleux, présomptueux.
- ORGOULZ : orgueil.
- ORILLE : oreille.
- ORINAL, orinax : vase de nuit.
- ORINE : urine; *urina*; origine, extraction; *origo*.
- ORISON : prière; *oratio*.
- ORMEL : orme, ormeau; *ulmus*.
- ORREZ : vous entendrez; orroit, il entendroit; orrons, nous entendrons.
- Os : hardi, audacieux.
- Os : j'ose.



PAO

OSCURÉ : sombre, obscure;  
*obscura.*  
 OSELLONS : petits oiseaux.  
 OST (rime) : qu'il ôte.  
 OST : armée.  
 OSTAGIER : servir d'otage,  
 de répondant.  
 OSTELER : loger; *hospitari.*  
 OSTEX : hôtel, logis.  
 OT : il entend; il eut, il  
 avoit.  
 OTRIER, *otroier* : accorder,  
 consentir, permettre;  
*otrie*, il permet.  
 OTROI : consentement, per-  
 mission.  
 OU (s') : et je le.  
 OU : au, dans, en.

PAR

423

OUAN. *Voy. OAN.*  
 OUE : oie; *anser.*  
 OUT : ou.  
 OUTRÉ : hors de combat,  
 vaincu.  
 OUTRECUIDIÉ : insolent,  
 présomptueux, témé-  
 raire.  
 OUTRER : excéder de fati-  
 gue, passer au-delà.  
 OVERROIT : ouvriroit.  
 OVERRONT : travailleront.  
 OVRE : œuvre, ouvrage,  
 travail; il ouvre.  
 OVREER : travailler, opérer;  
*operari.*  
 OVRIER : ouvrier.  
 OZ : armée.

P.

PAILLE : drap mortuaire;  
*pallium.*  
 PAISENT : paysan.  
 PAISSON : échalas, petit  
 pieu.  
 PALATRIAUS : lambeaux,  
 pièces; de *pallium.*  
 PALEFROI : cheval de pa-  
 rade, de cérémonie.  
 PALERNE : Palerme, capi-  
 tale de la Sicile.  
 PALIZ : palissade, mur,  
 clôture.  
 PANRE : prendre; *prehen-  
 dere.* *Panra*, il prendra.  
 PAONNET : pion, pièce du  
 jeu des échecs.  
 PAOR : crainte, peur; *pa-  
 vor.*

PAPEGAUT : perroquet.  
 PAR : le superlatif très;  
 préposition qui aug-  
 mente la force du verbe  
 et du nom.  
 PARADOUSE : paradis.  
 PARAGE : noblesse, nais-  
 sance illustre.  
 PARCÉU : aperçu, décou-  
 vert.  
 PARDONROIE : je pardon-  
 nerois.  
 PARFIN (à la) : à la fin.  
 PARFONT : profond.  
 PARCURE : parjure.  
 PARISIS : monnoie frappée  
 à Paris, et qui valoit le  
 quart en sus de celle  
 frappée à Tours.

**PARMI** : au milieu , à travers.  
**PAROIR** : paroître ; *parra* , paroitra.  
**PAROLER** : parler , faire la conversation , *parabolari* ; *parol* , je parle.  
**PARRA** : paroitra.  
**PART** : accouchement , *partus* ; parti , faction ; *pars*.  
**PARTIE** : partage.  
**PARTIR** : partager , diviser ; *partiri*. *Part* , il partage ; *parti* , partagé ; *partistes* , partageâtes.  
**PARTREU** : ouverture , trou , caverne.  
**PARTUER** : achever de donner la mort.  
**PAS AVANT AUTRE** : lentement , gravement.  
**PAS** : passage étroit , défilé.  
**PASAI-GE** : je passai.  
**PASSION** : souffrance , maladie très douloureuse , telle que la colique dite de *miserere* , etc.  
**PAST** : qu'il passe.  
**PAUCHON** , *panchon* , *pauçon* : sorte de piège , filet pour prendre des animaux.  
**PAUMIER** : voyageur , pèlerin.  
**PAUMOIER** : manier hardiment , avec adresse.  
**PAUTIONIER** : libertin , débauché , homme de rien , coquin , scélérat.  
**PAVELLON** : pavillon.

**PAVEMENT** : pavé , carreau ; *pavimentum*.  
**PECHÉOR** , *pechiere* : pécheur ; *peccator*.  
**PEÇOIER** : briser , rompre , mettre en pièces.  
**PÉESTER** : fouler aux pieds , piétiner , écraser.  
**PEL** : peau ; *pellis*.  
**PELAIN** : eau de chaux qui sert à peler les cuirs.  
**PELICE** , *pelicon* : vêtement , robe fourrée , manteau , ha bit garni de fourrures ; *pelliceus*.  
**PENCHON**. Voy. **PAUCHON**.  
**PENDANT** : colline , descente , penchant.  
**PENDOISE** (rime) : pendoit.  
**PENER** : tourmenter , faire souffrir.  
**PENON** : étendard , enseigne.  
**PENS** : je pense.  
**PENSE** : pensée.  
**PENSIS** : rêveur , pensif.  
**PÉOR** : crainte , frayeur , épouvante ; *pavor*.  
**PER** : pair , compagnon , pareil ; *par* , *parilis*.  
**PERÇUT** : aperçut.  
**PERE** (saint) : saint Pierre.  
**PERE** : qu'il paroisse ; *perent* , qu'ils paroissent.  
**PERESCE** : paresse.  
**PERIERE** : machine qui servoit à lancer des pierres.  
**PERNENT** : prennent.  
**PERRA** : paroitra ; *pert* , il paroît.

# PLA

**PERRÉ** : pierre ; *petra*.  
**PERS** : couleur livide , bleu très foncé.  
**PÈS** : pécheurs ; *peccatores*.  
**PESANCE** : peine , chagrin , ennui.  
**PESER** : fâcher , déplaire , être à charge.  
**PETIT** (par un) : peu s'en faut.  
**PEUS** : poils , cheveux ; *pili*.  
**PIAX** : peaux.  
**PIEÇA**, *piece* : espace de temps , depuis longtemps , intervalle de temps.  
**PIGNER** : peigner.  
**PIOR** : pire ; *pejor*.  
**PIS** : gorge , poitrine.  
**PITÉ** : pitié , commisération ; *pietas*.  
**PLACE** : qu'il plaise ; *placeat*.  
**PLAIDIER** : discours , conversation , débat.  
**PLAÎÉ** : blessé , meurtri.  
**PLAIN** : plaine , pays plat.  
**PLAIN** (à) : tout-à-fait.  
**PLAINT** : cri douloureux , gémissement ; *planctus*.  
**PLAISSIÉ** : clos , parc , jardin entouré de haies.  
**PLAIST**, *plait* : projet , résolution ; plaidoirie , débat ; assemblée où l'on juge les procès.  
**PLAŶÇON** : branche d'arbre.  
**PLANÉ** : poli , uni.  
**PLANTÉE** : assemblée de

# POC 425

jeunes gens qui se faisoit le soir en hiver dans les maisons particulières ; mais ici il paroît que c'est un jeu dans lequel on levoit un pied sous la plante duquel on donnoit un coup plus ou moins fort. La lecture du passage donne des éclaircissemens suffisans. D. Carpentier l'explique par assemblées de jeunes gens.  
**PLEDIER**. *Voy.* PLAIDIER.  
**PLEINT**. *Voy.* PLAINT.  
**PLENIÈRE** : entière , en quantité.  
**PLENTÉ** : multitude , grand nombre.  
**PLESSÉIS**, *plessié* : jardin , maison de campagne , bois taillis , forêt fermée de haies.  
**PLESSIER** : courber , plier ; *plicare*.  
**PLET** : discours , procès , querelle , dispute. *Voy.* PLAIST.  
**PLEVIR** : engager , assurer , cautionner.  
**PLIÇON**. *Voy.* PELICE.  
**PLOIE** : plaie.  
**PLOT** : il pleut , *pluit* ; il plut , *placuit*.  
**PLUET** : plaît ; *placet*.  
**PLUSORS** : plusieurs.  
**Po**, *poi* : peu ; à *poi* , peu s'en faut.  
**POCHON**, *poçon*. *Voy.* PAUCHON.

Pocin : poussin, poulet  
nouvellement éclos.

Poe : patte, main.

Poesté : pouvoir, puis-  
sance; *potestas*.

Poez : vous pouvez; *poiez*,  
vous pouviez.

Poiage : péage.

Poier : monter, aller en  
haut; de *podium*.

Poignant : piquant des  
éperons, allant grand  
train; participe du  
verbe *poindre* : piquer,  
aiguillonner; *pungere*.  
*Poignent*, ils piquent.

Poignéor : piqueur.

Poiler : enlever, arracher  
les poils; *pilare*.

Point : il pique des épe-  
rons; du verbe *poindre*.

Pointure : peinture.

Poirre : *peter*; *pedere*.

Poiser. Voy. PESER.

Poison : médecine, potion;  
*potio*.

Poisse : je pouvois, je  
pourrois, j'aurois pu;  
*poist*, qu'il pût, il pour-  
roit, il pouvoit; *pooie*,  
je pouvois; *pooiez*, vous  
pouviez; *pooit*, il pou-  
voit.

Poist, *poit* : il déplaît,  
il fâche, du verbe *poiser*;  
il pète, du verbe *poirre*.

Poizin : poulain.

Pooir : pouvoir; *poon*,  
nous pouvons.

Poor : peur, crainte, ef-  
froi; *pavor*.

POPELICAN : Manichéen,  
sorte d'hérétiques ainsi  
appelés du nom de leur  
chef qui se nommoit  
Paul.

PORCHACIER : chercher,  
poursuivre, entrepren-  
dre, s'intriguer; *pro-*  
*quassare*.

PORCHAZ : intrigue, entre-  
prise.

PORENT : ils purent.

PORPENS : réflexion, pro-  
jet, méditation; *propen-*  
*sio*.

PORPENSER : réfléchir, mé-  
diter, projeter; *propen-*  
*dere*.

PORQUERRE : chercher avec  
soin; *porquis*, cherché,  
poursuivi.

PORRIEN : nous pourrions.

PORS : sanglier.

PORSÉU : poursuivi; du  
verbe *porsivre*; *prosequi*.

PORT : il porte.

PORTACIER : chercher  
avec empressement,  
avec ardeur.

Pos : je pose, *pono*; tu  
peux, *potes*.

POSE : pause, repos; *pausa*.

POSNÉE : parure, pompe,  
étalage; *meiner pos-*  
*née*, se parer, faire éta-  
lage.

POSTIZ : porte; *postis*.

POT : il peut, *potest*; il  
put, *potuit*.

Pou : peu; à *pou*, peu s'en  
faut.

# PRO

POURCHAZ (petit) : nom donné à la fourmi.  
 PRAEL, *prée* : pré, prairie; *pratum*.  
 PRÉISSIEZ : vous prendriez.  
 PREMIERAIN : premier; *primarius*.  
 PRÈS : prêt, disposé à faire quelque chose; *præparatus*.  
 PRÈS-A-PRÈS : de suite, sans interruption.  
 PREST : il prête.  
 PREU : prudent, sage, généreux, hardi, courageux; de *prudens*.  
 PRÆU : profit, utilité, beaucoup; *profectus*.  
 PRI : je prie, il prie.  
 PRIMERAÏN. *Voy.* PREMIERAIN.  
 PRIMES : d'abord, en premier lieu; *primò*.  
 PRIORESSE : prieure, supérieure d'un couvent de filles; *priorissa*.  
 PRIS : prix; *pretium*.  
 PRISON : prisonnier; *prensus*.  
 PRIST : qu'il prie.  
 PRIVÈMENT : en particulier, secrètement; *privatim*.  
 PRIVESSE : latrines, privé, retrait.  
 PRIVEZ : ami, compagnon.  
 PROCHAINEMENT : prochainement, dans peu de temps.

# PUT 427

PROCESSION : conduite, manière d'agir.  
 PROERIE. *Voy.* PRAEL.  
 PROESCE : prouesse, bravoure.  
 PROI : je prie; de *proier*, prier; *precari*.  
 PROIERE : prière; *precatio*.  
 PROISIE : prisé, estimé.  
 PROS : prudent, hardi, courageux; de *prudens*.  
 PROVANCE : prévoyance; *providentia*. Preuve; *probatio*.  
 PROVANDIER : gouverner, régir; de *providere*.  
 PROVEZ : prouvé, surmonté.  
 PROVOIRE : curé, ecclésiastique, prêtre; *provisor*.  
 PROZ. *Voy.* PREU, prudent.  
 PUÉENT, *puent* : ils peuvent; *possunt*. *Puet*, il peut; *potest*.  
 PUER : hors, dehors, loin; *foràs*.  
 PUIER : monter, gravir.  
 PUIR : puer, répandre une mauvaise odeur; empirer, devenir pire.  
 PUIS : plus, depuis.  
 PUIST : il puisse; *possit*.  
 PUNÈS : puant, infâme.  
 PURE (c'est la) : le mot vérité est sous-entendu.  
 PUT, *pute* : infâme, puant, mauvais; de *pute afere*, de mauvais renom, de

mauvaise conduite ; *de put estrace* , d'origine infâme.

PUTERIE : état de prostitution , vie déréglée ; *de putidus*.

## Q.

QANZ : quel nombre, combien ; *quot*.

QART : quart.

QASSER : chasser, secouer, battre ; *quassare*.

QAROLER : danser, sauter.

QUADELER : mener, conduire ; *capdelare*.

QUANT QUE : tout ce que ; *quantqui* , tout ce qui.

QUANTES : quel nombre, combien ; *quot*.

QUAREL , au pluriel *quarriax* : flèche , dard , trait d'arbalète ; pierre carrée , pierre de taille.

QUARTAIN (fièvre) : fièvre quarte.

QUARTE : quatrième ; *quarta*.

QUASSEZ. Voy. QASSER.

QUEL : qui le.

QUENUT : connu ; *cognovit*.

QUE QUE : tout ce que, pendant que ; *que qu'il des-plese* , à qui qu'il déplaie.

QUERNIAUX : créneaux.

QUERRE , *quierre* : cher-

cher , demander ; *quæ-rere*. *Quier* , je demande.

QUEURT : il coure ; *queurent* , ils courent.

QUEUT : il ramasse ; *col-ligit*.

QUEX : quel.

QUI : à qui.

QUIAUT : il cueille ; *colligit*.

QUIDER , *quidier* : croire , penser ; *au mien quidier* , à mon avis.

QUIQUE LIQUIQUE : cri du coq , mis ici pour désigner des impertinences , de mauvaises raisons.

QUIS : cherché ; je cherchai , je demandai ; du verbe *querre*.

QUISES : les cuisses ; *coxæ*.

QUIST : il chercha , il demanda ; *quæsit*.

QUIT : je tiens quitte ; je pense , il pense ; du verbe *quider* ; cuit , fait mal.

QULVERS : cruel , mauvais.

## R.

RAENÇON : rançon ; *re-demptio*.

RAFAITIER : réparer , raccommoder.

## REC

RAISON (mettre à) : parler, adresser la parole.  
 RAMENDÉ : raccommodé, réparé; mais il est mis ici par dérision.  
 RAMILLE : petite branche d'arbre.  
 RAMPONER : railler, se moquer, insulter.  
 RANDON, *randonnée* : promptitude, vitesse, force, courage; *en un randon*, de suite, à la fois.  
 RANDONER : galoper.  
 RAPARISSENT : rétabli, réparé.  
 RAPIAX : ravisseur; *rapax*.  
 RAQUELT : il recommence.  
 RASOR : rasoir.  
 RASTELER : ramasser avec un râteau.  
 RE : cette syllabe, qui se trouve assez souvent devant quelques verbes, est *l'iterum* des Latins, et signifie derechef, encore une fois.  
 RÉAUS, royaux; de *rex*.  
 REBORS (à) : à rebours.  
 REBORSIER : rebrousser.  
 REBRACIER (se) : se retrourser.  
 REBROCHIER : piquer des éperons de nouveau.  
 RECEST, *recet* : retraite, fortresse, lieu de défense.  
 RECHÉI : retomba.  
 RECLAIM (j'ai) : je me suis plaint; de *clamare*.

## REI 429

RECLOSE : refermer, fermer; *reclousist*, refermât.  
 REÇOIVRE : recevoir, accepter; *recipere*.  
 RECONTER : raconter.  
 RECORT (je) : je rappelle, je fais ressouvenir.  
 RECOVERER : recouvrer, récupérer; *recuperare*.  
 RECRÉANT, *recréu* : fatigué, lassé; celui qui dans un combat particulier se rend et s'avoue vaincu; lâche, un homme sans courage, vaincu.  
 RECROIRE : se lasser, se rebuter; *recreira*, il se rebutera.  
 RECUEILLIR : recevoir; *recipere*.  
 RECUIT : fin, rusé.  
 REDOR : impétuosité, roideur.  
 REDÔTER : craindre; *redot*, je crains.  
 REFÈZ : gros et gras.  
 REFIERT (se) : se lance, se jette de nouveau.  
 REFRAINCNIEZ : modérez, réprimez; du verbe *refraindre*, *refrenare*.  
 REFROIDIÉ : apaisé, refroidi.  
 REGART : égard, accord.  
 REGÉHIR, *rejéir* : déclarer, confesser.  
 REGITER : jeter de nouveau.  
 REGNE : règne.  
 REGNÉ : royaume; *regnum*.  
 REILLE : raie, ornière.

RELÈS : retard, détour.  
 RELIEF : restes de pain et de viande; *reliquiæ*.  
 REMAINDRE, *remanoir* : rester, demeurer; et au figuré, finir, cesser; *remanere*. *Remaing*, *re-mein*, je demeure, je reste; *remaigne*, qu'il reste; *remaint*, *remeist*, il reste; *remandroiz*, demeurerez; *remanez*, demeurez; *remanant*, demeurant, gissant; *remenoit*, restoit, cessoit.  
 REMEMORER : se ressouvenir; *rememorari*.  
 REMÈS, *remese* : resté, abandonné, laissé.  
 REMEST : il reste; *remestrent*, restèrent, demeurèrent.  
 REMEZ : je reste; *remoi-nent*, ils restent.  
 RENDU : moine, ermite.  
 RENOIÉ : trompeur; de *reus*. Infidèle, renégat; *renegatus*.  
 RÈONZ : rond; *rotundus*.  
 REPAIRIER, *reperier* : retourner, revenir; *reperere*, je reviens; *se metre au repairier*, s'en aller, s'en retourner.  
 REPERE, *reperier* : retraite, logis, habitation.  
 REPÈUST : qu'il nourrit, qu'il remplit.  
 REPONRE : cacher; *reponere*.  
 REPOS : je repose.

REPOSÈES (à) : alternative-ment, l'un après l'autre.  
 REPOSEMENT : repos.  
 REPOST : dissimulé, caché.  
 REPOST : il cache; du verbe *reponre*.  
 REPROVER : reprocher; *reprobare*.  
 REPROVIER : proverbe.  
 REQUENÉUE : déclarée, confessée.  
 REQUERRE : prier, demander; *requier*, je demande, je prie; *requiert*, il recherche, il attaque.  
 RESBAUDIR : réjouir, égayer.  
 RESCORRE : secourir, aider; *recuperare*. *Rescos*, *rescous*, sauvé, repris par force.  
 RESCOVER. *Voy.* RECOVERER.  
 RESCUSSE : recousse.  
 RESGART : attention.  
 RESNE : rêne.  
 RESOINGNIE : craindre, appréhender.  
 RESPASSEMENT : guérison.  
 RESPASSER : guérir.  
 RESPITIER : différer, prendre des délais, en accorder; garantir, tirer d'un danger.  
 RESPOINGNE : qu'il réponde; *respondat*.  
 RESPONS : réponse.  
 RETANDROIE : je retien-drois.  
 RETENDRE : tendre de nouveau.



# SAI

RETER : accuser, soupçonner.  
 RETINTER : retentir.  
 RETOR ( se metre el ) : retourner, revenir.  
 RETORT : qu'il retourne.  
 RETRAIRE, *retrere* : retirer, réciter, raconter, rapporter; *retrahere*.  
 REVEL : orgueil, fierté, hauteur.  
 REVERCHIER : feuilleter.  
 REVERSEER : retourner, renverser pour mieux examiner.  
 REVERTIR : retourner, retomber.  
 RIBAUT : libertin, scélérat, bandit.  
 RIEN ( toute ) : chacun, tout le monde.  
 RIMOIER : rimer, mettre en vers.  
 RISISSENT : ils riroient.  
 ROBERIE : vol, larcin.  
 ROC : pièce des échecs que nous nommons la tour.  
 ROEN : Rouen.  
 ROGE : rouge.  
 ROIE : raie d'un champ, sillon, séparation.

# SAI

431

ROIER : couler, *fluer*; *rigare*.  
 ROIGNEUS : rongé de gale.  
 ROIL : rouille.  
 ROILLIER : frapper d'un bâton; du mot de la bass. lat. *rondellum*.  
 ROMANZ : langue romance; *lingua romana*. C'étoit autrefois le langage des courtisans.  
 RONCIN : cheval de service, mauvais cheval.  
 ROOLER : rouler.  
 ROON : rond.  
 ROS : ROUX.  
 ROTE : route, chemin; troupe, compagnie.  
 ROUT, *route* : rompu, cassé; *ruptus*.  
 ROVER : prier, demander; *rogare*.  
 RUEN : Rouen.  
 RUER : infinitif mis ici comme substantif.  
 RUIS : je frappe, je renverse; du verbe *ruer*.  
 RUISEL : ruisseau.  
 RUISTE : violent, dur.  
 RUNCANT : rongeant.

# S.

SACHIER, *saichier* : tirer, arracher, secouer.  
 SACHOIZ : sachez, apprenez.  
 SAIEZ : soyez.  
 SAILLETANT : sautillant.

SAILLIR, *sallir* : sauter, sortir, paroître, avancer; *saillir en piez*, se lever.  
 SAINGNOR : seigneur.  
 SAINS, *saintuaire*, *sain-*

- tuere* : reliques, reliques.  
*quaire* : *sanctuarium*.
- SAINZ** : cloches.
- SAMPRES** : aussitôt, sur-le-champ.
- SANER** : guérir; *sanare*.
- SANMELLER** : troubler, agiter le sang.
- SANZ** : sang; *sanguis*.
- SAOLÉ** : rassasié.
- SAP** : sapin.
- SARAZINOIS** : du pays des Sarrasins.
- SARMONER** : discourir, parler.
- SAROIE** : je saurois.
- SARTÉ** : sarclé, nettoyé, ratissé.
- SARTIS** : je crois que ce mot est mis pour ridé.
- SATENIE, Saternie** : Satan; le goufre de Satenie, l'enfer.
- SAUDRA** : sortira; du verbe *saillir*.
- SAUF (en)** : en sûreté.
- SAUME** : psaume; *psalmus*.
- SAUROIZ** : saurez, pourrez.
- SAUS** : saule.
- SAUS** : sauvé; *salvatus*.
- SAUT** : sauve, conserve; *Dex vos saut*, Dieu vous sauve.
- SAUT** : sort, saute; du verbe *saillir*. *Saut sus*, *saut en piez*, il se lève.
- SAUT** : attaque.
- SAUTIER** : psautier; *psalterium*.
- SAUVAGINE** : toute espèce
- de bêtes fauves, de gibier.
- SAUVETÉ** : sûreté, abri; *salvatio*.
- SAUZ** (aller les menuz) : en sautillant.
- SAUX** : sauvé.
- SAVOIR (fere)** : agir prudemment.
- SAVOR** : saveur; *sapor*.
- SAYE** : sois.
- SEANT** : situé.
- SE BIEN NON** : sinon bien.
- SECORROIT** : aideroit, donneroit secours.
- SEELLÉ** : revêtu d'un sceau.
- SÉENZ** : séant, décent, qui a bonne mine.
- SÉEZ** : asseyez-vous; de *sedere*.
- SEIGNIER, seingnier** : faire le signe de la croix; *signare*.
- SEILLE** : seau, vase à puiser de l'eau.
- SEIN** : graisse des animaux.
- SEINS** : clochez.
- SEINZ. Voy. SAINS.**
- SEJOR** : séjour.
- SEJORNÉ** : frais, reposé.
- SEJORNER** : demeurer, s'arrêter.
- SEL'** : et il le.
- SELONC** : le long, au bord.
- SEMAINES (des)** : de longtemps.
- SEMISIENS** : nous semions.
- SEMONCE** : avertissement, invitation, sommation.
- SEMONDRE** : avertir, appe-

- ler, ajourner, inviter, solliciter.
- SEN : son, *suus* ; sens, raison ; *sensus*.
- SENECHAL, *senechax* : chef d'armes, premier officier de la maison d'un prince.
- SENÉEMENT : sagement, prudemment.
- SENEFIANCE : marque, preuve, témoignage.
- SENEFIER : signifier, témoigner.
- SENER : guérir ; *sanare*.
- SENESTRE : gauche ; *sinister*.
- SENEZ : sensé, sage, prudent ; *sensatus*.
- SEREMENT : serment ; *sacramentum*.
- SERGANT, *serjant* : homme de guerre ; domestique, valet ; *serviens*.
- SERI : doux, mélodieux ; modérément, gravement.
- SERMONER. Voy. SARMONER.
- SES : je les, et il les, et les ; son.
- SET : sept ; *septem*.
- SETE : bête extrêmement puante.
- SEUE : sa, sienne ; *sua*.
- SEUL : seulement.
- SEURDUIT : insulté, malmené.
- SEURE : sur, dessus.
- SEUS : seul ; *solus*.
- SÉUZ : sureau, arbrisseau.
- SEVRER : séparer ; *de separare*.
- SI : ses ; ainsi ; tellement ; et.
- SIÉ : assieds-toi, *sede* ; *siet*, il est assis ; *sedet*.
- SIÈCE : qu'il plaise ; *siet*, convient, plaît.
- SIEU : suis ; *sequere*.
- SIL' : je le.
- SIMONIAX : simoniaque.
- SIMPLE : bon, franc.
- SIRE : seigneur, souverain, maître.
- Sis : assis ; *sist*, est assis ; *sistrent*, s'assirent.
- SIS : six, *sex* ; *siste*, sixième ; *sextus*.
- SIVRE : suivre, *sequi* ; *si-vent*, ils suivent.
- SOAVET : doucement.
- SONOIER : soldat, homme de guerre.
- SOE : sienne ; *sua*.
- SOÉ, *soef* : doucement.
- SOEF : doux, agréable ; *suavis*.
- SOEL : j'ai coutume ; *soleo*.
- SOFFIME : sophisme.
- SOFRIR (se) : se priver, s'abstenir.
- SOI (par) : seul.
- SOI : je sais, je sus.
- SOIAX : sceau.
- SOIER : scier ; *secare*.
- SOIL : seuil.
- SOLAZ : contentement, joie, plaisir ; *solatium*.
- SOLDRE : payer, satisfaire ; *de solvere*.
- SOLIER : chambre haute, grenier.

**SOLIEZ** : vous aviez coutume ; *soloie* , j'avois coutume ; *soloit* , il avoit coutume.

**SOLT** : il paie ; *solvit*.

**SOLU** : participe du verbe *soudre* , résoudre , expliquer une difficulté.

**SOME** : somme , le point essentiel d'une chose.

**SON** : chanson , air , *sonus* ; sommet , hauteur , *summus* ; sien , *suus*.

**SOR** : sur ; *super*.

**SORCIZ** : sourcils ; *supercilia*.

**SORDRE** : arriver , *survenir* , venir , *urgere* ; *sordroit* , arriveroit , surviendrait.

**SORENT** : ils surent.

**SORPELIZ** : surplis.

**SORT** : sourd ; *surdus*.

**SORT**. *Voy.* **SORDRE**.

**SOT** : il sut , il savoit.

**SOUAVET** : doucement ; *sua-viter*.

**SODÉE** : un sol ; *solidus*.

**SOUÉ** : sa , sienne ; *sua*.

**SOUÉF** : doucement.

**SOUFACHIER** : soulever , soupeser.

**SOUFERROIE** : je souffrirois , je supporterois.

**SOUL** : seul ; *solus*.

**SOULAZ**. *Voy.* **SOLAZ**.

**SOUTIS** : subtil , avisé , fin ; *subtilis*.

**SOVIN** : couché sur le dos ; de *sápinus*.

**SOZ** : sous ; *sub*.

**SUEN** : sien ; *suus*.

**SUER** : sœur , amie ; *soror*.

**SULENZ** : qui est en sueur.

**SUS ET JUS** : haut et bas.

## T.

**TABLES** : jeu de dames , de trictrac et des échecs.

**TABOR** : tambour , tambourin.

**TABORER** : battre le tambour , le tambourin.

**TAFUR** : ce mot paroît formé du verbe *tafurier* , appliquer , ajuster.

**TAINGNE** : qu'il tienne.

**TAINT** : pâle , blême , dé-fait.

**TALENT** : volonté , désir.

**TANÇON** : querelle , dispute.

**TANTE** : tant , autant , grand nombre.

**TANT NE QUANT** : nullement , en aucune façon.

**TANTOST** : alors , aussitôt.

**TARCIER** : tarder , différer , retarder.

**TARIER** : irriter , contrarier.

**TEIL** : tilleul.

**TEMPLES** : tempes ; *tempora*.

**TENANT** ( en un ) : ensemble , à la fois.

**TENCE**, *tençon*. *V.* **TANÇON**.

## TOM

TENCIER : quereller, disputer.

TENDRA, *tenra* : tiendra; *tendré*, tiendrai; *tendra droit*, tiendrait.

TENIR PERESCE : être paresseux.

TENS NOVEL : le printemps.

TENSER : défendre, garantir.

TENTE : petit morceau de linge ou de charpie qu'on met dans les plaies qui ont besoin de suppurer.

TENTER : c'est mettre ce morceau de linge.

TERT : il essuie, il nettoie; du verbe *terdre*, *tergere*.

TESIR : taire; *tacere*. *Se test*; *tacet*.

TESNIERE : tanière.

TEST : têt, crâne.

TESTEMOINGNE : témoignage, preuve.

TEX : tel.

TI : toi.

TIENT (à vos que) : que vous importe.

TIEUS, *tiex* : tels.

TILLE : chènevotte.

TINEL : gros bâton.

TOAILLE : serviette.

TOCHIER : toucher.

TOE : ta, tienne; *tua*.

TOISE (corre à) : courir grand train.

TOLT : il ôte, il enlève; *tollit*; *tolu*, ôté, enlevé, ravi.

TOMBEL : tombeau; *tumulus*.

## TRA

435

TONEL : tonneau.

TOOILLIER : mêler confusément avec saleté et ordure, dit Nicot. *Pa-touiller* se dit encore dans quelques provinces.

TOR : tour; *turris*.

TORNÉIS (pont) : pont-levis, pont tournant.

TORNER : retourner, revenir sur ses pas, s'en aller; *torner en fuie*, fuir, se sauver; *tort*, qu'il tourne, qu'il aille, qu'il arrive.

TORNOIER : jouter; tourmenter.

TORTE : torde, tourmente.

TORTIZ : torche, flambeau.

TORTOILLER : tortiller.

TORZ : tour; *fallacia*.

TORZ : tortu, contrefait, de travers.

TOST : il ôte, il enlève; *tollit*.

TOT (à) : avec.

TOTE VOIE, *totes voies* : toutefois, cependant.

TOUDRAI : j'ôterai.

TOUE : ta, tienne; *tua*.

TOUEILLE : serviette.

TRAÏNER : sorte de supplice.

TRAÏRE : tirer, réclamer, approcher, attirer, dire; de *trakere*. *Traient*, ils tirent; *traions*, tirons; *traite*, tirée; *mal traire*, souffrir.

TRAÏTOR : traître, perfide.

**TRAIZ** : tiré.

**TRAIZ** : trahi.

**TRAMETRE** : envoyer, transmettre ; *transmittere*.

**TRAPE** : piège ; *male trape*, situation critique.

**TRAVAILLIÉ**, *traveillé* : tourmenté, peiné, fatigué, lassé.

**TRÉ**, *tréf* : tente, pavillon.

**TREBLE** : trompette, instrument de musique à vent.

**TRÉBUCHET** : machine de guerre propre à lancer des pierres, et qui servoit à l'attaque et à la défense des places.

**TRÉBUCHIER**, *trebuchier* : tomber, renverser.

**TRERE**. *Voy. TRAIRE*.

**TREIT** : trait, terme de rubrique.

**TRÈS** : proche, auprès, dès ; outre ; *très avant* *er*, depuis avant-hier ; *très parmi*, à travers.

**TRESCHEMENT** : dansent.

**TRESISSENT ARIERE** : qu'ils se retirassent.

**TRESLUE** : ruse, finesse.

**TRESPASSER** : contrevenir, transgresser.

**TRESSAUT**, *tresaut* : il franchit en sautant, il saute ; du verbe *tressaillir*.

**TRESSUER** : suer abondamment.

**TRESTORT** : détourner, écarte ; du verbe *trestorner*.

**TRESTOT** : tout ; *trestuit*, tous.

**TRET**, *treit* (à) : à point, justement.

**TRET** : il tire.

**TRET**, *trete*, *trez*. *Voy. TRAIRE*.

**TRIBLER** : piler, broyer.

**TRICHERESSE** : trompeuse.

**TRISTOR** : tristesse, chagrin, ennui.

**TRIVES** : trêve, suspension d'armes.

**TROBLER** : troubler.

**TROPÉ** : troupe ; de *turba*.

**TROSER**, *trosser* : charger, emballer.

**TROSSÉURE** : charge.

**TROTON** : pas précipité.

**TRUIS** : je trouve ; *truisse*, il trouve.

**TRUSQUE** : jusque.

**TUILETE** : petite tuile.

**TUIT** : tous.

## U.

**U** : dans, où, au.

**UEIL** : œil ; *oculus*.

**UEVRE** : œuvre, ouvrage.

**UIS** : porte ; *ostium*.

**UIT** : huit ; *octo*.

**UITISME** : huitième ; *octavus*.

**ULLER** : hurler, crier ; *ullulare*.

**ULLER** : brûler ; *urere*.

Les anciens employoient souvent la lettre L au lieu de l'R.

UN ET UN : l'un après l'autre.

## V.

VAINGNE : vienne; *vaingnent*, viennent; *bien vaingniez-vos*, soyez le bien-venu.

VAIR : fourrure de couleur gris-blanc mêlé, et fort recherchée des anciens Français; de *varius*.

VAL : vallée, vallon; *val-gris*, habitation de Renard.

VALET : jeune homme en âge de puberté, fils de grand seigneur.

VALT : il vaut; *valet*.

VANROIT : viendrait.

VANVOLE : paroles oiseuses, évasives.

VASAL, *vassal* : dans ce roman, ce mot signifie presque toujours un inférieur; il a aussi la signification d'un homme puissant, un gentilhomme.

VASELAGE, *vasselage* : force de corps, courage, valeur.

VAUCÉL, *vax* : vallée, vallon.

VAUSIST : vaudrait, valût.

VAX. Voy. VAL.

VEAX : donc.

VEAX, *véel* : veau; *vitulus*.

VÉER : empêcher, prohiber, *vetare*; voir, *videre*; *véez*, vous voyez.

VEGILE : vigiles.

VEGNE : qu'il vienne.

VEIL : je veux.

VEILLART : vieillard.

VEIN : foible, sans force.

VÉIR : voir.

VEIR : vrai; de *verus*.

VELS, *velz* : tu veux; *velt*, il veut.

VENCHIER : venger.

VENDRA : viendra; *vendrez*, viendrez; *vendroit*, viendrait.

VENÉOR, *venerre* : chasseur.

VENGEMENT : vengeance.

VENIST MIEUX : il eût mieux valu.

VENRA : viendra; *venroit*, viendrait.

VENTELER : voltiger, être agité par le vent.

VENTRÉE : alimens, ce qui remplit le ventre.

VENTREILLONS (à) : sur le ventre.

VERAIEMENT : vraiment.

VERGE PELEE : bâton dont on a ôté l'écorce, attribut des femmes débauchées.

VERMAUS : vermeil, rouge.

**VERMEILLIE** : devenir rouge, vermeil.

**VERNOI** : aunaie, lieu planté d'aunes; autrefois appelés *vernes*.

**VERROIZ** : verrez.

**VERS** : verset.

**VERSEILLIER** : psalmodier, chanter alternativement par versets.

**VERTÉ** : vérité.

**VET** : il va.

**VEZ** : voyez; voilà.

**VEZIÉ** : fin, rusé, dissimulé; *versutus*.

**VI** : vil, abject; *vilis*.

**VIAIRE** : visage, face.

**VIAUS** : tu veux; *viaut*, il veut.

**VIAUTRE** : gros chien mâtin.

**VIAX** : au moins, aussitôt, sur-le-champ.

**VIAZ** : sur-le-champ.

**VIEL**, *viez* : vieux.

**VIÉLER** : jouer de la vielle ou du violon.

**VIENGNAINT** (bien) : bien venant, bien venu.

**VIF** : je vis.

**VILAIN** : avare; roturier, paysan, homme du peuple.

**VILANIE**, *vilenie* : injure, outrage, insulte.

**VILE** : ferme, métairie, maison de plaisance; *villa*.

**VINE**, *vingne*, *vinne* : vigne; *vinea*.

**VING** : je vins.

**VIS** : vif, vivant; *vivus*.

**Vis** : visage, figure.

**Vis** : avis; *ce m'est vis*, il me semble.

**VITAILLE** : vivres, alimens, provision de tout ce qui est nécessaire à la vie.

**Vo** : votre.

**VODROIE** : je voudrais.

**VOEIL** : je veux; *voelent*, ils veulent.

**VOER** : promettre, faire un vœu; *vovere*.

**VOIDIE** : ruse, finesse.

**VOIER** : conduire, diriger; *se Dex vos voie*, si Dieu vous conduit, est votre guide.

**VOIL** : je veux.

**VOIL** : volonté, vouloir.

**VOIR**, *voire* : vérité; sûr, certain, assuré, vrai.

**VOIRE** : vraiment, même.

**VOIS**, *voiz* : je vais; *voise*, que j'aille, qu'il aille; *voises*, que tu ailles; *voist*, qu'il aille.

**VOISDIE**. *Voy*. **VOIDIE**.

**VOLDRENT** : voulurent; *volent*, ils veulent.

**VOLEILLE** : volaille.

**VOLT** : il veut.

**VOROI** : je voudrai; *voroit*, il voudroit; *vorroie*, je voudrais.

**Vos** : vous.

**VOSIST**, *vousist* : il voudroit, qu'il voulût; *vost*, il veut; *voult*, il voulut; *vousistes*, voulûtes.

**Voz** : vôtres.

**VROIEMENT** : vraiment.



**YRO**

**YVO**

**439**

**W.**

**WEIL** : je veux.

**Y.**

**YROIS** : Irlandois.

**YVOIRE** : éléphant.

**FIN DU GLOSSAIRE DU TOME TROISIÈME.**

---

# TABLE DES BRANCHES

CONTENUES

DANS LE TROISIÈME VOLUME.

---

|                                                                        |        |
|------------------------------------------------------------------------|--------|
| C'est la Branche come Renars parfist le c....                          | Page 1 |
| Comment Renart et Tiberz le Chaz chanterent vespres<br>et matines..... | 28     |
| Comment Renart se muça es piaus.....                                   | 82     |
| C'est la Branche de Renart com il fu Empereres.                        | 167    |
| Si comme Renart volt mengier son confessor....                         | 291    |
| La Mort Renart .....                                                   | 323    |
| Glossaire.....                                                         | 385    |

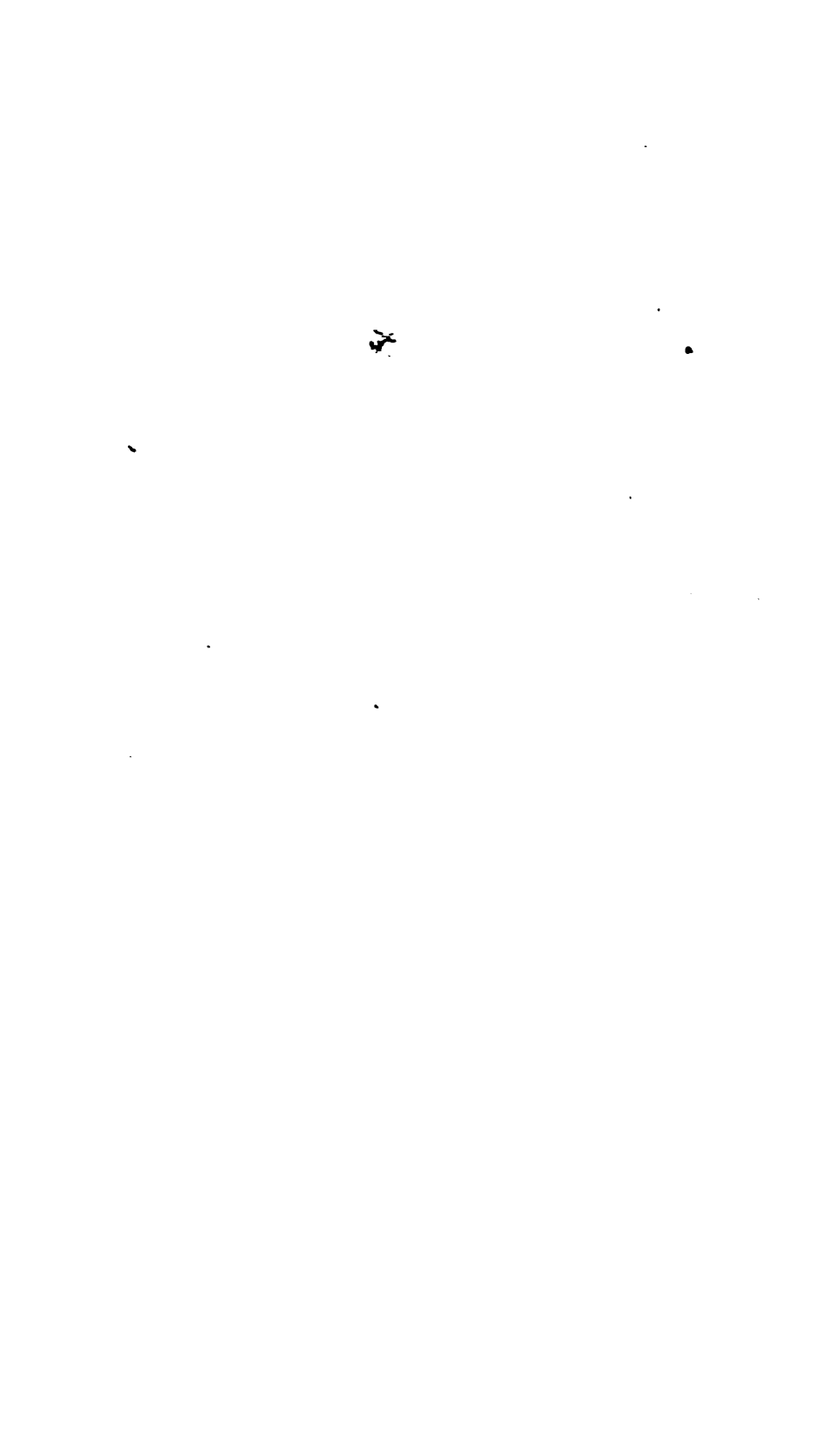
FIN DE LA TABLE DU TOME TROISIÈME.

---

## ERRATA.

Vers 19911 sonavet, *lisez*, souavet.  
20357 cinz, einz.  
26811 es fondrer, esfondrer.

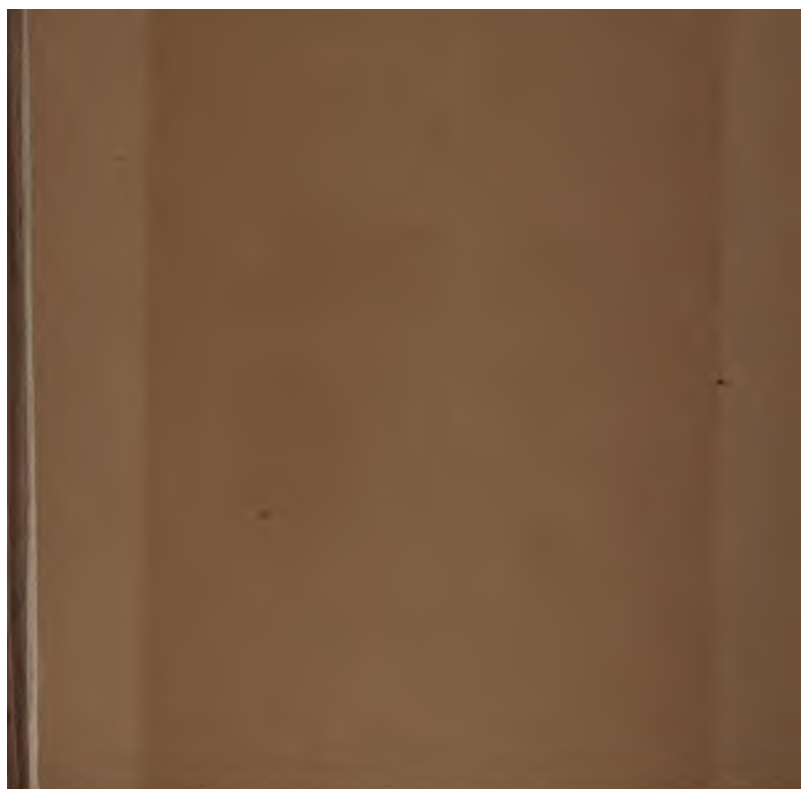












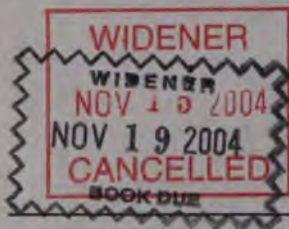


3 2044 004 338 000

The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

*Non-receipt of overdue notices does **not** exempt the borrower from overdue fines.*

**Harvard College Widener Library**  
Cambridge, MA 02138 617-495-2413



**Please handle with care.**  
Thank you for helping to preserve  
library collections at Harvard.

